r s t v — Victoire !"

ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

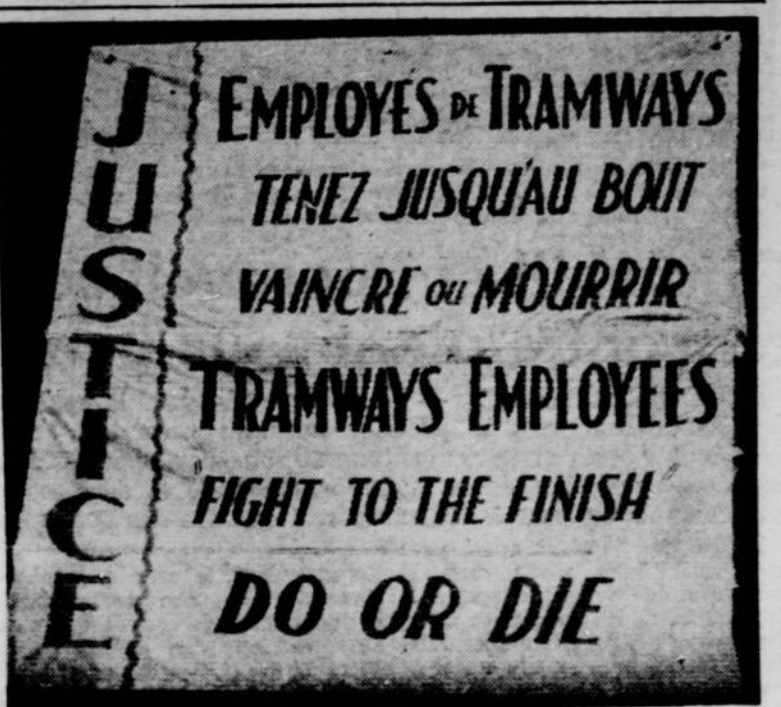
Vol. XVIII-No 42
MEMBRE DE L'A. B. C.

MONTRÉAL
DIMANCHE
13 août 1944

BEAU; MOINS CHAUD

5c

LA GRÈVE BRISÉE PAR L'ARMÉE S'IL LE FAUT!



Voici l'un des placards cloués samedi aux abords des remises du Tramway. Les grévistes y exprimaient leur volonté de ne pas céder. Reviendront-ils sur leur décision avant l'expiration de l'ultimatum fédéral? (Le lettreur n'a certainement pas relu son travail, car il aurait vitement supprimé l'un des "r" de "mourrir"). — (Photo du "Petit Journal").

(A LIRE EN PAGE 2)

ÉVACUATION DE PARIS

LIRE NOUVELLE EN PAGE TROIS

Menaces d'amendes et d'emprisonnement

Les grévistes récalcitrants feraient face à l'Armée ainsi qu'à la Gendarmerie royale

Si aucun élément n'y met entrave, la grève du tramway sera, dès lundi matin, chose du passé pour les Montréalais, qu'elle aura pourtant fait souffrir et pester durant près de deux semaines. La décision d'en finir avec ce néfaste imbroglio a été prise par le cabinet fédéral, et samedi matin, dès 9 heures, le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, annonçait publiquement la signature d'un arrêté en conseil en vertu duquel la grève devrait cesser dans quelques heures.

A la suite d'une tempête de protestations et de démarches, le gouvernement du dominion a accepté de prendre le contrôle de la compagnie des Tramways, par le truchement de deux régisseurs fédéraux. Il a en même temps ordonné aux employés actuellement en grève de reprendre le travail à partir de dimanche soir à minuit, sans quoi il leur en coûtera.

Les régisseurs choisis, et qui entreront en fonctions dimanche, à minuit, sont MM. J.-E. St-Laurent, d'Ottawa, membre de la commission des Ports nationaux, et M. E.-L. Cousins, d'Halifax, régisseur des ports de l'Atlantique.

Il est décrété que la Compagnie et ses employés devront reprendre leurs négociations, en vue de résoudre le différend, et si dans 60 jours la solution n'est pas atteinte, le gouvernement se chargera de trancher toute la question.

Des peines sévères ont été édictées pour l'application de ce décret gouvernemental: une amende de $5,000, ou cinq années d'emprisonnement, ou les deux peines concurrement, à toute personne qui, d'une façon ou d'une autre, tentera d'entraver le travail des régisseurs dans l'exercice de leurs pouvoirs; une amende de $500 ou six mois de prison, ou les deux à la fois, aux personnes qui empêcheront les ouvriers de reprendre ou d'accomplir leur travail. Quant aux grévistes refusant de retourner au travail, ils sont passibles d'une amende de $20 par jour. Pour le moment, le travail doit être repris aux mêmes conditions qui existaient avant la grève.

La manière forte

OTTAWA, 12. (Du correspondant du **Petit Journal**). — Les mesures d'urgence prises aujourd'hui par le gouvernement canadien pour mettre fin dès luidi à la grève du tramway de Montréal sont les plus draconiennes adoptées jusqu'ici par les autorités fédérales depuis le commencement de la guerre.

On affirme, dans les milieux fédéraux bien renseignés, qu'outre les amendes qui frapperont les grévistes qui refuseraient de reprendre leur travail, on aura recours, lundi matin, s'il le faut, à la Gendarmerie royale et à l'armée pour remettre les tramways en circulation dans la métropole canadienne.

Pour ce qui est des sanctions, les grévistes qui refuseront de conduire les tramways seront passibles d'une amende de $20 par jour. Par ailleurs, quiconque empêchera l'exécution de l'ordonnance fédérale visant à assurer la circulation des tramways à Montréal pourrait être condamné à une amende de $500 à $5,000 ou à un terme d'emprisonnement de six mois à deux ans.

Etant donné la gravité de la situation dans le domaine du tramway de Montréal, il n'y a aucune date déterminée pour mettre fin à la régie d'Etat. Toutefois la compagnie et les employés auront un délai de deux mois pour régler leur différend de façon définitive.

Il va sans dire que les mêmes conditions de travail qu'avant la grève existeront dès lundi pour tous les employés de tramways qui retourneront au travail.

C'est en vertu de la loi des mesures de guerre que le gouvernement est intervenu dans la grève du tramway de Montréal. C'est à une séance d'urgence du cabinet que l'on a adopté l'arrêté ministériel nommant les deux régisseurs fédéraux. L'ordre en conseil a été déposé aujourd'hui à l'ouverture de la séance des Communes par l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail.

Cette ordonnance fédérale visant à mettre fin à la grève du tramway qui menaçait de se prolonger indéfiniment dans la métropole ne compte pas moins de douze clauses distinctes.

La compagnie obéira

La Compagnie des Tramways a émis, samedi midi, le communiqué suivant:

"La Compagnie a reçu, ce matin, par télégramme de l'honorable Humphrey Mitchell, ministre du Travail au Fédéral, l'avis du texte de l'arrêté ministériel C.P. 6416, ratifié le 11 août 1944. Aux termes de cet arrêté ministériel, le gouvernement du Dominion a nommé deux contrôleurs pour opérer la Compagnie des Tramways et les employés grévistes ont reçu l'ordre de reprendre leur travail le 14 août.

"La Compagnie a répondu au ministre du Travail par le télégramme suivant:

"Hon. Humphrey Mitchell
Ministre du Travail
Ottawa, Canada.

"J'ai reçu votre télégramme du douze août à l'instant m'avisant des termes de l'arrêté ministériel C.P. 6416 du onze août 1944. Stop. La Compagnie obéira à la loi et accordera pleine collaboration aux Contrôleurs nommés par l'arrêté ministériel.

R.-N. WATT,
Président, la Compagnie des Tramways de Montréal".



Cette photo nous montre le premier ministre Churchill et le président Roosevelt arrivant à Washington lors de leur cinquième rencontre depuis l'éclatement des hostilités.

Churchill et Roosevelt se rencontreraient sous peu

WASHINGTON, 12. — L'on est d'avis, dans la capitale des Etats-Unis, que le premier ministre Churchill et le président Roosevelt se rencontreront sous peu pour étudier les phases actuelles de la guerre européenne et décider du traitement à imposer à l'Allemagne, dès la fin des hostilités.

Ils en profiteraient aussi pour coordonner leurs plans dans la poursuite de la guerre contre le Japon. A venir jusqu'à ce jour, Churchill et Roosevelt ont conféré, en moyenne, tous les six mois.

On sait que les trois grandes puissances se rencontreront à Washington le 21 août prochain pour tenter d'établir une organisation internationale destinée à maintenir la paix dans le monde.

En attendant, le premier ministre Churchill vient d'arriver en Italie et les Allemands croient que c'est en prévision d'un débarquement éventuel des Alliés dans le sud de la France. L'on s'attendait qu'il y aille conférer avec le général Henry Maitland Wilson, commandant suprême des Alliés en Méditerranée, et avec le général Harold Alexander, commandant des armées d'Italie.

Nouveau timbre de la Pologne

Une série d'un nouveau timbre commémorant le fait d'armes polonais au mont Cassin, en Italie, vient d'arriver de Londres à Montréal, par avion. Ces timbres sont les premiers de la série que reçoit le Canada.

Emis à Londres par le service de postes polonais, les timbres ont été reçus par le Dr T. Brzezinski, consul général à Montréal. Et comme l'émission ne comprend qu'une quantité limitée de timbres, on verra peu de ces timbres entre les mains des philatélistes.

L'un des faits importants au sujet de ce timbre, c'est qu'il servira à affranchir les lettres des marins polonais, quel que soit l'endroit où ils se trouvent au moment où partira la lettre.

Un nouveau timbre illustre les tanks polonais à la bataille, un bombardier et trois chasseurs. A l'angle gauche du haut, le timbre porte l'aigle d'argent polonais.

Baisse du taux de la mortalité

Selon les statistiques que nous a données le directeur du service municipal de la Santé, le Dr Adélard Groulx, le taux de mortalité à Montréal a été, pour les premiers six mois de 1944, de 10.77 par 1,000 habitants, à comparer à 10.80 pour la période correspondante de l'année précédente.

On appréhende que des troubles ne marquent le retour au travail des employés de tramways, lundi

Certains observateurs avertis semblaient convaincus, samedi l'après-midi, que le retour au travail des quelque 4,000 employés de tramways qui font la grève ne s'accomplira pas sans troubles, lundi matin. Il est en effet visible qu'une bonne partie des grévistes sont opposés à toute concession et sont prêts à tout faire pour empêcher leurs compagnons de reprendre le travail.

De plus, on craint dans certains milieux que le public ne fasse, lundi matin, une mauvaise réception aux employés de la Compagnie. C'est pourquoi les grévistes qui sont prêts à retourner au travail demanderaient qu'on les protège pendant un certain temps.

Au cours d'une assemblée tumultueuse tenue, samedi l'après-midi, à la salle de l'Assistance publique, M. Paul-Emile Marquette, directeur régional du Congrès canadien du Travail, et M. J.-E. Maguiré, secrétaire de la Fraternité des Cheminots, se sont unis pour demander à plusieurs centaines de grévistes d'obéir au décret du gouvernement leur enjoignant de reprendre le travail dès lundi.

"Nous avons toujours observé la loi," a dit M. Maguire, "et la présente grève est absolument légale; personne n'a prétendu le contraire. Nous continuerons donc d'obéir aux lois, même lorsqu'elles sont injustes, comme dans le cas présent."

"Toutefois, tout n'est pas perdu, loin de là. Nous allons pouvoir négocier avec les deux régisseurs, qui n'ont pas de parti pris. Nous en viendrons certainement à une entente avec eux au sujet d'un contrat collectif satisfaisant."

Les exhortations des chefs ouvriers ont été quelque peu mal reçues par une bonne partie des grévistes, qui se disent: "Si nous retournons à l'ouvrage sans avoir obtenu la clause de l'atelier fermé, c'est avouer notre défaite et accepter aux yeux du public que nous avons perdu la grève."

D'autres ont déclaré: "Nous irons en prison tous ensemble plutôt que de nous avouer vaincus et de donner l'occasion à tous de nous rire au nez en disant: "Vous avez perdu dix jours de salaire et ça ne vous a pas rien donné." Si on ne nous donne pas l'atelier fermé, nous ne retournerons pas au travail, Ottawa ou pas Ottawa!"

M. Mosher

OTTAWA, 12. (Du correspondant du **Petit Journal**). — M. Aaaron Mosher, président de la Fraternité canadienne des Cheminots, a envoyé aux grévistes un message leur demandant de se conformer au décret fédéral et de retourner au travail lundi.

M. Mosher a toutefois ajouté que, par son ordonnance, le gouvernement canadien "nie aux travailleurs tout droit de grève".

"Il est évident," dit-il, "que le gouvernement, qui avait toujours dit qu'il n'emploierait pas la coercition comme moyen de régler la grève du tramway de Montréal, non seulement recourt à la coercition, mais va jusqu'à nier aux travailleurs tout droit de grève."

M. Mosher doute que l'ordonnance fédérale puisse apporter une solution définitive au différend qui sévit entre la compagnie des Tramways et ses employés en grève.

"Mais," conclut M. Mosher, "en citoyens respectueux de l'ordre public, nous n'avons d'autre alternative que de demander aux employés du tramway de Montréal de retourner à l'ouvrage en donnant leur entière coopération aux régisseurs nommés aujourd'hui par les autorités canadiennes."

Le ministre du Travail dit avoir agi en vue du bien-être public et de l'intérêt général

OTTAWA, 12. — (Du correspondant du *Petit Journal*). — Voici le texte de la déclaration faite aujourd'hui aux Communes par l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, ordonnant aux grévistes du tramway à Montréal de retourner au travail dès lundi et plaçant sous la juridiction de deux contrôleurs fédéraux tout le matériel de la compagnie des Tramways:

"Je désire déposer une copie d'un arrêté en conseil, rendu hier par le cabinet, et nommant deux régisseurs chargés de voir à ce que la circulation des tramways soit reprise à Montréal, lundi prochain, le 14 août.

"L'arrêté enjoint à la compagnie de placer à la disposition des régisseurs son vaste matériel d'exploitation, et ordonne aux employés de retourner à leur travail lundi matin.

"Les régisseurs sont MM. E.-L. Cousins, d'Halifax, administrateur en temps de guerre des ports canadiens de l'Atlantique, et J.-E. St-Laurent, d'Ottawa, membre de la Commission des Ports nationaux.

"D'après cet arrêté en conseil, rendu sous l'autorité de la loi des mesures de guerre, quiconque refuse de retourner au travail, ou conseille de ne pas le faire, commet un délit, et la compagnie elle-même se rendrait coupable d'un délit en refusant de placer sa propriété à la disposition des régisseurs. Les employés sont requis de reprendre leur travail aux termes et conditions en vigueur au moment où la grève a eu lieu.

"Il est ordonné aux parties en conflit de reprendre les négociations en vue d'un règlement. Les régisseurs garderont la direction de l'entreprise en attendant que patrons et employés se soient entendus. Si au bout de 60 jours les régisseurs mandent au ministre du Travail qu'il n'y a pas de règlement en perspective, l'affaire sera de nouveau examinée par le gouvernement.

Ennuis graves

"Il va de soi que le gouvernement a pris cette mesure dans l'intérêt public. La continuation de la grève pourrait avoir des résultats très néfastes pour deux raisons : le prolongement des graves ennuis qu'inflige à la population du district de Montréal la suppression des moyens de transport, et l'atteinte de plus en plus sérieuse à la production de guerre, déjà compromise.

"Les intérêts des patrons et employés le cèdent d'emblée aux considérations du bien-être public. Les questions en litige ne justifient certainement pas une grève en temps de guerre.

"Je tiens à préciser que cette mesure ne doit pas être interprétée comme appuyant le moindrement la proposition que le gouvernement veut forcer l'ouvrier à abandonner son libre choix d'une union, ni comme s'éloignant tant soit peu des principes posés par les règlements sur les relations ouvrières en temps de guerre, qui assurent tant aux patrons qu'aux employés la liberté de négocier des contrats collectifs.

"La population de Montréal mérite des félicitations pour le calme dont elle a fait preuve en acceptant les ennuis résultant de la grève et pour la bonne grâce avec laquelle elle s'est adaptée à la situation."

Les Nazis fuient en toute hâte de Paris

LONDRES, 12. — De source officieuse, on rapporte que le haut commandement allemand a ordonné l'évacuation de la ville de Paris. La radio berlinoise, entendue à Londres, parle en effet de cette possibilité, et admet que la situation s'aggrave d'heure en heure pour les Nazis coincés entre la Bretagne et le front de Normandie. On prépare, de toute évidence, la population du Reich à la chute de Paris.

LONDRES, 12. — Un expert militaire anglais, parlant à la radio londonienne, vendredi soir, a déclaré que la chute de Paris "n'est plus qu'une question de jours". "Elle sera suivie de la débâcle complète des Nazis," a-t-il ajouté, "et la guerre finira peu de temps après cette défaite majeure en Europe."

STOCKHOLM, 12. — Du Reich on rapporte que la population civile, les officiers d'administration nazis et même les membres de la Gestapo fuient en toute hâte la région de Paris, que menacent directement les "colonnes fantômes" américaines.

Un voyageur dit avoir vu des messes d'Allemands se pressant aux gares de Paris pour rentrer le plus tôt possible outre frontière.

LONDRES, 12. — Devant l'avance rapide des troupes alliées en direction de Paris, les Français, — qui n'ont rien perdu de leur proverbial esprit — vendent à la barbe des Nazis tous les espaces disponibles le long des avenues que suivront probablement les Américains lors de leur entrée triomphale dans la ville-lumière. Certaines fenêtres ont été louées 600 francs. Et des "places" près de l'arc de triomphe jusqu'à 10,000 francs!

"D'ici dix jours"

LONDRES, 12. — Des centaines de civils allemands quittent en toute hâte Paris après avoir reçu un avertissement de "partir pendant qu'ils en avaient encore l'occasion". "Les Alliés seront ici d'ici dix jours," continuait cet avis; la dépêche de Stockholm relayant cet avis n'a pas dit de quelle source il provenait, bien qu'il ait pu être donné par les forces françaises de l'Underground.

Les quislings français aussi bien que les Allemands encombraient les gares de l'est du nord de la ville. Un autre rapport disait que le général Carl-Albright Oberg, chef de la Gestapo à Paris, se préparait à partir d'un moment à l'autre. On avait chargé des camions, à son quartier général de l'avenue Foch, pour transporter les archives de son règne de terreur. On s'attend qu'il établisse un quartier temporaire à Metz, dans le nord-ouest de la France.

A partir de ce soir, sur l'ordre des Allemands, le couvre-feu sera sonné à 11 h. 15 dans Paris et ses banlieues.

Entre temps, des dépêches européennes indiquent que Vichy s'est transformé en un camp armé sous le siège virtuel des patriotes français. "Ces patriotes," dit une dépêche de Barcelone, "ont coupé toutes les communications téléphoniques, les routes, et les voies de chemins de fer entre Vichy et Paris."

Le journal de Stockholm **Svenska Dagbladet** dit que des partisans gascons enserrent Bordeaux de tous côtés et que la ville tombera bientôt, à moins que les Allemands n'envoient des renforts.

Etau allié

LONDRES, 12. — L'objectif principal des troupes alliées dans le nord de la France n'est pas la capture de Paris, mais l'encerclement de la majeure partie des armées allemandes, disent aujourd'hui les observateurs militaires.

Ils font remarquer que les Alliés pointeront directement vers Paris ou passeront par le sud ou le nord de la capitale, selon la vitesse et la distance à laquelle les Nazis retraiteront dans le cercle perpétuellement rétréci qui les entoure.

La 7e armée allemande, comprenant environ 100,000 hommes, continue sa retraite rapide vers Paris et la Seine, sous les coups répétés des armées américaines et anglaises.

Une colonne alliée a traversé la Loire au sud de Nantes et avancé de dix milles au sud de cette rivière en direction de la base sous-marine de la Rochelle et du grand port de Bordeaux, respectivement à 75 et 170 milles au sud de Nantes.

Au nord-est, les troupes américaines, d'après un bulletin de dernière heure, auraient atteint Chartres et même dépassé cette ville. Un journaliste américain affirmait vendredi soir que les Alliés touchaient à la banlieue de Paris.

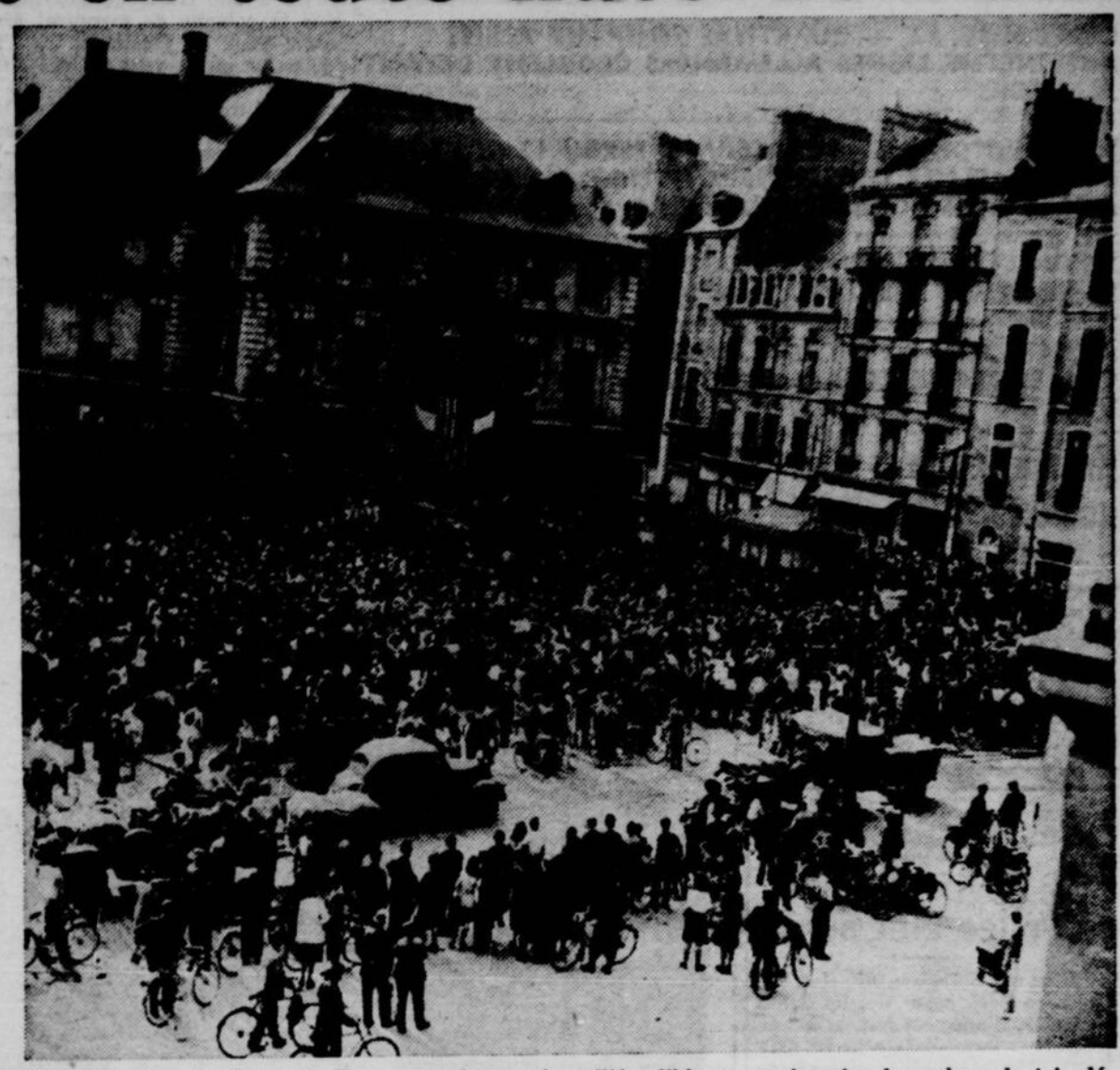
A l'est de Vire, la 2e armée anglaise s'est avancée de 1,000 à 2,000 verges sur un front de six milles, en dépit d'une opposition déterminée de l'ennemi.

Dans une nouvelle poussée vers Falaise, à 20 milles au sud de Caen, les troupes canadiennes ont, à la faveur de l'obscurité, jeté des ponts sur la rivière Laize et avancé d'un mille en direction de Barbery.

L'avance anglaise les a conduits à travers la forêt de Cinglais, au sud de Caen, et a libéré Thury-Harcourt, à 14 milles de Caen, près de St-Martin de Sallen et d'Esson.

Des troupes anglaises et écossaises ont fait de nouveaux gains sur la route principale de Caen à Paris, près de Vimont, à sept milles au sud-est de Caen.

A l'intérieur de la Bretagne, les ports isolés de Brest, St-Nazaire et Lorient continuaient leur résistance en dépit d'une formidable infériorité numérique des troupes allemandes. Des avions ont laissé tomber sur les trois villes 4 millions de feuillets demandant aux garnisons de se rendre pour éviter une inutile perte de sang.



Dans les villes et villages de France que les armées alliées libèrent, on imagine les scènes de joie délirante qui se déroulent. Pour ces populations opprimées, la venue des soldats américains, canadiens et britanniques ramène le soleil, après une nuit qui a duré quatre années. La scène ci-haut a été photographiée à Rennes, place de l'Hôtel-de-Ville, où les citoyens se sont récemment réunis pour crier leur joie d'être libérés par les troupes américaines. A l'arrière-plan, le drapeau américain, flanqué du tricolore, symbolise la traditionnelle amitié franco-américaine.

Par suite de la grève, la ville perd sa popularité chez les soldats en congé

La réputation de Montréal comme centre hospitalier pour les membres des forces armées en congé ou envoyés ici pour entraînement se détériore rapidement par suite de la grève des employés de tramways, si l'on en croit les rapports parvenant au Comité de Transport des Citoyens. Ce rapport indique que les soldats évitent Montréal autant que possible et que les autres qui doivent y venir n'apprécient aucunement leur séjour.

En temps ordinaire, Montréal est un centre favori des hommes en congé et les hommes et femmes qui y font leur entraînement louent hautement l'hospitalité de la ville. Mais les choses sont en ce moment bien différentes.

Les aviateurs stationnés sur le chemin de la Reine-Marie et à l'aéroport de Lachine, les soldats du camp Jacques-Cartier, à Longueuil, se plaignent plus particulièrement de la situation. Il est peu facile pour eux de se transporter jusquau centre de la ville au début de la soirée et de pouvoir rentrer plus tard. Depuis une semaine, les militaires doivent donc passer leurs moments libres aux divers camps et ils acceptent mal cette situation.

● Au cours du 19e siècle, les guerres ont fait périr environ 14 millions d'hommes. Le 20e siècle qui est encore loin d'être terminé, a déjà plus que doublé ce chiffre. C'est le progrès.

Les Polonais prient pour les victimes du camp de Lublin

MOSCOU, 12. — Les gémissements de 25,000 personnes en deuil ont retenti dans Lublin, aujourd'hui, alors que le comité polonais de la Libération nationale tenait une manifestation monstre à la mémoire des victimes de la barbarie nazie dans le camp d'extermination de cette ville, rapportent des dépêches soviétiques de cette cité.

Des prisonniers allemands ont, sous l'oeil hostile des Polonais, déterré plusieurs cadavres de victimes. On a entendu les cris de "Meurtriers" et de "Dégénérés", tandis que les prisonniers exhumaient d'un trou le cadavre d'un enfant.

La presse prussienne dénonce les militaires monarchistes allemands

LONDRES, 12. — Les journaux de la Prusse-Orientale qui sont parvenus aujourd'hui à Londres accusent les ligues monarchistes clandestines, les "Junkers" prussiens, les grands propriétaires hanovriens et les anciens chefs des "Casques d'acier", une organisation nationaliste, d'avoir été les instigateurs du complot militaire contre Hitler. Ils accusent ces mêmes groupes d'avoir poursuivi depuis 1933 leurs intrigues réactionnaires et d'avoir inspiré le complot de l'ancien chancelier Kurt von Schleicher.

L'un des journaux affirme que "la ligue Hohenzollern et les autres groupes monarchistes avaient, dès le début de 1933, entrepris une propagande intense pour le retour de l'ancien Kaïser." "Submergés et rejetés dans l'obscurité, ces éléments ont continué à conspirer.

"Dix ans après le complot criminel de von Schleicher, au moment où nos ennemis sont à nos portes," dit le journal, "von Stauffenberg lance une bombe destinée à déclencher la révolte."

L'ancien chef de police de Berlin, le comte Helldorf, serait impliqué dans le complot. Il aurait fait partie du groupement de Duesterberg.

Les sentiments monarchistes ont souvent été manifestés par les généraux mécontents du nouveau régime. L'ancien commandant en chef von Fritsch, mystérieusement tué devant Varsovie, au début de la guerre, avait, peu avant sa mise à pied, en 1938, envoyé un télégramme de félicitations à l'occasion de l'anniversaire de naissance de l'ancien Kaïser.

Série de raids massifs sur Berlin et l'Europe occupée

LONDRES, 12. — Environ 1,250 bombardiers lourds américains et chasseurs d'escorte ont attaqué les cours ferroviaires de Metz, en Alsace, et plusieurs aéroports nazis dans le nord de la France. Les aéroports pilonnés sont ceux du Perthe-Chamant, à 30 milles à l'est de Paris, d'Athiez-Couvron et de Juvincourt, non loin de Laon. Metz est une ville-clé sur la voie suivie par les troupes et le matériel venant d'Allemagne vers les champs de bataille français.

Ces raids ont suivi une nuit d'assauts de la R.A.F. sur Berlin et Givors, jonction ferroviaire à 200 milles au sud-est de Paris, en plus d'attaques sur les centres de lancement de bombes volantes.

Des avions partis de porte-avions ont attaqué des navires ennemis et des installations de quais, entre Alesund et Kristiansund, en Norvège, hier, allumant des incendies en plusieurs endroits et détruisant des avions au sol, notamment à Gossen.

La radio allemande rapporte que des formations d'avions alliés, ce matin, approchaient de l'Allemagne du sud-ouest, tandis que des appareils isolés survolaient le haut Danube et la Silésie supérieure.

C'est la seconde nuit consécutive que Berlin est attaqué par des bombes de deux tonnes. Givors, sur le Rhône, à 14 milles au sud de Lyon, est un centre ferroviaire important.

Les îles Volcano férocement pilonnées par les Américains

PEARL-HARBOR, 12. — La première grosse attaque dirigée contre les îles Volcano, à 750 milles au sud de Tokyo, marque le début de la campagne entreprise par les Alliés pour réduire les îles qui parsèment les eaux du Japon.

C'est mercredi dernier que les bombardiers alliés ont inauguré cette campagne infernale en allant jeter 47 tonnes de bombes sur l'île Iwo, la plus grande des trois îles qui forment le groupe Volcano, une des principales bases qui gardent les approches du Japon proprement dit. Quelques chasseurs ennemis ont tenté, mais en vain, d'intercepter les appareils étatsuniens.

Les îles Volcano, situées à 100 milles des îles Bonin, sont à michemin entre le Japon et les îles Mariannes que les Américains ont fortement entamées avec la conquête de Guam, de Saïpan et de Tinian. Le communiqué a aussi révélé que nos aviateurs s'en sont pris à l'atoll de Mille et à d'autres cibles dans les Marshall, de même qu'à la petite île de Naurou, à l'est des îles Gilbert. Les Alliés ont encore détruit 8 cargos nippons au large d'Halmahera, à 250 milles des Philippines, et pilonné les aérodromes de Lolobata et de Galela.

TÉLÉGRAMMES

CHERBOURG, 12. — QUARTIERS GÉNÉRAUX ALLIÉS ANNONCENT LIGNES ALLEMANDES CROULENT DEVANT ALENÇON.

WASHINGTON, 12. — ETATS-UNIS PERDU 12 GÉNÉRAUX ET 12 AMIRAUX DEPUIS DÉBUT GUERRE. MAJORITÉ MORTS DANS ACCIDENTS AÉRIENS.

TOKYO, 12. — JOURNAUX JAPONAIS PRÉPARENT POPULATION À RAIDS ALLIÉS PLUS VIOLENTS.

ANKARA, 12. — ON CROIT MILIEUX DIPLOMATIQUES QUE BULGARIE CESSERA HOSTILITÉS CONTRE TROUPES TITO.

La chaleur est mauvais augure

Les Montréalais peuvent s'attendre à une chute de 110 degrés dans la colonne de mercure! Mais hâtons-nous de préciser... Ce n'est pas parce qu'un vent violent siffle sur nos têtes aujourd'hui que la température va se permettre une fantaisie, — une "grève" dirions-nous par le temps qui court, — et nous jeter dans un froid sibérien après nous avoir, depuis quelques jours, fait suer sang et eau. L'hiver prochain, s'il faut en croire les bons vieux sauvages, le thermomètre reviendra à ses amours d'antan — les 20 et les 30 sous zéro!

En fin de semaine, le mercure s'est permis de toucher officiellement 93 degrés à l'ombre. Mais, en maints endroits, on a enregistré des températures de 98 degrés.

Ottawa ajourne à 1945 après une session longue, mais fructueuse

OTTAWA, 12. — (Du correspondant du *Petit Journal*). — La plus longue session fédérale depuis le début de la guerre et l'une des plus longues sessions de toute l'histoire parlementaire canadienne prendra fin ce soir. Après quoi on ajournera officiellement les deux Chambres jusqu'au 31 janvier 1945.

La session qui se termine aujourd'hui a été marquée par l'adoption de législations de la plus extrême importance pour l'après-guerre. On a d'abord passé les allocations familiales qui entreront en vigueur le 1er juillet 1945 et coûteront au pays la somme de 200 millions de piastres par année. Il y a eu aussi les gratifications de démobilisation aux militaires, qui nécessiteront un déboursé global de 750 millions. A quoi il faut ajouter la nouvelle loi nationale du logement, qui impliquera des prêts et des avances jusqu'à concurrence de 275 millions. On affectera, en outre, une somme de 225 millions au maintien des prix des produits de l'agriculture et des pêcheries. De plus, on garantira des prêts aux cultivateurs pour une somme de 250 millions. Enfin la Banque d'Expansion industrielle, filiale de la Banque du Canada, mettra à la disposition des usines canadiennes, dès l'après-guerre, un montant de 100 millions de piastres afin d'assurer leur conversion en vue de la production civile.

On a voté aussi, au cours de la session qui s'achève, les lois voulues afin d'assurer l'établissement des trois nouveaux ministères fédéraux suivants: a) celui des Anciens Combattants, b) celui de la Restauration, c) celui du Bien-être et de la Santé nationale. On s'attend que le premier ministre Mackenzie King fasse le choix de ces trois nouveaux membres du cabinet dans les semaines qui suivront la fin de la session.

Un ministre de la N.-E. quitte son poste

HALIFAX, 12. — Le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse vient d'annoncer que M. W. McColough, ministre des Travaux publics et de la Voirie de cette province, a définitivement quitté son poste pour accepter la gérance de la "Dufferin Construction Company" de Toronto.

Les résultats de la consultation sur les élections

Bien que notre consultation populaire soit close depuis lundi dernier, il nous est impossible de décerner immédiatement les prix aux vainqueurs. Il faudra attendre le résultat du vote dans le comté de Charlevoix-Saguenay.

Comme on le sait, les électeurs de ce comté n'iront aux urnes que le 24 août; il est donc nécessaire de remettre la publication des noms des heureux gagnants jusqu'au dimanche qui suivra le scrutin de Charlevoix-Saguenay.

Ils déménageront

VANCOUVER, 12. — Dès septembre, les Chinois du "china-town" de Vancouver devront, par ordre du directeur municipal du service de la Santé, déménager ailleurs leurs pénates. Cette mesure fait partie d'une série de dispositions que viennent de prendre les autorités pour enrayer le fléau de la tuberculose.



M. et Mme Jean-Armand Béland, dont le mariage a été célébré samedi en l'église Saint-Raphaël d'Outremont. M. Béland est le fils de M. et de Mme Benjamin-H. Béland, d'Outremont, et Mme Béland, née Phelan (Evelyn), est la fille de M. Patrick-W. Phelan (décédé) et de Mme Phelan, aussi d'Outremont. (Photo du "Petit Journal").

LENDEMAIN D'ELECTION A MONTREAL



Dans le Québec, chaque élection apporte invariablement sa série de gageures, toutes plus originales les unes que les autres. Comme exemple, le lecteur pourra à loisir regarder cette photo. Cet attroupement, rue St-Jacques près d'Atwater, regarde M. Sauveur Lemay, 2564 St-Jacques, accomplir sa promesse de pousser, sur le trottoir, une fève avec son nez s'il perdait ses élections. Debout près de lui et souriant, l'on peut voir le gagnant, M. H. Houle, demeurant à 2562, rue St-Jacques. Le perdant a poussé sa fève sur une longueur d'une dizaine de pieds. A tous les deux ou trois pieds, on lui donnait la permission de boire les verres de bière que, de place en place, on avait disposés sur le "parcours". (Photo du "Petit Journal").

Conférence secrète de dirigeants finlandais

LONDRES, 12. — Une dépêche télégraphique parvenant de Stockholm veut aujourd'hui que George A. Gripenberg, ministre de Finlande en Suède, soit parti hier en avion à destination d'Helsinki, pour y conférer avec le président-maréchal-baron Carl Gustav Emil Mannerheim.

On n'indique pas la nature de la mission de Gripenberg, dont l'absence doit durer trois jours.

Les autres personnages finlandais à assister à la conférence entre Mannerheim et Gripenberg seront le premier ministre Antti V. Hackzell, le major-général Karl R. Walden, nouveau ministre de la Guerre, et le général Toivo M. Kivimaki, ministre à Berlin.

La rumeur voulant que Juno K. Paassikivi, ancien premier ministre et émissaire de paix, soit parti pour Moscou semble fausse, selon ce qui a été rapporté hier à Helsinki.

Un parti de paix prend la direction de la Roumanie

ISTAMBOUL, 12. — Les chefs politiques roumains sous Julio Manio, chef du parti Paysan, ont, d'après les informations obtenues de Bucarest ,formé un gouvernement provisoire "de paix".

Ce mouvement s'est formé à la connaissance du premier ministre Ion Antonesco, qui était impuissant à l'empêcher. Le rapport venu jeudi de Berne, disant qu'Antonesco avait résigné son poste, a été confirmé.

Les chefs politiques, se rencontrant régulièrement à Bucarest, restent en contact avec les anciens ministres roumains à Moscou et à Berlin, à qui on destine des postes dans le futur gouvernement.

Le vieux Manio, un partisan d'avant-guerre de la collaboration russo-roumaine, deviendra probablement premier ministre. Le groupe de paix serait prêt, en retour de la paix, à céder la Bessarabie à la Russie. On déclare aussi que les Allemands sont à retirer leurs forces aériennes des régions de Bucarest et Ploïesti.

La guerre durera encore un peu, selon les Lloyds

LONDRES, 12. — Les assureurs internationaux Lloyds concèdent aujourd'hui une chance contre six que la guerre en Europe sera terminée le 15 septembre.

Tout en n'encourageant pas la circulation de cette façon de penser, ils acceptent, mais seulement de personnes dont les intérêts sont assurables, des primes basées sur la date du 15 septembre comme date de la fin de la guerre en Europe.

Héroïque lutte des patriotes polonais au siège de Varsovie

LONDRES, 12. — Le haut commandement polonais révèle ici aujourd'hui que les patriotes polonais du général Bor, après avoir essuyé un bombardement d'artillerie allemande de 11 heures, ont lancé une vigoureuse contre-attaque dans Varsovie, pour bouter l'ennemi hors du district de Stawki, faubourg nord de la vieille capitale. C'est ce qui a été diffusé en fin de semaine par la radio patriote de Varsovie.

Bien que la situation du général et de ses troupes soit précaire, rien n'a indiqué, depuis quelques heures, qu'elle se soit détériorée. Les pertes allemandes croissent constamment, et leurs offensives diminuent en intensité.

Les forces polonaises avaient été forcées de sortir de Stawki hier, quand les Allemands ont lancé un violent barrage d'artillerie appuyé par des mortiers et le feu d'un trin blindé. Ce tir nourri a duré de 3 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

Plus tard dans la journée, Bor a réussi à rallier ses hommes et à contre-attaquer, expulsant les Allemands du district. Un canon antiavions a été abandonné par les Nazis en fuite.

Les avions allemands ont continué à attaquer les positions polonaises un peu partout à travers la ville, et aux dernières nouvelles on craint que le district de Zoliborz ne passe bientôt à l'ennemi, tant leur pression est grande à cet endroit.

Pour la première fois, Bor a annoncé avoir libéré, depuis le début du siège de Varsovie, 1,000 prisonniers de guerre alliés. Certains d'entre eux sont membres de la R.A.F., et ils combattent maintenant aux côtés des Polonais.

Les Allemands massent des troupes en France et sur le front oriental

STOCKHOLM, 12. — Des messages parvenant de différentes régions de l'Europe arrivent à Stockholm et rapportent tous le même fait du retrait de troupes nazies des fronts relativement calmes pour les déverser en France et dans l'est.

Le premier message vient de Berlin, où un porte-parole militaire a informé les correspondants étrangers que le haut commandement allemand est maintenant convaincu qu'aucun nouveau débarquement ne sera tenté, puisque les Alliés ont traversé près d'un million d'hommes en Normandie.

Le second vient d'Oslo, par voie des mouvements clandestins; il révèle que de gros canons ont été démontés, chargés sur des vaisseaux, puis expédiés vers la France, ainsi que de grandes quantités de matériel.

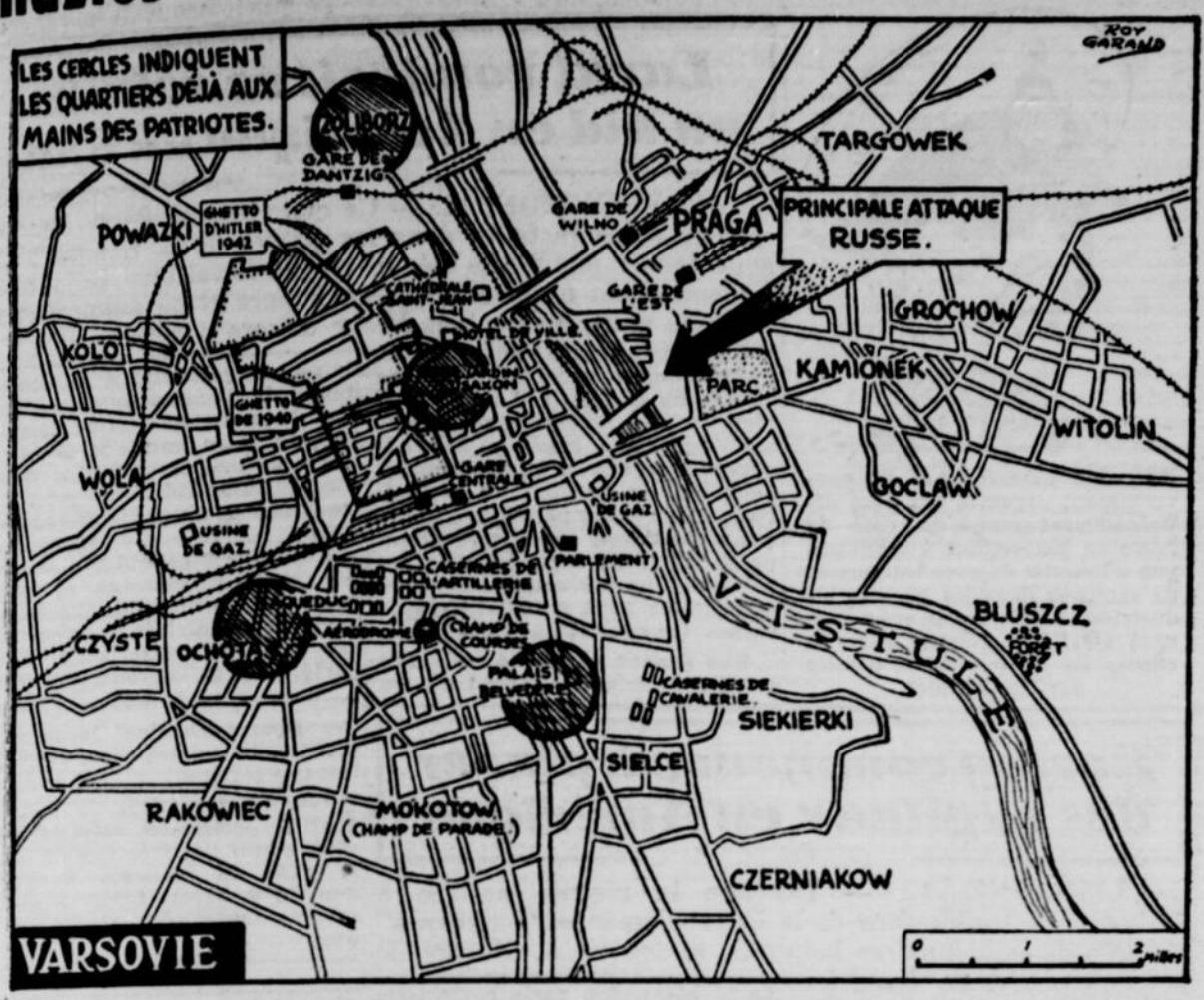
De Copenhague on mande qu'au cours des douze derniers jours de longs convois de troupes sont passés, chargés de munitions et d'hommes, par Aarhus.

D'Helsinki on rapporte qu'une division de Messersschmitts, que l'on avait envoyée pour aider les Finlandais, a été retirée et envoyée en France.

DÉCÈS

CAVAIOLA. — A Montréal, le 11 août 1944, à l'âge de 52 ans, est décédé Frank Caviola, époux de Marguerite Benoît. Les funérailles auront lieu mardi matin le 15 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires de Monty, Gagnon et Monty, coin Plessis et Ontario pour se rendre à l'église du Mont-Carmel, rue Dorchester, où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. L'heure des funérailles sera annoncée plus tard. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Liquidation en cours des trente divisions nazies encerclées dans les Etats baltes



Les communiqués soviétiques en parlent très peu depuis quelques jours, mais la lutte continue de faire rage à Varsovie, capitale de la Pologne martyre. Le combat se livre de rue en rue et de maison en maison, et une armée de 20,000 patriotes polonais seconde le travail des Russes, mais les Nazis sont fortement retranchés et les pertes sont lourdes de part et d'autre. On craint qu'au cours de cette bataille les derniers milliers de Juifs qui ont jusqu'ici échappé à la furie nazie ne soient annihilés dans leur ghetto. L'attaque russe contre Varsovie est partie de la rive orientale de la Vistule, et sa première conquête a été celle du faubourg de Praga.

MOSCOU, 12. — Une campagne dont le but est d'exterminer plus de 300,000 Allemands coincés entre la Baltique et l'armée rouge, en Lettonie et en Estonie, a pris aujourd'hui de vastes proportions, alors que les tanks et l'infanterie de l'armée rouge ont pénétré profondément dans le flanc ennemi sur un front de 45 milles, au sud du lac Pskov.

La Troisième armée de la Baltique a repris l'offensive après avoir lancé un puissant barrage d'artillerie, hier, puis a rompu les principales lignes de défense ennemies et est entrée dans plus de 200 localités, au cours d'une avance de 15 milles dans le sud de l'Estonie.

Une colonne a investi Petseri, jonction des chemins de fer Pskov-Tallinn et Pskov-Riga, dans une poussée qui l'a portée à moins de 50 milles de la forteresse estonienne de Tartu, 40 milles au sud-ouest de Pskov et deux milles au nord de la frontière de Lettonie; 1,500 Nazis ont trouvé la mort à Petseri et 300 autres ont été faits prisonniers.

La seconde armée de la Baltique, au sud-ouest, martelant l'angle sud-est de la poche allemande, a avancé de six autres milles avec la prise de Sumakste, 55 milles au sud-est de Riga, et 50 autres localités, après avoir franchi la Viesite sur toute sa longueur.

Ces assauts synchronisés resserrant l'étreinte sur les 30 divisions de l'armée du général George Lindemann, ont été annoncés au moment où le commandement nazi lançait tout dans la mêlée à la frontière sud de la Prusse Orientale malgré les pertes terrifiantes subies la semaine dernière.

Le communiqué soviétique de minuit ne parle pas, et pour la première fois depuis des jours, de la bataille à cette frontière.

Tout indique que la troisième armée de Russie-Blanche a reçu sans broncher chacune des ruees nazies et qu'elle reprendra très prochainement sa marche à l'intérieur de la Prusse Orientale.

Une avant-garde de la deuxième armée de Russie-Blanche se déplace en direction nord-ouest de Byalystock, vers le bastion de Lyck, à l'extrémité sud-est de la Prusse Orientale.

L'armée rouge étant rendue à seulement 17 milles des frontières de la Slovaquie, on vient de déclarer la loi martiale dans ce pays. De violents combats se déroulent présentement dans les Carpathes.

Le commerce souffre des bombes volantes

LONDRES, 12. — La bombe volante, entre autres méfaits, a provoqué dans la capitale anglaise, durant juin, une notable diminution du commerce de détail.

C'est ce que révèle, avec l'appui de statistiques, la dernière édition du **Board of Trade Journal.** Les seuls articles à échapper à la baisse générale ont été les vivres et l'équipement de voyage et de sport.

Les avions-robots ont commencé à pleuvoir sur le sud de l'Angleterre à la mi-juin, et les ventes de vivres sont demeurées statiques parce que l'évacuation a commencé tard dans le mois, en fait trop tard pour affecter le niveau de consommation de la région londonienne.

La vente de l'équipement de sport et de voyage a augmenté de 40 pour cent, à comparer avec l'an dernier, parce que les gens préparaient leurs vacances, puis l'évacuation.

En général, les ventes autres que celles de vivres et d'équipement de sport et de voyage sont tombées de 99 à 86 pour cent au cours de juin.

Rome annonce la chute de Florence aux mains des troupes britanniques

ROME, 12. — Selon une nouvelle d'une agence européenne, la cité de Florence serait tombée aujourd'hui aux mains des Alliés.

ROME, 12. — Les troupes polonaises de la Huitième armée britannique ont franchi aujourd'hui la rivière Cesano, à deux milles de la mer Adriatique, et établi une petite tête de pont sur la rive nord, mais les troupes britanniques ont été repoussées d'un demi-mille devant le barrage de l'artillerie allemande à l'ouest de Florence.

Les Polonais ont envoyé des patrouilles à un mille plus au nord sans essuyer de résistance. Le seul signe de vie donné par l'ennemi était une volée intermittente d'obus. D'autres patrouilles polonaises ont traversé la Cesano, 7 milles et demi à l'intérieur, et atteint la ville de Mote Porzio, mais ont dû retraiter quand les Allemands les ont accueillies avec le feu de leur artillerie et de leurs mitrailleuses.

Un communiqué révèle que, dans la nuit de mercredi, des Commandos britanniques sont descendus sur les îles Cherso et Lussino, entre la péninsule d'Istrie et la Yougoslavie, et détruit le seul pont reliant les deux îles. Un certain nombre de prisonniers ont été capturés.

Sur le front ouest de l'Italie, les Nazis ont établi de violents barrages d'artillerie tout le long de la rivière Arno, de Florence, sur le front de la Huitième armée, à Pise, où les troupes de la cinquième pataugent dans la boue sous d'abondantes pluies.

Le plus violent barrage se trouve centré à San-Colombano, 5 milles à l'ouest de Florence et un demi-mille au sud de l'Arno, et, devant sa persistance, les Britanniques ont dû céder un demi-mille de terrain.

Nouveaux commandos en zone Adriatique

LONDRES, 12. — Un nouveau corps allié de commandos, destiné à servir de forces terrestres en zone Adriatique, vient d'être créé pour intensifier la guerre dans les Balkans.

La première opération majeure attribuée à cette unité a été un raid de terre, de mer et dans les airs, exécuté le 29 juillet à deux milles au sud du village de Spilje, sur la côte d'Albanie.

La mission a duré neuf heures et provoqué l'annihilation virtuelle de la garnison de la place et l'établissement de contacts avec les forces patriotes.

Il est entendu que ces forces s'attaqueront aux points ennemis les plus vulnérables, le long de l'Adriatique.

Renommé Depuis 50 Ans

THÉ "SALADA"

Malgré les difficultés actuelles la qualité superbe de ce thé favori est maintenue.



AUX FINISSANTS DES COLLEGES...

- universitaires,
- classiques,
- supérieurs,

LA CHIROPRATIQUE

offre un avenir professionnel DE CHOIX

Pour plus amples renseignements voyez un membre de

L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ANCIENS DE PALMER



LAURENT HURTUBISE

Chiropraticien diplômé de Palmer

4553, rue Saint-Denis — HArbour 7524

Tous les Profits vont aux Assurés!

NORTH AMERICAN LIFE

Seulement $2* par semaine payables maintenant vous permettront, quand vous aurez atteint l'âge de 65 ans, de continuer à toucher un chèque mensuel de $25.00 ou, si vous mourez avant d'atteindre 65 ans, votre famille recevra un paiement immédiat de $340.00 suivi d'un revenu de $25.00 par mois pendant dix ans. Chacun des revenus ci-dessus est garanti pour dix ans. Renseignez-vous aujourd'hui. **31 ans.*

ÉTABLIE EN 1881 — SOLIDE COMME LE CONTINENT — UNE COMPAGNIE MUTUELLE

2 succursales à Montréal:
614 OUEST, RUE ST-JACQUES,
J. Darley LeMoyne, gérant,
522 UNIVERSITY TOWER,
W. W. Murray, C.L.U., gérant

"Bienveillance" de l'Argentine

La finance nazie exporte ses capitaux

NEW-YORK, 12. — (Spécial au *Petit Journal*) — Le désir de certains généraux allemands de sauver la "Reichswehr", même au prix de la tête d'Hitler et d'une paix immédiate, est en parfait accord avec les plans de la haute finance axiste, qui, sur les champs de l'évidente défaite, se prépare tout de même à récolter une victoire.

Il faut dire que les buts de la "Reichswehr" et ceux de la finé qu'il avait agi ainsi de façon délibérée, afin de secourir les firnance allemande se recoupent en plusieurs points, car, en plus de siéger dans l'état-major, les Junkers sont à la tête de toutes les industries-clés du pays. C'est pourquoi, durant les six derniers mois surtout, un grand nombre de chefs nazis et de grands industriels allemands, grâce à la complicité d'un gouvernement fasciste, ont pu placer en Argentine de nouvelles masses de capitaux.

En dépit de l'apparente tension des relations diplomatiques entre Berlin et Buenos-Aires, le régime militaire argentin n'a rien fait pour arrêter cette invasion de nouveaux placements allemands. Les diplomates des Nations-Unies établis en Argentine ont même affirmes axistes inscrites sur la liste noire par les Alliés.

La "Banco Aleman Transatlantico", par exemple, connue en Allemagne sous le nom de "Deutsche Uberseebank", et la "Banco Germanico" poursuivent encore leurs opérations en Argentine et prêtent aux officiers de l'armée, et à des conditions très faciles, des sommes d'argent plus souvent remises en faveurs de toutes sortes qu'en pesos.

Les cartels

Il y a encore les grands cartels allemands — tels la "Siemens-Schuckert", l'"I. G. Farben", la "Bayer Drug" — qui ont ouvert des succursales non seulement en Argentine, mais aussi par tous les pays de l'Amérique du Sud dont plusieurs sont en guerre avec l'Axe. Au total, le régime argentin tolère quelque 2,600 firmes officiellement sur la liste noire conjointe des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, alors qu'il s'est empressé d'exproprier plusieurs établissements industriels alliés.

Le Brésil, le Mexique et plusieurs autres pays de l'Amérique du Sud boycottent les industries et les commerces de nos ennemis. Il n'en est pas de même de l'Argentine, où le gouvernement ne reconnait aucunement la liste noire des Alliés. Les financiers estiment que le montant des capitaux investis en Argentine par les Allemands est assez difficile à évaluer. Au temps où il était en fonction, le "Comité argentin des activités nazies" l'avait fixé à 750 millions de piastres (trois billions de pesos). Quand l'invasion allemande balaya la Belgique, la Hollande et la France, les Nazis s'y emparèrent de certaines firmes qui avaient placé en Argentine quelque $3,500,000.

Les diplomates alliés de l'Amérique du Sud ont tenté l'impossible pour empêcher pareil état de choses. Mais ils ont affirmé que la politique "du jeu de balle" avec Franco a annulé tous leurs efforts pour maîtriser la situation. Les Allemands ont donc tranquillement continué d'investir dans les armureries argentines.

Actuellement, le plus grand armurier argentin est un nommé Fritz Mandl, l'ancien roi autrichien des munitions, qui s'est rendu dans le pays pour l'armer, car une Argentine fortement armée fait partie des plans nazis tracés dans le but de fasciser les Amériques. Ce sont des entrepreneurs allemands qui construisent le nouvel édifice du ministère argentin de la Guerre et la plupart des gros immeubles de l'administration et de l'armée. Les Allemands sont aussi en train de s'emparer des plus grosses compagnies électriques et des principaux services publics du pays. La seule compagnie électrique à avoir des difficultés avec le gouvernement, c'est l'"U. S. Electric Bond and Share". Les firmes nazies du même genre n'ont aucunement été inquiétées. Grâce aux lignes maritimes qui relient l'Argentine à l'Espagne, les Allemands réussissent partiellement à déjouer le blocus anglo-américain.

Fuite prévue

C'est d'ailleurs par cette voie que les chefs nazis vaincus se prépareraient à sortir de l'Allemagne à leurs trousses. Ils seraient relativement en sécurité en Argentine, attendu que le gouvernement de ce pays a, l'an passé, refusé de s'engager à ne pas donner asile aux criminels de guerre.

Il est vrai que, depuis cette époque, le régime militaire argentin, dont la plupart des membres ont subi leur entraînement en Allemagne, a rompu ses relations diplomatiques avec Berlin et Tokyo. On a fermé les ambassades de l'Axe, mais les diplomates sont demeurés au pays et les Alliés se demandent quand ils en sortiront. Il y a longtemps que les chefs nazis pensent à l'Argentine comme lieu de retraite idéale, si les malheurs s'abattent sur eux. Et c'est une des raisons qui les ont poussé à centrer leur plan de conquête mondiale sur l'établissement éventuel d'un Etat totalitaire en Argentine. Appuyés sur les éléments fascistes qui peuplent l'armée et sur les groupements antidémocratiques, antisémitiques et antiyankis des classes moyennes du pays, les Nazis ont aidé à manigancer le récent coup d'Etat des militaires et le gouvernement s'efforce maintenant d'appliquer le programme de ceux qui, de si efficace façon, l'ont installé à la gouverne de ce beau pays qui s'appelle l'Argentine.



Edelmino Farrell, chef du gouvernement argentin qui s'est officieusement rangé du côté de l'Axe en permettant à l'Allemagne d'investir de grandes masses de capitaux dans les grosses industries de l'Argentine et en donnant ainsi à la finance nazie la chance de se tirer de la défaite par une victoire.

Laval voudrait se refaire un nid en Amérique du Sud

WASHINGTON, 12. — Ce que viennent de révéler les espions alliés installés dans les cercles de la finance peut nous donner une petite idée de ce que Laval fera, le jour où la domination nazie croulera en France et où automatiquement, le gouvernement de Vichy cessera d'exister.

Une somme de $50,000, dont on a de bonnes raisons de croire qu'elle appartient à Laval, a purécemment atteindre sans encombre l'Argentine, grâce à l'aide bénévole d'un réseau de banques espagnoles. Ce montant est insignifiant, si on le compare à la fortune totale de Laval, que Pierre-Etienne Flandin, alors collègue de Laval dans le cabinet Doumergue, estimait en 1934 à 40 millions de francs (environ $1,500,000).

Une grande partie de ces fonds ont été transférés à New-York, où ils sont actuellement gelés pour la durée de la guerre. Les Etats-Unis les remettront probablement un jour entre les mains du futur gouvernement français, qui verra à ce qu'ils ne retombent pas dans les mains de ce collaborateur des Nazis.

En compensation, Laval se sert des canaux portugais et espagnols pour sauver ce qui lui reste de ses capitaux et l'arrivée en Argentine des $50,000 dont on a plus haut parlé n'est qu'un commencement.

Horthy commence à placer des capitaux en Amérique

LISBONNE, 12. — Derrière la récente arrivée à Lisbonne de trois avions de la ligne allemande "Lufthansa" chargés de millionnaires hongrois, se trouve A. Horthy, le présent régent de Hongrie.

Le régent organise sa sécurité économique pour les jours de l'après-guerre. Suivant l'exemple de la hiérarchie nazie corrompue et intéressée, le chef de l'Etat satellite hongrois a permis à 21 personnes, légalement ennemies de la Hongrie, de sortir du camp de concentration où on les détenait et de passer au Portugal.

En retour et sur son ordre, ces supposés anciens détenus emportent avec eux environ un million de piastres de valeurs qu'ils vont placer dans les industries de l'hémisphère occidental pour le bénéfice de ceux qui vont perdre la deuxième Grande guerre. Dès qu'elle fut arrivée à l'"aéroport international" de Lisbonne, l'avocat personnel de Horthy s'est empressé de rencontrer la famille du baron Manfred Weiss, de re roi hongrois des armements dont la fortune personnelle est évaluée à 500 millions de piastres.

Les fonctionnaires de l'Immigration portugaise ont, de leur côté, admis l'arrivée récente dans le pays de plusieurs Hongrois dont le passeport indiquait qu'ils se préparent à traverser l'Atlantique.

Récent décès de M. J.-H. Lessard

M. Joseph-Hercule Lessard, demeurant à 7271 rue Bordeaux et dont le magasin de meubles était situé à 2651 Masson, est décédé subitement à l'âge de 45 ans, alors qu'il était en vacances dans la ville de Somersworth, dans le New - Hampshire. Le défunt était avantageusement connu dans notre ville. Lui survivent entre autres: sa femme, Mme J.-H. Lessard, née Brunelle (Christiane); ses enfants: Pierre, Yolande, Muriel, Jacques, Louis; sa mère, Mme Auguste Bouchard; ses soeurs; Mme A. Marcotte, Mlles Henriette, Laurence, Marie et Adrienne; ses frères: Léo, Jacques, Paul, André, Auguste et Georges; son beau-père, M. Henri Brunelle, et ses beaux-frères: MM. Frank et Wilfrid Cyr, Ernest Girard, Henri et Antonio Brunelle.



J.-H. Lessard

Les funérailles ont eu lieu en l'église Ste-Marie de Somersworth, où le célébrant était M. l'abbé Raymond Desjardins, cousin du défunt. Les porteurs étaient: MM. Rodolphe Carignan, Noël Chassé, Peter Chassé, Armand Lussier, Francis Lessard et Joseph Langelier. La cérémonie a eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. A la famille éprouvée, le Petit Journal offre ses plus sincères condoléances.

DENTIERS
LA. 3227-3228
Dr J.-A. LAMARRE
Spécialiste en DENTIERS
HEURES DE BUREAU:
Tous les jours: 9 A.M. à 9 P M
Samedi . . . 9 A.M. à 6 P M
1237, CARRE PHILLIPS
En face du magasin MORGAN

ANNONCE
SOULAGE ENTERO-COLITE
Méfiez-vous des remèdes violents
Il y a des milliers de très petits muscles dans l'estomac et l'intestin qui peuvent être compromis par des médicaments violents et irritants. Soyez prudent, si l'entéro-côlite (irritation fonctionnelle du côlon ou gros intestin), due à l'acidité, vous fait souffrir de douleurs sourdes ou brûlements aux côtés ou à l'estomac, gaz, aigreurs, bile, mauvaise haleine, langue chargée, nervosité, dépression ou insomnie, ne perdez pas une minute, procurez-vous des poudres Kolade. Voici les trois prompts effets de Kolade: détendre les muscles irrités et sensibles de l'estomac et de l'intestin, adoucir les membranes muqueuses et réprimer l'acidité. Si vous n'êtes pas entièrement satisfait, il ne vous en coûte rien d'après cette garantie: satisfaction ou argent remis en retour d'un contenu vide. Ne retardez pas, dès aujourd'hui, demandez à votre pharmacien les efficaces poudres Kolade.
Kolade

ANNONCE
Si mal de reins, soignez-les
Vous sentez-vous vieillir avant terme, êtes-vous obligé de vous lever la nuit ou souffrez-vous du mal de dos, de nervosité, du mal de jambes, du rhumatisme, de mictions fréquentes, brûlantes et peu abondantes? Si oui, rappelez-vous que le bon fonctionnement de vos reins est essentiel pour votre santé et que ces symptômes sont dus aux troubles du rein et de la vessie. Dans de tels cas, Cystex, ordinairement, apporte un soulagement prompt et réconfortant, en aidant vos reins à éliminer excès d'acide, poisons et déchets. Vous n'avez rien à perdre et tout à gagner en essayant Cystex. Si vous n'êtes pas entièrement satisfait, la convention écrite vous donne la certitude du remboursement de votre argent en retour de la boîte vide. Ne retardez pas, procurez-vous Cystex (Siss-tex), de votre pharmacien, aujourd'hui.
Cystex
aide vos reins

OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Diplômé de l'université de Montréal
PAUL-E Talbot Bachelier en Optométrie.
PRESCRIPTION DES VERRES
SPECIALISTE
POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE
6761, SAINT-HUBERT CA. 7616
330, RUE SAINT-GEORGES ST-JEROME — TEL. 171

Dégustez-le glacé
PEPSI-COLA
MARQUE ENREGISTRÉE
IL NY A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX QUI SOIT EMBOUTEILLE

EST-CE QUE L'INDIGESTION VOUS FRAPPE PLUS BAS QUE LA CEINTURE?
Environ 20% des aliments digérés dans l'estomac
Environ 80% digérés dans 28 pieds d'intestins





Quand vous souffrez d'indigestion, donnez aux "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'erre d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien — 25¢.

LE FRONT POLITIQUE

La province aura connu ces dernières semaines la lutte la plus acharnée que des partis politiques se soient livrée pour l'obtention du pouvoir. Pour la première fois, trois partis mettaient en lice des candidats dans tous les comtés. Cette particularité dérangeait les pronostics et, jusqu'au soir du scrutin, personne ne pouvait prédire avec certitude lequel des partis l'emporterait.

Le résultat, tout en étant un peu déconcertant, ne surprend pas trop les observateurs avisés. Avec le Bloc Populaire en tiers et surtout après la campagne énergique qu'il avait menée, il était à présumer que ce nouveau groupe diviserait les forces de l'Opposition et donnerait à M. Godbout la chance de remporter la palme dans plusieurs comtés.

Les forces en présence dans la prochaine législature provinciale seront donc comme suit: Union nationale: 47 députés; libéraux, 37; Bloc, 4; C.C.F., 1 et nationaliste indépendant, 1. Ce qui donne à l'hon. Maurice Duplessis une faible marge pour gouverner. Il reste encore un comté où les élections n'ont pas été tenues, c'est celui de Charlevoix-Saguenay, où la population sera appelée aux polls le 24 août prochain.

M. Duplessis, dont le pouvoir paraissait d'abord précaire, s'est vu concéder deux autres comtés et peut dès maintenant s'attribuer celui de Charlevoix-Saguenay, les libéraux n'y présentant aucun candidat. Devant cette majorité croissante, M. Godbout a décidé de céder le 30 août prochain la direction de la province.

Dans un effort pour se concilier le Bloc Populaire, le chef de l'Union nationale aurait offert à M. Laurendeau un poste dans son futur ministère.

L'intervention du Bloc populaire a grandement aidé M. Godbout en divisant les forces de l'opposition. Il n'y a, pour s'en rendre compte, qu'à faire un examen détaillé du scrutin.

Dans Mercier, où l'hon. Francoeur a été réélu, les libéraux peuvent, avec raison, attribuer leur succès à l'intervention du Bloc Populaire. Le candidat de M. Laurendeau, M. Honoré Désy, a pour sa part pris 8,385 voix. En admettant qu'un tiers de ces voix fût allé au candidat du gouvernement, M. Asselin remportait la victoire haut la main.

On a l'habitude de comparer une élection à une course de chevaux. Le jour de la votation cause toujours des surprises. Parmi les candidats défaits, on compte les meilleurs hommes de l'Union nationale. M. Asselin dans Mercier, le notaire Poirier dans Laurier, M. Anatole Carignan dans Jacques-Cartier étaient considérés dans les milieux politiques de la métropole au nombre des plus brillants représentants de l'honorable Maurice Duplessis. Les trois étaient "ministrables".

M. Auguste Boyer, qui passe pour l'un des meilleurs orateurs du parti, était lui aussi considéré comme "ministrable", mais il a été défait dans son comté de Châteauguay. Là encore l'intervention du Bloc Populaire a été favorable au parti libéral. M. Mercier a recueilli 3,115 votes en tout, tandis que M. Boyer en récoltait près de 2,300 et le candidat du Bloc, M. Faille, tout près de 1,600.

Dans Québec, M. Antoine Rivard, que l'on considérait lui aussi comme l'un des plus brillants partisans unionistes, a été défait. Il en a été de même de M. Noël Dorion et de M. Maurice Pelletier, le premier dans Kamouraska et le second dans Lotbinière.

Nous ne voyons sûrement pas comment le Bloc peut s'allier à M. Godbout. On sait que les partisans de MM. Laurendeau et Raymond ont fait une partie de leur campagne sur le dos du fédéral et qu'ils ont dénoncé avec énergie, pour ne pas dire plus, le slogan: **Rouge à Québec, rouge à Ottawa.** Leur accolade aux libéraux signifierait une approbation tacite de l'ancien régime. Or, comme il y aura sous peu des élections fédérales, peut-être avant la fin de l'année et que le Bloc est d'abord un parti fédéral et qu'il dénonce la politique de M. King, il se trouverait de ce fait dans une posture plus qu'équivoque.

Au cours de la journée de mardi dernier, on a pu craindre un instant que l'élection ne ressemblât un peu à celles tenues dans certains pays où la population a le sang chaud. Heureusement que les bagarres se sont circonscrites dans une partie de la ville.

Il y a maintenant la question du ministère. M. Duplessis se trouve en face d'un problème fort épineux. Presque tous ses meilleurs hommes de la région de Montréal se sont fait battre. Ainsi M. Asselin, que l'on nommait déjà, au cours de ses assemblées, comme futur procureur général, ne pourra remplir ce poste.

M. Omer Côté aura donc une chance d'être appelé à faire partie du ministère. Ses amis et partisans feront certes valoir ses droits en alléguant que la tradition veut que le député de St-Jacques devienne ministre.

Il semble bien établi que M. Antonio Barrette, le député de Joliette, deviendra le prochain ministre du Travail et que M. Paul Beaulieu, de St-Jean, sera l'un des premiers appelés à faire partie du Cabinet. Quel porte-feuille aura M. Beaulieu? La rumeur le désignait comme prochain trésorier provincial. Il est fort probable que ce dernier poste aura pour titulaire un député de langue anglaise. En l'occurrence ce serait M. Jonathan Robinson, le député de Brôme, qui recueillerait la succession de l'hon. Arthur Mathewson.

Il y a une raison bien compréhensible à ce choix d'un représentant de la minorité anglaise à la Trésorerie. Ce n'est pas parce qu'ils sont plus compétents en finance que leurs concitoyens d'autre langue. M. Mathewson n'était pas un financier, mais un avocat, et son prédécesseur était un cultivateur. La Trésorerie provinciale est un ministère où le patronage est presque inexistant. Il est assez difficile de nommer, par exemple, un anglophone à la Colonisation, aux Pêcheries ou aux Travaux publics, ou encore comme procureur général. Dans ces divers départements, le mi-

(Suite à la page 8)

Dernier hommage à M. Armand Dupuis

A Montréal, samedi matin, ont eu lieu les imposantes obsèques de M. Armand Dupuis, éminent citoyen de notre ville décédé mercredi dernier à 56 ans. Après avoir successivement étudié au collège Ste-Marie, au collège de Montréal et au Mont-Saint-Louis, M. Dupuis était entré à l'école Polytechnique, d'où il était sorti, en 1910, avec le titre d'ingénieur civil.

En 1916, il passait au service de la maison Dupuis Frères Limitée en qualité de directeur des contrats. En 1918, il était élu directeur de la Compagnie et en devenait le secrétaire-trésorier. En 1942, il avait été nommé vice-président et directeur du Comptoir postal de la même maison, poste qu'il occupait encore à sa mort.

Voyageur infatigable, M. Dupuis visitait périodiquement les chefs des grandes entreprises du commerce postal des Etats-Unis et en rapportait de nouvelles méthodes de gérance. Dès le début du service postal, M. Dupuis avait apporté une attention toute spéciale à la publication d'un catalogue destiné à notre population de langue française.

Ses activités

M. Dupuis était encore membre du conseil d'administration des compagnies d'assurance "Ernest B. Brown Inc." et "Arex Indemnity Company", de New-York, et l'un des exécuteurs testamentaires de la succession de M. Tancrède Bienvenu. Il était l'un des fondateurs de l'"Est central commercial". Ancien directeur du "Royal Automobile Club of Canada" et ancien président de la "Ligue du Progrès civique de Montréal", M. Dupuis était encore directeur du "Montréal Tourist and Convention Bureau".

En 1934, M. Armand Dupuis acceptait la présidence du Comité du logement salubre et avait fait une campagne dans Montréal en vue de faire disparaître les taudis. Il s'était rendu en Angleterre pour y étudier les méthodes employées afin d'améliorer les conditions d'habitation de la classe ouvrière de notre ville.



Feu M. Armand Dupuis, dont les obsèques ont eu lieu samedi matin en l'église St-Louis-de-France.

En 1937, il assumait la présidence de la Commission des écoles catholiques de Montréal, poste qu'il avait occupé jusqu'en 1940. Le défunt était conseiller de la "Chambre du commerce" du district de Montréal, directeur du "Montréal Board of Trade", gouverneur de l'hôpital Notre-Dame, membre de la "Ligue antituberculeuse de Montréal" et président de l'"Institut de Microbiologie et d'Hygiène" de l'université de Montréal.

Marguillier de la paroisse Saint-Louis-de-France, ancien président du "Club St-Denis", fondateur de l'"Association athlétique amateur nationale", M. Dupuis était aussi président du "Club Laval-sur-le-Lac" et directeur de la corporation du "Cercle universitaire".

Sa famille

En 1912, il avait épousé Aline Dupuis, fille de M. J.-Narcisse Dupuis, dont il a eu trois enfants, Jean-Richard, bachelier ès sciences commerciales de l'université McGill et bachelier ès sciences de l'université de Pittsburg, lieutenant dans le Royal Canadian Army Service Corps et attaché au service des achats du Comptoir postal Dupuis Frères, Limitée; Michelle (Mme Jean Leman), et Maxime, étudiant à l'Institut agricole d'Oka.

Outre sa femme et ses enfants, il laisse trois petits-enfants, Pierre, Madeleine et Robert Leman; son frère, M. Albert Dupuis, chevalier de Saint-Grégoire le Grand, président de Dupuis Frères, Limitée; ses beaux-frères et belles-soeurs, Mme Albert Dupuis, M. Henri Dupuis, M. et Mme E. de L. Garneau, de Québec, M. et Mme Roger Maillet, M. et Mme Paul Bauset, Mlles Adèle et Blanche Dupuis.

C'est en l'église St-Louis-de-France que l'on a chanté le service funèbre du défunt, qui a été inhumé dans le cimetière de Côte-des-Neiges. Dans une édition subséquente, nous donnerons les détails des funérailles. **A la famille éprouvée, le Petit Journal offre ses plus sincères condoléances.**

IRRITATION

● Obtenez un soin logement rapide grâce au Mentholatum... ce baume doux qui soulage. Chez tous les pharmaciens. Tubes ou pots 30c. 1X2F

MENTHOLATUM
reconforte tous les jours

Examen de la Vue — J.-C. NOURY ENRG. — Verres Correcteurs

J.-X. Bordeleau O. D.
OPTOMETRISTE
HArbour 8730
1587, rue St-Denis, Montréal
(En face du théâtre St-Denis)

EATON Heures d'été : 9 h. 30 à 5 h. 30 du lundi au vendredi, Le samedi le magasin ferme toute la journée



Cherchez-vous un appareil d'audition qui soit
PETIT • LEGER • PUISSANT
PERFECTIONNE • DE HAUTE FIDELITE

Venez donc essayez le Super-TELEX chez EATON. Vous serez étonné et ravi de son efficacité et des nombreuses améliorations résultant de recherches scientifiques. Cet appareil de haute fidélité est approuvé par l'Association médicale américaine (Council on Physical Therapy).

Démonstration et détails fournis sans engagement.

S'adresser aux appareils d'audition, deuxième étage

T. EATON Co Limited OF MONTREAL

ANNONCE

Démangeaison Eczémateuse
Enrayée en 7 minutes
Votre épiderme présente 50 millions de petits orifices ou pores, où se cachent les microbes qui vous causent démangeaisons, fendillements, éruptions eczémateuses, dartres, pustules, boutons, impétigo, pieds d'athlète et autres anamolies de la peau. Le nouveau traitement Nixoderm enraye la démangeaison en 7 minutes et soulage immédiatement en détruisant les microbes; ce qui a vite fait d'embellir votre peau en la rendant plus nette, plus lisse, plus douce et plus attrayante. — Preuve: si Nixoderm ne vous donne pas entière satisfaction, votre argent vous sera remis en retour d'un contenu vide. Dès aujourd'hui procurez-vous Nixoderm chez votre pharmacien, — rendez-vous compte de sa rapide efficacité et combien votre apparence y gagnera. Notre garantie est votre protection.

CHOIX EXCLUSIF DE
CADEAUX
PARMI NOS IMPORTATIONS:
Service de vaisselle pour 6-8 et 12 personnes. Coutelleries Wm. Rogers & Son ou 1847. Verreries vendues au verre ou au complet. Argenteries. Services à cocktail et à thé. Lampes torchères et de table. Cendriers sur pied. Bibelots importés. Miroirs en plate glass gravés à la main. Potiches. Fleurs artificielles. Pyrex. Cafetières Silex. Plumes et crayons Parker. Montres pour dames et messieurs. Horloges de cheminée. Articles en bois, et des milliers d'autres cadeaux utiles et agréables. GRATIS: Emballage de fantaisie.

SERVICES DE VAISSELLE
pour 6, 8, 12 personnes
$9.95 à $49.50

LAMPES TORCHERES
EN ERABLE NATUREL
3 FORCES: 100, 150, 200
Hauteur 66". Dia. abat-jour 16"
Très spécial $17.50



COUTELLERIES
Wm. Rogers & Son
PATRONS: "Exquisite", "Allure" "Gardenia", "Honor"
$19.95 à $80.00

1847, Rogers Bros
PATRONS: "First Love" "Adoration", "Anniversary" "Marquise", "Her Majesty" "Silhouette", "Sylvia"
$37.50 à $150.00

H. C. GRÉGOIRE LTÉE
LIVRAISON RAPIDE DANS LES LIMITES DE LA VILLE
EN DEHORS DE LA VILLE, A NOS FRAIS AU-DESSUS DE $5.00
1371 est, rue SAINTE-CATHERINE — Tél.: CH. 2105

La Société

Lady Byng a quitté Ottawa pour Québec. Elle sera l'invitée de Son Exc. le gouverneur général et de S. A. R. la princesse Alice, à la Citadelle. Elle visitera ensuite M. et Mme Robert Reford, de Montréal, à leur villa de Métis-sur-Mer. Lady Byng rentrera dans la capitale fin septembre.

Le mariage de Mlle Claire Boivin, fille du lieutenant-colonel et de Mme J.-A. Boivin, avec M. Fernand Renaud, fils de M. et de Mme W. Renaud, sera célébré dans l'intimité, le 28 août, à 10 h. en l'église Notre-Dame du Saint-Sacrement. A l'issue de la cérémonie, il y aura réception chez les parents de la mariée. Pas de faire-part.

Mme Samuel Poitras, de Westmount, passe une quinzaine au château Murray.

De retour de la Malbaie, Mme J.-A. Marion a repris ses appartements au Mont-Royal.

M. et Mme Gérard Boudrias sont partis pour Old Orchard, où ils passeront un mois.

Mme Daniel Steen, Mlles Jeanne et Madeleine Steen, de Montréal, sont en villégiature à la Malbaie.

Mme A.-T. Paterson est revenue de Saint-André-sur-Mer, où elle a passé une quinzaine, l'invitée de sir Montagu et de lady Allan.

Mme Marinette Pilon passe la saison d'été à St-Anicet, au chalet de ses parents, M. et Mme Charles Desautels.

Mme Pierre Forgues, de Notre-Dame de Grâce, est de retour d'un séjour de plusieurs semaines à Saint-Donat.

Mlles Yvette LaMothe et Brenda Tolan sont à la Pointe-au-Pic pour quelques semaines.

Mme J.-O. Asselin et ses filles Mary, Susie et Bridget, ainsi que son fils, Patricy, passent quelque temps à leur villa de Brompton ville.

M. et Mme Hervé Paradis, de Notre-Dame de Grâce, sont de retour d'un séjour de deux semaines à Atlantic-City et à New-York.

Mme André Fortier et son fils sont à la Malbaie pour le reste de la saison.

M. et Mme Edmond Demers passent une quinzaine au Manoir Richelieu à la Malbaie.

Le mariage de Mlle Pauline Lemieux, fille de M. et de Mme Pierre Lemieux, de Montréal, avec le lieutenant Jean Coursol, du Régiment de Lévis, fils de M. et de Mme Albéric Coursol, de Montréal, sera célébré à la fin d'août.

Le mariage de Mlle Monique Drainville, fille de M. Conrad Drainville, décédé, et de Mme Drainville, avec M. L.-Gilles Duplessis, architecte, fils de M. et de Mme Albert Duplessis, sera célébré le jeudi 17 août à 9 h. 30 en l'église Saint-Denis.

Mlle Denyse Dazé, de Montréal, passe le mois d'août à l'hôtel Charlevoix, à Saint-Irénée-les-Bains.

Mme Flore Proulx et sa fille, Fleurette, font une villégiature de plusieurs semaines au lac Mercier, Mont-Tremblant.

Mlles Gaby et Jacqueline Des-Roches font une villégiature d'une quinzaine à Notre-Dame-du-Portage.

Mme I.-A. Ferland, de Montréal, fait un séjour de quelques semaines à la villa de M. et de Mme Louis-E. Verreault, à Méchins (Matane).

Mlle Marie Grégoire, de Denver, Colorado, qui est l'invitée de sa soeur, Mme D.-J. Warren, retournera chez elle aujourd'hui via New-York.

Mme Louis Renaud, de Longueuil, annonce le mariage de sa fille, Carmen, avec le Dr Bernard-A. Léveillé, R.C.A.M.C., fils du Dr et de Mme Joseph-A. Léveillé, M.V., de Chambly-Bassin. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité le samedi 2 septembre à 10 h. 30, en l'église paroissiale de Chambly-Bassin, par le capitaine-abbé Henri Gaboury, aumônier de l'armée canadienne.

M. et Mme J.-A. Dufort voyagent dans les montagnes Blanches.

Mme T. LeBel, de Montréal, s'est inscrite pour deux semaines au château Murray.

QUEBEC

Mlle Albina Lantier est rentrée d'un séjour d'un mois au Nouveau-Brunswick.

Mlle May Pelletier, qui était à Spencerwood l'invitée du lieutenant-gouverneur et de lady Fiset, est partie pour Kamouraska, où elle sera l'hôte de sa mère, Mme Oscar Pelletier.

M. et Mme Roger Dussault, de Québec, après une villégiature à Kennebunk Beach, sont arrivés à la Pointe-au-Pic pour y séjourner quelque temps.

OTTAWA

Mlle Juliette Picard passe quelques semaines au lac Sainte-Marie.

Plusieurs réceptions ont été données, ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Muriel-Isabel Crocket, fille de l'hon. juge O.-S. Crocket, de la Cour suprême du Canada, et de son fiancé, M. Victor Podoski, ministre de Pologne au Canada, dont le mariage sera célébré dans la plus stricte intimité mercredi prochain. S. E. le gouverneur général et S.A.R. la princesse Alice ont offert un dîner en leur honneur, à Rideau-Hall; l'attaché militaire, le major-général et Mme Ljungberg, de la légation norvégienne, ont reçu. L'ambassadeur de Chine, le Dr Liu Shih Shun et sir William et lady Glasgow ont réuni des amis à déjeuner en l'honneur des fiancés. Sir Patrick et lady Duff ont reçu en fin d'après-midi, et Mme F.-E.-H. Groenman a donné un dîner au Country Club. M. et Mme Phillip Lyons ont offert un coquetel, tandis que l'ombassadeur du Chili et Mme Eduardo Grove, ainsi que M. et Mme Percy Phillips ont donné des dîners. Le club Canadien (section polonaise) a donné une soirée. L'ambassadeur du Brésil a reçu à déjeuner, en l'honneur de M. Podoski.

LE FRONT POLITIQUE

(Suite de la page 7)

nistre ne serait en contact qu'avec des gens d'une autre langue et d'une autre race. Or, comme il faut que la minorité soit représentée, la nomination d'un Anglo-Canadien au poste de trésorerie apporte une solution idéale.

L'honorable Albini Paquette reprendrait son ancien poste à la Santé publique. Il se peut que le prochain ministre de l'Agriculture soit M. Laurent Barré. Dans ce cas, l'hon. Bona Dussault, qui détenait ce portefeuille, aurait un autre ministère, peut-être les Pêcheries.

Emile Lesage, élu dans le nouveau comté d'Abitibi-Ouest, se verrait, toujours d'après la rumeur, offrir le portefeuille de la Colonisation. Lesage a été député de 1936 à 1939 et il habite depuis de nombreuses années un pays de colonisation.

Il est plus que probable que le prochain sous-ministre du Travail sera un chef ouvrier bien connu parmi les officiers du Travail organisé.

Se montrant tout de même bon perdant, M. Godbout a offert à M. Duplessis qu'un des députés libéraux élus ne vote pour aucune des lois à l'Assemblée législative jusqu'au retour du major Jean-Paul Sauvé, député de l'U. N., qui se trouve en ce moment en France et ne peut donc participer aux débats.

DENTIERS
Dr ELIE JOBIN
Dr HENRI BEAUDOIN
Chirurgiens dentistes
Dr Gaspard Fauteux dentiste consultant
"LE FRANCO-AMERICAIN"
1943 St- Denis HArbour 7159
9 A.M. à 9 P.M.

Imposantes obsèques de M. Armand Dupuis

Samedi matin ont eu lieu, à l'église Saint-Louis de France, les imposantes funérailles de M. Armand Dupuis, vice-président de la maison Dupuis Frères Ltée, figure bien connue pour son infatigable participation à diverses entreprises financières de la métropole et pour sa générosité et son encouragement à diverses oeuvres humanitaires de notre ville.

Le cortège est parti à 9 h. de la demeure du défunt, 3430, rue Berri, et s'est dirigé vers l'église Saint-Louis de France, où devait avoir lieu la cérémonie. Une foule imposante est venue rendre un dernier hommage à cet homme que tous connaissaient et estimaient.

Le deuil était conduit par les fils du défunt: Jean-R. et Maxime Dupuis; son frère, Albert Dupuis, chevalier de St-Grégoire le Grand et président de la maison Dupuis Frères; son neveu, Mtre Raymond Dupuis, secrétaire-trésorier de la maison Dupuis Frères; son gendre, Jean Leman; ses beaux-frères, MM. Henri Dupuis, Paul Bauset, Roger Maillet et Gustave Francoeur; ses neveux, Claude et Albert Garneau; ses cousins, MM. Paul, Pierre, Charles, Hubert et Edouard Dupuis, Mes Pierre-Louis Dupuis, C.R., syndic du Barreau, et Rosaire Dupuis, N.P., le lt-colonel Roger Dupuis et M. Jules Derome.

Les porteurs d'honneur, au nombre de huit et tous membres de la maison Dupuis Frères, alignaient MM. A.-J. Dugal, vice-président et gérant général de la maison Dupuis Frères; Omer Turgeon, gérant du Comptoir postal; Georges Laliberté, président du syndicat catholique des employés de Dupuis Frères; Gustave Guay, vice-président du syndicat des employés de Dupuis Frères; J.-E. Boucher, surintendant du magasin Dupuis; J.-M. Lalonde, contrôleur des achats au Comptoir postal; J.-M. Gendron, comptable en chef, et Eugène Poitras, président du Club des employés de 25 ans de service chez Dupuis Frères.

M. l'abbé Armand Paiement, curé de St-Louis de France, a fait la levée du corps. Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, a chanté le service; le célébrant était assisté de M. l'abbé M. Lacombe, p.s.s., curé de St-Jacques, diacre d'honneur, et du R. P. Paul Desjardins, S. J., sous-diacre d'honneur. M. l'abbé Gérard Hébert, aumônier de l'Institut des Sourdes-Muettes, agissait comme diacre d'office et le R. P. Leclerc, s.v., était sous-diacre d'office. M. l'abbé Jacques Laramée était maître de cérémonies. Un grand nombre de prêtres avaient pris place dans le sanctuaire.

La chorale de St-Louis de France, dirigée par M. Paul Goulet, a exécuté la messe de Perosi; le Dr Antonio Letourneau touchait l'orgue. Les solistes étaient MM. Léon Lortie, Jacques Saucier, Paul Trottier et Georges Lanthier.

Mgr Charbonneau était accompagné du chevalier gentilhomme Albion Jetté, chevalier de l'ordre pontifical de St-Sylvestre, directeur du Service du clergé chez Dupuis Frères.

Foule nombreuse

Parmi la nombreuse foule qui a suivi le cortège, on remarquait d'abord M. Roland Préfontaine, directeur de la maison Dupuis Frères, et tous les chefs de services et de rayons dont les noms suivent: MM. Charles Marchand, H.-L. Bernard, Alphonse Raymond, Camille Dugal, S.-B. Latraverse, L. Joubert, J.-K. Duke, Emile Gingue, J. Brosseau, E.-A. Charbonneau, L. Brière, J.-C. Lamarre, G. Lemieux, G. Gendron, L.-J. Rouillard, M. Rousseau, J.-B. Sénécal, H. Charbonneau, G. Bélanger, T. Besner, J.-L. Trudel, A.-R. Trudel, L. Séguin, J.-A. Houle, G. Lepage, J.-A. Hardy, J. Moreau, L. Huberdeau, C. Dubois, J. Chaput, G. Larue, S.-T. Grenier, A. Lalonde, A. Rouiller, R. Lanthier, G. Desjardins, A. Crête, A. Mongeau, G. Gaudette, G. Pilon, G. Larichelière, L.-G. Bissonnette, J. Larivière, J.-E. Beaudoin, L. Ayotte, G. Dorion, E. Grégoire, J.-A. Lemieux, H. Leduc, A. Labergeè J. Gagnon, R. Malo, R. Quevillon, R. Robert, U. Lafrance, P. Savaria, P. Lacasse, R.-L. Gravel, F. Archambault, B. St-Onge, A. Locas, D. Mayrand, A. St-Denis, J.-E. Fréchette, J.-A. Fiset, R. Caron et J.-O. Giroux.

Long cortège

On remarquait en outre dans le cortège: l'hon. Alphonse Raymond, S. H. le maire Adhémar Raynault, le Dr Edmond Dubé, doyen de la faculté de médecine de l'université de Montréal; le Dr Léon Gérin-Lajoie, M. Henri Lemaître-Auger, M. Ernest Cormier, M. L.-F. Potvin, prés. de l'hydro-Québec; M. Alfred H. Larose, prés. de la Commission des Ecoles catholiques de M., MM. Roland Maillet, Paul Thérien; le Dr Albert LeSage, le Dr J.-F.-A. Gatien, m.p.p.; le lieutenant-colonel Paul Ranger; MM. Alec Prud'homme, c. r.; J.-H. Dupuis, c. r.; le lieutenant-colonel Roméo Gauvreau; le lt-col. Jean Lafontaine; le lieut-col. A. Lemay; les lieutenant R. Sauriol, D. Bilodeau et M. Dumouchel; M. A. Papineau-Mathieu, c. r.; les RR. FF. Mélitus et Honoré; le R. F. Alphonse, directeur du Mont-Saint-Louis; Me J.-C.-H. Dussault, c. r.; Me Pierre-L. Dupuis, c. r.; M. Hector Racine, président de l'hôpital Notre-Dame; le Dr J.-A. Boutin, directeur médical de l'hôpital Notre-Dame;

MM. J.-Théo. Leclerc, Léon Jannard, A. Dubost, R. Chartrand, N. Pelletier, N. Hébert, M. Cormier, Damien Boileau, A. Duplante, S.-A. Bauine, le Dr Stephen Langevin, le Dr J.-H. Charbonneau, Albert Clément, E. Ste-Marie, T.-T. Smythe, président de la banque d'Epargne; Delphis Lépine, Lucien Coulombe, Fernand Denis, Raymond Roger, R. Pagé, M. Laberge, Pierre Chamberland, C. Leroux-Dufort, C.-H. Forest, Aimé Lépine, Jean Chaput, C. Sigouin, J.-A. Langlois, H. Barré, R. Quevillon, R.-F. Robert, C.-C. Pinco, J.-C. Trottier, le R. F. Liguori, F. I. C., MM. Paul Trempe, Adrien Lucier, C. Brosseau, V. Gratton, J.-A. Trudel, Marcel Verville, Léo Dionne, Hervé Langevin, Emile Bonin, Clarence Hogue, Oscar Dorval, Roméo Duquette, Raoul Malo, le Dr C.-E. Derome, J. Sandalandes, trésorier de la maison Eaton; D. Jackson, de la maison T. Eaton; Paul Ouimet, Eugène Courtois, Léon Beauchamp, Camille Dugal, A. Mongeau, J.-A. Crête, Pierre Racette, le capitaine Guy Grenier,

MM. N.-E. Markham; J.-M. Markham; J. de Grandpré; Paul Leman; Louis Marissel; Armand Gravel; Donat Cornellier; Edmond Brégent; Adélard Laberge; Alphonse Hardy; A. Leroux; J.-A. Beaulieu; J.-E. Nadeau; Jean Lefebvre; Georges Gaudette; S.-G. Bissonnette; G. Morin; J.-M. Guertin; Philippe Lecours; F.-X. Godin; Roger Desroches; Charles Dagid; L.-Jules Rouillard; Jos. Brosseau; Eugène Girardin; Guido Morel et Alcide Cantin, de la Commission scolaire; Ernest Savard; L. Joubert; Octave Perreault; S.-T. Grenier; G.-A. Langevin; J.-E. Bouliane; R. Robert; Gaston Lepage; D. Bédard; J.-T. Beaudin; Albert Marier; R. Baril; J.-F.-A. Bilodeau; H. Massue; Jack P. Harrison; Guy Lamarre; Horace Côté; H.-N. Baldwyn; J.-J. Guilfinnon; L. Marion; le Dr Gérard Albert; Jacques Forget; J.-A. Trudeau; Léopold Galibert; Pierre Leduc; Marcel Nougier; Bernard Dupéré; Léon Lortie; H. Potter; Léo Ryan; Alphonse Bayard; Albany Philie; Charlemagne Dubois; Jacques Gendron; Ludger Lamalice; S.-B. Latraverse; Jacques Bernard; R. Martin; Joseph Moisan; J.-B. Champagne; Aimé Cousineau; J. Lamarre; E. Dugas; J.-V. Noël; J.-B. Dupont; E. Viau; J.-R. Bonnier; U. Lafrance; L. Dallaire; J. Faribault; C.-L. Burton; R.-H. King; Paul-E. Joubert; A. Fiset; A. Parent; A. Casault; le Dr E. Dubé; L.-E. Potvin; A. Masticotte; R. Frénette; le Dr Charles Hébert; Gaston Leroux; le Dr Gaston Demers; E.-Noël Belleau; E. Lemieux; P. Leduc; R. St-Urbain; Joseph Corbeil; C.-O. Morast; M. Parizeau; Fernand Chaussé; J.-A. Blondeau; A. Davignon; J.-A. Lemieux; Alfiéri Couture; Lionel Lapierre; G. Dorion; André Lapierre; C. Dejordy; Albert Leroux; P. Laporte; R. Lauzon; F. Therrien; G. de Lapiante; T. Boisvert; R. Mathieu; E. Bénard; R. Bourassa; R. Lussier; A. Ouellette; L. Raymond; A. Parent; L. Giroux; A. Gagnon; J. Ritchot; Eugène Hudon; D. Langlois; H. Courtois; P. Tanguay; J. Courville; A.-L. Primeau; J Ghretier; Michel Roy; A. Bordeleau; L.-G. Lacoste; Jacques Tison; J.-C. Choquette; Marcel Allard; Georges Couillard; Guy Doucet; Donat Langelier; J.-O. Linteau; A. Dehauffe; R. Ouellette; L.-C. Pelletier.

MM. J.-J. Chapleau, R. Grégoire, R.-P. Pucet, Armand Trottier, Irénée Monet, le Dr Armand Morissette, Ernest Grégoire, le Dr D. Léonard, Horace Bélanger, Francis St-Pierre, Emile Lemieux, L.-A. Daoust, Paul Trempe, J.-E. Trottier, Thomas Brosseau, le rév. Fr. Robert, F. E. C., Paul Brault, E. Piédalue, Albany Philie, Ludger Venne, Paul Larocque, Henri Pager, C.-E. Massé, J.-A. Parrayre, A. Trudeau, Emile Chaput, Paul Vallancourt, le Dr I. Chaput, A.-D. Hébert, Jos. Laurin, J.-E. Froment, J.-L. Trudel, V. Parent, V. Fredette, J.-A. Beaulieu et autres.



Sur cette photo prise pendant que le cortège se dirigeait vers l'église Saint-Louis de France, on remarque les proches parents du défunt, conduisant le deuil: (1ère rangée) MM. Jean R. et Maxime Dupuis, fils du défunt; (2e rangée) M. Jean Leman, beau-frère, et M. Albert Dupuis, frère du défunt; aux dernières rangées, on remarque: Me Raymond Dupuis, neveu du défunt, et MM .Henri Dupuis, Paul Bauset et Gustave Francoeur, beaux-frères du défunt. — (Voir, en dernière page, nos autres photos.) — (Photo du "Petit Journal").

COMEDONS
Achetez dans une pharmacie deux onces de poudre "peroxyne". Etendez la poudre sur un linge imbibé d'eau chaude puis appliquez légèrement. Chaque comédon disparaîtra. Un moyen sûr, efficace et très simple pour les éliminer.

LA. 7209 LA. 7200 Soir: 3875 Wellington WE. 2214
YVES PELLETIER
AVOCAT
60 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal
(Suite 600)

EXAMEN DE LA VUE
TROUBLES MUSCULAIRES DE L'OEIL
LUNETTES CORRECTIVES
SPECIALISTE Lorenzo FAVREAU optométriste O. D.
et ses assistants
Optométristes — Opticiens licenciés — Bacheliers en optométrie
TAIT-FAVREAU LIMITEE
L. FAVREAU, O.O.D., Président
Bureau du centre : 265 est, rue Ste-Catherine Tél. LA. 6703
Bureau du nord : 6890, rue St-Hubert Tél. CA. 9344
ACHETEZ DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE

OUVERTS de 9 h. à 5 h. 30
DU LUNDI AU VENDREDI

DUPUIS

FERMES LE SAMEDI
DURANT L'ETE

MENUS ARTICLES TRES UTILES



Chiffon à polir

"Little Wonder" — Chiffon chimiquement traité pour polir l'argenterie, le cuivre, l'étain. Chacun . . . . . **.50**



"Marmitons"

. . . nouvelles poignées en forme de mitaines . . . coton vert, bleu, rose, jaune, noir, blanc. La paire . . . . . **.39**



Poignées de cuisine

Epaisses et bien remplies recouvertes de percale lustrée, bordure rouge, vert, bleu, jaune, environ 6" x 6". La douzaine . . . **.59**



Quatre enveloppes

. . . en tissu synthétique "Pliofilm" transparent, bordure jaune, vert, mauve. Pour bas, lingerie — les 4 enveloppes . . . . . **.89**



Le "fil Marlen"

Les bobines de ce fil à coudre "Marlen" sont de 800 verges. Blanc ou noir. Bonne qualité. La bobine . . . . . **.29**
La douzaine . . . **3.00**

Au rayon des menus articles — DUPUIS — rez-de-chaussée (St-André)

Nécessaires pour le cirage...



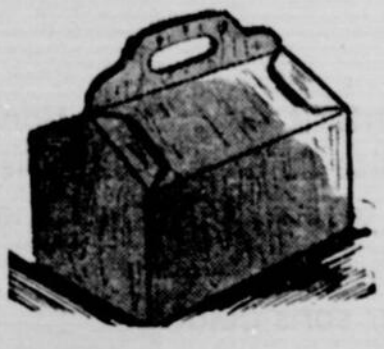
des souliers à domicile: boite en bois avec appuipied, côtés en paille tressée.

Chacun . . **1.49**

Boîtes pour lunchs, goûters...

Modèle en carton ondulé au fini soigné. Tel qu'illustré.

Chacune **.17**





Coton à fromage...

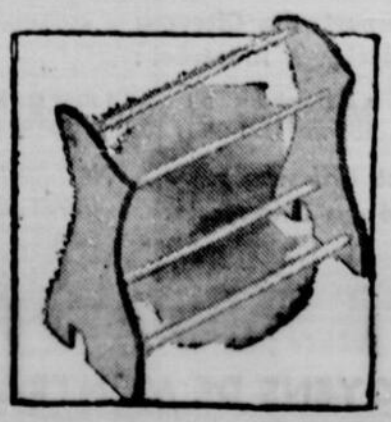
Tous les foyers se servent de ce coton à fromage pour nettoyer et laver... En pièces de

5 verges . **.35**

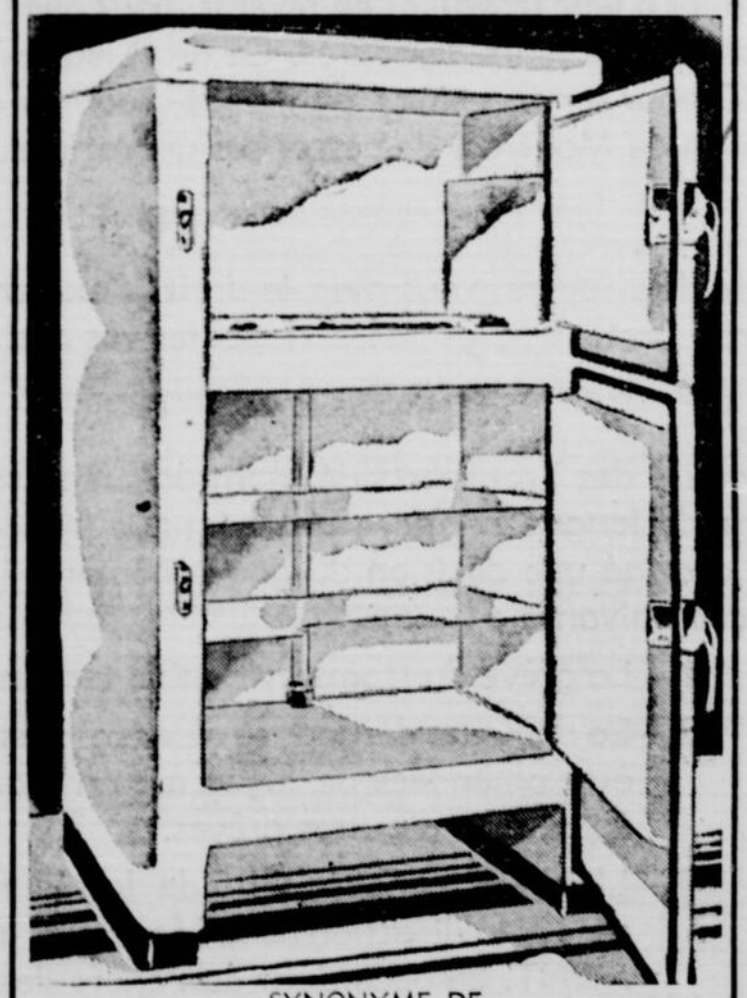
Porte-souliers...

Extrémité en forme de bottine haute et en bois, tiges de métal. Fini bleu, rose, vert.

Chacun **1.00**



GLACIERES "RUDDY"



SYNONYME DE

DURABILITE • ECONOMIE • BEAUTE

Largeur: 29"; profondeur: 21"; hauteur: 52". Fini porcelac lustré intérieur et extérieur. Entretien facile. **67.00**

Joints métalloplastiques — loquet de la porte à déclenchement automatique et hermétique — fini chromé. Chambre à glace acier galvanisé à circulation d'air. Bas et fond de la chambre à glace épaisseur 2 ½" — parois de côté, dessus et portes, épaisseur 2" — isolation thermo.

Pas de commandes postales, S.V.P.

CONDITIONS DE PAIEMENT EN CONFORMITE AVEC LES ORDONNANCES DE LA CPCTG.

DUPUIS — sous-sol (De Montigny)

Boîtes à lunch...

En carton cette boite pliée hauteur: ½". Ouverte elle mesure 5" x 8" x 3" — fini toile noire.

Chacun . . **.19**





Dossiers-séchoirs...

S'ajuste au dossier d'une chaise et permet de faire sécher la lingerie, les bas. Modèle en bois.

Chacun . . **.39**

Embauchoirs...

Le pied, le talon sont en bois, la tige forte au centre est en métal. Conserveront à vos souliers leur forme.

La paire . . **.19**





Protège-fil...

Pour enrouler le fil de téléphone qui forme souvent une torsade. Fabrication de plastique forme spirallaire.

Chacun . . . **.25**

PLateau 5151

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén. ARM. DUPUIS, v.-p. et dir. du C.P.
RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

PLateau 5151

L'heure des neutres a sonné

L'Espagne imitera-t-elle la Turquie?

GENEVE, 12. — (Spécial au *Petit Journal*). — Les événements politiques de la vieille Europe, guidés par l'évolution rapide de la situation militaire, précipitent leur mouvement. *Motus in fine velocior* disaient autrefois les Latins. Au fur et à mesure que la fin approche, les choses vont et iront de plus en plus vite. C'est surtout ici, à Genève, dans cette ville où survit l'esprit international créé jadis par la Société des Nations, que l'agitation politique est le plus sensible, et permet de faire d'utiles constatations.

Plus ça change, plus c'est pareil

Un éminent homme politique français, depuis longtemps retiré de la vie active, disait il y a quelques jours:

"Plus on examine et plus on étudie la situation actuelle, plus on aperçoit que l'Histoire est réellement un éternel recommencement. On ne voit que l'éternel retour des choses et des hommes! Il est probable que si l'on pouvait, comme le fait le cinéma, accélérer le temps et transformer les siècles en secondes, nous serions étonnés de voir le même homme reparaître constamment et refaire les mêmes gestes. Voyez le peuple allemand, qui recommence la Réforme, non plus avec Luther, mais avec Hitler, quatre siècles plus tard; non plus sur la question de religion, mais sur la question de race, et avec une identique et même volonté tenace de domination."



Le revirement de la Bulgarie vers les Alliés, on l'attribue à l'arrivée de Mikhaïlov à la tête du conseil.

Dans un autre milieu français de Genève, on fait à peu près les mêmes constatations. On y remarque comment les Allemands ont, avant la guerre, suivi la même méthode vis-à-vis des pays qu'ils allaient attaquer, et, après la guerre, vis-à-vis des pays restés neutres, et que l'Allemagne voulait entraîner dans le conflit.

"Pour justifier ses conquêtes, même les plus injustifiables, — déclarait-on dans ce milieu français, — le roi de Prusse, Frédéric le Grand, avait ses juristes. Hitler a eu ses économistes, afin de donner la sanction d'une pseudo-science aux revendications du pangermanisme. En même temps, le nazisme fêtait et honorait le général Clausewitz, né en 1780 et mort en 1871, au lendemain de la constitution de l'Empire germanique. Ce Clausewitz a été le premier théoricien de l'art de la guerre totale. Lenine l'avait lu avec soin, aussi avait-il préparé à la Russie une armée qui s'est montrée à la hauteur de la situation, lorsque le moment fut venu de sauver la Russie. Malheureusement, il faut croire qu'en France les hommes d'Etat l'avaient oublié."

Effectivement, la théorie de la guerre totale, imaginée par Clausewitz, visant au désarmement et à l'écrasement de l'ennemi, a été pratiquée à la lettre par l'Allemagne nazie. Heureusement pour le monde civilisé, et grâce à l'Angleterre à la Russie, au Canada et aux Etats-Unis, le plan a complètement échoué.

Tactique des neutres

Il était utile de rappeler les procédés de guerre de l'Allemagne, afin de mieux comprendre comment et pourquoi ces mêmes procédés ont été appliqués vis-à-vis des neutres.

Mais d'abord, combien y a-t-il encore de pays neutres en Europe ?

Faisons une place à part à la Suisse, seul pays qui vit en dehors des luttes politiques internationales, et dont la neutralité a été et reste encore nécessaire à tout le monde (bien qu'à plusieurs reprises les Allemands aient sérieusement songé à l'envahir). Ne parlons pas, pour le moment, de la Bulgarie, dont le cas est spécial; ni de la Finlande, ni de la Suède. Quant à la Belgique, qui aurait dû être considérée comme neutre, on sait que, par deux fois en l'espace de 25 ans, elle a été envahie et occupée par l'Allemagne.

Donc, une fois éliminés ces pays dont la neutralité a été plus ou moins violée ou influencée par la force, deux grands pays neutres restaient encore: la Turquie et l'Espagne. La Turquie vient de faire le premier pas pour sortir de la neutralité, en rompant ses relations diplomatiques avec l'Allemagne.

Quant à l'Espagne, elle n'a pas encore bougé, tout au moins jusqu'à présent. Mais cela ne saurait tarder.

Portes de la Méditerranée

La péninsule ibérique et la Turquie représentent, en quelque sorte, les deux portes de la Méditerranée. La Turquie à l'Est, l'Espagne à l'ouest.

Pendant la guerre 1914-1918, dès le début des hostilités, le parti des Jeunes Turcs (parti formé à l'école militaire de l'Allemagne), qui avait pris le pouvoir en détrônant l'héritier d'Abdul Hamid, avait cru de son devoir de se ranger immédiatement avec les Empires Centraux. Il en fut de même, peu après, de la Bulgarie.

Après quatre ans de guerre, au mois d'octobre 1918, ce fut la Bulgarie qui la première fit le signe

(Suite à la page suivante)

GUERIS

Hémorroïdes: M. Daoust, 4273, rue Boyer — Plaies entre les orteils: M. F. Fontaine 4229, rue Chapleau — Coup de soleil: M. J. Russell, 4104, rue Lafontaine, app. 4 — Mal de barbe: M. J. Poulin, 1209, rue Ontario, avec l'

ONGUENT VICTOR

TOUTES MALADIES DE LA PEAU
Eczéma, rifle, hémorroïdes, ulcères, gratelle, coups de soleil sont traitées efficacement avec l'

ONGUENT VICTOR

approuvé — licence 839224
Ecrivez à 4109-B, Parc Lafontaine, Montréal, CH. 9207. En vente également dans toutes les bonnes pharmacies.

Faites cesser la grève —
Faites marcher les tramways

Les citoyens de Montréal ont le droit d'avoir un moyen de transport efficace pour aller à leur travail et en revenir, pour aller aux hôpitaux, aux usines, aux magasins et à leurs demeures. Ce droit leur est nié par un petit groupe qui a décidé, pour servir ses fins, qu'il peut ordonner au seul moyen de transport en commun de Montréal de cesser ses opérations.

●

A titre de citoyens, vous avez le droit d'exiger du gouvernement qu'il vous accorde protection et fasse respecter vos droits.

●

Le Comité des Transports de Montréal, représentant des associations de citoyens de langue anglaise et de langue française de tous les quartiers de la ville, a exigé une décision du gouvernement. Il a formulé sa réclamation de la façon suivante : —

1—La grève du tramway doit se terminer sans délai.

2—La chose ne doit pas se répéter. Les lois actuelles doivent être amendées de façon à sauvegarder l'intérêt public et à prévenir d'autres grèves.

3—L'entière responsabilité de la sécurité publique doit reposer sur la direction de la Montreal Tramways Co. SEULEMENT. En accordant aux chefs des grévistes les pouvoirs qu'ils exigent on agirait contre la sécurité publique.

●

Appuyez ce programme du Comité des Transports des Citoyens et aidez à remettre les tramways en circulation à Montréal :

ECRIVEZ OU TELEPHONEZ SANS DELAI AU PREMIER MINISTRE M. MACKENZIE KING

Exigez une décision du gouvernement et affirmez votre appui à l'égard du programme du Comité des Transports.

●

Cette annonce a été préparée et est publiée par

LE COMITE DES TRANSPORTS DES CITOYENS DE MONTREAL

L'ESPAGNE IMITERA-T-ELLE LA TURQUIE?

(Suite de la page 10)

de détresse et capitula aux mains des Alliés. Deux semaines après, la Turquie lâchait prise à son tour. Le 4 novembre, c'était l'Autriche-Hongrie, suivie, le 11 du même mois, par l'Allemagne.

Pendant cette guerre-ci, également, les signes de détresse nous viennent des mêmes pays et presque contemporainement. Ce qui veut dire que la fin de l'Allemagne est très proche.

La situation de la Bulgarie est, cette fois, bien différente de celle de l'autre Grande guerre mondiale. Malgré les sympathies allemandes du roi Boris, le peuple bulgare manifesta à plusieurs reprises son attachement au slavisme. Mais en 1941, lors de la ruée nazie sur les Balkans, la Bulgarie se trouva de facto entourée par les Allemands. Et elle dut, sinon déclarer la guerre aux Alliés, du moins marcher avec les Allemands. Or le revirement s'est accentué en Bulgarie. Mickaïlov, ministre sympathique aux Alliés, vient d'être rappelé au pouvoir, tandis que son prédécesseur Dragaïlov, germanophile, a dû s'enfuir. Nul doute que, lorsque les Allemands seront contraints d'évacuer les Balkans, ce qui ne saurait tarder, les Bulgares reprendront leur indépendance et pourront exprimer librement leurs volontés.

Quant à la Turquie, on sait qu'elle vient de rompre les relations diplomatiques avec Berlin. Il est coutume de dire, lorsqu'un pays intervient dans une guerre, au moment où celle-ci touche presque à sa fin, que "tout le monde est capable de voler au secours du vainqueur." Et, sans aucun doute, la Turquie, en se rangeant du côté des Alliés, après cinq ans de guerre, ne fait pas ce que l'on peut appeler une belle figure. Mais ce qui est peut-être vrai du point de vue esthétique n'a rien à voir avec la situation militaire et politique. Dans un conflit comme celui-ci, la Turquie a des intérêts graves à défendre. Un ancien ambassadeur turc, qui se trouve présentement à Genève, a précisé ce que sont ces intérêts. Avant tout, le status de la Méditerranée orientale, plusieurs fois mis en jeu, ne pouvait pas ne pas toucher les Turcs. Ensuite, la question des Dardanelles se présentait avec un caractère d'extrême acuité. On sait que les Dardanelles sont les deux ailes du passage maritime qui relie la mer Noire à la Méditerranée. Comme les deux côtés de ce passage appartiennent à la Turquie, et que la Russie, depuis Pierre le Grand, a toujours lutté contre la Turquie en vue d'obtenir le contrôle des Dardanelles, afin d'entrer à son gré dans la Méditerranée, on conçoit que le gouvernement d'Ankara suivait d'un oeil angoissé les événements militaires en attendant que l'heure propice lui permit de se déclarer pour l'une des deux parties belligérantes, en vue de sauvegarder ses propres intérêts.

Pressions sur la Turquie

Certes, les pressions et les prières n'ont pas manqué à la Turquie. Non pas du côté des Alliés, qui, eux, se sont toujours bornés à demander à la Turquie de maintenir sa propre neutralité, mais de la part de l'Allemagne, qui, elle, a d'abord demandé et ensuite exigé une intervention turque à côté de l'Allemagne contre les Alliés. Tout a été mis en oeuvre à cet effet par Berlin. D'abord, comme pour les pays envahis, par des pressions de caractère économique; ensuite par des promesses; enfin par des menaces.

Rien n'a valu aux yeux du gouvernement d'Ankara, qui a tenu bon. L'Allemagne est allée jusqu'à fournir à la Turquie des armes et des munitions pour l'encourager à franchir le grand pas. Ce fut toujours avec le même résultat.

Or la Turquie vient de se prononcer. Mais elle vient de se prononcer contre l'Allemagne. Il est inutile de crier, comme l'ont fait plusieurs journaux suisses: — La Turquie s'est prononcée trop tard, tant pis pour elle !

Non, il n'est pas trop tard ! Dans un conflit comme celui-ci où les facteurs moraux jouent un rôle important, il n'est pas inutile qu'un pays comme la Turquie se décide librement à se ranger du côté de l'armée de la civilisation contre l'armée de la barbarie nazie.

Le cas de l'Espagne

Maintenant que la Turquie a finalement fait son choix, tous les yeux se sont tournés vers l'Espagne. Il est presque superflu de rappeler quels ont été au cours de ces huit dernières années, les événements en Espagne. Neutre pendant la précédente guerre, s'enrichissant avec les fournitures militaires aux belligérants, l'Espagne semblait vouée à une situation privilégiée... En réalité, elle préparait les éléments de ce que devait devenir sa sanglante guerre civile, dont toutes les plaies ne sont pas encore complètement cicatrisées. La situation de l'Espagne s'aggrave par le fait des conditions politiques dans lesquelles elle se trouve à l'intérieur par rapport aux conditions extérieures. Il est indéniable que le général Franco, qui est aujourd'hui, à la tête de l'Espagne, doit son pouvoir à l'aide active et réelle reçue de l'Allemagne et de l'Italie. A plusieurs reprises, le beau-frère du général Franco, le jeune ministre des Affaires étrangères, Serrano Suner, a prononcé en faveur de l'Allemagne des discours assez compromettant. Deux ou trois fois même, les relations de l'Espagne avec les Alliés s'étaient tellement tendues que l'on pouvait craindre une rupture des relations diplomatiques. C'est grâce à l'oeuvre habile et clairvoyante de sir Samuel Hoare, ambassadeur de Grande-Bretagne à Madrid, que cela ne s'est point produit. Et ça été un bien pour l'Espagne. Car la longueur de ses côtes, surtout dans l'Atlantique, l'aurait rendue très vulnérable aux coups conjoints des grandes flottes de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et du Canada.



Serrano Suner, qui a prononcé en faveur de l'Allemagne des discours assez compromettants.

Aujourd'hui, non seulement l'Espagne garde sa neutralité, mais, d'après les dernières nouvelles parvenues en Suisse sur l'évolution politique à l'intérieur de la Péninsule, il se pourrait même que d'ici peu un changement se produise dans la direction des affaires du pays, changement qui rendrait possible une attitude nette et ferme de l'Espagne contre l'Allemagne nazie. Comme on le voit, l'heure des neutres a sonné! On peut dire qu'il n'y a maintenant plus de neutres en Europe. Tout le monde a choisi sa place.

Comme en 1918, l'Allemagne est parvenue à créer l'unanimité des aversions et des inimitiés. Son écroulement total n'est plus qu'une question de semaines.

EXAMEN de la VUE
par J.-L. Phoenix, O. D.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
diplômé de l'Université
AU SALON D'OPTIQUE
Chez O. ST-JEAN LTEE
Téléphone: AM 4121
O. St Jean LIMITÉE
BIJOUTIERS DIAMANTAIRES
Un seul magasin à Montréal:
1215 est, rue Sainte-Catherine

L'ATELIER D'UNION

Les officiers de la Fraternité canadienne des employés de chemins de fer et autres transports ont déclaré que le but de la présente grève des employés de tramways, qui prive les citoyens de cette ville de leurs moyens de transport en commun, est d'imposer à la compagnie et à ses employés un atelier d'union.

La clause qu'ils désirent faire insérer dans le contrat de la compagnie avec ses employés est la suivante:

"Nul employé occupant une position couverte par cette entente ne peut être retenu au service de la compagnie pendant une période dépassant trente jours s'il n'est membre en règle de la Fraternité."

Cette clause signifie que tous les employés de la Compagnie des Tramways doivent, sans qu'il leur soit laissé aucun choix, adhérer à la Fraternité, dans les trente jours de la date d'acceptation de la clause, et en demeurer membres sans égard à leurs désirs, à défaut de quoi, ces employés seront congédiés par la compagnie et devront trouver de l'emploi ailleurs.

La compagnie refuse de nier à ses employés la liberté d'association que la loi leur reconnaît; elle ne dictera pas, seule ou de concert avec un syndicat ouvrier, la ligne de conduite qu'ils doivent suivre dans le choix ou dans l'appui de leur union.

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL

K-6-44 F

LA GRÈVE DES EMPLOYÉS DE TRAMWAYS

D'autres précisions

•••

VINGT-SIX ANNEES DE CONVENTIONS COLLECTIVES

Depuis plus de vingt-six ans la Compagnie des Tramways de Montréal a avec ses employés des conventions collectives concernant les salaires et les conditions de travail.

Les employés de la compagnie ont exercé leur droit incontestable d'adhérer aux syndicats ouvriers sans entrave ni empêchement de la part de la compagnie.

"AUCUN VEHICULE NE CIRCULERA"

Par la grève pour obtenir l'atelier d'union, les chefs de la Fraternité canadienne des employés de chemins de fer et autres transports veulent **qu'aucun véhicule ne soit mis au service du public** jusqu'à ce que l'union ait obtenu le pouvoir de faire congédier les employés qui ne lui paient pas cotisation et qui ne se conforment pas à ses règlements.

Avant la grève cette compagnie exploitait chaque jour quelque 950 tramways et 330 autobus, transportant plus d'un million de voyageurs.

LA SECURITE DES VOYAGEURS

La sécurité des voyageurs, des piétons et des autres usagers des rues sont la responsabilité de la compagnie et des conducteurs de ses véhicules.

CETTE RESPONSABILITE APPARTIENT A LA COMPAGNIE

La compagnie doit accepter cette responsabilité et accomplir son devoir. Elle ne peut la partager avec les chefs d'un syndicat ouvrier en acceptant une condition par laquelle la volonté d'un employé de payer cotisation à ce syndicat et d'obéir à ses règlements est essentielle à la permanence de son emploi.

Le pouvoir que ces chefs de la Fraternité tentent d'obtenir en est un qui ne peut leur être accordé si le principe primordial de la sécurité du public voyageur doit être observé.

LIBERTE DE CHOIX

La compagnie n'a aucune objection, et n'en a jamais eue, à ce qu'un employé devienne membre d'un syndicat ouvrier qui, à son avis, servira et défendra ses intérêts. Il est impossible toutefois de fournir un service sûr et efficace si le droit d'un employé de garder son emploi dépend en quelque façon des règlements d'un syndicat.

Par le moyen de l'atelier d'union, les chefs de la Fraternité tentent d'obtenir un pouvoir qui ne peut leur être accordé si l'on prend en considération la sécurité des hommes, des femmes et des enfants qui voyagent chaque jour dans les véhicules de la compagnie.

•••

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL

Au Fil des Lettres

par Dollard Morin

Le catalogue de B. Valiquette

Nous avons récemment reçu le nouveau catalogue des Editions Bernard Valiquette. Il est imposant et se présente avec un réel souci de bon goût. Fondée en 1938, cette maison d'édition a toujours été l'une des plus actives et des plus audacieuses. Ses réalisations sont aussi fécondes que nombreuses.

Le catalogue se divise en cinq sections ce qui indique bien l'éclectisme de cette maison qui a su s'attacher quelques-uns des meilleurs auteurs romanciers, essayistes et historiens canadiens, auxquels sont venus de joindre les auteurs européens vivant en Europe ou à l'étranger, ainsi que les classiques les mieux goûtés de notre public.

Sous la rubrique: **Romans, contes et nouvelles**, on trouve les noms d'Alain-Fournier, Julien Green, Joseph Kessel, André Maraux, François Mauriac, Romain Rolland, Antoine de Saint-Exupéry, etc. La section **Littérature** n'est pas moins bien choisie avec le critique Pierre Brodin, les essayistes Roger Caillois, Jacques Rivière, le grand historien d'art Henri Focillon, etc.

Dans le domaine de l'histoire et de la sociologie, on remarque Brian-Chaninov, Pierre de Lanux, Otto Strasser; des écrivains canadiens tels que Jean Bruchési, Paul Cardinaux, Edouard Montpetit, sans oublier les deux monumentales séries d'ouvrages de Robert Rumilly (**Histoire de la province de Québec**, qui compte à date treize volumes et constitue le plus grand succès de librairie jamais connu au Canada français), et de sir Thomas Chapais (**Cours d'histoire du Canada — 1760 à 1867** — en huit volumes et qui est l'ouvrage classique sur cette période).

Le rayon de la poésie est particulièrement soigné. La collection **A l'enseigne des Muses**, qui est d'une luxueuse présentation typographique, contient les noms de Victor Hugo, Musset, Rimbaud, Verlaine; elle sera complétée par des ouvrages de Baudelaire, Lamartine, Laforgue, Mallarmé, etc. La poésie canadienne est représentée par l'excellente **Anthologie de Guy Sylvestre.**

Cette sèche énumération ne donne qu'une idée assez restreinte de l'activité de cette maison, qui offre en outre plus d'une quarantaine **d'ouvrage canadiens de nos meilleurs auteurs**, sans compter les cinquante ouvrages qui ont été **publiés et qui** sont maintenant épuisés. **Ce magnifique catalogue, les Editions Bernard Valiquette l'enverront gratuitement sur demande adressée à 1420, rue St-Urbain, Montréal.**

"Traité de la Vie Elégante"

Les Editions **Beauchemin** viennent de publier le **Traité de la Vie Elégante**, ce magnifique volume qui renferme des pages inconnues de Balzac. Elles méritaient d'être tirées de l'oubli, puisqu'elles portent toutes l'empreinte du prodigieux génie de l'auteur de la **Comédie Humaine.** Les Editions Beauchemin ont ce grand mérite d'avoir ressuscité pour nous l'une des oeuvres les plus intéressantes de Balzac.

Dans le **Traité de la Vie Elégante**, Honoré de Balzac exerce sa verve satirique sur les élégants, le rentier, les employés de son temps. Il nous transporte sur les boulevards, à l'intérieur des boutiques; il n'épargne personne. Tous ses portraits sont tracés avec une rare fidélité et un réalisme captivant.

L'attrait de ce volume est rehaussé par des dessins typiques de Daumier, de Gavarni, de Trimolet et de Bertail. Ce **Traité de la Vie Elégante** est une oeuvre savoureuse et reposante.

Ces "Dames Etranges"

Elles portent bien leur nom, ces *Dames Etranges* que Michel Georges-Michel a si finement dépeintes dans son oeuvre récente publiée aux Editions Parizeau. Comme nous le disions déjà, cet ouvrage est "un petit bijou d'observation et de description".

Avec un rare talent, Michel Georges-Michel nous entraîne en ces milieux où des femmes excentriques et originales se plaisent à nouer des intrigues qui font souvent beaucoup de bruit, se termi-



Voici la princesse Frazine, dont Michel Georges-Michel nous raconte l'histoire originale dans "Dames Etranges". C'est l'un des nombreux croquis dus à l'auteur lui-même et qui illustrent son merveilleux ouvrage.

nent parfois de façon tragique et plus souvent en "queue de poisson". Sous la plume alerte de l'auteur, il nous semble voir ces femmes typiques étaler leurs toilettes en même temps que leurs mignons caprices.

Dans la préface de ce livre, Lecompte de Noüy signale que Michel Georges-Michel avait suivi les cours d'anatomie de Farabeuf, mais qu'un bon jour il "préféra disséquer des vivants plutôt que des morts". "Quelle dissection, et physique et morale, de toutes ces humanités !" écrit-il. "Oui, c'est bien plus un psychiatre qu'un poète à la Rollinat qui fait défiler sous les yeux de ses lecteurs, mais avec la gouaille et l'ironie du Parisien, cette série d'aventurières et d'excentriques."

On ne saurait mieux résumer l'oeuvre magistrale de Georges-Michel. Et il faut lire *la comtesse de Rivat, la princesse Frazine, la fueuse* de loups, pour y découvrir jusqu'où pouvait aller l'impudence de ces originales de première classe. Il y a de ces descriptions de femmes à nulle autre pareilles qui sont de vrais tableaux de maître. La plume de Georges-Michel glisse comme un pinceau délicat. Elle présente en quelques traits énergiques ces figures qui vous restent gravées là, dans la mémoire. L'auteur a voulu de plus dessiner à la plume les traits de ses personnages; ses dessins illustrent magnifiquement son ouvrage.

Michel Georges-Michel est un écrivain puissant doublé d'un psychologue averti. Il sait, dans les moindres détails de la vie de ces "femmes étranges", trouver le côté pittoresque. Il sait aller du pathétique au cocasse, du tragique au plus tordant comique. Et, ce qu'il y a de plus intéressant, c'est que ces originales dépeintes par Georges-Michel ne sont pas de pures inventions, mais des personnages réels qu'il a connus et observés d'un coup doeil précis. Il est donc fort heureux que les Editions Parizeau nous aient fait connaître cette oeuvre remarquable de l'écrivain moderne de grand renom Michel Georges-Michel.

"Un Baiser sur la Route"

Magali possède un public lecteur qui lui est étonnemment fidèle, et à très juste titre. Toutes ses oeuvres, en effet, sont charmantes, et toujours empreintes de beaucoup de jeunesse et de fraîcheur. Sous la plume de Magali, l'amour, tour à tour cruel et doux, n'est jamais foncièrement mauvais et les flèches de son carquois ne causent de blessures aux coeurs qu'elles atteignent que juste pour les faire tendrement panser.

Le titre si joli de son dernier ouvrage, **Un Baiser sur la Route**, que présente la librairie Pony, tient toutes ses promesses: c'est vraiment sur un baiser que s'ouvre cet ouvrage. Il se termine sur un autre, et combien plus doux.

Un Baiser sur la Route renferme une histoire très émouvante. C'est la jeunesse, c'est l'amour et c'est un livre exquis, qui peut être mis entre toutes les mains et qu'il faut lire.

Laïcisation de nos écoles

Les Editions Bernard Valiquette présentent **l'Histoire de la province de Québec** par Robert Rumilly. Il est à signaler que, dans l'un des treize volumes déjà publiés, l'auteur rappelle les tentatives de laïcisation des écoles dans le Québec et l'influence exercée dans notre province par certains journaux ontariens essayant de démontrer l'infériorité intellectuelle de notre province catholique et française.

Le journal d'Ottawa, le **Citizen**, criait: "Honte à Québec!" De son côté, M. C.-J. Magnan a publié, pour y répondre, une brochurette intitulée: "Honneur à Québec!" "Le gouvernement Gouin a alors repoussé cette idée de laïcisation de nos écoles et de l'instruction publique. On trouvera sur cette importante question d'abondants détails en lisant l'oeuvre éminemment utile de Rumilly.

(Sur ce même sujet, on pourra lire aussi avec avantage la brochure **la Griffe Maçonnique sur les écoles du Québec.** Ecrire tout simplement **à 8145, rue Boyer, Montréal**).

A paraître

Les Editions Pascal publieront prochainement un recueil de poèmes dus à la plume de Pierre Louys. Cet ouvrage savoureux portera le titre de **Poésies.** Le lecteur pourra alors juger le talent véritable de ce poète au souffle captivant.

Aux mêmes éditions paraîtra aussi sous peu une oeuvre intéressante de Jacques Chardonne. Il s'agit de **L'Amour, C'est Beaucoup Plus Que L'Amour.** Le seul titre ce cet ouvrage indique bien qu'il traite d'un sujet toujours en vogue. Mais, grâce à la verve de Chardonne, ce sujet prend un aspect plus profond.

La Gloire des Mohawks a été composé par le R. P. Edouard Lecompte, S.J. Ce livre a été traduit en anglais par Florence Ralston Werum, de Columbus (Ohio) et publié par les éditeurs Bruce sous le titre **Glory of the Mohawks.**

LIVRES À SUCCÈS

● AU SERVICE DE L'AMOUR

par le Docteur J. Carnot. Edition Beaulieu Paris. C'est un médecin qui vous parle et qui a écrit ces pages à votre intention. Il sait se pencher sur la misère et la souffrance et les épargner à tant de jeunes gens qui pourraient les éviter s'ils étaient mieux éclairés. Les expications très précises que comporte ce livre sur tout ce qui a trait à l'amour, soit dans l'ordre physique, soit dans l'ordre sentimental, ne permettent pas de le laisser lire par la jeunesse de moins de 18 ans, sans avoir obtenu l'autorisation paternelle. Il faut toutefois se rappeler que le temps est venu "de représenter l'amour avec un flambeau, et non avec un bandeau". Faites lire ce livre à votre compagnon de travail: vous contribuerez ainsi à son bonheur. Un volume de 256 pages, avec illustrations. Prix du volume: $1.00; par la poste: $1.10. Librairie J.-A. Pony Limitée, 554 est, rue Ste-Catherine, tél. HA. 2577, Montréal, P.Q., Canada.

● JIU-JITSU

Si faible que vous soyez ! Vous pouvez vaincre l'homme le plus fort. Méthode de culture physique, d'entrainement, de combat et de lutte. Qui a fait du Japonais le lutteur le plus redoutable du monde? Jiu-Jitsu. Enseignant les fameuses méthodes japonaises du développement musculaire. 20 photographies, 175 pages. Prix: $2.25. Par la poste, $2.40 chaque volume. Librairie J.-A. Pony Limitée, 554 est, rue Ste-Catherine. Tél HA. 2577. Montréal.

● LA LIBERTE DE LA CONCEPTION

Toute femme peut choisir librement son heure pour devenir mère. Le livre du Dr Marchal: "La liberté de la conception" donne la solution de ce problème angoissant. Plus d'un million de lectrices ont appris dans ce livre la seule méthode "La méthode Ogino" qui apporte tant de bienfaits dans la famille. Un fort volume de 210 pages, format 9¼ à 5¾ pouces. Prix: l'exemplaire, $1.50. Par la poste, $1.60. Ce livre est entièrement conforme à la morale catholique. Librairie J.-A. Pony Limitée, 554 est, rue Ste-Catherine, tél. HA. 2577, Montréal.

● FAUST

"Roméo et Juliette", "Sapho", "La Reine de Saba", étude très détaillée de ces sujets dans "Gounod et ses opéras" d'A. Morin-Labrecque. Prix par poste $0.65. L'auteur le plus lu actuellement. 28,000 volumes en circulation en 22 mois.

● MANON

"Hérodiade", "Werther", "Thaïs", étude très détaillée de ces sujets dans "Massenet et ses opéras" d'A. Morin-Labrecque. Prix par poste $0.40.

● SECRETS

par G. Raizenne. Apprenez à connaître la vie, les secrets de l'amour et les détours du coeur. 20,000 mots de texte. Prix par poste $0.50.

● ESPOIR D'AMOUR

par P. Rahanne, 2e mille. Celui qui badine avec les sentiments amoureux d'une jeune fille risque de la rendre malheureuse pour la vie. C'est un roman qui plaira à tous ceux qui ont le coeur tendre. Prix par poste $0.45.

● VIE AMOUREUSE

de Philippe-Egalité, 1747-1793, par Françoise Desgranges. Une grande fresque des temps troublés de la Révolution. Prix $0.40. "Croix de Lorraine", un chef d'oeuvre de 30,000 mots environ. Prix $0.65. "Femme de New-York" ou l'amour aux Etats-Unis. Prix $0.50. "La soeur de Louis XVI". Prix $0.25.

● LES SEPT VIERGES

le dernier roman de Jean Desgranges. Toutes les péripéties de cet ouvrage se passent au Moyen-Age, sur les bords du Rhin. Là, où la discorde règne à cause des 7 vierges. Vous y trouverez l'amour protégé par des pouvoirs magiques, des tournois sanglants, des propositions abominables, des séances de tortures, des malédictions, des aventures au parfum de mystère, de terribles vengeances. Comme cet ouvrage va paraître d'ici peu, à tirage limité, retenez-le dès maintenant et vous le recevrez dès parution. 30,000 mots de texte environ. Prix par poste $0.65.

● L'AMOUR AU MAROC

par Jean Desgranges. La violence des sentiments en Afrique, chez les Mauresques, les Arabes, les Caïds. Pour lecteurs avertis. Prix par poste $0.30. Du même auteur: "Une petite femme dégourdie" $0.15. "Espionnage et Contrebande" $0.15. "La ville aux 40 mosquées" $0.25. "Tu m'aimeras toujours" $0.40. "Le Rayon qui tue" $0.45. Gros succès. 12,000 volumes de cet auteur en circulation. Demandez catalogue général contenant 300 titres.

Les Editions de l'Etoile,
4418, rue St-Denis, Montréal

● EDUCATION ●

Ecole Ménagère Provinciale
Directrice: Madame R. LACROIX
Cours complet d'Enseignement Ménager. Cours supérieur de sciences ménagères, entrée le 15 septembre. Cours publics réguliers, entrée le 2 octobre. L'école offre chambre et pension aux élèves résidant en dehors de Montréal. Prospectus gratuit sur demande.
461 EST, RUE SHERBROOKE
Angle Berri — HArbour 4980

MONT SAINT-LOUIS
Frères des Ecoles Chrétiennes
FRANÇAIS — ANGLAIS — LATIN
MATHEMATIQUES — SCIENCES — COMMERCE
COLLEGE SCIENTIFIQUE ET COMMERCIAL
ENTREES DES PENSIONNAIRES LE 6 SEPTEMBRE
LES EXTERNES LE 6 A 9 HEURES
MArquette 8138 — 244 est, rue Sherbrooke — Montréal



DESSIN mécanique-industriel
Mathématiques — Algèbre — Géométrie — Trigonométrie.
Cours —Jour — Soir — Correspondance
NOMBRE D'ELEVES LIMITE
INSTITUT DE DESSIN MECANIQUE DE MONTREAL ENR.
1625 ouest, Ste-Catherine, FItzroy 7648
(Près Guy)

Lunettes
Lorgnons
Verres ophtalmiques
Examen de la Vue
J. O. GIROUX O.D.
assisté de MM.
A. PHILIE, A. ALLAIRE, G. LAURIER
Optométristes diplômés
BUREAUX CHEZ
Dupuis Frères
Montréal

SOUS PRESSE
ROBERT RUMILLY
auteur de
L'HISTOIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC
MACKENZIE KING
Une biographie impartiale qui est en même temps l'histoire de la vie politique du Canada depuis vingt-cinq ans...
Retenez votre exemplaire — Prix: un dollar
EDITIONS
BERNARD VALIQUETTE
1420, rue St-Urbain, Montréal, MA. 1102

Un Bénédictin vient de terminer la généalogie des 5,300 membres de la grande famille des Bouvier

BELMONT, Caroline du Nord, 12. — Dom Adélard, O.S.B., docteur en musique, vient de terminer l'intéressante généalogie de la famille Bouvier, qui compte 5,300 membres en dix générations. Dom Adélard est un ancien élève du collège de l'Assomption (Québec) et il fait maintenant partie de l'abbaye bénédictine de Belmont, en Caroline du Nord.

Dans son formidable travail, Dom Adélard s'est abondamment servi des listes que lui avait laissées son défunt père. En plus d'être un fervent généalogiste, ce religieux est aussi un musicien de marque. Il est organiste à l'abbaye-cathédrale de Belmont. Il donne régulièrement des conférences sur l'orgue et le chant grégorien. Il collabore à six revues mensuelles traitant de l'histoire monastique et de la musique liturgique.

Dom Adélard est professeur à l'abbaye de Belmont, doyen de la faculté de musique et docteur en philosophie. Il a fait en Europe ses études philosophiques et théologiques.

Issue de Montréal

La famille des Bouvier vient de Montréal. Son premier ancêtre, Michel-E. Bouvier, était un Normand. Il était venu s'établir à Ville-Marie avec Maisonneuve, en 1653. En 1658, Michel Bouvier retourna en France sur le même navire que Jeanne Mance et Marguerite Bourgeoys.

De retour à Montréal, l'ancêtre Bouvier s'était marié en 1663 et avait eu quatre enfants. Sa seconde génération était allée s'établir à Bellevue, entre Verchères et Contrecoeur. Saint Ours est plus tard devenu le château-fort des Bouvier. En dix générations, Verchères en a compté 1,011 descendants.

A la quatrième génération, M. Francis Bouvier (1721-1797) avait huit enfants et plus de 534 descendants à St-Mathias, à Ste-Marie, à Ste-Angèle, à Ste-Brigide, à St-Barnabé, à Montréal et dans le Massachusetts. De plus, M. Louis Bouvier (1724-1806) a eu douze enfants et plus de 219 descendants par son fils, Louis Bouvier (1764-1830), dont huit enfants et 396 descendants se sont établis à St-Hyacinthe, à St-Liboire, etc.

Dans la cinquième génération, M. François Bouvier, de St-Ours, a eu treize enfants. A la sixième, M. François Bouvier en a eu quatre-vingt-un. Il y a eu 2,952 enfants et descendants. Joseph Bouvier, quinze enfants et plus de 157 descendants; Marie-Charles Bouvier, neuf enfants et 454 descendants, dont la plupart ont vécu aux Etats-Unis.

Nombreux religieux

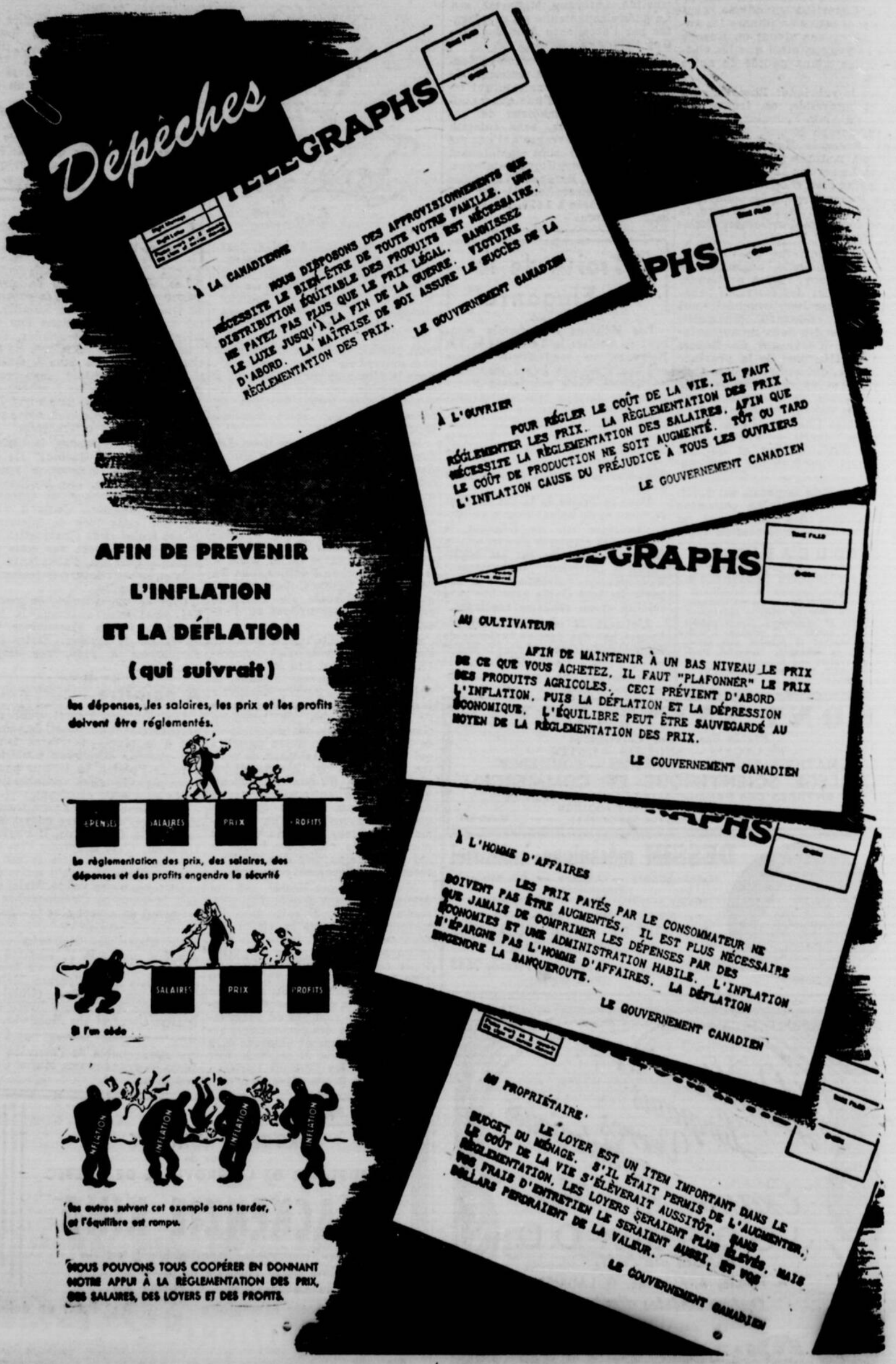
Comme on peut en juger les familles Bouvier ont été très nombreuses. Les 6e, 7e, 8e, 9e et 10e générations ont compté plus de 2,952 enfants et descendants. Presque tous ont vu le jour dans la vallée du Richelieu.

De la septième à la dixième génération, l'arbre généalogique des Bouvier porte les noms de 24 prêtres, 55 religieuses et 4 religieux. Au rameau de Verchères appartiennent les RR. PP. Léon et Emilele Bouvier, S.J., ainsi que quatre religieuses. Au rameau de St-Ours appartiennent 51 religieuses, 22 prêtres (entre autres Dom. Adélard), et nombre de professionnels.

La famille des Bouvier figure parmi les plus belles de nos annales canadiennes-françaises. Il est question qu'on organise de grandes fêtes familiales pour les Bouvier, à l'exemple des Gravel, des Bellemare, etc.

Un commis prend la place d'une recrue absente

SNEEDVILLE, Tenn., 12. — Seulement 49 hommes répondirent "présent" quand le commis préposé au bureau de recrutement appela à tour de rôle les noms de cinquante enregistrés. Il fit l'appel une seconde fois, mais il ne reçut encore que quarante-neuf réponses. Alors il marcha jusqu'à son bureau, ajouta un nom au clavigraphe sur la liste des recrues et la présenta au chef de bureau. Celui-ci fit donc l'appel et cinquante hommes répondirent "présent". Le commis Fred Johnson avait résigné ses fonctions et s'était volontairement inscrit pour remplacer l'homme manquant.



Cette annonce fait partie d'une série de messages du gouvernement canadien soulignant l'importance d'enrayer la hausse du coût de la vie et de prévenir le danger de la déflation.

La bénédiction des barques de pêche est une bien émouvante cérémonie

ST-JOACHIM-DE-TOURELLE, Gaspésie, 12. — (Spécial au *Petit Journal*). — Avez-vous déjà assisté à la bénédiction des barques de pêche? C'est un spectacle émouvant et inoubliable. Ces jours derniers, le curé de St-Joachim-de-Tourelle, M. l'abbé Auguste Rivard, a béni les barques des pêcheurs de sa paroisse.

La cérémonie a eu lieu après les Vêpres, quelques instants avant le crépuscule. Tout St-Joachim s'était donné rendez-vous sur le quai, pour assister à la bénédiction solennelle. Sur la mer lisse comme un miroir, une trentaine de barques, toutes pavoisées et les mâts ornés de petits drapeaux, attendaient le signal du départ. Des mouettes glissaient nonchalamment dans l'air en poussant leurs petits cris piailleurs.



M. le curé Auguste Rivard (au centre), de St-Joachim-de-Tourelle, se prépare ici à bénir les barques de pêche de ses ouailles. Il est accompagné de M. l'abbé de Vaumas (à gauche), du collège Stanislas de Montréal, et du R. P. Paul Coutu, C.S.V., professeur au collège de Berthierville. (Photo du "Petit Journal").

M. le curé Rivard était accompagné de quelques invités d'honneur, dont MM. les abbés Joseph Laurent et de Vaumas, tous deux professeurs au collège Stanislas; le R. P. Paul Coutu, C.S.V., professeur au collège de Berthierville; M. l'abbé Mathieu, vicaire à Château-Richer, et le R. F. Champagne, directeur de l'Ecole d'agriculture à Val-d'Espoir.

Moment solennel

C'est au milieu d'une population recueillie que M. le curé Rivard a récité les prières rituelles: d'abord le psaume 8, puis une oraison funèbre pour les pêcheurs défunts et l'évangile selon saint Jean, chapitre 21, verset 1 à 24. Voici une traduction succincte de la prière récitée au moment de la bénédiction:

"Seigneur, soyez propice à nos supplications et bénissez ces navires de votre Droite toute-puissante et tous ceux qui seront transportés, comme vous avez daigné bénir l'arche de Noé à travers les eaux du déluge. Conduisez-les, Seigneur, de votre Droite et de la même façon que vous avez conduit le bienheureux Pierre marchant sur les eaux, et envoyez des cieux votre saint Ange, qui les délivrera et les gardera toujours de tous périls avec ceux qui y seront. Que la paix et la bénédiction du Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, descendent sur ces navires et sur tous ceux qu'ils porteront, et y demeurent toujours. Ainsi soit-il."



Une fois bénites, les barques de pêche se dirigent vers le large, pendant que le soleil sombre dans une mer d'huile. Les embarcations se décorent de drapeaux, d'oriflammes et de petits sapins. Quel spectacle féerique! (Photo du "Petit Journal").

Après la bénédiction, M. l'abbé Rivard et ses invités sont montés à bord d'une barque, puis les petits navires, en rangs serrés, ont gagné la haute mer. On les a bientôt vus se profiler sur le ciel et passer, les uns après les autres, dans le rayon d'or du soleil qui, semblable à un brillant ostensoir, s'enfonçait lentement à ligne d'horizon.

Vieux loup de mer

A l'issue de la cérémonie, votre représentant, qui avait assisté à la bénédiction à bord de l'Etoile, une barque appartenant à M. Edouard Minville, a demandé à ce dernier quelques précisions sur la vie des pêcheurs à St-Joachim. Sur la grève, au milieu d'embarcations et de gréements de pêche, à deux pas de sa maisonnette remplie à ce moment de "jeunesses" venues pour danser, — car l'une des filles de M. Minville vient justement de convoler en justes noces, — la conversation s'est engagée.

M. Minville n'a que 53 ans, mais il a déjà 18 enfants, dont 16 filles. "Seize filles et seulement deux garçons?" demande votre collaborateur. "Et vous n'êtes pas découragé? Ce ne sont pas plutôt des pêcheurs dont vous auriez besoin? — Jamais de la vie, monsieur!" de rétorquer M. Minville. "Les créatures, c'est plus aidant et autrement utiles! Il n'y en a pas comme elles pour pêcher le hareng, l'étriper et le saler."

Et M. Minville explique qu'il s'est marié à 17 ans, alors que sa femme n'en avait que 16. "On n'est pas riches," dit-il, "mais on finit par s'arracher. Les enfants commencent à aller sur l'eau à quatre ans. A dix ans, ils naviguent et font la pêche avec nous. Croyez-le ou non, monsieur, personne de nous autres ne sait nâger. Personne. Et c'est comme ça depuis toujours. Vous parlez de la pêche? et bien voilà!"

Rude métier

"Entre le 15 et le 20 avril," de reprendre le vieux loup de mer, "c'est le temps du hareng; vers le 20 mai commence la morue. Cependant, on pêche ces poissons jusqu'en décembre. Vers le 15 juin, c'est le tour du saumon; on en pêche jusqu'à la fin de juillet seulement. L'an dernier, c'était meilleur pour le hareng et la morue. Cette année, on a trouvé plus de saumons que les années passées.

"Dans une bonne marée, on remplit cent barils de hareng et chaque baril représente 200 livres de poisson. Quant à la morue, une bonne marée devrait en donner de 80 à 100 livres. On pêche la morue à la ligne et le saumon au filet. Quand on a pris de 15 à 30 saumons, on peut être satisfait à St-Joachim.

"Nos filets ont 60 verges de longueur et 12 de largeur. A l'eau, le panier atteint jusqu'à 30 et même 40 pieds de profondeur. Le filet est maintenu à fleur d'eau par des bouchons de liège placés à tous les douze pouces. Pour couler le panier à une certaine profondeur, le filet possède des cales de plomb à tous les vingt pouces."

A ce moment, une voix très douce et nuancée venant de la maison lance: "Son père, on vous attend pour commencer un quadrille!" Et dans l'encadrement de la porte toute grande ouverte sur la mer, on aperçoit la plus jolie fille du monde, Oh! presque une enfant, avec des yeux noirs très grands, une bouche mutine et une chevelure magnifique. Et avec ça un profil de madone. C'est depuis ce matin la nouvelle petite madame.

Prenant congé de son hôte, notre collaborateur gravit la montée qui relie la grève à la grand'route. Il jette un coup d'oeil sur l'humble petit village de pêcheurs, dont les cabanes se détachent nettement dans la clarté lunaire. Il aperçoit une dernière fois les barques piquées de petits drapeaux et il entend encore longtemps les notes de l'accordéon dans la nuit bleue.

PHYL.

ATTENTION AUX GENCIVES SAIGNANTES!
c'est peut-être la
GINGIVITE!



4 SUR 5 peuvent en souffrir—La négligence expose souvent à la terrible PYORRHÉE

Si vos gencives saignent ou donnent une impression d'irritation quand vous vous brossez les dents — faites attention! Ce sont là des symptômes de Gingivite — une inflammation bénigne des gencives et l'une des ennemies les plus fréquentes des belles dents et des gencives saines.

Ne négligez pas la Gingivite car autrement vous vous exposerez à la pyorrhée avec toutes ses conséquences — amollissement et contraction des gencives, déchaussement des dents, conditions qui requièrent l'attention de votre dentiste. Vous devez d'ailleurs voir celui-ci à tous les 3 mois. Et chez vous, voici

une bonne manière de vous protéger contre la gingivite

Massez vos gencives et brossez-vous les dents deux fois par jour avec la Pâte à dents Forhan's—la *première* pâte à dents qui ait été fabriquée spécialement pour masser les gencives et nettoyer les dents.

Vous verrez comme vos *gencives* vous paraîtront rafraîchies et stimulées — comme vos *dents* deviendront éclatantes de blancheur et de propreté. La Forhan's aide aussi à faire disparaître la pellicule acide qui souvent provoque la carie dentaire. Achetez dès aujourd'hui la Forhan's et vous constaterez bien vite une différence. Dans les pharmacies et les magasins à rayons.

FABRICATION CANADIENNE



EMPLOYEZ
Forhan's
avec massage

POUR GENCIVES PLUS FERMES - DENTS PLUS PROPRES
LA FORHAN'S NE CONTIENT PAS D'ABRASIFS NOCIFS!

L'histoire s'écrit la nuit

Chaque nuit, LA-BAS, des événements secouent le monde. Chaque matin, ICI, ces mêmes événements sont fidèlement rapportés dans "Le Canada", le journal matinal qu'on dépose à votre porte avant l'heure du déjeuner.

Suivez la scène toujours mouvante des affaires mondiales. Ne soyez pas ignorant de toutes les choses d'intérêt qui se déroulent au pays. Signalez HArbour 5131 et abonnez-vous au "Canada".

LISEZ
Le Canada











Imitez ces braves

ENGAGEZ-VOUS DANS L'ARMÉE ACTIVE



CES gars sont de chez nous . . . ce sont des Canadiens français qui n'ont pas eu peur de se battre. Avant la guerre, ils étaient comme vous. Ils sont maintenant des "volontaires", c'est-à-dire des hommes qui ont compris leur devoir et aussi les avantages que l'après-guerre leur offrirait. Ils ont démontré qu'un Canadien français valait n'importe quel soldat du monde par sa force physique, son courage moral, son sens de la responsabilité.

Entrez dans l'Armée active. Allez mettre vos qualités à l'épreuve. Dans la grande bataille qui fait rage, un volontaire trouvera sa place. De nombreux régiments canadiens-français sont là qui vous accueilleront. Vous avez le choix. Combattez avec les vôtres.





INSIGNE DU SERVICE D'OUTRE-MER
GS
PORTEZ-LE À VOTRE BRAS

Engagez-vous aujourd'hui. au bureau de recrutement le plus proche



ENGAGEZ-VOUS AUJOURD'HUI

DANS L'ARMÉE ACTIVE

Un Montréalais cultive cent sortes de roses originaires de tous les pays

M. Joseph-T. Girard, un horticulteur amateur du Sault-au-Récollet, s'est spécialisé depuis vingt ans dans la culture des rosiers. Au cours de ces deux décennies, près de 350 variétés de roses se sont écloses dans le spacieux jardin de notre compatriote. Ce nombre comprend, à une ou deux exceptions près, toutes les variétés acclimatables au Canada. Actuellement, plus de cent rosiers différents, du groupe des hybrides de thé pour la plupart, ornent et embaument sa propriété.

Une visite à la roseraie du Sault-au-Récollet devient pour le curieux une véritable leçon de géographie, puisque l'on retrouve là des rosiers particuliers à divers pays d'Europe, d'Asie, d'Afrique et des Amériques. Des plants, importés avant la guerre des grandes roseraies commerciales de France, du Duché de Luxembourg, d'Ecosse, d'Irlande et d'ailleurs produisent aujourd'hui des fleurs au parfum exquis, à la forme gracieuse, aux couleurs attrayantes.

Rosiers célèbres

En cheminant dans les allées célèbres, le visiteur pourra admirer à loisir le Persique, à fleurs jaunes, originaire de la Perse, pays considéré comme le berceau du rosier; les Général Jacqueminot, Ville de Paris, Mousseux de Lyon, Julien Potin, Madame Caroline Testout, Maman-Cochet, Pernet, Etoile de France, Madame Jules Bouché, etc., de France; les Gruss an Teplitz, Grootendorst, Frau Karl Druschki, Kaiserin Augusta Victoria, d'Allemagne; les Soeur Thérèse et Signora d'Italie; Killarney, d'Irlande; Madame Plantier, à fleurs doubles changeant du blanc au rose et rouge, d'Algérie; Admiral Ward, General Mac Arthur, Captain Hayward, George Dickson, Mrs. John Laing, Lady Margaret Stewart, etc., d'Angleterre; la plupart des Polyanthas nains, de Chine; les Mac Credy et Barraclough, d'Ecosse; le Nain, de Cuba; Etoile de Hollande, Van Rossem, de Hollande; les Radiance, President Herbert Hoover, Los Angeles, Independance Day, Paul Scarlet, Dorothy Perkins, American Beauty, etc., des Etats-Unis. Enfin, cette liste ne peut donner qu'une faible idée des variétés rassemblées par notre amateur montréalais.

Comme la greffe du rosier ne se pratique presque pas en notre pays, M. Girard s'est vu, dès les débuts, dans l'obligation d'importer les plants. Parmi ses relations commerciales les plus soutenues au cours des ans, citons celles des grandes roseraies du Val de la Loire, à Orléans, France; du Duché de Luxembourg, dans le petit état indépendant du même nom; de Rosedale, au Maryland, Etats-Unis. Il va sans dire que ces relations, sauf celle de Rosedale, ont été interrompues avec la présente guerre.

Ainsi certains rosiers du groupe qui intéresse particulièrement notre amateur, sont maintenant disparus; car, d'une vie moyenne de cinq années, ceux-ci n'ont pu être renouvelés. Disons que la classification des roses comporte plusieurs groupes, nommément les Polyanthas nains, les remontants, les grimpants, les hybrides de thé et les arbres de fantaisie. Aussi, chacun de ces groupes occupe-t-il dans la roseraie son endroit particulier.

"La saison," déclare M. Girard, "qui est toujours très courte en notre pays, a été vraiment défavorable à la culture de la "reine des fleurs". Les changements subits dans la température durant avril, un mois de mai beaucoup trop chaud et les nuits froides de juin expliquent la pauvreté de la floraison cette année. Rappelons-nous que, si la rose est la plus belle des fleurs, elle est aussi la plus capricieuse et l'épanouissement de toute sa splendeur demande une température plus régulière. Franchement, c'est la pire saison que l'on ait connue depuis mes débuts dans la floriculture."



On voit ici M. Joseph-T. Girard, du Sault-au-Récollet, qui examine avec une joie visible les boutons de ses magnifiques rosiers sur le point d'éclore. Dans le jardin de M. Girard, on trouve le "coin des dames", où sont réunis des rosiers de la variété "American Beauty", "Mrs. John Laing", d'Angleterre; "Madame Caroline Testout", de France; "Frau Karl Druschki", d'Allemagne. — (Photo du "Petit Journal").

Voici quelques précieuses directives de M. Girard sur les soins à donner aux plants. "A l'automne," conseille-t-il, "lorsque la floraison est finie, on butte de huit pouces environ le rosier, de façon à cacher l'enture et à laisser dépasser la tige. Après avoir attaché les branches, sans toutefois les couper, on entoure chaque plante d'une brouettée de feuilles mortes. Durant l'hiver, on aura soin de piétiner la neige autour du rosier. Au printemps, vers la fin d'avril, la neige et les feuilles mortes seront enlevées. A la verdeur de la tige, on reconnaît alors le bon rosier. Ici commence le gros du travail. Chaque branche des hybrides de thé doit être taillée d'une coupe droite à huit ou dix pouces de terre en laissant au moins deux yeux. Il est important que tout le bois noir soit enlevé. Quant au site de la plantation et à l'arrosage, je n'ai rien à ajouter aux directives données dans les manuels."

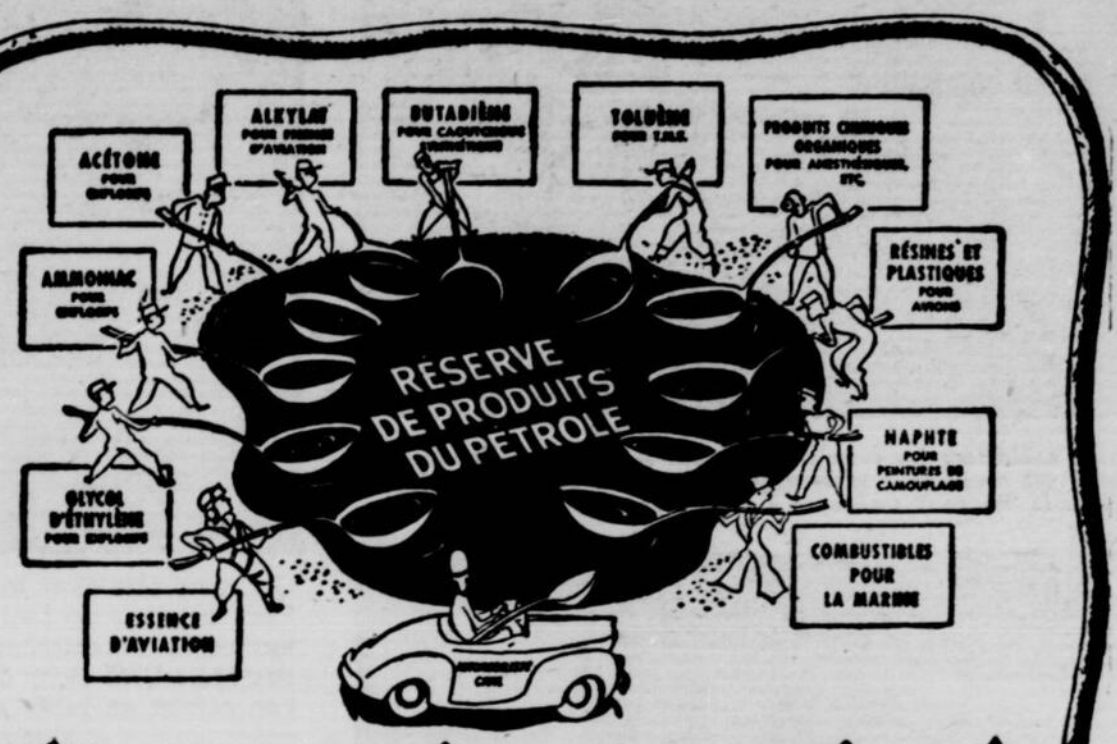
Vieux souvenir

Depuis 32 ans, M. Girard occupe l'emploi de dessinateur au Service technique, à l'hôtel de ville de Montréal. En 1923, il acquérait, au Sault-au-Récollet, la vieille maison du Pressoir, sise sur la rue du même nom. L'on sait que cette ancienne habitation bâtie vers 1800, servait autrefois de pressoir à cidre.

Toutefois, trois ans plus tard, soit en 1926, M. Girard vendait la maison du Pressoir pour devenir propriétaire de la demeure qu'il habite présentement, boulevard Gouin. Il inaugura alors dans cette partie de la ville la vogue de la floriculture. Ami intime du R. F. Marie-Victorin, il conserve de précieux souvenirs du savant botaniste.

Pour l'après-guerre, M. Girard projette d'étendre et d'agrandir la roseraie en y rassemblant toutes les variétés de roses déjà cultivées dans le jardin depuis son arrivée.

"Le jeune homme", dit en terminant l'horticulteur, "qui posséderait comme moi la passion de cultiver les roses trouverait ici un accueil favorable. Il pourrait compter sur mon entière collaboration dans l'élaboration de ses projets d'avenir."



Il n'en reste pas beaucoup pour le civil

APRÈS avoir répondu aux demandes de guerre . . . après avoir puisé dans l'approvisionnement d'huile du Canada l'essence affectée à l'invasion et à l'aviation, le mazout pour la marine, le pétrole requis pour la fabrication des explosifs, pour la production du caoutchouc synthétique, l'essence pour l'industrie de guerre, pour les cultivateurs et le camionnage essentiel — *il ne reste pas grand'chose pour le civil*

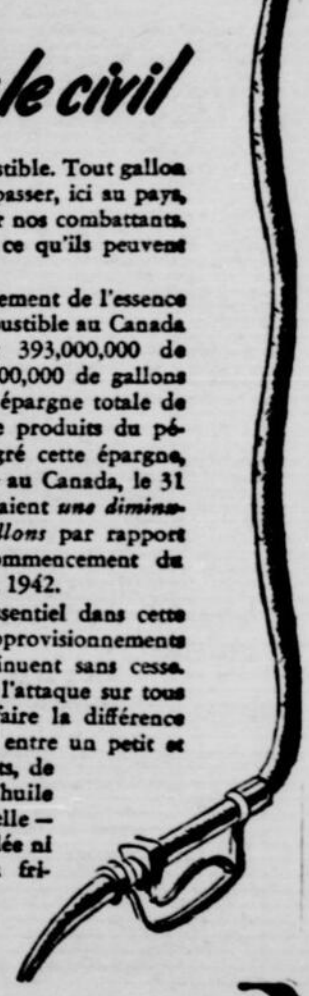
Essayez de vous représenter les choses. Il faut 5,250,000 gallons d'essence pour alimenter 5,000 bombardiers et chasseurs pour un raid au-dessus de l'Allemagne. Le mazout requis pour faire le plein d'un cuirassé suffirait à chauffer une maison moyenne pendant 350 ans. Une division de chars blindés consomme 18,000 gallons d'essence en une heure de marche.

Le pétrole et les gaz du pétrole nous donnent l'essence et les huiles combustibles requises pour fournir l'énergie motrice aux avions, aux navires et aux tanks. Ils nous procurent aussi les matières premières dont nous extrayons l'acétone, l'ammoniac et le toluène pour les explosifs, des produits chimiques organiques pour les anesthésiques, des naphtes pour peintures de camouflage ainsi que des plastiques et des résines pour la production d'autre matériel de guerre.

C'est pour cela qu'il y a si peu d'essence pour les civils. C'est aussi pour cela qu'il incombe à tout automobiliste et à tout propriétaire de maison chauffée à l'huile de pratiquer la plus stricte économie en matière d'essence et d'huile combustible. Tout gallon dont nous pouvons nous passer, ici au pays, est un gallon de plus pour nos combattants. Et ils ont besoin de tout ce qu'ils peuvent obtenir.

Deux années de rationnement de l'essence et de régie de l'huile combustible au Canada ont permis d'épargner 393,000,000 de gallons d'essence et 175,000,000 de gallons d'huile combustible — une épargne totale de 568,000,000 de gallons de produits du pétrole. Et cependant, malgré cette épargne, les disponibilités d'essence au Canada, le 31 mars de *cette année*, accusaient *une diminution de 55,000,000 de gallons* par rapport à nos inventaires au commencement du rationnement, le 1er avril 1942.

L'huile joue un rôle essentiel dans cette guerre — et cependant les approvisionnements sont restreints et ils diminuent sans cesse. L'huile est l'impulsion de l'attaque sur tous les fronts. L'huile peut faire la différence entre le succès et l'échec, entre un petit et un grand nombre de morts, de blessés et de disparus. L'huile est une munition essentielle — qui ne doit pas être gaspillée ni employée inutilement ou frivolement.



MOINS D'ESSENCE POUR LES CIVILS SIGNIFIE PLUS D'ESSENCE DE COMBAT POUR LES FORCES ARMÉES



No 4 d'une série d'annonces publiées par le Ministère des munitions et approvisionnements, l'honorable C. D. Howe, Ministre

Réponses à vos questions au sujet de la crise de l'essence

Durant une année, combien faut-il en tout d'essence à moteur pour le Canada? . . . A peu près 800,000,000 de gallons. *Est-ce que cela doit répondre aux besoins militaires et civils?* . . . Oui. *Pourquoi cet approvisionnement ne peut-il pas être accru?* Parce que le total des approvisionnements de notre hémisphère est insuffisant pour répondre aux énormes demandes de guerre et aux besoins civils. Il n'y a pas assez d'huile, il n'y a pas assez de navires-citernes pour répondre à tous les besoins. *De tout le pétrole requis au Canada quelle proportion provient des puits canadiens?* . . . 15% seulement. *Pourquoi ne peut-on pas augmenter cette production domestique?* . . . On fait tous les efforts possibles. Les activités de forage n'ont jamais été si intenses qu'à présent dans l'ouest du Canada, mais il nous faudrait découvrir une autre Turner Valley. Malheureusement, la guerre n'attend pas.

MP-4082

Scènes des fronts et de l'arrière

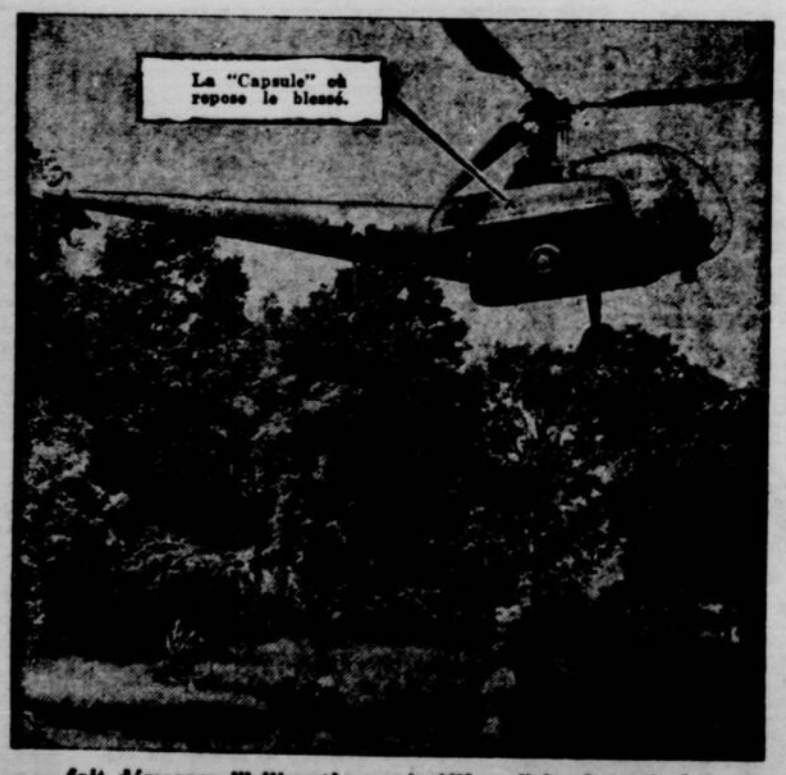
L'hélicoptère-ambulance



Après avoir reçu les premiers soins sur le champ de bataille, le blessé est couché sur le brancard, solidement attaché et déposé dans la "capsule" aménagée à côté de l'hélicoptère. Alors . . .



. . . on referme le couvercle de la "capsule". Un microphone et des écouteurs se trouvent à la disposition du blessé, qui peut ainsi entrer en conversation avec le pilote, qui . . .



. . . fait démarrer l'hélicoptère, qui s'élève d'abord verticalement, puis conduit le blessé au plus proche hôpital.

De la Chine et des Indes on rapporte que cet hélicoptère-ambulance est d'un service inappréciable pour l'évacuation des blessés de la jungle, là où l'avion ne peut atterrir. Ces photographies ont été prises lors d'une démonstration à l'aérodrome de Wright, Ohio. A noter qu'une autre capsule est attachée à gauche de l'hélicoptère.

Nouvelles obligations de la Victoire



Qui donc fait ainsi irruption à travers cette immense obligation de la Victoire? Mais c'est la jolie Joan Leslie, vedette de l'écran, photographiée au camp Haan, Californie, lors de la présentation d'une nouvelle obligation aux militaires de l'endroit. Le Trésor des Etats-Unis vient d'émettre cette nouvelle obligation d'une valeur de dix dollars, que l'on offrira en vente exclusivement chez les membres des forces armées. Joan Leslie jouera bientôt dans le film "Hollywood Canteen".

Une ingénieuse



Il n'y a rien comme l'ingéniosité pour aider à se soustraire aux grandes chaleurs de l'été. Cette jeune beauté d'Hollywood revêt son costume de plage aussitôt son travail terminé et va s'installer sur la plage du studio pour lequel elle travaille. Elle a ainsi l'impression de se trouver sur une véritable plage.

La Chine de demain . . .



Voici trois jeunes Chinois regardant avec une très vive curiosité les pauvres petits jouets de bois qu'on vient de leur remettre. Ces enfants sont le grand espoir de la Chine. Chaque jour on les entraîne à la reconstruction future de leur pays.

Pour sauver une vie



Profitant d'une courte période d'accalmie, au cours de la terrible bataille de Saipan, deux militaires américains conduisent à l'infirmerie un camarade blessé, tout en lui administrant en cours de route une transfusion de sang.

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
FONDE EN 1926
1242, RUE SAINT-DENIS
est publié et imprimé à son Siège Social. — Téléphone MArquette 4251
Réseau particulier.

ABONNEMENTS:	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	$4.00	$2.25
CANADA	3.50	2.00
ETATS-UNIS ET ETRANGER	4.00	2.25

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"
Le plus grand journal hebdomadaire de langue française.
Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.

MONTREAL, 13 AOUT 1944

Comment on organise l'avenir

Ottawa nous apprend que le Canada sera appelé à livrer aux nations libérées, entre autres choses, des vêtements de laine, des instruments aratoires, du poisson en conserve et du blé. Et cela en vertu de l'entente avec l'administration du Secours et de la Réhabilitation des Nations-Unies, dont notre pays est membre. Ainsi nous apparaît une autre facette des plans destinés à rétablir l'équilibre du monde. Ainsi, également, éclate cette vérité que le commerce d'après-guerre aura, du moins en partie, perdu sa liberté de naguère.

Pour l'équilibre du monde futur

Car, pour mener à bien les relations commerciales futures, il devient absolument nécessaire de tout organiser. Le présent état de la boule ronde ne permet plus qu'on s'y livre à de la fantaisie économique ou industrielle.

* * *

La multiplicité des organismes créés récemment, et auxquels le Canada doit adhérer, même s'il n'a pas toujours été représenté à leur naissance, présente une signification qui dépasse de beaucoup nos activités guerrières: elle devient l'armature de l'ordre dans la paix prochaine. Nous nous souvenons d'au moins neuf de ces pactes, dont l'aîné aura justement trois ans demain.

Une conférence après l'autre !

Le 14 août 1941, c'était la signature de la Charte de l'Atlantique. Elle engageait les Alliés à "livrer accès, sur un pied d'égalité, au commerce et aux matières premières" à toutes les nations, et à faire de son mieux pour assurer partout "de meilleures conditions de travail, l'avancement économique et la sécurité sociale".

Le 23 février 1942, c'était l'accord du prêt-bail, qui réunissait 17 nations. Sans compter l'aide mutuelle qu'il apporte aux Nations-Unies, ce pacte vise à assurer au commerce d'après-guerre une compétition honnête.

En mai 1943, les représentants de 44 nations se réunissaient à Hot-Springs, Virginie, afin d'organiser la lourde tâche de nourrir ceux qui ont faim, aussi bien après que durant la guerre.

Le 1er novembre 1943, quatre puissances: les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la Russie et la Chine signaient le pacte, désormais historique, de Moscou. Cet important jalon dans l'unification de la politique alliée avertissait les criminels de guerre que le châtiment les guette, coordonnait les démarches des "Bib Four" pour régulariser les armements dans les autres pays du monde et reconnaissait "l'urgence d'établir un organisme international appuyé sur le principe de l'égalité souveraine de tous les Etats favorables à la paix".

Du 12 novembre au 2 décembre 1943, les représentants de 44 nations se rencontraient aux Etats-Unis pour organiser la "United Nations Relief and Rehabilitation Administration" (UNRRA), destinée à nourrir, loger, soigner et aider de façon générale les peuples que la libération laissera dans son sillage. Chaque nation consentait à verser 1 pour cent de son revenu national, afin de créer un fonds commun de deux milliards de dollars.

A la même époque, soit du 22 au 26 novembre 1943, Roosevelt, Churchill et Tchiang Kaï-chek conféraient au Caire, s'engageant à coopérer pour arracher au Japon ses biens mal acquis.

Toujours à la même époque, du 28 novembre au 1er décembre 1943, Roosevelt et Churchill rencontraient Staline à Téhéan. Leur accord tripartite, outre les choses du présent conflit, dressait des plans pour l'après-guerre. On s'y engageait mutuellement à "rechercher la coopération de tous les peuples dont le coeur et l'esprit sentaient le besoin d'éliminer la tyrannie, l'esclavage, l'oppression et l'intolérance".

En avril de cette année, les délégués de 48 nations s'assemblaient à Philadelphie pour la conférence de l'Organisme du travail international, et rédigeaient une charte au nom de tous les ouvriers du monde. Cette charte réclame, auprès des gouvernements de ces 48 nations, la promesse d'emplois après la guerre, de salaires "raisonnables" et d'une sécurité collective.

Enfin, le 1er juillet de cette année, la Conférence monétaire des Nations-Unies tenait ses assises à Bretton-Woods, dans le New-Hampshire. On y fourmulait un programme de commerce international et une tentative d'unifier les diverses monnaies mondiales.

* * *

Ainsi, pas à pas, le Canada a dû collaborer avec le bloc des Nations-Unies pour organiser, et organiser encore — organiser des tâches par delà la guerre. Il devra, au nom de la Liberté, collaborer à canaliser les libertés de ses nationaux vers un ordre planétaire que n'ont jamais connu ceux d'avant 1939.

NOS PETITES ENTREVUES

Plus d'un tiers des gens n'ont pas voté mardi dernier. Devrait-on imposer le vote obligatoire ?



Charles Fournier, 880, place Christin.

Plusieurs pays ont déjà avec succès adopté cette mesure, et je crois que l'on devrait faire de même ici, tant pour les élections provinciales que fédérales. Un candidat est souvent élu qui ne l'aurait pas été, si tous les citoyens avaient donné leur vote. Le vote est la base le tout le système démocratique et, comme tel, c'est un devoir de morale et de justice pour tout Canadien français de recourir à ce moyen libre d'exprimer son opinion. Mais, comme beaucoup de gens négligent de voter, ce serait une bonne chose que de leur rappeler leurs obigations civiques en imposant le vote.



André de Chevigny, 3873, St-André.

Je crois que c'est un devoir pour tous les citoyens de voter, mais qu'ils doivent le faire librement. La plupart des gens qui ne votent pas s'abstiennent parce qu'ils ne sont pas assez renseignés sur la situation des partis politiques et la valeur respective des candidats. Craignant de commettre une erreur, ils préfèrent ne pas voter plutôt que de faire élire un candidat douteux. Si on imposait le vote, ces gens moins renseignés pourraient devenir la cause de graves erreurs dans le choix de nos représentants.



Philippe Patry, 307, Monkland, Ville-St-Laurent.

Le vote obligatoire devrait être imposé ici, au Canada. Et l'on devrait surtout remédier à la présente situation, qui a privé les militaires de leur droit de vote aux élections de mardi. Ces hommes défendent nos libertés et l'on aurait certainement dû prendre les mesures nécessaires pour qu'ils pussent, pendant les élections, exprimer librement leur opinion. En ce moment, pour se dispenser de voter, les gens prennent pour prétexte qu'ils n'aiment pas les candidats. Ils devraient davantage avoir conscience de leurs responsabilités civiques.



Roland Gervais, 338 est, Ste-Catherine.

Je ne suis pas favorable au vote obligatoire; mais, s'il devenait nécessaire de l'imposer, je serais d'avis qu'on le fasse pour les hommes seulement. Je suis peut-être de la vieille école, mais je crois que la femme n'est pas assez renseignée sur la situation politique pour donner un vote éclairé. Et comme le suffrage féminin compte pour la moitié, il serait malheureux que l'opinion de femmes inexpérimentées en matière politique fasse élire un candidat qui n'y a aucun droit.



Léonard Deverieux, Rouyn, Abitibi.

Oui, le gouvernement devrait imposer le vote obligatoire. Le suffrage populaire deviendrait ainsi plus juste et moins une question de chance. Il est regrettable qu'un assez haut degré de pourcentage de la population néglige de voter aux élections. Plusieurs ne semblent pas se rendre compte que l'homme élu sera, pendant une longue période de temps, maître de leurs destinées. Et ils laissent à d'autres le soin d'élire un homme qui ne représentera peut-être aucunement l'opinion de la majorité. Il faudrait remédier à cette situation.

Le dernier général d'Allemagne



"Tu ne peux te débarrasser de moi par une purge !"

L'avis de nos lecteurs

LA POLITIQUE A BESOIN D'ASSAINISSEMENT

M. le rédacteur,

Les élections sont terminées. Peut-être serait-il temps de rappeler aux députés nouvellement élus leurs devoirs envers le peuple qui les a portés au pouvoir ?

D'après les données d'une enquête récemment organisée à travers les Etats-Unis, il appert que, sur dix électeurs, sept ne tiennent aucunement à ce que leurs enfants se lancent dans la politique active, surtout municipale. Les personnes interrogées, choisies au hasard de la rue, estiment que la "malhonnêteté et la gabegie sont virtuellement inévitables en politique, que l'atmosphère y est sale et pourrie, et que généralement le politicien doit obéir à ses chefs ou se voir fermer toutes les issus".

Ce point de vue exprimé par des gens du peuple trouverait sûrement son écho au Canada. Sans doute est-il des hommes politiques honnêtes et dignes, mais c'est là, croyons-nous, petit nombre. La plupart du temps, les politiciens "pratiques" sont tenus à la compromission avec des meneurs professionnels.

Le grand mal, en tout cela, c'est la terrible apathie qui règne chez le peuple, au point que les gens bien disposés n'osent pas se mettre de l'avant et laissent le champ libre aux écumeurs. Si les gens s'éveillaient enfin et réclamaient justice et honnêteté dans l'administration publique, on verrait la politique s'assainir et chaque citoyen y gagnerait même financièrement.

Dans le Québec, la plaie régnante est celle du patronage, et l'on ne connait à date qu'un personnage qui se soit fait élire ici tout en promettant de mépriser le patronage. Il s'agit de M. Bourassa d'autrefois.

Deux idéalistes de Montréal-St-Jacques.

POURQUOI S'HABILLER SI MAL ?

M. le directeur,

Les gens ne sont donc jamais contents ? En hiver, on se plaint du froid. En été, c'est la chaleur qui vous enlève tout courage. Et les récriminations sont innombrables. Quel sale pays !

Il serait si simple, pourtant, de se trouver plus à l'aise, quelles que soient les saisons. Ce serait de se servir de son gros bon sens, et de s'habiller selon les rigueurs du climat. Hélas, c'est la mode qui nous mène en esclaves et nous fait souffrir.

Voyez nos petits chapeaux dernier cri, en hiver, alors que les oreilles nous gèlent. Et nos paletots quasi sans col. Et où sont nos bas de laine ? En été, nous sommes habillés à l'encontre de la raison, portant des complets en étoffe chaude. Il serait si simple, même en demeurant décents, de ne porter que le nécessaire et de pouvoir affronter le soleil.

Les Indiens qui habitaient jadis notre pays en auraient sans doute beaucoup à nous en remontrer !

Opérateur 38.

A PROPOS DE BIBLIOTHEQUES

Monsieur le directeur,

On a fait grand bruit autour de l'ouverture projetée, à travers la métropole, de nombreuses succursales de la bibliothèque Municipale. Soyons donc sérieux en tout cela, et voyons plus loin que le bout de notre nez ! A la Municipale, on ne réussit pas actuellement à donner satisfaction au public lecteur. Qui n'en fait pas continuellement l'expérience?

Il faut en général remplir une dizaine de fiches avant de parvenir à obtenir une couple de volumes. Et si le livre qu'on désire touche le moindrement l'actualité, inutile de songer à l'avoir. Avant de multiplier les bibliothèques, rendons donc accessibles celles qui existent déjà.

Jules Landry, rue St-Hubert.

LE COIN FLAMBANT

Monsieur le directeur,

Tous ces jeunes gens à face patibulaire qui se tiennent aux abords de l'angle Ste-Catherine et St-Laurent, est-ce qu'ils sont en règle avec les règlements de la mobilisation et ceux du Service sélectif ? J'en doute fort, et j'aimerais bien voir la police y voir.

La police est "un peu là" pour capturer les criminels, mais son rôle n'est-il pas également de prévenir le crime ? Et en nettoyant le quartier interlope de Montréal, on fera beaucoup pour couper les ailes aux bandits en herbe.

Ligueur.

"REMETTEZ-MOI MA GOMME !"

M. le rédacteur,

Il m'en est arrivé une bien bonne cette semaine. Etant entré dans un restaurant du quartier Saint-Jacques, j'achetai un paquet de gomme à mâcher. Le propriétaire me demanda ensuite: "Prenez-vous autre chose ?" Sur ma réponse négative, cet individu me dit: "Dans ce cas, remettez-moi ma gomme. Je garde ma marchandise pour mes clients sérieux !"

Et dire que ces mêmes gens, qui affichent une indépendance aussi insolente, seront les premiers, quand viendra la dépression, à se plaindre que "les affaires vont mal" !

Lecteur de la rue Saint-Christophe.

L'avance de la Ru

Quelles sont les visées soviétiques dans les Etats baltes, en Pologne, en Scandinavie et dans les Balkans ? — L'imbroglio polonais. — Le Reich connaîtra bientôt l'invasion, pour la première fois depuis 130 ans.



La 258e semaine de la guerre

par **FERNAND DENIS,** rédacteur en chef.

Problèmes russes



Le géant russe a continué, cette semaine, son avance avec ses bottes de sept lieues. Cette marche doit nécessairement l'amener à l'occupation des Etats baltes et de la Prusse orientale. Ce n'est donc pas étonnant que l'on se préoccupe, à Londres et à Washington, des implications politiques qu'entraînera l'absolutisme territorial de Moscou.

Certes, les Alliés parlent toujours du "droit des petites nations à se gouverner" et de la "liberté sacrée des Etats baltes". Mais il y a peu d'espoir que Moscou adopte ce point de vue. Quelle sera donc l'attitude de Londres et de Washington devant ce fait brutal? La question qui nous intrigue, c'est de savoir les mesures qu'on a bien pu prendre là-dessus à Téhéran et en d'autres conférences tripartites.

La politique étrangère des Soviets se gouverne par certaines visées vers l'ouest, essentielles pour des raisons stratégiques et économiques. De façon générale, l'on peut dire que les Russes désirent l'accès libre des eaux occidentales: la Baltique, l'Atlantique et la Méditerranée.

La présente poussée des forces rouges ne concerne que la Baltique. Moscou veut évidemment incorporer dans l'Union soviétique les trois petits Etats qui bordent cette mer. Assez cyniquement, Moscou déclare: "Ces petits pays ne peuvent se défendre. A preuve, la facilité avec laquelle les Allemands les ont occupés — et nous avant eux. La sécurité collective commande leur intégration dans l'ensemble des Républiques soviétiques."

Il est évident que les Etats baltes aideraient puissamment les Soviets à se développer vers l'ouest. Riga, capitale de la Lettonie, deviendrait l'un des plus grands ports de mer par où passerait le trafic de la Russie à l'Europe. Son canal et le réseau de rivières qui le fait communiquer avec le Dniéper, c'est-à-dire avec les riches régions minières et agricoles des steppes du sud, seraient essentiels au commerce soviétique.

L'occupation de la Pologne



Un autre problème, c'est celui de la Pologne. En automne 1939, les armées russes ont occupé la portion de ce pays s'étendant à l'est de la ligne Curzon. Cette occupation n'est point temporaire. Moscou ne compte guère demander là-dessus l'avis des Nations-Unies; après le conflit, le conseil des Alliés recevra tout simplement de la part du gouvernement russe la demande de reconnaître de droit une situation qui existe de fait.

Joseph Staline, qui refuse de reconnaître le gouvernement de Pologne en exil à Londres, a reconnu, voilà trois semaines, le Comité polonais de Libération nationale formé en Russie. Il a cependant consenti à recevoir au Kremlin M. Stanislas Mikolajczyk, premier ministre du gouvernement en exil.

M. Mikolajczyk était précisément à Moscou cette semaine. Il est trop tôt pour savoir ce qui sortira des conversations entre le dictateur russe et l'homme d'Etat polonais. Néanmoins, un fait brutal s'impose aux yeux de tous: la survivance de la Pologne et sa paix intérieure sont entre les mains des Soviets. Malgré les belles paroles de leurs politiciens, ni la Grande-Bretagne, ni les Etats-Unis ne risqueront de gâter pour une cause perdue leurs relations avec le colosse slave.

Pendant les pourparlers à Moscou, le Comité polonais de Libération, qui siège à Chelm, façonne l'avenir de son pays. Il vient d'émettre un manifeste d'autant plus significatif, qu'il doit en réalité, pour l'Europe orientale au nord des Karpathes, représenter le patron à jour dessiné par les Russes. Voici ce qui en ressort:

Vers l'est, la Pologne doit accepter la ligne Curzon comme étant sa frontière avec la Russie. — Vers l'ouest, la nouvelle Pologne s'étendra jusqu'à contenir dans son territoire "l'ancienne Pomorze (Poméranie), la Silésie supérieure, la Prusse Orientale avec sa large voie de communication sur l'océan; enfin, certains avant-postes sur l'Oder."

Remarquons qu'aucun plan de démembrement du Reich n'est jamais allé aussi loin. Il arracherait à l'Allemagne d'avant-guerre un territoire de vingt-six mille milles carrés contenant une population de six millions et demi (la moitié de celle du Canada). Cette région, très riche en charbon, en minerai de fer, en terres arables, n'a pas été occupée par les Slaves depuis le Onzième siècle. Si la Pologne s'y installait, sa frontière se trouverait à moins de cinquante milles de Berlin.

Le manifeste déclare aussi: l'alliance panslave sera la clef de voûte de la politique étrangère de la Pologne: "Les Slaves doivent former contre l'Allemagne un front commun."

La Pologne deviendra une "démocratie parlementaire", fondée sur la famille rurale. On y entreprendra des réformes agraires radicales. Aucun domaine ne dépassera 247 acres. Chaque paysan cultivera sa propre terre. Ainsi les Polonais se débarrasseront-ils de leur économie semi-féodale.

Enfin, voici une clause dont les conséquences peuvent être immenses: Dans la Pologne nouvelle, on confisquera toutes les propriétés allemandes, et les habitants de race germanique devront émigrer. Cette mesure ajoutera une charge énorme au labeur déjà écrasant de l'UNNRA, qui s'estime tenue de réinstaller en Europe vingt millions de "personnes déplacées", et qui ne comptait certainement pas devoir prendre soin de six millions et demi de déracinés supplémentaires!

C'est dans cette atmosphère de "faits accomplis" que Stanislas Mikolajczy a dû discuter cette semaine à Moscou.

Joseph Staline se montrera-t-il généreux? Unira-t-il les Polonais de Londres et ceux de Moscou? Remettra-t-il à la fin de la guerre tous ces bouleversements territoriaux? Les habitants de Pologne eux-mêmes consentiront-ils à perdre leurs belles villes de Lwow et de Wilno? Et ceux qui habitent à l'est de la ligne Curzon voudront-ils rester sous le joug russe, ou venir s'établir sur les nouveaux territoires arrachés au Reich?



(D'après le Christian Science Monitor)

En 38 jours, le géant russe a accompli la conquête territoriale la plus rapide qu'on ait vue dans l'histoire moderne. En un peu plus de 900 heures, il a rejeté l'ennemi hors de 110,000 milles carrés. Il s'est emparé, en moyenne, de 121 milles carrés par heure. De Vitebsk à Varsovie, il a parcouru plus de la moitié de la distance qui le séparait de Berlin.

Scandinavie et Balkans

Quoi qu'il en soit, d'autres problèmes encore inquiètent tout autant les Alliés. Puisque la politique territoriale de Moscou vise à obtenir des ouvertures sur la mer, il est clair que les questions de la Scandinavie et des Balkans se dressent aussi à l'horizon.

On ne croit pas que la Russie convoite toute la Finlande, mais elle exigera peut-être d'y établir un gouvernement fantoche. En ce qui concerne des bases stratégiques dans ce pays ou dans les îles au large de ses côtes, les Soviets les prendront vraisemblablement avec l'appui moral des démocraties occidentales, particulièrement à cause de l'attitude hostile de la Finlande depuis qu'on lui a offert la paix.

Il est certain, en tout cas, qu'un formidable remue-ménage s'annonce à l'orient du continent européen. Il se compliquera d'un fait dont l'humanité n'avait pas eu connaissance depuis 130 ans: l'Allemagne sera envahie au nord-est.

* * *

Depuis 130 ans...



Le dogme fondamental du haut commandement allemand — de ne jamais permettre qu'une seule parcelle du sol "sacré" du Reich serve de champ de bataille — menace d'être renversé par l'avance des armées russes.

5¢ BUREAUX 1942 ST-DENIS MONTREAL

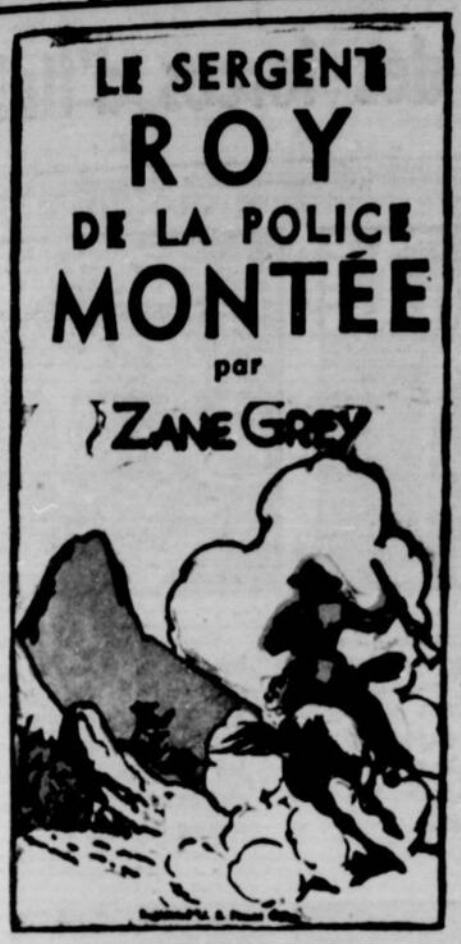
LE PETIT JOURNAL

Montréal, 16 août 1944
MEMBRE DE L'A. B. C.
Vol. XVIII — No 46

5¢

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

par ZANE GREY













Quelques-uns de nos chefs de guerre

Le général Alexander, commandant des forces d'Italie



Cinq ans avant la déclaration de la deuxième Grande guerre, Alexander fit ce que font tous les officiers de carrière britanniques: il alla faire un séjour dans l'Inde. Sur la frontière nord-ouest, soit la moins soumise de ce grand pays, il y commanda une brigade en 1934.



Il profita de cette occasion pour augmenter sa réputation comme soldat et comme tacticien. On le cita deux fois à l'ordre du jour; on lui conféra le titre de Compagnon de l'ordre de l'Etoile de l'Inde — après quoi, en 1938, il rentra en Grande-Bretagne.



L'année suivante, c'était la guerre avec l'Axe. Le général Alexander, commandant de la première division, arriva parmi les premiers sur le sol de France. Il ne se doutait pas, au début de cette "guerre pour rire", de la formidable entreprise qui le guettait.



Dès le printemps de 1940, le monde eut l'impression que nous étions battus, car les Allemands, balayant tout devant eux, poussèrent les Anglais jusqu'à la côte. Le 31 mai 1940, le général lord Gort cédait à Alexander son commandement en chef.



Durant les heures les plus sombres de Dunkerque, il sut garder parmi ses hommes un moral sain. On raconte de lui que, durant les courts repos qu'il s'accordait sous les bombes, il construisait des châteaux de sable sur la plage rougie de sang !



Le général Alexander fut le dernier membre des Forces expéditionnaires britanniques à quitter ce site terrible. En compagnie d'un officier de marine, il s'assura que pas un seul de nos soldats n'était resté à terre; après quoi il consentit à s'embarquer.



De retour en Grande-Bretagne, Alexander réorganisa ses troupes, en dépit d'une grande pénurie d'armes. Il constitua des groupes d'instruction militaire, aida à l'entraînement des divisions blindées et habitua ses officiers à une parfaite coopération avec la R.A.F.



Mais sa campagne suivante — celle de Birmanie — devait à son tour se changer en retraite. Il n'était arrivé à Rangoon que depuis 4 heures, lorsqu'il dut reculer devant les Japonais. Il sauva ses colonnes en leur répétant: "Attaquez sans cesse, même lorsque vous êtes sur la défensive !"



A travers l'enfer vert de la jungle, il conduisit ses régiments vers l'Inde; ceux-ci durent, sans arrêt, briser le cercle que les Japonais construisaient autour d'eux. Les Nippons, sans pouvoir les arrêter, subirent des pertes énormes.



Ces combats continuels durèrent quatre longs mois. Enfin, ils parvinrent aux frontières montagneuses de la province d'Assam. Ils étaient peu nombreux, mais avaient su conserver leur cohésion. Tous ces héros étaient prêts à recommencer la lutte.



En août 1942, le général Alexander était en Egypte. Winston Churchill et le général Christian Smuts étaient avec lui. C'est alors que fut conçue la grande campagne qui devait débuter à El Alamein. Alexander reçut ses ordres de bataille.



Moins d'un an plus tard, il pouvait écrire à Churchill que ses ordres avaient été exécutés. L'Egypte, la Cyrénaïque, la Libye et la Tripolitaine étaient nettoyées de la peste axiste.



Mais la lutte ne devait pas s'arrêter là. Se tenant constamment en contact avec les aviateurs qui l'aidaient admirablement, Alexander continua de poursuivre l'ennemi en Afrique-Nord. Cette fois, il commandait sous la juridiction d'Eisenhower.



Alors arriva à Londres l'autre dépêche célèbre: "Monsieur — Il est de mon devoir de vous aviser que la campagne de Tunisie est terminée. Toute résistance de la part de l'ennemi a cessé. Nous sommes maîtres des rives de l'Afrique-Nord. — H. R. Alexander."



Infatigable, Alexander attaqua ensuite la Sicile. De nouveau, il joua un grand rôle dans cette victoire alliée. Il est aujourd'hui en Italie, pourchassant les Allemands jusqu'au nord de l'historique botte. Cet homme, qui n'a que 53 ans, peut se vanter d'être un très grand soldat.

Pour savoir comment les Japonais se battent dans les îles du Pacifique; pour connaître la souffrance des blancs qui les attaquent — et qui les battent, lisez sur cette page, commençant dimanche prochain, le récit d'un reporter qui les a vus à l'œuvre.

"MON JOURNAL A GUADALCANAL"

par Richard Trégaskis

Cette histoire est entièrement illustrée.

44-32 Vic Martin présente

L'ONCLE PACIFIQUE































MANDRAKE ROI DE LA MAGIE

Registered U.S. Patent Office

MANDRAKE CONTINUE À FAIRE VISITER LE CIRQUE AU BANQUIER M. COQUINOT EN LUI DISANT: "VENEZ, VOUS N'AVEZ ENCORE RIEN VU."

1

"VENEZ VOIR LES MONSTRES," CONTINUE MANDRAKE. "MAIS NOUS N'AVONS PLUS DE MONSTRES," CHUCHOTE SYLVIE À SON PÈRE. "C'EST UN TOUR DE MANDRAKE ET POUR LA BONNE CAUSE," RÉPOND SAMUEL.

2

EN FAISANT UNE PASSE HYPNOTIQUE [illegible] S'ÉCRIE: "REGARDEZ NOTRE GRO[illegible] LA PLUS GRASSE DU MONDE."

3

"ET NOTRE HOMME MAIGRE, IL EST UN TOUT PETIT PEU TIMIDE." "ÉTONNANT," RÉTORQUE COQUINOT.

4

"ET VOICI NOTRE FAMEUX HOMME À DEUX TÊTES. COMME VOUS POUVEZ LE VOIR, IL EN A UNE AUTRE DE RECHANGE." "MAIS C'EST PLUS QUE MERVEILLEUX," MURMURE COQUINOT.

5

"CE N'EST PAS UN CIRQUE ORDINAIRE, ET CE N'EST PAS FINI," AJOUTE MANDRAKE. "MAIS C'EST INCROYABLE," POURSUIT COQUINOT.

BONJOUR M. COQUINOT!

VEUX-TU ALLUMER?

CERTAINEMENT!

6

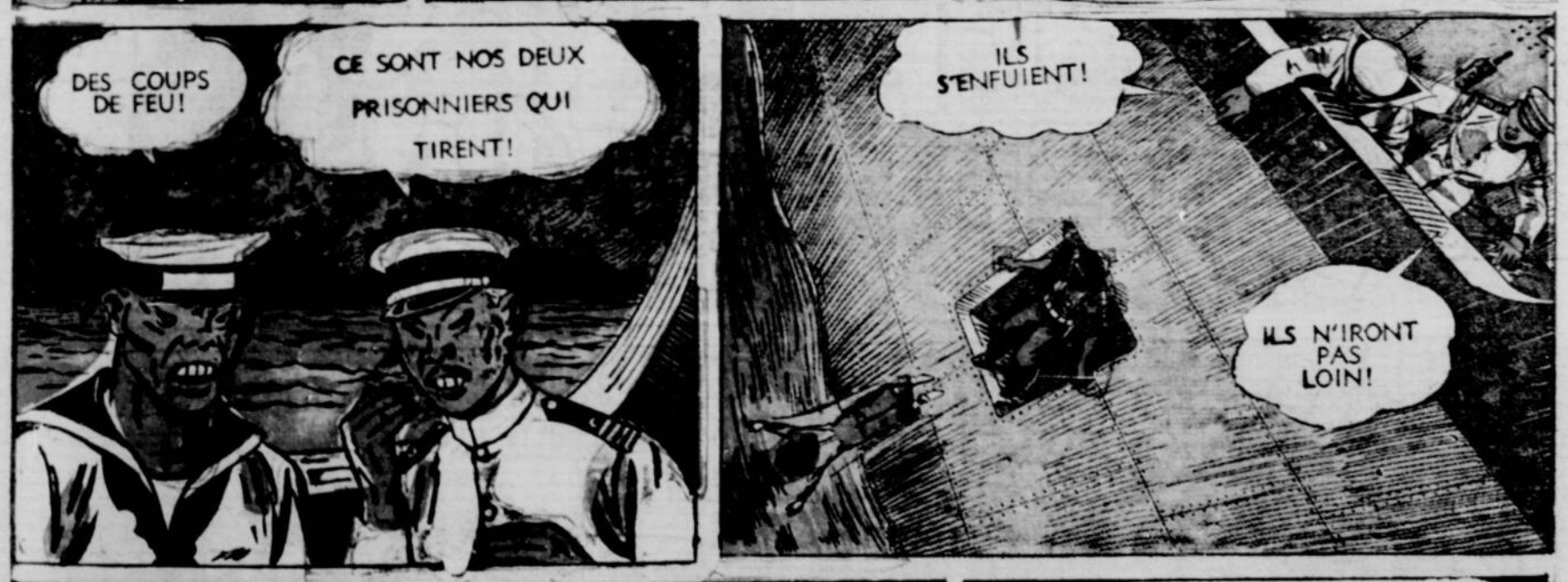
A SUIVRE

RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office









FEATURES SYNDICATE, WORLD RIGHTS RESERVED

LILI RUBIS

par

Paul Robinson









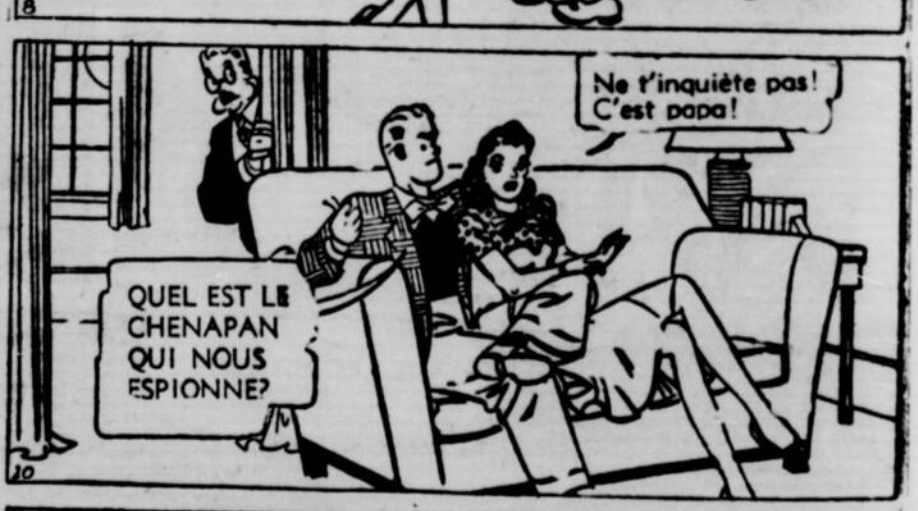


















Ah ! ces maris !...

Une amie: "Qu'est-ce qui vous manque le plus depuis que vous êtes mariée ?
La femme: "Mon mari!"

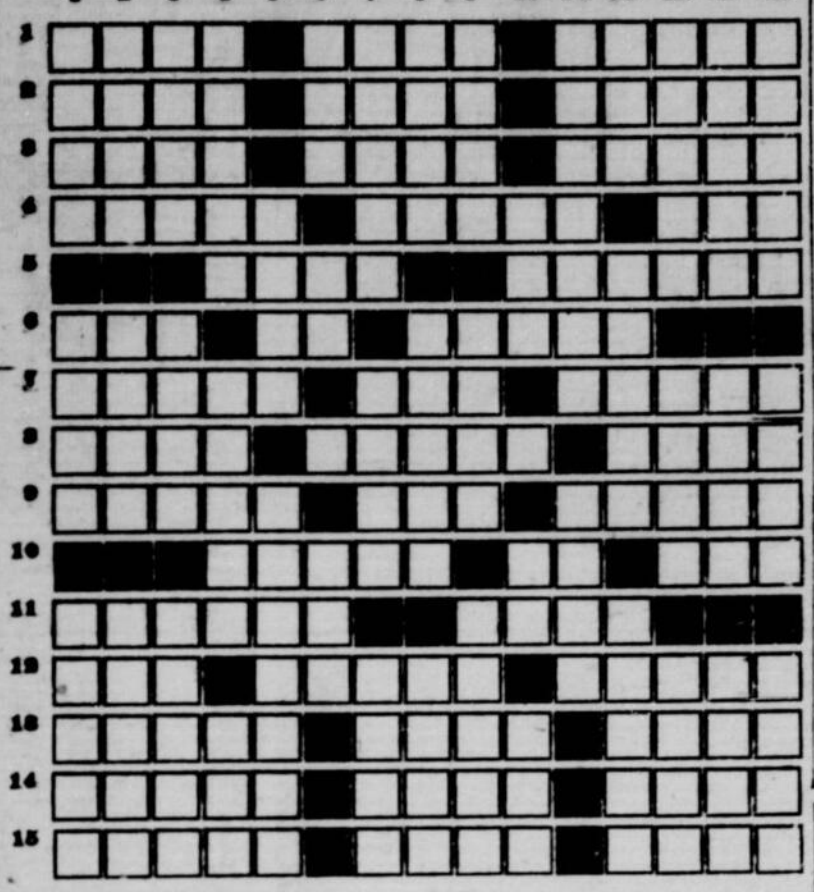


Ce bon chez-soi...

—Il y a une heure que vous essayez d'ouvrir cette porte. Vous devez vous tromper de maison.
—Non, constable. C'est bien chez moi. Je viens juste de recevoir un seau d'eau sur la tête.

MOTS CROISÉS DU "PETIT JOURNAL"

PROBLEME No 405 par E.-E. GARAND



VERTICALEMENT

1—Qui éprouve de l'embarras. — Lieu de départ et d'arrivée des trains. — Fibre végétale tirée de certains palmiers pour faire des chapeaux féminins.
2—Le petit de l'âne. — En outre. — Large sillon.
3—Viscère double. — Soigné. — Rainette.
4—Qui a un sexe. — Faire tort. —Deuxième mot du nom danois d'un archipel au Nord de l'Ecosse.
5—Que nous apportons en naissant. — Qui ont des rentes.
6—Sorte d'oignon. — Règle double. — Epreuve.
7—Voie de terre. — Tête d'une tige de blé. — Docteur de la loi, chez les musulmans.
8—Ville d'Italie. — Embarcation à fond plat. — Parcourues des yeux.
9—Espace qui, au milieu des déserts, offre de la végétation —Mesure agraire. — Rendu moins honorable.
10—Préoccupations. — Adverbe de lieu. — Saisono.
11—Petits réseaux pour retenir les cheveux. — Fragment d'un navire brisé.
12—Petit poème lyrique. — Tissu de lin. — Vent d'est, chez les Grecs.
13—Rapproché. — Graminée. — Coupée jusqu'à la peau.
14—Juges musulmans. — Prénom féminin. — Fils de Pandion.
15—Raisin de choix, trié pour faire du raisin sec. — Lieu de délices. — Servent au jeu de golf.

HORIZONTALEMENT

1—Jeune homme. — Fleuve d'Italie. — Qui n'est pas naturel.
2—Prince troyen. — Quatre voyelles. — Qui possède la suprême perfection.
3—Fruit du noyer. — Enduits tenaces. — Nom, chez les Germains, de celui qui avait fait serment de fidélité au roi.
4—Lassitude morale. — Ancienne mesure. — Se suivent dans Nîmes.
5—Greffé. — Défaut d'esprit et de jugement.
6—Du verbe gésir. — Négation. —Signifie égalité.
7—Singe américain. — Mouvement subit avec effort.—Que nous apportons en naissant.
8—Moyen de direction. — En désordre. — Difforme.
9—Troublés. — Paysage.—Moquerie.
10—Légumineuse. — Titre des avocats. — Se trouve dans "Ala-ed-Din".
11—Terre formée par la décomposition de substances animales et végétales. — Enveloppe d'une oreiller.
12—Recueil de bons mots. — Sorte de bobine.—U peu acide.
13—Recoupe du blé. — Rivière de France. — Transport furieux.
14—Longueur d'une anne.—Affirme ce qu'il sait être faux. —Affaiblie.
15—Commune du Nord (Lille). — Une des cinq parties du monde. — Ch.-l. de c. (Orne).

SOLUTION No 915

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	E	S	C	R	O	C	■	G	A	Z	■	B	I	E	N
2	D	E	R	O	B	A	■	A	S	■	B	O	N	N	E
3	I	N	I	T	I	E	■	L	■	T	O	N	N	E	R
4	T	E	S	■	E	R	R	A	T	U	M	■	E	E	E
5	■	■	■	B	R	E	E	■	A	B	B	E	■	■	■
6	C	O	L	I	S	■	C	A	■	S	A	P	E	U	R
7	R	I	A	S	■	C	O	N	E	■	G	I	L	L	E
8	E	S	T	■	C	A	R	E	N	C	E	■	L	E	U
9	T	O	I	S	E	■	D	E	N	I	■	R	E	M	S
10	E	N	N	U	I	S	■	S	U	■	V	I	S	A	S
11	■	■	■	E	N	E	E	■	I	L	E	T	■	■	■
12	A	B	O	■	D	R	I	S	S	E	S	■	E	P	F
13	P	L	E	U	R	S	■	E	■	S	T	E	N	I	E
14	T	E	L	L	E	■	O	N	■	T	O	U	T	O	U
15	E	S	S	E	■	P	R	E	■	E	N	T	E	T	E

Propreté

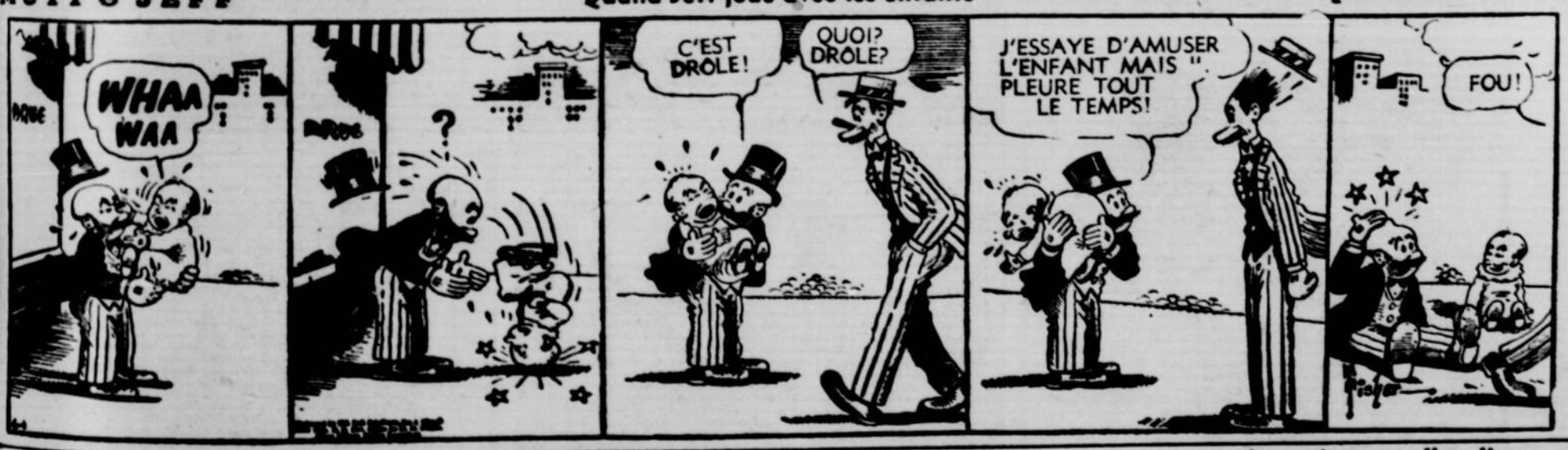
— Mon enfant, vous n'avez pas lavé vos mains, ce matin.
— Ça ne fait rien, mademoiselle, j'ai des gants !

Femme économe

Une femme que son mari accusait de ne pas économiser assez, en ces temps difficiles, lui fit cette réponse: "J'ai même serré précieusement ma robe de noces, en vue d'un second mariage. N'est-ce pas économiser ?



MUTT & JEFF — **Quand Jeff joue avec les enfants** — **par BUD FISHER**



MOUSTACHU L'HURLUBERLU — **La puissance d'un livre . . .**



L'HOMME CHAUVE-SOURIS

BOB KANE

EN TENTANT DE SAUVER BÉDARD, CHAUVE-SOURIS ET ROGER VIENNENT DE TOMBER DANS UN GUET-APENS...

LES FLAMMES SE RAPPROCHENT DU BARIL DE POUDRE!...

ÇA PEUT ÊTRE PIRE!

QUE DIS-TU?...

TU N'AS PAS VU CETTE CHAÎNE!

BEAU TRAVAIL, CHAUVE-SOURIS!

WHIRRR-R

QUELLE CHANCE! L'ÉVENTAIL ÉLECTRIQUE VIENT D'ÉTEINDRE LA FLAMME!...

NOUS SOMMES VRAIMENT CHANCEUX ET TOUT DANGER IMMÉDIAT EST ÉCARTÉ!...

HEUREUSEMENT QU'ILS NOUS ONT DONNÉ UNE CHAISE COMMODE!

JE VAIS M'OCCUPER DES CÂBLES QUI ME LIENT!

PLUS TARD.

NOUS SAVONS MAINTENANT QUE BÉDARD EST INNOCENT ET QUE GARIN A ASSASSINÉ DARIEUX POUR LE VOLER!...

PROBABLEMENT! VOICI LA DEMEURE DE GARIN!...

PERSONNE DANS LA MAISON ET LES TIROIRS SONT VIDES!

NOTRE OISEAU A QUITTÉ LE NID!

IL A SU QUE NOUS AVIONS ÉCHAPPÉ À LA MORT ET S'EST ENFUI!

TIENS, UN "VOLTAIRE"! CE LIVRE ÉTAIT SUR LA LISTE DES LIVRES VOLÉS À DARIEUX!

CHAUVE-SOURIS, ÉCOUTE: "CAYEUX 15, RUE BAILLOUX, VEUT les PREMIÈRES ÉDITIONS QUEL QU'EN SOIT LE PRIX. IL ACHÈTERA MES LIVRES QUAND JE SERAI MAL PRIS."

BON! GARIN EST SANS DOUTE CHEZ CAYEUX POUR LUI VENDRE SES LIVRES À BON PRIX! ALLONS-Y!

PENDANT CE TEMPS, L'HEURE DE LA MORT APPROCHE POUR BÉDARD.

DÉJÀ?

ENCORE DEUX HEURES!

CHEZ CAYEUX.

NON, GARIN! JE VEUX DES LIVRES MAIS NON TEINTÉS DE SANG! JE NE LES ACHÈTE PAS!...

Crac fuit

Si vous aimez les pages en couleurs, achetez PHOTO-JOURNAL

sie pose de très graves problèmes

Si les troupes rouges continuent r avance, les Allemands recevront n seulement un choc auquel on ne a pas préparés, mais ils subiront e expérience que ni eux ni leurs cêtres n'avaient connue depuis 14, c'est-à-dire depuis 130 ans.

De la bataille de Leipzig, gagnée r Napoléon 1er, jusqu'au mois août 1914 (voir plus bas) aucune rmée hostile n'a foulé le sol germa- que. L'occupation de l'Allemagne 1918, soit à la fin de la première rande guerre, n'a du reste entraîné ucun combat. Pourtant, durant la conde moitié de cette période d'un ècle, les Allemands ont commencé faire trois guerres. En 1864, il y ut la guerre avec le Danemark, après aquelle la province de Schleswig-Holstein se vit incorporée au Reich. 'est là que se trouve Kiel et son anal stratégique. Ensuite, vint con- re l'Autriche la guerre de 1866, qui e déroula entièrement sur le sol au- richien. La victoire de Sadowa assa l'Autriche de la Confédéra- on germanique. Et il y eut, enfin, la uerre franco-prussienne de 1870; eule, la terre française fut alors breuvée de sang.

La tactique allemande

On voit facilement de quelle ma- ière le Reich s'épargnait chez lui les avages de la soldatesque. Sous la onduite du prince Otto von Bis- narck, la diplomatie allemande syn- hronisait ses déclarations de guerre avec le moment exact où l'armée était prête à frapper. L'ennemi avait beau se croire préparé, il était chaque fois surpris dans la première phase de sa mobilisation, et devait se reti- r loin des frontières pour rétablir son équilibre.

On sait qu'Hitler a suivi la même tactique de 1938 à 1941, quoique, dans la plupart des cas, il se soit dis- pensé de déclarer la guerre: il faisait simplement avertir les gouvernements des pays attaqués que ses troupes pé- nétraient chez eux.

La seule fois que la technique de a blitzkrieg a raté, c'est en août 914. A cette époque, qui marquait e début de la première Grande guer- e, l'état-major allemand a mal cal- culé la mobilisation russe. Au lieu de requérir entre quatre et six semaines our cette tâche, ainsi que le suppo- ait le général Helmuth von Moltke, es Russes, à peine quelques jours près l'ouverture des hostilités, le 1er oût, lançaient contre la Prusse Orientale deux armées complètes.

Panique en Prusse

Ce fut instantanément la panique. Des foules de paysans des villages de frontière partirent à pied, à bicyclet- e, en chars à boeufs, pour gagner l'intérieur du Reich.

Cette situation porta von Moltke à rédiger l'ordre fatal de déplacer des effectifs du front français pour les envoyer contre les Russes. Affaiblis- ant ainsi sa ligne de l'ouest, il per- mit à Joffre la tactique de l'admira- le bataille de la Marne, Mais, avant cette défaite en France, le général Ludendorf, brillant stratégiste qui se- condait le vieux général Hindenburg en Prusse Orientale, prit la situation en mains. Se servant des plans de son prédécesseur, le colonel Max Hoff- mann, il déclencha une formidable contre-offensive et, dans la bataille de Tannenberg, qui dura du 26 au 30 août, il annihila l'une des armées usses et força l'autre à retraiter en désordre jusqu'en Russie.

Ainsi s'est terminée cette période de quatre semaines, durant laquelle les Allemands ont éprouvé l'expérien- ce d'avoir l'ennemi sur leur propre sol.



Sur cette carte, notre artiste a montré (section couverte de rayures) l'ensemble du territoire russe repris par les armées rouges depuis le point extrême atteint par les Nazis en 1941 et 1942. La ligne noire, à l'extrémité ouest de cette section, indique la position approximative du front, de la Finlande à la Roumanie. C'est à l'endroit marqué par une flèche que se fera la pénétration en Prusse Orientale.

Nos attaques aériennes

Cependant, le peuple germanique tout entier a eu, dès la première attaque de cent avions de la R.A.F. sur Cologne, le 1er juin 1942, la prénotion de l'invasion à venir. Depuis ce jour, les pilonnages ont augmenté en fréquence et en furie.

Nos soldats n'ont pas, il est vrai, mis le pied sur le sol allemand, sauf comme prisonniers; mais ils n'en ont pas moins détruit un septième de toutes les maisons du Reich. Le nombre des gens sans foyer dépasse maintenant dix millions. Nous avons toujours estimé, cependant, que la destruction massive de Berlin, de Hambourg, de Munich, de Cologne, de Nuremberg et de vingt autres grandes cités n'a pas dû apporter aux Allemands la conception très nette de la vraie guerre, celle de l'infanterie.

Les pilonnages aériens s'avèrent terrifiants, mais les avions qui les déclenchent ne s'établissent pas à demeure. Un répit se présente invariablement, durant quoi on peut plus ou moins rentrer dans une vie normale. Ensuite, les escadrilles ennemies ne s'acharnent que sur les villes, les usines camouflées dans la campagne, les objectifs militaires. Ils frappent très peu, si l'on peut dire, l'essence du peuple, c'est-à-dire la classe paysanne.

Par contre, une armée d'invasion survient pour s'établir et contrôler longtemps le pays qu'elle a conquis. Depuis quatre-vingts ans, les Allemands l'ont eux-mêmes prouvé par leurs agressions chez les voisins. Reste à voir de quelle façon cette race prédatrice réagira en subissant les ravages chez elle.

Fernand Denis

PROCÈS SANS JURY

(Traduit et adapté par Edgar Pigeon)

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS. — Deux événements imprévus viennent troubler la quiétude de la famille Paquin. D'abord, le père, Ralph, âgé de 50 ans, a été congédié par la compagnie qui l'employait depuis de longues années; puis, un télégramme, parvenu dans la journée, annonce l'arrivée d'Octavie, la demi-soeur de Ralph, personne riche, mais despotique et abhorrée de tous. Cependant, Ralph et sa femme, Monique, conjurent leurs enfants de se montrer aimables envers elle. Habitent aussi avec la famille Paquin: Mathilde, la vieille bonne, et l'oncle Simon, un parasite qui passe son temps à dormir. Celui-ci apprend à sa nièce, Anne, les circonstances qui ont entouré la mort de son grand-père et les raisons qui l'ont porté à léguer tout son argent à Octavie. Moralement, la moitié de cette fortune appartient à Ralph. Ce matin-là, suivant son habitude, Gilberte, la deuxième des filles de la famille Paquin, se rend au jardin pour rêvasser à son aise.

◈ ◈ ◈

HUITIEME CHAPITRE

Assise sur le mur du jardin, les jambes ballantes, Gilberte contemplait, sans les voir, les prés magnifiques qui s'offraient à sa vue. Son imagination de jeune fille rêveuse brossait sur ce décor réel un autre tableau beaucoup moins somptueux, mais plus susceptible d'emballer son esprit romanesque. Elle voyait une eau bleue, reflétant le ciel, et que dentelait une mousse blanche produite par le passage de yachts et de bateaux de plaisance. Elle apercevait encore une terrasse bordée d'une rangée de tables où des officiers de marine, en uniformes blancs galonnés d'or bien conçus pour fasciner ses dix-huit ans, dégustaient des consommations en compagnie de jeunes femmes en robes coquetel. Un chic hôtel servait d'avant-scène à un paysage tropical, et, au milieu de toutes ces splendeurs, une jeune fille enfanfreluchée de dentelle et de tulle évoluait sous le regard admiratif de tous les villégiateurs. Et cette jeune fille, c'était elle, Gilberte.



"Je n'ai pas de compliments à t'adresser, mon neveu, sur ta manière d'observer l'étiquette," remarqua sèchement Octavie.

Un bruit de lutte brisa soudain le charme de cette rêverie. Quittant prestement son perchoir, Gilberte courut au tournant de la rue et arriva juste au moment où Pierrot meurtrissait l'oeil d'un de ses compagnons de jeu. Lorsqu'on a douze ans, on règle les malentendus entre hommes, n'est-ce pas? Ainsi descendue des nuages et ramenée à la vie réelle, Gilberte n'eut plus le loisir de reprendre la maille de ses songes. La voix de Mathilde l'appelait. "On vous demande immédiatement, dépêchez-vous!"

— Bon, on sait ce que c'est, murmura Pierrot.

— Nous avons été choisis pour aller rencontrer tante Octavie au train, disputa Gilberte.

Ils ne se trompaient pas. En dépit de leurs protestations, ils durent se hâter et se mettre en frais d'aller rencontrer cette détestée Octavie. Le train entrerait bientôt en gare. Mathilde, empêchée de faire des pâtisseries à cause d'un surcroît d'ouvrage, chargea Gilberte d'arrêter chez le pâtissier pour acheter quelque chose de beau et de bon, suivant sa propre expression. Le frère et la soeur partirent donc enfin pour la gare, tout endimanchés. Mais comment exiger l'immobilité d'une jeunesse fringante, quand la nature est si belle et le soleil si haut? Gilberte et Pierrot, qui avaient des fourmis dans les jambes, se mirent d'abord à courir, puis se relancèrent ensuite une vieille balle qu'ils avaient ramassée en cours de route. Si bien, qu'arrivés au village ils étaient encore plus défraîchis qu'avant d'avoir pris leur bain. Comme ils avaient un quart d'heure d'avance, ils se rendirent immédiatement chez le pâtissier, où, le nez collé à la vitrine, ils essayèrent d'établir leur choix avant d'entrer. Un assortiment de petits gâteaux, de pâtes feuilletées et de meringues les plongea dans l'embarras. Mais Pierrot, avec la précision qui caractérise cet âge, opta presque tout de suite pour un alléchant gâteau couvert d'une glace au chocolat. Gilberte pensait plutôt à plaire à tante Octavie qu'à son frère. Et avec un gros bon sens, elle expliqua à ce dernier que la vieille fille préférerait sans doute un gâteau moins richement décoré, mais plus consistant. Les petites délicatesses, évidemment n'entraient pas dans ses goûts.

— Mais ce gâteau fera venir l'eau à la bouche à toute la maisonnée, assura Pierrot, et nous sommes sept contre une seule tante Octavie.

— Auprès de tante Octavie, la majorité ne devient vite qu'une minorité.

— Eh bien! si elle ne mange pas de gâteau, il y en aura plus pour les autres!

— Si tu crois que maman sera contente! et Mathilde donc!

— Elles nous ont dit d'emporter quelque chose de beau et de bon, elles seraient bien servies!

— Pas de bêtise, Pierrot! J'entre acheter ce gros pain des anges, là. C'est plus pratique.

— Attends un peu, suggéra le jeune garçon, jouons ça à pile ou face.

Condescendante, Gilberte acquiesça et lança aussitôt dans les airs la pièce de cinquante cents, qui retomba sur la chaussée pour marquer pile.

— Lance encore, pour un deux dans trois, reprit Pierre.

La jeune fille obéit, et cette fois tête l'emporta sur pile.

Pierre, à son tour, saisit le cinquante cents et l'envoya dans l'espace pour la troisième et dernière fois. Mais alors, la monnaie roula sur le trottoir avec un tintement gai et... disparut dans une fente.

— Ça y est, s'écria Gilberte terrifiée, nous l'avons perdu!

Sans répliquer, Pierrot s'agenouilla dans la boue, se traîna sur les genoux, espérant vainement rejoindre la pièce. Il dut finalement se relever l'air piteux et découragé.

— C'est inutile Gilberte, je ne parviens pas à l'atteindre.

— Et te voilà tout sale pour aller au-devant de tante Octavie. Qu'allons-nous devenir?

— Excuse-moi, c'est de ma faute!

— Et de la mienne aussi.

Le sifflet d'une locomotive entrant en gare les fit sursauter.

— Dépêchons-nous, dit Gilberte, le train arrive!

Ils prirent leur course vers la gare et donnèrent juste dans les jupes de tante Octavie, qui, justement, descendait dignement de son wagon.

Mademoiselle Paquin était une grande femme sèche, roide, au nez pointu, au menton autoritaire. Elle donnait l'impression d'un caractère inflexible qui serait capable de casser les plus fermes volontés, et ça, en y mettant des formes de duchesse, bien entendu.

Octavie portait ce jour-là un feutre noir rabattu sur les yeux et un ensemble de voyage en lainage gris, avec une blouse à collet montant garni d'un camée, souvenir de famille. Elle tenait un parapluie d'une main et une mallette de l'autre. Derrière elle venait une créature à l'air de chien battu, fagotée dans un costume tailleur aux couleurs passées. Cette demoiselle de compagnie ainsi abaissée par la morgue d'une humiliante charité semblait mal à l'aise, même devant les enfants. Ces vieux vêtements refaits que, dans un mouvement de générosité ironique, lui avait cédés Octavie lui donnaient presque l'air d'une mendiante. Toujours chargée des tâches ingrates, Mademoiselle Arnoldi portait avec peine les lourds bagages de son onctueuse patronne. Ses traits creux et sa taille décharnée inspirèrent la pitié du frère et de la soeur. Ceux-ci s'approchèrent davantage d'Octavie et se tinrent cois. De son oeil glacé, la vieille fille les examina des pieds à la tête, puis dit:

— Vous n'avez pas grand'façon, mes neveux, vous pourriez au moins me dire bonjour. Le chat vous a-t-il mangé la langue? Vous ne devez pourtant pas avoir l'habitude d'être muets comme des carpes!

Gilberte rougit, Pierre serra les poings.

Cette

Crème Désodorisante Enraye la Transpiration

SÛREMENT N'irrite pas la peau ni n'abîme les vêtements.

RAPIDEMENT Agit en 30 secondes. Vous l'appliquez, essuyez le superflu et vous vous habillez.

EFFECTIVEMENT Enraye la transpiration et l'odeur.

DURABLEMENT Garde les aisselles *sèches* et *inodores* pendant 3 jours.

AGRÉABLEMENT Aussi agréable que votre crème préférée pour la figure — odorante, elle ne tache pas.

ET *ne sèche pas*

Ce grand pot contient 21 applications de plus pour 39¢ que d'autres désodorisants bien connu et le contenu entier est utilisable parce qu'il ne sèche pas



LES TABLETTES OU LES CAPSULES "SINGRIN" ANALGESIQUES 1022



vous soulageront promptement, si vous souffrez de mal de tête, rhumatisme, mal de dents, grippe, névralgie. En vente chez tous les bons marchands.

DISTRIBUTEURS EN GROS
SEGUIN SMALLWARES REG'D.
MONTREAL, PLateau 7331



LES JASETTES DE PERRETTE

Je me nomme
Perrette Poupart
Et je ne rêve pas
Comme la laitière de la fable
Je suis de mon époque, moi!
Je travaille
Pour la Victoire
Avec quels soins je porte
De ma ferme
A la ville,
Ce lait qui renforcira
Petits et grands
Tous combattants!

LAIT • CRÈME
BEURRE • OEUFS
BREUVAGE - CHOCOLAT

FRONTENAC 2194 ★

A. POUPART CIE LIMITÉE

1715, RUE WOLFE

— Vous auriez pu au moins vous présenter à moi dans une tenue plus convenable, poursuivit Mlle Paquin. Monique ne veille donc plus sur ses enfants ?

— Nous ne sommes plus des enfants, murmura Gilberte.

— Je sais, ma chère nièce, que vous êtes tous deux trop vieux pour jouer dans la boue.

— Nous regrettons, ma tante... Nous croyions...

— Vous croyiez, vous croyiez... Peu m'importe ce que vous croyiez. Mais je suis déjà assurée que vous n'avez pas plus de plomb dans la tête que la dernière linotte de la terre.

— Voulez-vous que j'expédie vos malles à la maison, ma tante, ou préférez-vous prendre un taxi? Le trajet est assez long.

— Ce n'est pas assez loin pour prendre un taxi. Je constate, ma fille, que tu as le goût exagéré des folles dépenses. Tu vas ressembler à ton père sur ce point. C'est vrai que Monique a toujours aimé gaspiller. Eh bien! qu'est-ce que nous attendons pour nous mettre en route? Arnoldi, prends la grosse valise, et vous, les enfants, partagez-vous les autres bagages.

Obéissant à ce commandement, les interpellés se mirent en marche derrière Octavie, qui continuait de récriminer contre le manque de courtoisie de ses neveux. Gilberte osa timidement glisser une remarque, mais elle n'eut pas le temps de terminer sa phrase que la vieille chipie l'avait rebutée.

Tout à coup, un vrombissement de moteur écarta la petite compagnie de la route et un vieux coupé jaune passa, soulevant derrière lui un nuage de poussière.

— N'est-ce pas là Michel ? demanda Octavie, d'une voie pointue.

Elle dut répéter sa question pour secouer le silence du frère et de la soeur.

— Je ne suis pas certain... hésita Pierre.

— Michel ne possède-t-il pas une voiture ? insista-t-elle.

— Ou... Oui.

— Dans ce cas-là, je n'ai plus de doute; c'était bien Michel. Je dirai deux mots à ce jeune homme quand je le rencontrerai.

NEUVIEME CHAPITRE

Monique Paquin attendait sa belle-soeur sur le porche. Dans sa toilette toute claire, elle paraissait fraîche comme une rose.

— Je suis bien contente de vous voir, Octavie. Vous avez une mine splendide.

— Tu excelles toujours dans les petits boniments de circonstance, ma chère Monique, dit Mlle Paquin en présentant sa joue à baiser. Je vois que tu étrennes une nouvelle robe. Comment trouves-tu les moyens de toujours être bien mise ?

— Oh ! c'est un ensemble que j'ai cousu moi-même. J'espère qu'il vous plaît ?

— Il paraît très bien, je l'admets, quoique ce me semble peu pratique et peu approprié à une personne de ton âge. Je présume que Ralph n'est pas encore rentré du bureau ?

— Ralph... il... il n'est pas allé travailler ce matin.

— Il n'est pas malade ?

— Non, merci, il va très bien.

— Vraiment! Dans ce cas, il aurait été de la plus élémentaire politesse qu'il fût venu me rencontrer au train. Au moins, il pourrait être ici pour me recevoir; mais je suppose que cela l'aurait dérangé...

— Il est dans le jardin en ce moment. Il ne sait pas que vous êtes arrivée. Il perd facilement notion du temps quand il jardine. Je vais l'appeler.

— Ce n'est pas la peine de le distraire de ses chères fleurs pour le seul plaisir de rencontrer sa soeur aînée. Mais excuse-moi donc, ma chère Monique, si je monte immédiatement à ma chambre; j'aimerais changer de vêtements.

Moins de cinq minutes plus tard, Octavie redescendait le grand escalier. Elle avait passé une sévère robe noire agrémentée d'une légère touche de blanc.

La porte de cuisine s'ouvrit doucement; une tête émergea, puis se retira en coup de vent. Pas assez précipitamment, cependant, pour échapper à l'oeil inquisiteur de la rigide Octavie.

— Michel!

Le jeune garçon se présenta devant sa tante, la figure rouge jusqu'aux oreilles.

— Allô, ma tante.

— Je n'ai pas de compliments à t'adresser, mon neveu, sur ta manière d'observer l'étiquette. Tu as franchi la route sans même me saluer. Et je me demande aussi s'il était bien nécessaire de nous étouffer avec la poussière du chemin ?

— Je conviens que cela est impardonnable, ma tante, mais je ne vous ai reconnue qu'une fois passé.

— Comme ça, c'était bien toi; je me l'imaginais, mais je n'en étais pas sûre.

Michel ne tenait plus de rage. La vieille folle n'était dans la place que depuis deux minutes, et déjà elle s'amusait à lui tendre des pièges. D'un seul regard, Mlle Paquin l'enveloppa des pieds à la tête avec désapprobation.

— As-tu toujours les mains tachées d'huile et de graisse comme ça?

— Excuses-moi encore une fois, ma tante, je cours les laver à l'instant.

Trop heureux d'échapper à un second examen, Michel se précipita dans l'escalier. Mlle Paquin se boucha les oreilles en criant:

— Fais moins de bruit en montant, je t'en prie. Tu me donnes mal à la tête.

Elle commence déjà, pensait Monique désespérée, et dire que ça va durer une dizaine de jours. Chaque instant la rendra encore plus despotique et plus caustique. J'en ferai certainement une crise de nerfs à son départ. Mais, puisqu'il faut que j'endure toutes ses tyrannies, autant vaut en prendre mon parti. Si encore elle n'attaquait que moi, mais les enfants seront harcelés à coeur de jour. Je supporterai tout pour l'amour de Ralph. Et avant la fin de son séjour, je demanderai à Octavie de l'aider. Jouons donc notre rôle, les mendiants doivent savoir se montrer bons acteurs.

— Fais moins de bruit en montant à votre chambre, Octavie? vous devez être rendue à bout.

— Merci, je préfère rester ici.

— Alors venez vous installer dans la salle à manger. Vous y serez plus à l'aise. Mathilde s'occupera de vos valises et de Mlle Arnoldi. Au fait, comment vous portez-vous, Mlle Arnoldi?

— Très bien, je vous remercie.

Monique sonna sa servante et conduisit sa visiteuse dans la salle à manger.

Mathilde apparut et, s'emparant sans façon des bagages qui écrasaient Mlle Arnoldi de leur poids, elle dit:

— Tiens, vous voilà encore en compagnie de la tante Octavie! Et elle guida la demoiselle de compagnie dans la chambre qu'occupait le matin même l'oncle Simon.

Mlle Arnoldi renifla l'air et s'écria:

— Ça sent le tabac à plein nez. Que dira Mlle Octavie?

— Bah! je viens de nettoyer la pièce. Dans deux minutes, avec la fenêtre ouverte comme ça, toute trace de cette senteur aura disparu. Mais, ma pauvre enfant, vous semblez exténuée. Venez à la cuisine avec moi, je vous préparerai une bonne tasse de bouillon pour vous remettre.

Dans la salle à manger, Octavie, en un clin d'oeil, fit le tour de la pièce. Rien n'échappait à sa perspicacité: ni la tache d'encre sur le tapis et que dissimulait un fauteuil, ni la délicate reprisure du rideau disparaissant dans un pli, moins encore les morceaux recollés de la potiche posée sur le manteau de la cheminée. Evidemment, elle cherchait quelque chose à critiquer. Comme elle ne trouvait rien à redire, elle s'attaqua à la moisson fleurie qui garnissait l'un des vases.

— Quelle énorme gerbe de fleurs! s'exclama-t-elle; comment peux-tu te les procurer au prix qu'elles se vendent? Moi-même je m'en passe.

— Elles viennent droit du jardin, c'est Ralph qui les cultive.

Octavie s'approcha de la fenêtre et regarda son frère, qui, debout dans le jardin, appuyé sur le manche d'un râteau, s'épongeait le front.

"Il travaille vraiment fort, constata-t-elle. Mais il est bien changé. Quel air préoccupé! Il a beaucoup vieilli depuis que je l'ai vu. Ses cheveux grisonnent rapidement."

Octavie se retourna brusquement:

— Comment se fait-il qu'il ne soit pas à son bureau ce matin? Il a l'habitude de travailler le samedi jusqu'à midi, n'est-ce pas?

Monique ne voyait pas bien comment elle pouvait se dispenser de répondre.

— Eh bien? insista Octavie.

— Il a perdu sa situation, répliqua Monique.

Un éclair de joie traversa la physionomie de la belle-soeur. Depuis vingt-quatre ans, elle attendait cette heure de son triomphe. Le moment où Ralph, pressé par la pauvreté, devrait faire appel à sa générosité. Elle eut peine à recouvrer son calme et à dissimuler sa joie malsaine. Monique comprenait bien ses sentiments et, humiliée, baissait la tête.

(A SUIVRE)

Vous pouvez avoir un TEINT SÉDUISANT!

VOUS pouvez avoir un épiderme plus beau—un teint enchanteur! Suivez le conseil de beauté de la ravissante Rita—ne négligez jamais votre nettoyage facial à la Mousse Crémeuse du Savon de Toilette Lux! Bientôt on vous adressera des compliments flatteurs, des regards admirateurs—vous connaîtrez l'amour, grâce à votre teint séduisant!

9 sur 10 des célèbres étoiles de Hollywood emploient le Savon de Toilette Lux

LE COURRIER DE FRANÇOISE

A vingt ans il y a autre chose à faire que de s'ennuyer

D.—J'ai vingt ans et on me reconnaît généralement certains attraits physiques. Mais je n'ai guère de goût à vivre. Je suis sage, je n'aime pas la cigarette, et je sors rarement. Avec de tels goûts naturellement les jeunes gens ne me recherchent pas. Alors je suis seule et je m'ennuie. J'appartiens à une bonne famille. J'essaie de m'intéresser à certains travaux mais ils ne parviennent pas à chasser mon ennui. — QUEBECOISE ERRANTE.

R.—Parmi les illusions dont se leurre et qu'entretient avec complaisance la jeunesse, il y a celle de croire à son malheur. Avide de joie et de bonheur, elle voudrait d'un seul coup, en un instant, épuiser tous ses désirs. La moindre déception, un retard, une contrariété, lui font dire qu'elle est malheureuse. C'est une histoire de tous les temps et je n'éprouve jamais de surprise à lire dans tant de missives de mes jeunes correspondantes: "J'ai vingt ans, je vis dans un milieu choisi, mais je ne suis pas heureuse". C'est pourtant une erreur dont la plus apparente cause est qu'à cet âge on croit que l'amour est le seul élément du bonheur. Parce qu'une jeune fille n'a pas d'ami sérieux, elle se laisse aller à dire que tout lui manque, alors qu'un peu de réflexion l'amènerait à rétablir sa fausse conception de la vie.

A vingt ans, en pleine énergie, il y a autre chose à faire qu'à rêver à un amoureux imaginaire et à l'attendre en s'ennuyant. Ce n'est certes pas moi qui vous détournerai de l'espérance légitime de fonder un foyer mais, en attendant, il y a quelque chose à faire. Vous m'assurez ne pouvoir vous intéresser à quoi que ce soit, alors que vous devriez vous intéresser à tout. Il y a d'abord votre culture personnelle et votre formation domestique; il y a aussi l'aide que vous devez fournir autour de vous dans le domaine où vos aptitudes seront le mieux mises à profit. Nous connaissons tous des jeunes filles dans la vingtaine qui, dans leur famille et dans leur entourage, par l'action sociale, font des merveilles. Rien ne nous assure pourtant qu'elles ont un amoureux, qu'elles ont été préservées des déceptions amoureuses, que tout va à leur gré dans leur foyer. Nous les admirons et nous les complimentons mais, au fond, leur vie est simplement normale. Aucune n'a le droit de gaspiller son temps à attendre un prétendant, à rêver, à s'ennuyer. Ce serait d'ailleurs s'exposer à devenir nerveuse, et, ensuite, à accueillir avec un empressement maladroit le premier venu ou même un jeune homme sérieux qui se détournera vite d'une aussi facile conquête. Dans les fréquentations, le rôle de la jeune fille demeure le même: se laisser convoiter et savoir doser son admiration et ses mots d'affection. Ainsi seulement, elle sera aimée. Advenant le cas où aucun prétendant ne se présentera jamais, la jeune fille qui aura employé ses loisirs à se cultiver et à se créer des motifs d'intérêt aura acquis les moyens de bannir l'ennui de sa vie. Les jeunes filles de la génération actuelle doivent songer déjà que nombre d'entre elles sont forcément vouées au célibat, car la guerre a, dans les rangs de la jeunesse, décimé le nombre des futurs maris. N'est-ce pas simple sagesse que de se préparer aux éventualités? D'ailleurs, les meilleures épouses ne sont-elles pas celles qui ne craignent pas les responsabilités, qui connaissent le sacrifice et qui, de loin, se sont soumises à une règle de vie où elles ont été utiles et relativement heureuses?

Cette perspective ne vous sera guère possible si vous laissez l'ennui s'installer dans votre esprit et dans votre cœur et paralyser votre énergie. Soyez assurée qu'une jeune fille intelligente, sage, cultivée, débrouillarde, alerte et avenante est toujours recherchée des jeunes gens sérieux, et qu'une bonne formation morale décuple ses chances de mariage.

FRANÇOISE.



Chaque année, des milliers de timides jeunes femmes, à qui on n'a jamais parlé de certaines choses, arrivent au mariage complètement ignorantes. Que doit faire la jeune épouse en pareil cas? Par timidité ou manque de confiance dans les connaissances de ses amies, elle hésite à consulter ceux qui pourraient la renseigner. Trop souvent elle a recours pour la douche à des mixtures trop faibles ou inefficaces, ou bien elle emploie des solutions acides trop énergiques qui risquent de brûler et même d'insensibiliser les muqueuses délicates.

Aujourd'hui, de tels risques sont inutiles. La science a mis à la disposition des femmes, pour les douches vaginales, un liquide remarquablement énergique, mais sûr. C'est le Zonite, un antiseptique dont l'efficacité est reconnue dans le domaine de l'hygiène féminine. Il désodorise de façon efficace et assure la propreté interne. Pourtant, il n'est ni caustique ni toxique—parfaitement sûr pour les tissus délicats. Plus de 20,000,000 de bouteilles déjà vendues. Procurez-vous Zonite aujourd'hui chez votre pharmacien; c'est une protection hygiénique efficace.

Brochurette gratuite donnant des renseignements intimes que toute jeune femme devrait connaître.

GRATIS: "L'hygiène féminine de nos jours", —postée dans une enveloppe ne portant aucune indication. Envoyez ce coupon à ZONITE PRODUCTS CORPORATION LIMITED, Dept J-10, Ste-Thérèse, P.Q.

Nom.....

Adresse.....

Localité.....Prov.....

D.—J'habite à l'étranger et j'ai reçu la visite d'une personne qui a fait un séjour de quelques semaines chez moi. Nous n'avons rien épargné pour lui rendre sa promenade agréable mais il est question qu'elle revienne et je ne puis vraiment pas la recevoir parce que je n'en ai ni le temps, ni les moyens, ni la santé. Je ne voudrais pas la froisser et j'attends de vous le conseil qui m'indiquera comment m'y prendre pour qu'elle renonce à revenir. — MADAME X.

R.—Les raisons que vous me détaillez dans votre lettre sont excellentes et vous ne pouvez raisonnablement recevoir, une seconde fois, cette personne qui abuse vraiment en vous demandant encore l'hospitalité. Prévenez son arrivée en lui écrivant un mot aimable pour lui dire que vous regrettez d'être dans l'impossibilité de la recevoir. Vous pouvez lui donner des raisons de santé ou autres, mais vous n'êtes pas tenue à le faire. A vos regrets ajoutez des mots aimables mais sans équivoque afin que cette personne se rende compte que vous ne la recevrez pas.

D.—Quel est l'horoscope d'une femme née en février? — UN BLOND.

R.—Les femmes, nées dans ce mois, ont un bon jugement et un cœur excellent tant que l'avarice ne vient pas se mettre en travers de leurs sentiments. Ce sont des épouses modèles.

D.—Je dois, à la fin d'août, assister à un dîner dansant dans un grand hôtel de Montréal. Puis-je porter une toilette noire? Me conseillez-vous de la faire d'un tissu transparent ou en crêpe pesant, et de quelle longueur devrais-je la porter? Devrais-je porter un chapeau ou une parure de fleurs dans les cheveux? Dois-je garder ma bourse ou non? J'ai un beau pendentif orné d'un camée, puis-je m'en parer ou choisir un collier plus léger? J'ai 33 ans, je suis brune et j'ai le teint clair.— MILLE MERCIS.

R.—Le noir est actuellement en grande vogue; choisissez pour confectionner votre robe un tissu léger mais il n'est pas nécessaire qu'il soit transparent. Je vous conseille la robe courte et une touffe de fleurs à vos cheveux. Vous déposez votre sac à main sur vos genoux, durant le dîner, mais il est ensuite permis de le déposer sur la table. Pour un dîner dansant, il faut se munir d'un sac élégant et assez petit afin qu'il ne soit pas encombrant et puisse être porté même pendant la danse. Je ne puis me figurer vos colliers, mais à cette époque il faut des parures légères qui conviennent aux toilettes de la saison.

D.—J'ai trente ans, je suis célibataire mais je ne suis pas amoureux du tout. J'ai dû commencer bien jeune à travailler afin d'aider mes parents. Durant dix ans j'ai gagné de petits salaires mais depuis sept ans tout va mieux; cela va même très bien. J'ai eu le temps voulu pour réfléchir car je craignais de fonder mon foyer sans posséder les ressources nécessaires pour assurer les dépenses inévitables à un bon chef de famille, et de créer ainsi des difficultés dans mon ménage. Mon travail consiste à faire de la sollicitation à domicile et j'ai été à même de constater que la désunion entre les époux vient souvent du manque d'argent. Je me suis donc contenté de me distraire avec des amis et de vivre auprès de mes parents qui me chérissent tendrement. Existe-t-il vraiment des jeunes filles qui apprécient un homme sérieux? Toutes semblent préférer les hommes jeunes qui sont plus à la page, bien qu'ils soient sans le sou. Je vis bien ainsi, aurais-je raison de changer mon existence contre une autre qui m'inspire des appréhensions? — INCOGNITO.

R.—Trop de correspondants de trente ans et plus m'écrivent qu'ils regrettent de ne pas s'être mariés pour que je puisse vous assurer le parfait bonheur dans le célibat. Les constatations que vous avez faites vous ont rendu défiant et c'est naturel, mais il n'y a là rien qui doive vous éloigner du mariage. Vous connaissez un des écueils au bonheur conjugal, vous l'éviterez en épousant une femme qui se contentera des ressources que vous possédez et du train de vie que vous pouvez lui offrir. Il existe des centaines et des centaines de jeunes filles sages qui savent discerner et apprécier un bon mari; il reste aux jeunes gens sérieux de savoir les reconnaître et les comprendre. Tous les changements d'état dans la vie inspirent de l'appréhension; il ne faut donc les accomplir qu'en y apportant la réflexion voulu, surtout lorsqu'il s'agit du mariage, et en se rappelant qu'on est toujours, soi-même, le plus important artisan de son propre bonheur.

Rép. à Mlle RAYMONDE BOURGET: Je regrette mais je ne possède ni le nom ni l'adresse de ce correspondant et je ne connais rien de son caractère.

D.—Quel est l'horoscope d'un homme né en mai? — THERESE.

R.—Les hommes, nés dans ce mois, sont affectueux, délicats, fidèles à leurs amis. Coeur excellent. Intelligents et spirituelles causeurs.

D.—Je suis mariée sans contrat de mariage et, comme je suis sur le point d'hériter de cinq mille dollars, mon mari me dit qu'il devra signer pour que je touche cet héritage et que même il a droit à une moitié parce qu'il est un peu parent avec ma famille. Il y a dix-sept ans que je suis mariée et il m'a causé bien des peines: encore, il sort trois fois la semaine, ne donne aucune aide dans la maison. Avec cinq enfants, vous savez ce que cela veut dire pour moi. Je dois tout endurer. Si je reçois mes parents, il s'enferme dans la chambre et n'en sort que lorsqu'ils sont partis. Aujourd'hui, il veut s'approprier cet argent qui est à moi et dont j'ai grand besoin. — TOUJOURS SEULE.

R.—La conduite actuelle de votre mari, non plus que son indifférence envers vous n'entreront en compte pour régler la question de cet héritage. Il vaudrait mieux que vous consultiez dès maintenant un notaire afin qu'il vous détermine, après que vous aurez fourni toutes les explications nécessaires, vos droits.

D.—Voulez-vous me donner la recette de la colle au lait caillé pour la porcelaine. — VOTRE OBLIGEE.

R.—Mélanger le blanc d'un oeuf à une égale quantité de lait caillé bien égoutté et s'en servir aussitôt.

D.—Mes parents et moi, nous sommes invités à des noces mais je crois que je devrai y aller seule. Devrais-je apporter un cadeau vu que je ne travaille pas? Puis-je demander à un de mes cousins de m'accompagner ou puis-je y aller seule? — 20 PRINTEMPS.

R.—Si vous vous rendez à ces noces, il faudra apporter ou avoir préalablement fait envoyer un cadeau suivant vos moyens. Vous pouvez certainement y aller seule ou, si votre cousin est aussi invité, lui demander de vous accompagner.

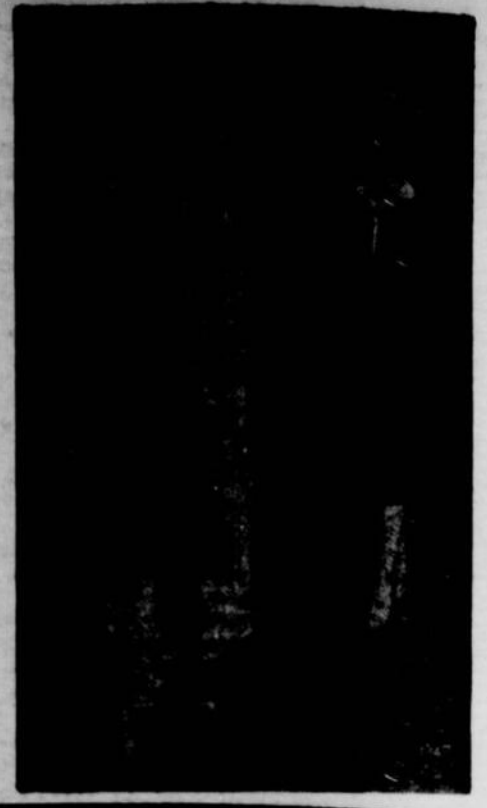
D.—Je sais qu'un jeune garçon de 17 ans s'intéresse à moi. Puis-je l'inviter chez moi si mes parents me le permettent? Ou dois-je attendre qu'il me demande de me fréquenter? — SEIZE PRINTEMPS.

R.—Je ne crois pas que à votre âge vos parents vous permettent de recevoir ce jeune adolescent. Consacrez vos loisirs à vous préparer sérieusement à l'avenir plutôt qu'à des fréquentations prématurées, dangereuses et inutiles.

DEMANGEAISON ARRETEE EN UN CLIN D'OEIL OU ARGENT REMIS

Pour soulager vite la démangeaison causée par eczéma, pied d'athlète, gale, pustules, etc., employez la PRESCRIPTION D. D. D. liquide, médicamentée, pure, rafraîchissante. Non graisseuse, non tachante, séchage promptement la démangeaison vive. Ne souffrez plus. Demandez à votre pharmacien la PRESCRIPTION D. D. D.

Les Bonnes Manières



TENEZ BIEN LA PORTE

Quand vous entrez quelque part ou que vous en sortez, tenez toujours la porte, afin que celui ou celle qui vous suit ne la reçoive pas en pleine figure, ce qui serait une des pires impolitesses que l'on puisse faire à son semblable.

D.—Je viens de perdre mon frère. Mon mari doit-il porter le deuil et combien de temps devrais-je moi-même porter le deuil et le demi-deuil? — MIREILLE.

R.—Pour un frère, on porte habituellement le deuil durant six mois et le demi-deuil durant quatre mois. Votre mari portera une cravate noire durant deux ou trois semaines.

Réponse à Butler: Je ne publie dans ce courrier que des demandes de chansons françaises.

Rép. à Mlle ROSE SAUVE et à COEUR EN PEINE: Je ne puis transmettre votre message à ce jeune homme car ce courrier n'est pas destiné à mettre les correspondants en relation entre eux.

D.—Que signifient les noms: Gaétan, Nicole, Simone? — CURIEUSE.

R.—Ces noms signifient: amour sincère; victorieuse; obéissante.

D.—Je suis sortie quelquefois avec un gentil garçon que j'aime mais comme certaines circonstances étaient contre moi, ma famille m'a défendu de le revoir. Je l'aime. Il a maintenant quitté la ville que j'habite mais il m'a assuré de son souvenir fidèle. Ne croyez-vous pas qu'à 19 ans une jeune fille peut avoir un ami? Mes parents ont-ils raison de douter de moi et de me refuser leur confiance?—QUI AIME ERNEST.

R.—Vous me posez là une question à laquelle peuvent répondre vos parents mieux que moi-même. Ce sont eux qui vous connaissent et savent la liberté qu'ils peuvent vous permettre. Certaines jeunes filles sont, à dix-neuf ans, aussi sages et sérieuses que d'autres à vingt-cinq ans passés; par contre on en voit aussi qui demeurent légères et irréfléchies, insouciantes du danger jusqu'à trente ans passés. Conformez-vous donc à la décision de vos parents.

D.—Quel jour était le 26 juin 1916?— LECTEUR.

R.—Un lundi.

D.—Croyez-vous qu'en lavant à l'eau ammoniaquée une robe en crêpe brun rugueux, j'enlèverais des taches faites avec du papier rouge? — D.C.

R.—Je ne crois pas que vous puissiez faire disparaître ces taches qui ont été causées par la teinture même du papier.

Rép. à DOLORES: Il faut protéger votre bonheur à tout prix. Maintenant que la personne avec qui vous avez eu des démêlés est partie de chez vous, faites-y allusion le moins possible. Evitez avec votre mari les conversations à son sujet, ne rappelez pas les querelles dont elle a été la cause. Vous êtes bien jeune, probablement au tout début de votre vie conjugale, défiez-vous donc de vos exigences. Au besoin, sachez en sacrifier certaines qui sont légitimes, afin de ne pas compromettre par une parole irréfléchie, trop vive, la paix de votre ménage. Je sais que votre situation est pénible mais soyez patiente. Vous verrez que tout s'éclaircira si vous savez être diplomate. Surtout, n'allez pas profiter de l'indépendance dans laquelle vous mettent, vis à vis de votre mari, vos conditions de vie. Elles sont exceptionnelles mais soyez assurée qu'un salaire élevé ne remplacera jamais l'affection et l'attachement de votre mari. C'est avec lui que vous passerez votre vie entière: vos conditions d'existence changeront, vos parents à tous deux disparaîtront, mais votre foyer persistera, heureux et paisible, si vous avez su l'établir ainsi. Pour en arriver là, consentez, maintenant, s'il le faut, quelques généreux sacrifices.

D.—Lorsque l'on présente à une dame un prêtre, un religieux ou une religieuse, qui doit tendre la main, le premier? Et quand, ensuite, on rencontre ces personnes, quelle étiquette faut-il observer?—LAURE NICOLE.

R.—La dame peut tendre la main au prêtre et au religieux si ceux-ci ne détiennent pas une dignité ecclésiastique. Il vaudra mieux attendre que la religieuse prenne l'initiative de ce geste, à moins que vous ne soyez beaucoup plus âgé qu'elle ou que vous ne détenez un rang social élevé. Cette étiquette devra être suivie dans les rencontres subséquentes.

Narines Embarrassées

Dégagez votre tête et votre nez avec Méntholatum. Il soulage rapidement le pire rhume de cerveau. Pots ou tubes 50c. IXP

MENTHOLATUM réconforte tous les jours.

Mme A. COURVAL

CORSETIERE DU NORD

SPECIALITES: Corsets et corselettes Nu-Back, Loisaq et D. & A. Brassières Gothic et Arietta. Corsets pour maternité. Ceintures médicales. Bas élastiques.

Commandes en dehors des villes exécutées avec attention. — Catalogues envoyés sur demande.

CORSETIERES EXPERTES

Mme A. Courval

27 ANS D'EXPERIENCE

à magasins à votre service:
3132 Masson
4235 St-Laurent
4491 St-Laurent
5550 St-Hubert
4861 O., Sherbrooke



Chronique de la Mode

PAR JANIE

Le nouveau thème

Au moment où la mode devient nettement automnale, quand revient véritablement le temps de l'élégance, on est plus intéressé que jamais à voir ce qu'elle nous apporte de nouveau. Nous n'aurons pas à nous plaindre cette saison.

Ce n'est guère un thème nouveau, sur lequel la mode nouvelle brode, elle a plus d'imagination que cela et en a choisi plusieurs. Il y a d'abord la tunique.

Qu'il s'agisse de robes ou de manteaux, la tunique prend une large part dans les élégances de l'automne-hiver 1944-45. Les manteaux tuniques peuvent être courts ou longs, mais règle générale, et tel que le veut New-York, ils sont de longueur trois quarts et on les porte sur les robes d'après-midi. Les robes, elles aussi, ont souvent un mouvement de tunique, ou, si on préfère, de blouse russe. On voit aussi beaucoup de tuniques plissées, en forme, et, ce qui est tout à fait exquis à cette époque d'économies, des tuniques rapportées, de taffetas ou de satin, qu'on pose au moyen d'agrafes ou de boutons-pression. On peut en avoir deux ou trois différentes et les porter avec la même robe.



La tunique !... Une des plus agréables fantaisies de la saison. Le soldat britannique appelle "tunique" son paletot de fatigue. Chez les anciens Romains, la tunique était portée aussi bien par les hommes que par les femmes. Elle était retenue à la taille par une ceinture. C'est de là que vient l'inspiration. Cette jolie robe est d'un goût parfait.

LES ROBES LONGUES

New-York est dans l'allégresse, car on a adouci le rationnement des tissus et voici qu'on permet de porter de nouveau, pour le soir, les robes longues. Elles ne s'imposeront cependant pas à la place des robes de cocktail ni des robes de dîner courtes, mais pour les cérémonies on les portera de préférence. Elles restent simples cependant.

Les robes courtes, telles que présentées par Samuel Kass, sont travaillées de sequins brillants, ou bien ce sont des robes-chemises à courtes manches-capes, faites tout exprès pour être portées avec de très beaux bijoux, que leur simplicité voulue met encore mieux en valeur.

Les robes longues sont droites et donnent la ligne mince. Elles sont assez ajustées pour demander une ligne parfaite. On les fait en vives couleurs, et on les accompagne d'un mouchoir contrastant et de haut luxe. On voit aussi, pour les jeunes personnes, des robes à jupe bouffante, faites dans des tissus de bon apprêt, par exemple, du taffetas, de la gaze des Indes, etc., Samuel Kass a obtenu un succès fou avec ses robes de gaze des Indes filetée d'or, et à corsage brodé de sequins.

Il a aussi présenté du taffetas à rayures bayadères, de genre algérien, fort jolies et d'un exotisme de bon aloi.

LES MANTEAUX

Nous allons avoir le choix dans les collections de manteaux. Il y en a de fantaisie, il y en a également d'une belle sobriété, capables d'escorter les plus belles robes comme les plus simples. Les manteaux de fantaisie sont, naturellement, réservés aux jeunes personnes.

Une création newyorkaise présente un manteau de deux tons de vert garni de rouge. C'est d'un effet épatant, mais naturellement, c'est un modèle qu'il ne faudra acheter qu'avec la plus extrême prudence, à cause justement de sa fantaisie et de l'alliage inusité de ses couleurs.

A côté, voici un manteau de drap de laine brun coco. Le dos est ample et droit et les devants sont garnis de longs revers tuxédo d'opossum australien, tellement souple et soyeux qu'il imite à la perfection le coûteux chichilla.

La redingote avec col de velours sera encore cette année le modèle préféré des jeunes filles qui travaillent.

Et il y a une autre nouveauté, à New-York: le tailleur de fourrure. Il se compose d'une jupe de lainage, noire ou brune, et d'une jaquette de fourrure, coupée presque exactement comme celle d'un tailleur de lainage. Les fourrures choisies sont le mouton de Perse, la taupe, le caracul, l'ocelot, le galyak, etc. C'est certainement très réussi. Pour le moment, on porte ce tailleur avec un chapeau de feutre, un peu plus tard on lui préférera le bonnet de fourrure ou le chapeau de plumes.

LE NOIR

Actuellement, à New-York, on porte beaucoup de noir. Comme la saison permet encore les sorties en robes, ce sont des toilettes assez légères, mais tout de même noires, ce qui n'a pas l'habitude d'être considéré comme couleur d'été. Il est vrai qu'on porte maintenant du blanc en plein coeur d'hiver. C'est avec ces petites anomalies que la mode, obligée de se restreindre, trouve le moyen de garder un piquant intérêt.

Les robes noires se relèvent à peine d'un liseré de couleur, mais elles ont presque toutes une touche de satin. On les porte avec de grands chapeaux de feutre qui nous changent passablement des petits bibis portés si longtemps et surtout des fractions de chapeaux.

On s'ingénie à composer des ensembles tout noirs, accessoires et souliers compris. Il n'y a que le bas qui reste dans les tons de beige chair.

LES PETITS DETAILS

Parmi les plus intéressants à-côtés de la mode, il faut signaler l'apparition de la lingerie bleu marine foncé, garnie de dentelle et formant la parure à trois pièces: robe de nuit, pantalon et combinaison-jupon.

On verra aussi des manteaux ajustés, sans col, mais garnis de parures amovibles de fourrure formant de grosses boucles ou des jabots de fourrure qui tomberont en cascade sur le devant du manteau.

Les manteaux sport auront des épaules élargies et rembourrées, et des emmanchures très larges, de façon à ce que le paletot puisse se porter facilement par-dessus le costume tailleur ou la robe de lainage.

On gardera encore une certaine prédilection pour les ensembles composés de pièces interchangeables, si pratiques, surtout pour les jeunes filles qui travaillent. Les manteaux courts, genre sport, présenteront un pli sur chaque épaule, de façon à rendre la silhouette plus carrée.

Quant aux tuniques, elles permettront toutes les fantaisies possibles et imaginables. Avec une jupe noire on pourra porter une tunique imprimée ou de couleur vive, unie. Quand la jupe sera noire, il n'y aura jamais la moindre crainte de se tromper.

Pour les manteaux de fourrure, ils présentent, cette saison, des manches et des épaules un peu extravagantes. On voit aussi, dans certains pelages, les peaux travaillées de façon à former des "patrons", comme des losanges. Fantaisies, amies de la nouveauté, en voici, et pour tous les goûts.

JANIE.



Les premières petites robes de lainage sont aussi charmantes que les robes d'été. D'ailleurs, l'arrière-saison est si belle qu'elle prolonge toujours l'été. Voici, à gauche, une robe de fin lainage rouge rubis à encolure carrée et manches courtes nouvelles. Celle de droite est en kashka naturel garnie d'un plastron boutonné.

Evitez aux lèvres la brûlure du soleil !

Rugosité douloureuse prévenue

Les lèvres rudes, gercées, brûlées au soleil sont douloureuses et vilaines. Soulagez-les avec Lypsyl! Son action émolliente adoucit instantanément les membranes blessées, les garantit contre les microbes. Lypsyl assouplit les surfaces crevassées, hâte la cicatrisation naturelle. Il sert de pellicule protectrice entre les lèvres délicates et les rayons brûlants du soleil. Achetez Lypsyl aujourd'hui chez votre marchand. En vente partout en bâtonnets commodes.

LYPSYL — Rouge naturel ou Blanc invisible pour hommes et femmes

CE FAMEUX SPECIFIQUE

fait exprès pour soulager, chez la femme, les

DOULEURS PERIODIQUES

accompagnées de nervosité, épuisement et agitation.

Prenez garde, si vous, comme tant d'autres jeunes filles et femmes, — à certains jours, — souffrez de crampes, maux de tête, maux de reins, nervosité, épuisement, bleus; — tout ceci causé par les troubles menstruels! Commencez *immédiatement*, pour soulager ces malaises, — essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, ce médicament ayant un effet calmant sur l'UN DES ORGANES LES PLUS ESSENTIELS CHEZ LA FEMME. Des milliers et des milliers de femmes et de jeunes filles — riches comme pauvres — en ont bénéficié. Le Composé de Pinkham est fait de RACINES et d'HERBAGES effica-



Mesdemoiselles, il seconde la nature!

ces (plus Vitamines B-1). Voici un produit qui *seconde la nature* et c'est *celui* que vous devez acheter ! Eprouvez la satisfaction d'être enchantée de ses résultats. Suivez les indications qui accompagnent la bouteille.

LE COMPOSE VEGETAL DE LYDIA E. PINKHAM

LA PARISIENNE EAU DE JAVEL



La première vendue en 1898 et encore en vente chez tous les épiciers recommandables.

Retournez les bouteilles vides et on vous remettra 2¢ pour chacune.

Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyer la somme de 20 sous en écrivant lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout au "Petit Journal", Service des Patrons, 1562, Saint-Denis, Montréal. Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



Patron No 3770. — La robe ensemble, composée d'une robe nouvelle et d'un boléro, a tant de fois donné des preuves de son caractère pratique qu'on ne saurait s'en passer. Cette robe, que l'on fera en toile ou en cotonnade est simplement garnie de piqûres et d'une ceinture de couleur contrastante. Le boléro est de coupe simple et l'ensemble est charmant. Le patron No 3770 est établi pour les tailles 12 à 20 ans et 36 à 40 pces de buste. La taille 16 requiert 3 ⅞ vges de tissu en 35 pces de largeur, ¾ de vge de contrastant et 1 ⅛ de vge pour le boléro.



Patron No 3788. — La robe pratique par excellence est bien celle-ci; sans manches, à encolure carrée et boutonnée en avant. C'est la robe idéale pour les beaux jours du plein été. Elle est munie également de vastes poches carrées qui ajoutent encore à son caractère pratique. Le patron No 3788 est établi pour les tailles 12 à 20 ans et 36 à 46 pces de buste. La taille 36 requiert 2 ⅞ de vges de tissu en 35 pces de largeur.

LES HOMMES qui sont en service actif . . . et les Prisonniers de guerre aimeront recevoir des COMPRIMÉS CONTENANT DES FACTEURS DE LA VITAMINE B

Il se peut que les Canadiens qui servent outre-mer aient pris, avant de quitter le pays, des comprimés ONE-A-DAY de Vitamines B Compound. Mais, comme ils ne peuvent pas en acheter outre-mer, ils comptent sur vous pour leur en envoyer. Les Comprimés ONE-A-DAY de Vitamines B Compound s'envoient facilement; ils ne peuvent faire ni s'écraser, et ils se garderont en parfait état pendant des mois. En prenant seulement un comprimé ONE-A-DAY par jour, votre soldat obtiendra une bonne quantité des précieuses vitamines du groupe B. 90 comprimés, $1.35. 90 comprimés, $3.25.

Faits par Mlles Laboratoires
ONE A DAY
Comprimés ONE-A-DAY de Vitamines B Compound

Les sous ont leur importance

On peut bien se proposer de bonnes vacances et une détente au cours de l'été sans toutefois perdre de vue durant ce temps, la part active qu'on doit apporter dans le maintien, au Canada, du coût de la vie à son niveau normal; nos responsabilités sur ce point ne nous permettent pas de relâcher un seul instant notre surveillance.

Le danger menaçant d'une hausse de prix existe toujours, parce qu'il y a plus d'argent et moins de marchandise; pour chaque valeur de $10.00 offerte, le canadien a $15.00 à dépenser en dépit des taxes qu'il a payées et des épargnes qu'il a faites. Nous ne répéterons jamais trop qu'il faut de la discipline personnelle dans l'administration de son budget quel qu'il soit. Si nous dépensons sans compter, les marchandises rares se vendront à l'enchère. Chacun offrira un prix plus élevé que son voisin et les prix monteront en bourrasque, ce qui causera l'écroulement du plafond. Il ne faut pas se leurrer, chaque fois que l'on contribue à une trouée dans le plafond, on favorise l'augmentation du coût de la vie et c'est un cercle vicieux. Le prix de certains articles augmente et pour aider à l'équilibre, une hausse de salaire est permise à cause de ce surplus d'argent en circulation, les prix augmentent encore d'un coup et ainsi de suite jusqu'à ce que les employeurs refusent d'accorder une nouvelle augmentation aux employés; car les salaires ne sont jamais proportionnés aux prix dans une période d'inflation.

COMMENT SE PRODUIT L'ENCHERE

L'enchère générale peut se déclencher à notre insu. Inconsciemment, nous payons sans hésiter 2 cents de plus pour un article convoité. Après tout, c'est peu et ce n'est pas gênant; le voisin qui pense de même renchérit à son tour, jusqu'à ce que ceux qui n'ont pas les moyens d'offrir un plus haut prix se voient condamnés à se passer de la part à laquelle ils ont droit. Le moral du public en subit fatalement les pires effets. Ainsi à cause d'un surplus d'argent et par égoïsme si on paye plus qu'on ne doit, ne fut-ce qu'un sou, on endosse la responsabilité de la vie chère.

DISCIPLINE PERSONNELLE

Un frein à ses dépenses personnelles constituera le plus solide appui à la stabilité économique du pays. Nos dépenses doivent se limiter au strict nécessaire. Etant donné les revenus meilleurs, le surplus d'argent placé dans les obligations de la Victoire servira non seulement à vous-même, mais servira aussi aux autres.

POURQUOI BÉBÉ NE DORMIRAIT-IL PAS TOUTE LA NUIT

VOUS et votre bébé avez tous deux besoin de sommeil. Il y a, pour cela, un moyen sûr et facile. Mme B——, de Winona, Ontario, vous le dit elle-même: "Toutes les nuits, aussitôt que nous nous couchions, bébé commençait à crier . . . les Tablettes Baby's Own ont changé tout cela. Quel soulagement!"

Ce ne sont pas des tablettes somnifères; elles ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante, mais elles assurent un sommeil salutaire en chassant les déchets et les poisons qui gâtent le repos.

Agréables au goût—faciles à pulvériser, si on le désire. Les Tablettes Baby's Own soulagent rapidement les troubles de la dentition, constipation, fièvre légère, diarrhée, dérangements d'estomac, coliques, léger croup et rhumes. Essayez-les. 25 cents. Votre argent vous sera remboursé si elles ne sont pas efficaces.



Infirmières américaines en Angleterre



Les soldats des quatre coins du monde vous diront que, lorsqu'ils sont blessés, personne ne peut les soulager de leurs maux mieux que les infirmières. Les armées américaines en ont un assez grand nombre outre-mer et ces jeunes filles, si elles travaillent de tout leur coeur, savent aussi se donner l'indispensable détente qui remet les nerfs en place. Car elles ne font pas que soigner les blessés. Chaque jour, elles aident à diverses besognes, toutes indispensables. Nous voyons ici cinq jeunes infirmières américaines, en tenue de jeu, s'apprêtant à partir pour une bonne randonnée en bicyclette. Deux d'entre elles emmènent, dans le panier posé à leur guidon, leur chien favori. Il faut admettre qu'elles ont l'air, toutes les cinq, d'être en parfaite santé.

Tomates farcies d'ananas

Pelez des tomates de moyenne grosseur. Enlevez une tranche mince sur le dessus, les graines et une partie de la chair. Saupoudrez l'intérieur de sel, renversez et laissez reposer ½ heure. Remplissez ensuite les tomates d'ananas frais, coupé en petits cubes ou déchiqueté et d'amandes de noix, dans la proportion de ⅔ d'ananas pour ⅓ d'amandes. Mélangez avec sauce à la mayonnaise; garnissez de mayonnaise, de moitiés d'amandes et des tranches enlevées des tomates découpées en carrés. Servez sur un lit de feuilles de laitue.

Prévenez le moisi

L'été avancé est le temps où la moisissure se développe le plus facilement. Il faut donc prendre des précautions. Les endroits sombres, renfermés, la boîte à pain surtout semblent être les plus propices au moisi, et il en résulte parfois de grandes pertes de nourriture. Une fois par semaine, lavez bien la boîte à pain à l'eau chaude et à la mousse de savon extra-savonneux; ébouillantez, puis asséchez. Laissez-la quelque temps ouverte au soleil et à l'air avant de la fermer de nouveau. La boîte à pain devrait avoir certaines ouvertures à chaque bout, des trous perforés par exemple, pour la ventilation. N'y laissez pas de croûtes ou de restes de pain, mais réduisez-les en chapelure après les avoir fait sécher au four. Ne laissez jamais du pain moisi séjourner dans la boîte à pain.



Pâté à sandwichs
Distributeur
J.-René Ouimet Ltée
4837, Boyer
FA. 3021
Montréal

Un régal à chaque cuillerée
Soupe
CLARK
CRÈME AUX ASPERGES
Préparée par les fabricants des Fèves au Lard Clark



La SAVEUR du café Chase & Sanborn en fait le préféré des Canadiens

Vos draperies



Pour la belle saison, habillez légèrement vos fenêtres. Les draperies unies, de mousseline, de chintz ou de cretonne sont ce qui convient à la saison. Sur la vitre, mettez un court rideau qui n'empêche pas le jeu du store et retenez les draperies par de jolies embrasses.

Traitement du rhume

Il s'agit d'une inflammation de la trachée et des grosses bronches qu'il faut empêcher de se généraliser au reste de la poitrine. Elle se traduit par de la courbature, des frissons, une fièvre légère, une toux sèche. Garder la chambre et se mettre au régime lacté.

Dès le début de l'indisposition, provoquer une sudation abondante en prenant à plusieurs reprises, dans la journée, une tasse d'infusion de fleurs de bourrache.

Combiner avec cette cure sudorifique l'administration d'une potion contre la toux. Il y en a des variétés nombreuses, à base de sirop de codéine, d'eau de laurier-cerise, de teinture de racines d'aconit.

Appliquer de la teinture d'iode en avant et en arrière de la poitrine, tous les deux jours, et recouvrir de coton la place de l'application iodée. On peut adjoindre des ventouses sèches en dehors des zones d'application de teinture d'iode.

Lorsque l'expectoration s'établit, la favoriser en prenant matin et soir une tasse d'infusion de lierre terrestre, sucrée et additionnée d'une cuillerée de sirop de térébenthine et de sirop qui fluidifie les sécrétions bronchiques.

Se soustraire, autant que possible, au froid et aux variations brusques de température.

Sur la plage



Profitez de l'été et baignez-vous en un costume de bain aussi charmant que celui que voici. Il est en rayonne caoutchoutée et imprimée de fleurs vives sur fond pâle.

Ne froncez pas les sourcils

Hollywood nous fait part que la tension nerveuse de la vie en temps de guerre laisse sur les plus jolis visages des traces néfastes. Et les tracas engendrent les rides! Afin d'empêcher des lignes permanentes de se former, nous vous offrons quelques conseils: 1.—Ne plissez pas le front quand vous réfléchissez — cela cause des rides que les massages ne parviennent pas à effacer. 2.—Ne tirez pas les oreilles ou la bouche, quand vous êtes dans l'embarras — c'est loin d'être gracieux et déforme les contours du visage. 3. — Ne vous jouez pas nerveusement dans les cheveux en lisant — en plus de gâcher la coiffure, il en résulte parfois autour des yeux, une expression de fatigue. Apprenez à vous détendre les nerfs, à vous délasser. Quand vous êtes fatiguée, donnez-vous un bon message au front dans un mouvement de rotation, avec l'index et le majeur. Pour vous reposer les yeux, clignez de l'oeil lentement plusieurs fois, ou couvrez-les d'un bandeau imbibé de votre astringent préféré. Conservez votre peau belle par des nettoyages faciaux quotidiens à la mousse crémeuse d'un savon de beauté doux. Détendez-vous bien la figure quand vous appliquez votre maquillage, sans relever le sourcil, plisser la bouche ou étirer les muscles des joues.

● Il y a des endroits, dans le Texas, où l'eau coûte ordinairement plus cher que l'essence et il y en a d'autres, en Italie, où l'essence coûte plus cher que le vin. Comme l'on voit que tout est relatif.

● Dernièrement, l'on a fait subir à un python du jardin zoologique de Londres une assez curieuse opération. On est parvenu à remplacer avec succès un de ses yeux par un oeil de vitre.

Petits gâteaux "Cup Cakes"



Pour l'heure du thé ou le dessert, après un repas d'été, voici une excellente recette de petits gâteaux glacés. Il vous faut: 1¾ tasses de farine tamisée; ½ cuillerée à thé de sel; ¾ de cuillerée à thé de soda; 1 tasse de sucre; 2 cuillerées à table de shortening; 3 cuillerées à table de beurre d'arachides (peanuts); 2 carrés de chocolat fondus; 1 tasse de café fort. — Mélanger et tamiser ensemble la farine, le sel et le sucre. Tamiser trois fois. Crémer ensemble le shortening et le beurre d'arachides. Ajouter le chocolat fondu et bien battre vigoureusement pour bien opérer le mélange. Battre une minute. Disposer la pâte dans des moules à muffins bien graissés et cuire à four modéré (350° F.) pendant à peu près 20 minutes. Refroidir et glacer au goût. Cette recette donne 1½ douzaine de petits gâteaux moyens.

PLUS JAMAIS DE SOUCI
pour la femme qui possède un
Calendrier de Maternité
pour connaître en toute sécurité ses jours de "FECONDITE" et ses jours de "STERILITE"
Approuvé par les autorités médicales et religieuses
En vente aux pharmacies, ou envoyé franco sur réception de $1.00.
119 MONT-Royal O. — Tél. LA. 6694

LA VIE A PLUS D'AGRÉMENT

SI VOUS SURMONTEZ
L'OBSTACLE "B.O."





NUL ne le voit ni le ressent. L'obstacle "B.O." s'attache à ses victimes, à leur insu—les prive de popularité, d'amitié, et d'amour.

Pourquoi courir ce risque! Vous n'avez qu'à prendre un bain régulier au Lifebuoy, le *seul* savon fabriqué spécialement pour enrayer la "B.O.", pour vous assurer de sa protection efficace. Sa mousse riche et saine vous rafraîchit. Son arome se dissipe avant même que vous ne soyez revêtu.

D'une douceur infinie, Lifebuoy est épatant pour le teint. De fait, Lifebuoy est reconnu comme étant le savon plus doux que nombre de soi-disant savons de beauté.



DE LA TÊTE AUX PIEDS— IL ENRAYE LA "B.O."
(Discourte Odeur de transpiration)

NOUVEL INGRÉDIENT
NOUVEL AROME
MÊME PROTECTION EFFICACE!

UN PRODUIT LEVER

Notre critique impartiale sur...

LES NOUVEAUX FILMS

CAPITOL — "Up in Mabel's Room"

Plus d'événements se passent en un peu plus d'une heure de ce film, qu'un homme peut personnellement en voir pendant sa vie. C'est probablement ce qui le rend passable. Conduit à une allure plus lente, ce n'eût été qu'une autre de ces dizaines de comédies de second ordre. Mais la vitesse à laquelle vont les choses laisse le spectateur éberlué et le force, malgré lui, à trouver que les situations sont drôles. Les directeurs ont eu le bon sens de ne pas allonger éternellement la trame, ce qui fait qu'on n'a pas le temps de se fatiguer de cette succession ininterrompue d'incidents impromptus. Mischa Auer est naturellement le comédien naturel de toute l'affaire et il le fait avec toute son aise habituelle et son éternel air de pince-sans-rire.

"Voice in the Wind", le second film au programme, veut montrer au public la victoire de la guerre sur toute la vie artistique de l'Europe. On se base pour cela sur un seul incident, les mésaventures d'un pianiste tchèque. Si le film avait été plus humain, il en serait résulté une production splendide. Comme tel, il paraît trop surchargé pour toucher les cordes sensibles du spectateur. Francis Lederer paraît d'abord trop impassible, puis, dans la deuxième partie de son rôle, saute à l'extrême opposé. Dans toute l'intrigue, Sigrid Gurs persiste à demeurer sombre. Même dans la vie réelle, au milieu des événements les plus déprimants, les êtres humains ne sauraient être aussi dramatiques qu'on l'est dans ce film. Notons en passant la partition musicale du film, qui est très bien interprétée.

AU STADE SAMSON



Les 4 frères Del Rio, les plus fameux acrobates de cirque au monde, la grande attraction du spectacle de variétés au Stade Samson, dimanche soir, rue Ste-Catherine est, entre Papineau et Delorimier.

Greta Garbo ne veut plus jouer dans le film 'Woman of the Sea'

HOLLYWOOD, 12. — Greta Garbo ne veut plus jouer dans le film "Woman of the Sea", que réalisera prochainement Lester Cowan. C'est le réalisateur qui a annoncé cette nouvelle aux journalistes, en ajoutant que l'ambassadeur norvégien à Washington tentera de régler le différend. La célèbre actrice étant Norvégienne de naissance, c'est elle qu'on a choisie pour tenir le principal rôle de "Woman of the Sea", tourné à la gloire de la marine norvégienne.

M. Cowan a affirmé aux journalistes que Mlle Garbo prendra très bientôt une décision, et définitive. Si elle maintient son refus, on devra choisir une autre actrice, ce qui retardera de beaucoup la réalisation du film.

C'est aussi dans ce film que le jeune Norvégien Peter Dietrichson fera ses débuts. Blond et très grand, Dietrichson est attaché à la marine marchande norvégienne.

Le lieutenant de marine Dietrichson a été fait prisonnier par les Allemands lors de la prise de Narvik en 1940. Quelque temps après, il réussissait à s'échapper avec un groupe de camarades — que nous verrons aussi dans le film. Les Nazis ont bien mis sa tête à prix, mais ils n'ont jamais pu la recapturer. Après l'avoir entendu parler à ses compatriotes sur un réseau de postes anglais, Lester Cowan lui a offert de venir en Amérique avec ses copains pour jouer dans le film. L'ambassade norvégienne a pris les dispositions nécessaires pour leur transfert en Amérique.

"Woman of the Sea" sera réalisé aux studios de United Artists.

Retour de vedettes du film silencieux

HOLLYWOOD, 12. — Plusieurs vedettes favorites du film silencieux feront un retour à l'écran dans le film de Bing Crosby intitulé "The Great John L.", qui mettra en vedette Greg McClure.

Crosby a déjà engagé Gibson Gowland, Franklyn Farnum et Anne Cornwall. Nous les verrons dans les scènes du café "Harry Hill", où se rencontraient en 1900 les grands sportifs du temps. Le film sera réalisé par Frank Tuttle.

☆Les studios Columbia viennent d'offrir au réalisateur Loigh Jason un intéressant contrat à la suite de son magnifique travail dans le film "Caronina Blues" mettant en vedette Ann Millier et Victor Moore.

8 AGRANDISSEMENTS

Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement 1 ou 2 agrandissements gratis mais tous vos portraits agrandis double grandeur. SEULEMENT..... 40¢ plus 5¢ pour postes et taxes

PHOTO POSTALE
Boîte Postale 522 — Sherbrooke, Qué.

Films choisis au Saint-Denis

Le film "Les Mystères de Paris", à l'affiche du Saint-Denis, est de la même veine que les mélodrames "La Porteuse de Pain" et "les Deux Orphelines".

Le très célèbre roman d'Eugène Sue a déjà plusieurs fois fait le tour du monde et on le réédite encore, non sans raison d'ailleurs. Le cinéma se devait d'utiliser pareil sujet et un éminent réalisateur français en a tiré une oeuvre très belle, émondée de ses excès par trop mélodramatiques et nettement dans les goûts du grand public.

Toute l'action a pour pivot la petite "Fleur de Marie", pauvre enfant abandons le Paris de 1800, recueillie par des êtres malfaisants, arrachée aux dangers de la vie par un gentilhomme qui... Mais n'allons pas tout dire. Le plaisir de la découverte du dénouement doit tout entier appartenir au public.

C'est Madeleine Ozeray qui est la grande et si belle vedette de ce film. Jamais artiste n'aura été mieux indiquée pour un rôle. A ses côtés, nous pouvons applaudir les fameux artistes Constant Rémy, Henri Rollan, Lucien Baroux, Lucienne LeMarchand, Roger Karl, Raymond Cordy, Marcelle Géniat dans une composition très forte; Marthe Mussine et Rolla Norman.

Cette seule nomenclature devrait inciter le public à ne pas manquer cette production d'une valeur artistique exceptionnelle.

Le second film à l'affiche, "Les Amours de Pergolèse", présente Pierre Richar-Willm, Simone Vaudry, Robert Pizani et autres. Le roman d'amour du musicien-compositeur Pergolèse, qui est mort très jeune, nous vaut aujourd'hui un film magnifique interprété avec une force romantique peu commune par Pierre Richard-Willm, dont c'est l'un des plus beaux rôles.

* Non satisfait d'avoir connu la célébrité comme chanteur et comme acteur, Dick Haymes collabore présentement au scénario d'une comédie avec l'écrivain Jimmy Cross. Dick tourne en ce moment "Irish Eyes Are Smiling" à la Twentieth Century-Fox.

AU "SYSTEM"



Joan Crawford, en vedette cette semaine au théâtre System dans le film "A Woman's Face".

PARC BELMONT
Fermé lundi, jusqu'à 7 heures
à 5 h. et 11 h. p.m.
Les 6 YACOPI'S
Danse AU SON DE LA MUSIQUE DE STAN WOOD
tous les soirs et le dimanche après-midi.

AU PARC BELMONT



Les Yacopis, fameux acrobates sud-américains, qui sont présentement en vedette au magnifique parc Belmont.

Fondation à Montréal d'un grand théâtre pour enfants

On nous apprend officiellement la fondation d'un grand théâtre pour enfants à Montréal. Comme premier spectacle, qui sera présenté à la fin d'octobre, on mettra à l'affiche la pièce "le petit chaperon rouge".

L'idée de cette nouvelle entreprise théâtrale, c'est de présenter aux enfants de chez nous des spectacles bien au point de musique, de danse et de pantomime, afin que se développe en eux le sentiment du beau dans le théâtre. On doit à Mlle Henryette Gauthier, ancienne secrétaire du M. R. T. français cette première initiative du genre à Montréal. Cette dernière sera la directrice de la troupe, tandis que son mari, M. Mario Duliani, bien connu dans les cercles théâtraux de la province, en sera le directeur artistique.

Des interprètes de talent seront choisis tant chez les adultes que chez les enfants. Chaque spectacle mis à l'affiche sera d'abord joué sur une scène du centre de la ville et par suite la troupe paraîtra sur les scènes de la banlieue métropolitaine.

On est persuadé que cette heureuse nouvelle soulèvera beaucoup d'enthousiasme chez les enfants et que ceux qui prennent l'initiative de cette entreprise bénéficieront de l'appui nécessaire.

Prochain film de Pat O'Brien

HOLLYWOOD, 12. — Le prochain film de Pat O'Brien, pour le compte de la R.K.O., s'intitulera "Man Alive". Le scénario porte sur les aventures d'un mari dont la femme communique avec les "esprits".

Présentement en vedette dans le film "Marine Raiders", Pat O'Brien vient de terminer "Having Wonderful Crime", dans lequel il tient la vedette avec George Murphy et Carole Landis. Robert Fellows, qui a réalisé ces deux films, aura la direction de "Man Alive".

☆ Jimmy Lloyd, maître de cérémonies d'un club de nuit de Kansas-City, vient d'être engagé par la Columbia. Il débutera dans "Hello Mum".

☆ Nathaniel Curtis terminera l'arrangement du scénario du film "The Stray Lamb", que l'on réalisera aux studios des United Artists.

ARTISTES BLANCS et ACTEURS NOIRS
AU
Stade Samson
1975 est, rue Ste-Catherine, entre Papineau et Delorimier
Ce soir, dimanche 13 août, à 8 h. 30 p.m.
LES 4 FRERES DEL RIO
Les plus fameux acrobates de cirque au monde.
LE CHEF PONTIAC
Armand Noël
du programme Mus-Kee-Kee
Lambert
L'HOMME FORT
Il tirera, avec ses dents, une automobile remplie de monde.
Réal Béland
musique synchronatique
le Charles Trenet noir
Harry Watkins
CHANT, CORNET, DANSE
Rudolph Green
artiste de couleur
Big Boy Taylor
une chanteuse négresse
Rita Grenade
CINQ FAMEUX COMEDIENS
Zozo, Ti-Zoseph, Paul Desmarteaux, St-Germain, L. Rivest, Aline Duval
Informations et billets : dimanche, AMherst 8552.
Prix : 20¢ - 40¢ - 50¢ — — Direction Samson.

SYSTEM HA. 2000
SAMEDI A MARDI
"A WOMAN'S FACE"
Joan Crawford — Melvyn Douglas
'The Private Life of Henry VIII'
Charles Laughton — Merle Oberon
SAMEDI, DIMANCHE SOIRS
"THE LETTER"
MERCREDI — JEUDI — VENDREDI
"BLOCKADE"
Madeleine Carroll — Henry Fonda
"A NIGHT TO REMEMBER"
Loretta Young — Brian Ahern
Reprise: "ROXIE HART"
avec Adolphe Menjou



Pour la première fois à Montréal
VERNIDA
DANSEUSR
et ses 6 Michelettes
présentent
"Hit Harlem Varieties Revue"
En vedette
"BIG BOY" TAYLOR
Comédien de renommée internationale
★
FRENCHIE et DOTTIE
Couple danseur
★
GERTRUDE SANDERS
Chanteuse
★
ET D'AUTRES ARTISTES DE NEW-YORK
IRVING PALL
et son orchestre
2 représentations chaque soir à 10 h. 30 et 12 h. 30
CAFE ST-MICHEL
770, rue de la Montagne
Réservations : FI. 0598

AU VIENNA GRILL



Joyce, la dynamique petite chanteuse, qui sera en vedette cette semaine au Vienna Grill avec une troupe des meilleurs artistes de New-York.

"Casanova Brown" montré en France

BAYEUX, 12. — Le film américain "Casanova Brown", mettant en vedette Gary Cooper et Teresa Wright, a eu jeudi dernier, le 10, sa première mondiale dans seize localités différentes de Normandie.

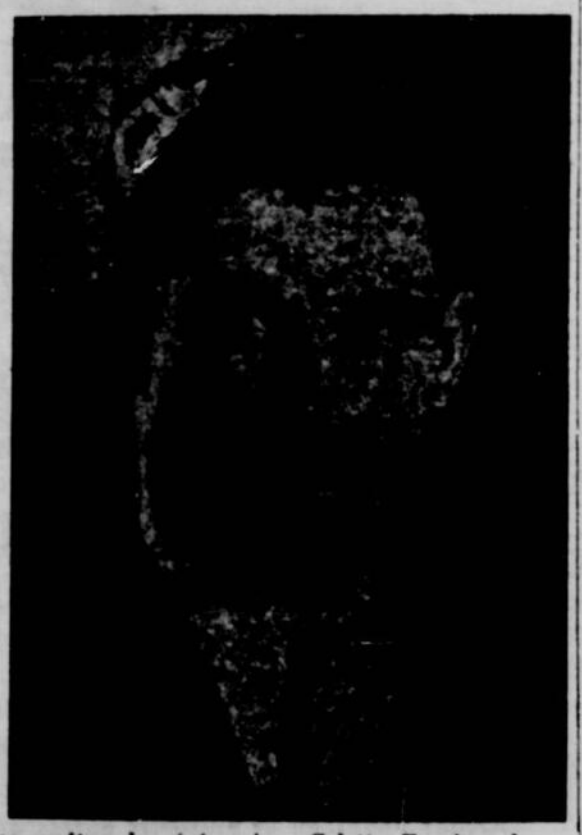
Les soldats yankis, canadiens et britanniques ont fort apprécié ce film. Quelques Français assistaient aux diverses représentations et, bien que la majorité d'entre eux ne comprissent pas la langue anglaise, ils n'y semblaient pas moins prendre un vif intérêt.

Rôle important à George Raft

HOLLYWOOD, 12. — On apprend que George Raft sera la vedette du film "Johnny Angel", une adaptation du roman "Mr. Angel Comes Aboard", publié dans une revue américaine. Il y tiendra le rôle du petit-fils d'un capitaine de vaisseau qui perd la vie avec tout son équipage, lors d'une attaque de corsaires pendant le transport d'une forte quantité d'or de Dakar à la Havane.

Jack Gross en sera le réalisateur, tandis que Ray Enright dirigera.

AU STADE EXCHANGE, DIMANCHE SOIR



Lionel Parent, le populaire chanteur des postes CKAC et CBF, sera au nombre des artistes invités dimanche soir aux Variétés Stade Exchange. Trois numéros de vaudeville américain sont à l'affiche, dont le principal est l'acte des trois soeurs King, trois acrobates de grande renommée. Gisèle Chartier, charmante accordéoniste, Olga, danseuse russe, Bill Bushell, le chanteur tyrolien du poste CFCF et plusieurs autres artistes de renom complètent ce programme qui marque la fermeture des fêtes du 13e anniversaire de fondation du Stade Exchange. La troupe Arthur Pétrie sera au grand complet et Wildor agira comme maître de cérémonies. Colette Ferrier, dans un numéro de son fameux répertoire de chant.

VARIÉTÉS Stade EXCHANGE
ANGLE MONT-ROYAL & IBERVILLE

Dimanche soir, 13 août, à 8 h. 30
ARTISTE INVITE :
LIONEL PARENT populaire chanteur de la radio
ARTHUR PETRIE ET SA TROUPE
LES 3 SOEURS KING acrobates
OLGA danseuse russe de réputation
GISELE CHARTIER accordéoniste
BILL BUSHELL chanteur tyrolien du poste CFCF
15 — AUTRES NUMEROS DE VAUDEVILLE — 15

RÉSERVATIONS FR. 9331
ADMISSION 30¢ 40¢ 50¢

L'HORAIRE DES SPECTACLES

CAPITOL: "Up In Mabel's Room", 10.30, 1.25, 4.20, 7.15, 10.05; "Voice In The Wind", 11.45, 2.40, 5.35, 8.30.
LOEW'S: "The White Cliffs of Dover", 10.15, 1.00, 3.45, 6.30, 9.10.
ORPHEUM: "Le Grand Mensonge", 10.15, 3.50, 5.05, 7.25, 9.40.
PALACE: "Two Girls And A Sailor", 10.30, 1.15, 4.00, 6.40, 9.25.
PRINCESS: "Lady Let's Dance", 11.10, 1.55, 4.35, 7.20, 10.05; "Three Of A Kind", 12.35, 3.20, 6.05, 8.50.
SAINT-DENIS: "Les Mystères de Paris", 12.30, 3.42, 6.24, 9.36; "Les Amours de Pergolèse", 1.55, 5.07, 8.19.

William Bendix prend un repos

NEW-YORK, 12. — William Bendix vient d'arriver ici après avoir terminé le film "Abroad With Two Yanks", où il tenait la vedette avec Dennis O'Keefe et Helen Walker. M. Bendix entend se reposer ici pendant deux semaines et retourner ensuite dans la capitale du cinéma, où il reprendra son travail.

Le film "The Hairy Ape", dans lequel il tient le principal rôle avec Susan Hayward, est à l'affiche depuis plus d'un mois au théâtre Globe.

LA DANSE CHEZ VOUS



Une des illustrations que l'on trouve dans le volume "Comment apprendre à danser", publié par le prof. Vachon.

Lester Cowan veut engager le jeune acteur S. Homeier

HOLLYWOOD, 12. — Lester Cowan, des United Artists, annonce qu'il est présentement en pourparlers avec les parents du jeune acteur de 12 ans Skippy Homeer, pour lui faire tenir l'un des principaux rôles du film "Here Is Your War".

D'après certains aviseurs techniques, Homeer est pour ce film un acteur tout désigné.

Skippy a tenu l'un des principaux rôles dans le film "Tomorrow The World", personnifiant un membre de la jeunesse hitlérienne. En plus de faire du cinéma, Skippy fait aussi du journalisme. Il écrit dans la revue Cyclorama, de New-York, laquelle se dévoue à mettre notre jeunesse en garde contre les divers dangers qui la menacent.

Scènes de classe

HOLLYWOOD, 12. — Quarante jeunes élèves d'une école de la capitale du cinéma ont été engagés par Lester Cowan pour les scènes de classe du prochain film "Tomorrow the World", que l'on réalisera prochainement aux studios de la United Artists. Betty Field et Fredric March en seront les vedettes.

PHOTOS
Agrandissements en couleurs
Directement de n'importe lequel portrait ou négatif.
5 x 7 avec cadre 68¢
8 x 10 avec cadre 98¢
(plus taxe 4% ville, 2% campagne, frais de malle 5c).
Envoyez-nous vos instantanés ou anciennes photos; pas besoin de film. Photos retournées intactes. Les portraits ou négatifs seront acceptés par malle ou au studio seulement. (Nous n'avons pas d'agent pour ce genre de travail). Avec chaque photo envoyez-nous couleurs des yeux, cheveux, habit. Pas de commande C.O.D. Ouvrage garanti tel que la photo.
LA PHOTO MODELE,
1684 est, rue Ste-Catherine, Montréal

LE STADE ONTARIO EN FOLIES



Martin et Roy, acrobates d'une habileté très renommée, sont venus du El Morocco, de New-York, pour vous distraire et vous émerveiller au stade Ontario, dimanche soir. En plus de ces numéros, la musique, la danse, le chant, les acrobaties sauront vous faire apprécier la longue liste de nos excellents acteurs. Réservez dès maintenant vos billets; c'est plus sûr d'y trouver place.

"Etre séparée de son mari vous le fait aimer davantage," déclare Ella Raines

HOLLYWOOD, 12. — "Une deuxième lune de miel ne peut pas être aussi belle que la première," telle est l'opinion de la gentille actrice de cinéma Ella Raines, qui ajoute que son mari partage aussi son opinion.

On se souvient qu'Ella Raines a dernièrement causé toute une surprise à Hollywood quand elle a déclaré à des journalistes qu'elle partait en voyage rejoindre son mari. Mariée depuis quelques mois, elle avait jusqu'à ce jour tenu cet événement secret.

Le mari d'Ella Raines est le major Kenneth Trout, de l'aviation américaine. "Ken" est détenteur de la Distinguished Flying Cross et il a reçu du président Roosevelt une citation pour son courage et sa bravoure au combat. Il s'est enrôlé dans l'aviation quelque temps avant Pearl-Harbor.

Présentement en vacances avec son mari, Ella Raines se considère comme une femme très heureuse. Tous les jours, les époux font de la natation, jouent au tennis, vont à la pêche et prennent de longs bains de soleil. "J'adore le soleil," dit l'actrice.

"Ce sont les plus belles vacances que j'aie passées," assure la vedette du prochain film "Suspect". "Je crois véritablement que, d'être souvent séparée de son mari, une femme l'aime davantage et l'apprécie beaucoup plus," conclut-elle.

BAINS TURCS 65c
POUR VOTRE SANTE
Essayez le bain turc à la vapeur de pierre. Recommandé pour rhumes, rhumatismes, etc. Seulement 65c.
Journée des dames, les mardis de 2 à 12
COLONIAL TURKISH BATHS
3963 Colonial (près Duluth) PL. 0094
OUVERT JOUR ET NUIT

APPRENEZ A DANSER 50c
SEUL, A LA MAISON
6e EDITION "FRANÇAISE"
Toutes les danses modernes. Le SWING-TRUCKING, JITTER BUG, JIVE, FOX TROT, VALSE et BLUES. Livre tout en "FRANÇAIS".
de 24 pages, illustré de 50 photographies. 21 leçons. Toutes les leçons sont expliquées clairement. La méthode est si facile qu'un enfant peut tout comprendre et danser en peu de temps. Envoyez 50c en argent ou BON DE POSTE. — Adressez:
Prof. VACHON
Dépt No 3 — B. P. No 194, Station "G" Montréal.
Quelques leçons strictement privées avec le prof. VACHON suffisent pour danser partout. Pour rendez-vous, sur appointement seulement, téléphonez FA. 0614. 2573 ONTARIO EST (près Frontenac). Ouvert de 2 à 5 hrs et de 7 à 9 hrs.

Variétés Stade Ontario
2122 est, ONTARIO, 2 portes à l'est de Delorimier
Dimanche soir, le 13 août, à 8 h. 30 p.m.
LE STADE ONTARIO EN FOLIES
Joséphine ● Ti-Coune ● Manda
DU RIRE — DU CHANT — MUSIQUE — UNE SOIREE INOUBLIABLE
15 — Grands numéros de vaudeville variés — 15
● MARTIN et ROY, nouveautés de EL MOROCCO de New-York
● BERNICE BROWN, contorsionniste
● MADELEINE GAGNON chanteuse de genre
● ALICE FAY, acrobate du Club House de Chicago
● ROMA, accordéoniste
● SUNNY HEROUX, chanteur
● UNE FOULE D'AUTRES NUMEROS
35 ARTISTES — 3 HEURES D'UN GRAND SPECTACLE
10 ARTISTES INVITES
"ON MARCHE PAR ICITTE", avec MANDA
"JOSEPHINE ATTEND LES P'TITS CHARS"
TI-COUNE dans ses éclats de "FOU RIRE"
RENE NORMANDIN, M.C. — ORCHESTRE: GENE NOLIN
ADMISSION : 35¢ et 45¢ (taxe comprise).
IL Y A TOUJOURS FOULE AU STADE ONTARIO
Réservations tous les jours, de 1 h. p.m. — FRontenac 5714

AU STADE NOTRE-DAME



La direction du stade Notre-Dame vous présente le fameux acte "La Planche à Torture Sibérienne". En foule, dimanche soir, au stade Notre-Dame, chemin de la Côte-St-Paul.

DANS LES CINEMAS

AMHERST: "The Uninvited", Ray Milland, Ruth Hussey; "The Sullivans", Anne Baxter, Thomas Mitchell.

ARCADE: " Raphael le tatoué", Fernandel; "Aventures de Buffalo Bill", Gary Cooper; "Jeunes filles en détresse", Marcelle Chantal.

BEAUBIEN: "Girl Crazy", Mickey Rooney, Judy Garland; "Northern Pursuit", Errol Flynn, Julie Bishop.

BELMONT: "The Woman of the Town", Claire Trevor, Albert Dekker; "Standing Room Only", Paulette Goddard, Fred MacMurray.

CAMEO: "The Mad Ghoul", David Bruce, Evelyn Ankers; "Pish", Marjorie Main, Zazu Pitts. Série. Nouvelles. Comédie.

CANADA: "The Gang's All Here", Alice Faye, Carmen Miranda; "Girls On Probation", une troupe d'étoiles; "Empty Holster", Dick Foran. Caricatures.

CANADIEN: "Thank Your Lucky Stars", Eddie Cantor; "Gloria", Robert Young.

CAPITOL: "Up In Mabel's Room", Mischa Auer, Charlotte Greenwood; "Voice In The Wind".

CARTIER: "The Iron Major", Pat O'Brien; "Yanks Ahoy", William Tracy, Joe Sawyer; "Moonlight In Vermont", Gloria Jean.

CENTRE: "Crazy House", Olsen et Johnson; "Frontier Law", Russell Hayden.

CENTURY: "Uncertain Glory", Errol Flynn, Paul Lukas; "The Whistler", Richard Dix.

CHATEAU: "Yanks Ahoy", William Tracy, Joe Sawyer; "Moonlight In Vermont", Gloria Jean, Ray Malone; "The Iron Major", Pat O'Brien, Robert Ryan.

CORONA: "Four Jills In a Jeep", Kay Francis, Carole Landis; "Find The Blackmailer", Faye Emerson, Jerome Cowan.

CRYSTAL PALACE: "The Racket Man", Tom Neal; "Ghost Town Law", Buck Jones, Jim McCoy. Vaudeville. Série. Nouvelles. Comédie.

DOMINION: "The Lady and the Monster", Richard Arlen, Erich von Stroheim; "Hands Across the Border", Roy Rogers; "Hi ya, Sailor", Donald Woods.

ELECTRA: "Casanova In Burlesque", Joe. E. Brown; "Charlie Chan In the Secret Service", Sidney Toler; "Oh Susana", Gene Autry.

EMPIRE: " Destroyer ", "Footlight Glamour" et "That Natzi Nuisance".

EMPRESS: "Gung Ho", Randolph Scott, Alan Curtis; "Rosie the Riveter", Jane Frazee, Vera Vague.

FAIRYLAND: " Butler's Sisters ", Deanna Durbin, Franchot Tone; "Flowing Gold", John Garfield, Francis Farmer.

FIFTH AVENUE: "The Song of Russia", Robert Taylor, Susan Peter; "Prairie Chicken", Jimmy Rogers, Noah Berry, fils.

FRANÇAIS: "Cover Girl", Rita Hayworth, Gene Kelly; "None Shall Escape", Marsha Hunt, Henry Travers.

GRANADA: "Uncertain Glory", Errol Flynn, Paul Lukas; "The Woman of the Town", Claire Trevor, Albert Dekker.

HOLLYWOOD: "Destination Tokyo", Cary Grant, John Garfield; "Cowboy In Manhattan", Robert Paige, Francis Langford.

IMPERIAL: "Broadway Rhythm", George Murphy, Ginny Simms; "The Hour Before The Dawn".

KENT: "His Girl Friday", Rosalind Russell, Cary Grant; "Kitty Foyle", Ginger Rogers, Dennis Morgan.

LAVAL: "The North Star", Anne Baxter, Dana Andrews; "Government Girl", Olivia de Havilland.

LIDO: "Let 'Em Have It", Bruce Cabot; "Through to the Army", Judy Canova, Gerry Colona; "Fugitive From Sonora", Don Red Barry.

LOEW'S: "The White Cliffs of Dover", Irene Dunne, Alan Marshall.

LORD NELSON: "In Old Oklahoma", John Wayne, Martha Scott; "She's For Me", David Bruce, Grace MacDonald.

MAISONNEUVE: "The Lady and the Monster", Richard Arlen, Erich von Stroheim; "Hands Across the Border", Roy Rogers, Trigger; "Hi Ya, Sailor", Donald Woods.

MAJESTIC: "Cabin In The Sky", Rochester; "Highways By Night", Richard Carlson.

MIDWAY: "Zamboanga", une troupe indigène; "Overland Mail Robbery", Bill Elliott. Vaudeville.

MONKLAND: "Standing Room Only", Paulette Goddard, Fred MacMurray; "The Phantom Lady", Franchot Tone, Ella Raines.

MONT-ROYAL: "The Desert Song", Dennis Morgan, Irene Manning; "Minesweeper", Richard Arlen, Jean Parker.

NATIONAL: "Louise", Grace Moore; "Drame de Shanghai", Louis Jouvet.

ORLEANS: "Lady In The Dark"; "Submarine Alert".

ORPHEUM: "Le grand mensonge", Bette Davis, George Brent.

OUTREMONT: "Gung Ho", Randolph Scott, Alan Curtis; "Rosie the Riveter", Jane Frazee, Frank Albertson.

PALACE: "Two Girls and A Sailor", Van Johnson, June Allyson.

PAPINEAU: "Uncertain Glory", Errol Flynn, Paul Lukas; "Frisco Kid", James Cagney, Margaret Lindsay.

PARK: "The Curse of the Cat People", Simone Simon, Kant Smith; "Song of Texas", Roy Rogers.

PASSE-TEMPS: "Santa Fe Trail", Errol Flynn, Olivia de Havilland; "Côte d'Azur", Robert Bernier. Série. Comédie.

PERRON: "The Miracle of the Morgan's Creek", Betty Hutton, Eddie Bracken; "The Black Raven", George Zucco, Noel Madison; "Silver Spurs", Roy Rogers.

PLAZA: "The Desert Song", Dennis Morgan, Irene Manning; "Minesweeper", Richard Arlen, Jean Parker.

PRINCESS: "Lady Let's Dance", James Ellison, Maurice St-Clair; "Three of a Kind".

REGENT: "Vivacious Lady", Ginger Rogers, James Stewart; "The Phantom Lady", Franchot Tone, Ella Raines.

REX: "The Cross of Lorraine", Jean-Pierre Aumont, Gene Kelly; "You're a Lucky Fellow", Allan Jones, Evelyn Ankers.

RIALTO: "Cry Havoc", Margaret Sullivan, Ann Sothern; "Heavenly Body", William Powell, Hedy Lamarr.

RIVOLI: "A Guy Named Joe", Spencer Tracy, Irene Dunne; "Find The Blackmailer", Faye Emerson, Jerome Cowan.

ROSEMONT: "Jane Eyre", Joan Fontaine, Orson Welles; "Beautiful But Broke", Jane Frazee, Joan Davis.

ROYAL: "Higher and Higher", Frank Sinatra, Michèle Morgan; "Girl From Alaska", Jean Parker.

SAINT-DENIS: *"Les mystères de Paris", Madeleine Ozeray, Henri Rollan; "Les amours de Pergolèse", Pierre-Richard Willm.*

SAVOY: "Intermezzo", Ingrid Bergman, Leslie Howard; "Saludos Amigos", de Walt Disney.

SEVILLE: "A Guy Named Joe", Spencer Tracy, Irene Dunne; "Timber Queen", Richard Arlen, Mary Beth Hughes.

SNOWDON: "Song of Russia", Robert Taylor, Susan Peter; "Swing Out The Blues", Lynn Merrick.

STAR: " Lost Angel", Margaret O'Brien; "He's My Guy", Joan Davis. Comédie. Série. Caricatures.

STARLAND: "Vengeance of the West", Frank Mitchell, Adèle Mara; "Abraham Lincoln", Walter Huston. Comédie. Nouvelles.

STELLA: "Passeurs d'hommes", Constant Remy, Julie Astor; "Métropolitain", Albert Préjean, Ginette Leclerc.

STRAND: "The Count of Monte Cristo", Robert Donat, Elissa Landi; "Jive Junction", Gerra Young, Jhonny Michaels.

SYSTEM: "A Woman's Face", Joan Crawford; "Henry the VIII", Charles Laughton, Merle Oberon.

VICTORY: "Back Door To Heaven", Van Heflin, Jimmy Lydon; "The Lottery Bride", Joe. E. Brown, Zazu Pitts.

VILLERAY: "Northern Pursuit", Errol Flynn, Julie Bishop; "Crazy House", Olsen et Johnson.

VERDUN: "Santa Fe Trail", Errol Flynn, Olivia de Havilland; "Seven Sweethearts", Van Heflin, Marsha Hunt.

WESTMOUNT: "Four Jills In a Jeep", Kay Francis, Carole Landis; "If I Were King", Ronald Colman, Frank Lloyd.

YORK: "Cover Girl", Phil Silver, Jinx Falkenburg; "None Shall Escape", Marsha Hunt, Alexander Knox.

Barbara Stanwyck, l'actrice qui a joué tous les rôles pour le cinéma

HOLLYWOOD, 12. — La stupéfiante Barbara Stanwyck nous aura donc encore une fois joués! Il ne suffisait pas de l'avoir vue dans des rôles de jeune première ou d'étoile du burlesque; nous la verrons maintenant dans le rôle d'une grande meurtrière. Ce prochain film s'intitulera "Double Indemnity".

Les cinéphiles applaudiront sûrement la prestigieuse façon avec laquelle Barbara se tire d'affaire dans ce nouveau film. Passer du burlesque au genre dramatique n'est pas chose facile, mais l'excellente actrice parvient à vaincre toutes les difficultés et à rendre un rôle bien au point.

Dans ce film, Barbara tue son mari afin de retirer les primes d'assurance sur sa vie. Elle assassine aussi l'inspecteur de la compagnie d'assurance après que celui-ci a été son complice. Ce dernier rôle est tenu par Fred MacMurray.

Il est intéressant de remarquer comment Barbara Stanwyck s'y prend pour influencer Fred MacMurray dans ses recherches. Bien que ce film ne convienne pas parfaitement à ces deux artistes, leurs rôles sont si bien rendus qu'on peut vraiment passer outre.

La nouvelle personnalité que se crée Barbara Stanwyck dans "Double Indemnity" fera écho dans les annales du cinéma américain.

AU CRYSTAL PALACE



Paul Desmarteaux, membre de la troupe de Wildor, laquelle présente cette semaine au Crystal Palace une grande comédie et trois actes de vaudeville.

Leo G. Carroll revient à l'écran

HOLLYWOOD, 12. — Pour son retour à l'écran après une absence de deux ans et demi, Leo G. Carroll tiendra un rôle important dans le film "The House of Dr. Edwards", qui mettra en vedette Ingrid Bergman et Gregory Peck.

Durant son absence d'Hollywood, Carroll a remporté un vif succès au Broadway en y tenant l'un des principaux rôles d' "Angel Street". On ne sait pas encore si l'excellent acteur demeurera définitivement dans la capitale du cinéma ou s'il retournera à New-York une fois le film terminé.

James Cagney fait son rapport

HOLLYWOOD, 12. — James Cagney est présentement à New-York, où il a dû se rendre pour faire rapport de sa visite aux troupes américaines postées outre-mer. Il reviendra dans la capitale du cinéma dans deux semaines et commencera à tourner le film "Blood On The Sun" que réalisera aux studios de la United Artists son frère, William Cagney.

AU SAINT-DENIS



Pierre Richard-Willm, vedette du film "Les Amours de Pergolèse", à l'affiche du théâtre Saint-Denis cette semaine.

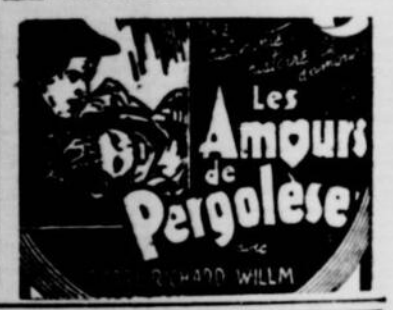
ST-DENIS

A L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les MYSTERES DE PARIS

avec

CONSTANT REMY
HENRI ROLLAN
LUCIEN BAROUX
MADELEINE OZERAY



Grande soirée de variétés au

Stade Notre-Dame

situé chemin Côte-St-Paul

"Le meilleur programme de Variétés en ville"

DIMANCHE, LE 13 AOUT, à 8 h. 30 P.M.

HOLLYWOOD HOBBY HORSES
Une heure de fou-rire

Les Breadin Johnson
Acrobates sensationnels

Joe Louis et Billy Conn
Acte de chats-boxeurs

Comédie par Caroline et sa troupe, et Mlle Marie-Paule, Arthur Boudreau et plusieurs autres artistes connus.

MEDARD LACOMBE, M.C. — Orchestre Dir.: Arm. BLUTEAU

En cas de mauvaise température, la soirée sera remise au dimanche suivant.

WI. 3644 ou WE. 6692. — Admission: enfants 30c.

Crystal Palace

St-Laurent, près Ste-Catherine

Vaudeville et vues; sur la scène: Samedi, lundi à vendredi

WILDOR ET SA TROUPE

présentent une grande comédie intitulée:

3 ACTES DE VAUDEVILLE

A L'ECRAN

SAM. — DIM. — LUN. — MAR.
"THE RACKET MAN" avec Tom Yeal. "GHOST TOWN LAW" avec Buck Jones, Jim McCoy
Série — Comédie — Nouvelles

MERCREDI, JEUDI, VENDREDI
"Strange Death of Adolph Hitler", "Doughboys in Ireland", "Outlaws of Pine Ridge"
COMEDIE — NOUVELLES

VIENNA GRILL

1964 est, rue Ste-Catherine — Tél.: AM. 6191

Spectacle continuel de 9 h. à la fermeture

Toujours de l'action sans arrêt



GUY ROBERT
chanteur fantaisiste

BEN HOKEA
et sa guitare magique

BILLY MUNRO
et son piano

JOYCE
"The little bombshell of songs", elle est dynamique



Autres artistes venant de New-York



★ ANNONCES CLASSÉES

● Agents demandés

DETECTIVES. Agents-secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à M. L. Julien. Boîte 25, Bureau T., Montréal.

● Clubs de correspondance

CERCLE LITTERAIRE UNIVERSEL. Pourquoi vous ennuyer, rester seul, inactif? Cherchez votre idéal par correspondance. Faites de nouvelles connaissances. Avons des centaines de demandes quotidiennes et des centaines d'abonnés satisfaits soit pour nouvelles connaissances, soit pour passe-temps ou pour intention matrimoniale. Succès assuré, correspondants partout. Demandes renseignements. — Cercle Littéraire Universel, casier postal 2784, Montréal (Place d'Armes). Inclure timbre pour réponse.

DESIREZ-VOUS CORRESPONDRE. Nouvelles connaissances ou idéal. Inclure timbre pour détails. Case 305, Station B. Montréal, Qué.

CORRESPONDANTS DISTINGUES pour célibataires, veufs, veuves seulement. Pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 108, Station Delorimier, Montréal. Inclure enveloppe affranchie pour réponse.

CORRESPONDANTS, consultez-nous. 6 années de succès, 500 membres actifs. Inclure timbre pour réponse. CERCLE ECHANGE CANADIEN, Enrg., Marieville, Qué.

FAITES CONNAISSANCE avec quelqu'un qui saura vous aimer et vous comprendre. Pas de consultation à la maison. Envoyez votre âge, description et enveloppe affranchie. Mme Bullé, 505 Boulevard Taschereau, Pont-Viau.

CORRESPONDANTS, JEUNES, VIEUX. Description. Ecrivez: A. Glouteey, 79 St-Louis, Lachine, Qué.

Vous tous, jeunes ou vieux, veufs, veuves, séparés, qui recherchez amour, joie, bonheur, idéal. Correspondez, faites partie de notre Cercle. Inclure timbre pour détails. CERCLE SAGUENAYEN, Case 63, BAGOTVILLE, Chicoutimi.

MARCHANDS-DISTRIBUTEURS, nous vous invitons cordialement à visiter

Phillip's Sales Reg'd

GROSSISTES

72 ouest, rue Craig, Montréal

Lignes complètes de: Menus articles, lotions, marchandises sèches, remèdes, articles de toilette, articles pour fumeurs, tissus, batteries de cuisine, primes. Vendons en gros seulement.

CATALOGUE ILLUSTRE GRATIS

LISEZ BIEN CECI !

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réel et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social. Entrevue au bureau seulement de 1 h. à 9 h. p.m., excepté le dimanche. Prof. A. Robert, 1573 est, Mont-Royal.

ce soir
une ou deux
ROBOL pour la
CONSTIPATION
RESULTAT ...
DEMAIN MATIN

● Divers

POUR VOS TROUBLES, consultez-moi. Mme A. Ledoux, clairvoyante. Pas de correspondance. 3920, rue Saint-Denis Montréal.

NE PERDEZ PAS espérance, je vous ferai avoir la personne que vous aimez, j'éloignerai les rivales, je vous enlèverai vos mauvais sorts, j'améliorerai votre avenir. Par correspondance envoyez enveloppe affranchie M. P. Ricardo, Casier postal 114, Station C., Montréal.

A TOUT POINT vue, soyez sage. Aimeriez-vous avoir des dons naturels que vous-même vous ignorez ? D'ailleurs oui. Alors, il suffit de connaître les deux secrets d'après les astres de la nature humaine. Si vous les saviez, vous feriez des autres selon vos désirs et cela est mystérieux. Je les passerai sur demande. Ecrivez-moi. Gabriel Lesage, 2149 Dézéry, Montréal.

LIQUIDE-POMMADE ROYMAR enlève pour vie, barbe femme, poitrine poilue homme, poils jambes, bras, aisselles. Commencez traitement pour plage. $6.00, taxes 37%, $8.82 malle comprise. Pharmacie Montréal, 918 est, Ste-Catherine, Montréal. Québec: Pharmacies Livernois, W. Brunet. Ecrire Produits Roymar, Casier 291, Québec.

ATTENTION! ATTENTION L'horoscope de votre vie par écrit tiré par un célèbre Hindoux Phenus. Donne qui veut. Santé, amour, vocation, chance. Envoyez date de naissance avec enveloppe affranchie. Réponse immédiate. H. V. Phenus, 3788 St-Christophe, Montréal.

NE CROYEZ PAS au malheur, mais souvenez-vous de moi, ma méthode irrésistiblement infaillible favorise chance, amour, santé, argent. Dès maintenant, écrivez au Service Humanitaire, Paul Salacroulx Enrg. 3808 Ste-Emilie, Montréal.

PAUL DURANDYE. Pour faire revenir un être cher. Pour devenir clairvoyant, voir et entendre à distance. Pour devenir télépathique, correspondre par la pensée à distance. Pour devenir magnétique, obtenir d'autrui ce que vous désirez, pour guérir timidité, nervosité, obsession ... etc., sans remède. Ecrivez: Paul Durandye. Case 10. Station St-Henri, Montréal.

CATALOGUE NOUVEAU contenant listes plus 2,000 articles divers: attrapes, farces, trucs, tours cartes, magie, chansons, musique, monologues, livres français, romans, magnétisme parfums charmeurs. Envoyez 10 sous, Comptoir Postal Luxor, LPJ, 15 Station N., Montréal.

● Hommes, femmes demandés situation temps libre

A LA MAISON. A temps libre. Faites $50.00 et plus par semaine. Renseignements complets, 10c. Ecrire à New Castle Department Reg'd, 3818 Mentana, Montréal.

● Hypnotisme-magnétisme

SUGGESTION, AUTOSUGGESTION enseignées par professeur, 57 années expérience. Venez me voir ou écrivez avant d'aller ailleurs et jugez par vous-même. Nouvelle méthode infaillible pour améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous voulez, obtenir position, augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc. Toutes maladies mauvaises habitudes guéries sans remède. Prof. Fortier, 1925 Delorimier, Montréal. (Près Stadium).

● Hypnotisme-magnétisme

GARE AUX IMITATEURS
DESIREZ-VOUS REUSSIR en affaires et conquérir l'affection des personnes qui vous sont chères? Apprenez la clairvoyance, télépathie, influence personnelle d'un professeur avantageusement connu, ayant une méthode enregistrée infaillible. Plus de 900 élèves satisfaits. Nos cours s'apprennent très facilement et ne demandent pas une instruction spéciale. Professeur J.-A. Lenoir, 263 Ste-Catherine est, Appt. 2. MA. 4851.

Hypnotisme et Magnétisme
par JEAN FILIATRE

Seul, à la maison, vous pouvez apprendre cette science merveilleuse avec le cours complet d'hypnotisme pratique, somnambulisme, suggestion et télépathie, influence personnelle, volume de 400 pages résumant toutes les connaissances humaines sur l'HYPNOTISME MODERNE du magnétisme, de la suggestion et de la télépathie. Prix du volume "8½ x 5½" $2.00
Par poste $2.25
LIBRAIRIE J.-A. PONY LIMITEE, 884 est, rue Ste-Catherine, Montréal

CINQ FRERES ENROLES DANS LES FORCES AMERICAINES



M. J.-A. Morin dit Lenoir, 263 est, rue Ste-Catherine, à Montréal, a vu ses cinq fils s'enrôler dans les forces américaines. Ce sont, de gauche à droite; le caporal Sylvio Morin, présentement en service outre-mer; les caporaux Antoine et Joseph-Alfred Morin, également outre-mer; le marin Louis Morin, attaché à la marine marchande des Etats-Unis; le caporal J.-Anthony Morin, en service avec l'armée américaine dans l'Etat d'Illinois.



LE DIMANCHE RADIOPHONIQUE

CKAC	CBF	CBM	CFCF
8.00 NOUVELLES			NOUVELLES
8.05 Orgue			"
8.30 Columbia ensemble			The Woodshedders
8.45 Oratoire			"
9.00 L'Art vocal	NOUVELLES	Valses	NOUVELLES
9.15 Power Biggs	Programme musical	Quatuor à cordes	Coast to Coast on a Bus
9.30 "	Quatuor à cordes	"	"
9.45 New Voices in Songs	"	Radio-Journal	"
10.00 Gospel Service	Concerto	NOUVELLES et chronique	Message of Israel
10.15 "	"	Commentaires	"
10.30 Wings over Jordan	"	Jardinier ontarien	Southernaires
10.45 "	"	Vieilles chansons	"
11.00 NOUVELLES	Rapsody in the Rockies	Service religieux	NOUVELLES
11.15 Choeur	"	"	Soldiers of Production
11.30 Invitation To Learning	Au jardin de la mélodie	"	The Army speaks
11.45 "	"	"	"
12.00 L'heure de la mélodie	France Combattante	NOUVELLES B.B.C.	"Weekly War Journal"
12.15 Mode et musique	NOUVELLES	Causerie	"
12.30 Orchestre de concert	Josephine Houston, soprano	Programme musical	Théâtre
12.45 Parti conservateur	Programme musical	"	Home Girl
1.00 Mélodies Roamer	Impulsion	Hello Children	NOUVELLES
1.15 Maments musical	"	Pour les enfants	Variétés
1.30 Bulletin d'information	Musique de chambre	Musique de chambre	Sammy Kaye
1.45 Variétés musicales	"	"	"
2.00 Les grands maitres	Récital de piano	Nouvelles et commentaires	Chaplain Jim
2.15 Bon parler français	"	Courrier des armées	"
2.30 Comédies musicales	Théâtre	Service religieux	Sunday Vespers
2.45 Vient de paraître	Causerie	"	"
3.00 Orchestre Philharmonique	Music-Hall	Chefs-d'oeuvre de la musique	The Women
3.15 " de New-York	"	"	Chansons
3.30 "	Chefs-d'oeuvre de la musique	"	Blue Shades
3.45 "	"	"	"
4.00 "	"	"	Fun Valley
4.15 "	"	"	"
4.30 The Pause that Refreshes	Au clavecin	Church of the air	Metropolitaine
4.45 "	"	"	"
5.00 Family Hour	Programme musical	Chanteurs de demain	Bonnes nouvelles
5.15 "	"	"	"
5.30 "	Les plus beaux disques	Comrades in arms	Hot copy
5.45 Programme musical	"	"	"
6.00 Les plus beaux disques	Les yeux sur l'Europe	Chefs-d'oeuvre de la musique	Hall of Fame
6.15 "	Radio-journal	"	"
6.30 "	Causerie	Causerie	"
6.45 NOUVELLES	Chansonnettes	Nouvelles	"
7.00 Report to the Nation (CBS)	Sérénade	Jack Benny	Nouvelles
7.15 "	Récital	"	Politique
7.30 Eddie Garr Revue	Les gars de la marine	Sketch C.A.R.C.	The Band Wagon
7.45 "	"	"	"
8.00 Jack Pepper Show	Actualités canadiennes	Edgar Bergen	Intermède et nouvelles
8.15 "	"	"	Recrutement
8.30 Voici l'armée	Trio Lyrique	Revue des événements	Great Music
8.45 Marches militaires	"	Causerie	"
9.00 Concert du dimanche	Les Trois Mousquetaires	Théâtre anglais	"
9.15 Union Nationale	"	"	"
9.30 Les charmes de la solitude.	Album de musique	Album de musique	Marine
9.45 "	"	"	Jim Fidler
10.00 "The Brewster Boy"	NOUVELLES	NOUVELLES	Sérénades
10.15 "	François Rozet	Chants de l'Empire	"
10.30 Message d'amour	"	"	NOUVELLES
10.45 NOUVELLES	Ethel Stark	Récital de violoncelle	Musique de danse
11.00 Nouvelles sport	Programme musique	NOUVELLES B.B.C.	Musique de danse
11.15 Concert Columbia	Orchestre de danse	Causerie	"
11.30 Musique de danse	Musique de danse	Nouvelles. Fin des émissions	"
11.45 "	"		Nouvelles
12.00 NOUVELLES	Fin des émissions		Fin des émissions

● Photographie

FILMS DEVELOPPES. 5c la bobine. Portraits 127 ou 120, 2c chacun. 116, 2 pour 5c. Ajoutez 4 sous pour frais de malle. Agrandissement gratis avec commande de 40c ou plus. Montréal Photo. 3428 Jeanne-Mance. Montréal.

2 AGRANDISSEMENTS
DONNES GRATIS

Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions le 25¢ plus 5c pour tout, seulement postes et taxes
Laboratoires Photographiques
Boîte postale 545 — Sherbrooke, Qué.

CLAIRVOYANT
PROFESSEUR A. BORIS

N'hésitez pas, consultez-moi, l'avenir vous sera dévoilé par sujet. Vous saurez ce que 1944 vous réserve, et si vous pouvez réussir dans ce que vous désirez obtenir. Vous serez guidé en amour et en affaires. Vos jours favorables vous seront donnés. Confiez-vous à moi; je vous ferai avoir la personne que vous aimez et le bonheur dans votre foyer. J'éloignerai les rivales. Strictement confidentiel. Consultations de 1 heure à 9 heures p.m.
Téléphone: HArbour 9811
Samedi et dimanche exceptés
3920, rue St-Denis, Montréal
PAS DE CORRESPONDANCE

☆ Quarante jeunes mères et leurs nouveau-nés paraîtront dans le film "3 Is A Family", que réalisera Sol Lesser.

VISITEZ
REICH BROTHERS
IMPORTATEURS EN GROS
68 - 70 - 72, rue De Bresoles
(Située le long de l'église Notre-Dame)
ARTICLES D'ECOLIERS, JOUETS, NOUVEAUTES, MENUS ARTICLES, SPECIALITES EN FERRONNERIE

Fermé le samedi durant le mois d'août. Nous vous invitons cordialement à visiter notre salle d'échantillons.

L'industrie canadienne de l'acier doit grossir son marché domestique et étranger, si elle veut prospérer

OTTAWA, 12. — Forcés de faire face constamment aux demandes toujours croissantes de la guerre en Europe, les fabricants d'acier canadiens ont eu jusqu'ici peu de temps à consacrer au calcul de ce qu'ils feront après le conflit avec leur puissance de production si fortement augmentée au cours des récentes années. Les chiffres qu'on sait sur la production de l'acier ont de quoi ouvrir les yeux à ce sujet.

La faculté de produire de la nation, en mai 1944, était estimée à 8,559,000 tonnes d'acier par année. Durant ce seul mois de mai, la production atteignait 260,000 tonnes. Reportons-nous maintenant au volume d'acier requis au Canada dans le passé.

Au temps le plus critique de l'autre Grande guerre, le Canada produisait un peu plus de 1,870,000 tonnes d'acier par an; et durant l'ère de prospérité de 1929, alors que l'industrie de l'automobile était à son apogée, la production était d'un peu moins de 1,550,000. Au lendemain de la crise, en 1937, l'acier était produit par 1,570,000 tonnes annuellement.

En somme, aucune année de temps de paix, si prospère fut-elle, n'a réclamé une production supérieure à la moitié de ce qui se fabrique présentement en fait d'acier. Si donc cette industrie doit continuer de produire à son rythme actuel, il lui faut trouver des débouchés, soit par l'exportation, soit par une plus forte consommation domestique. Aucun marché nouveau considérable n'a surgi à l'horizon, et les chefs de nos aciéries n'envisagent pour l'après-guerre que le développement raisonnable de leurs débouchés d'avant 1939. Cela suffira-t-il à absorber la présente capacité de production, doublée pour toutes fins pratiques?

Chez les chefs de cette industrie, la note actuelle est optimiste, et pas un ne craint que la production accrue demeure invendue après la guerre. Le marché étranger, comme le domestique, sera considérablement accru si l'on peut trouver tous les éléments favorables. Par exemple, la Steel Company of Canada affirme qu'il existe un nombre incalculable d'articles à fabriquer en acier, dès que le conflit sera fini. Cette production a dû attendre, mais les acheteurs sont toujours là, notamment en quête de réfrigérateurs, d'automobiles, de meubles et récipients métalliques. A l'usine Dofasco, on projette déjà la transition de production nécessaire pour faire face à la demande formidable d'appareils de radio, de lessiveuses électriques, et d'autres nécessités du foyer canadien.

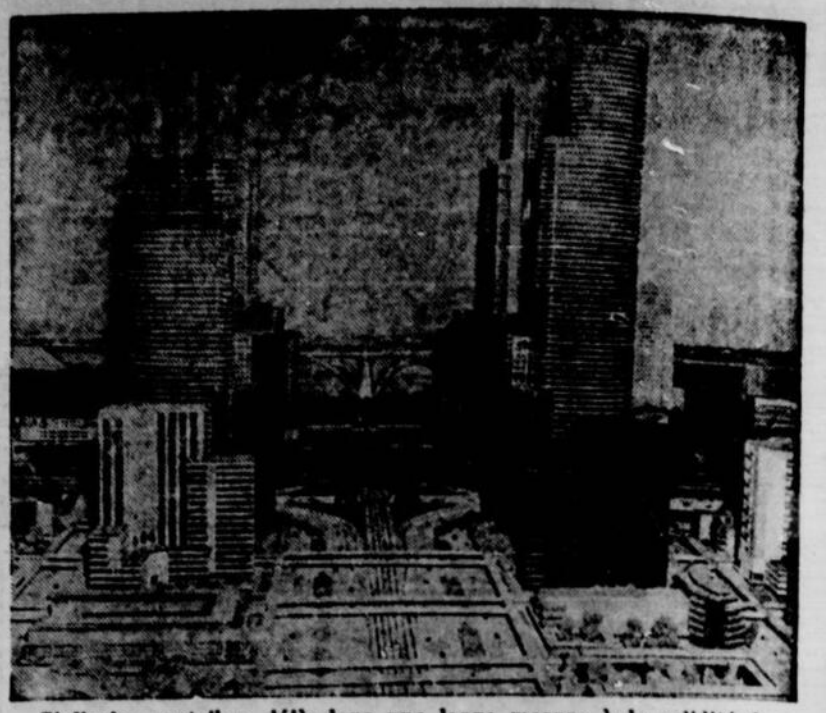
Les progrès réalisés dans la manufacture des aciers et alliages minces permettent de prévoir un riche marché. Personne n'oublie, par ailleurs, que l'Europe dévastée devra être reconstruite et que le Canada jouera dans cette réhabilitation un rôle de premier plan. Dans le seul domaine des instruments aratoires, l'acier canadien devra être produit en quantités formidables. L'Inde songe déjà à acheter pour des milliards de dollars en matériel ferroviaire, tout à base d'acier. De même pour l'Amérique du Sud et l'Afrique.

Les spécialistes de l'acier sont confiants de pouvoir, grâce aux nouveaux alliages légers découverts et développés au cours de la guerre, faire face à la concurrence de l'aluminium et du magnésium. Ce qui n'empêchera pas ces deux métaux de jouer encore dans l'industrie un rôle important, comme par le passé.

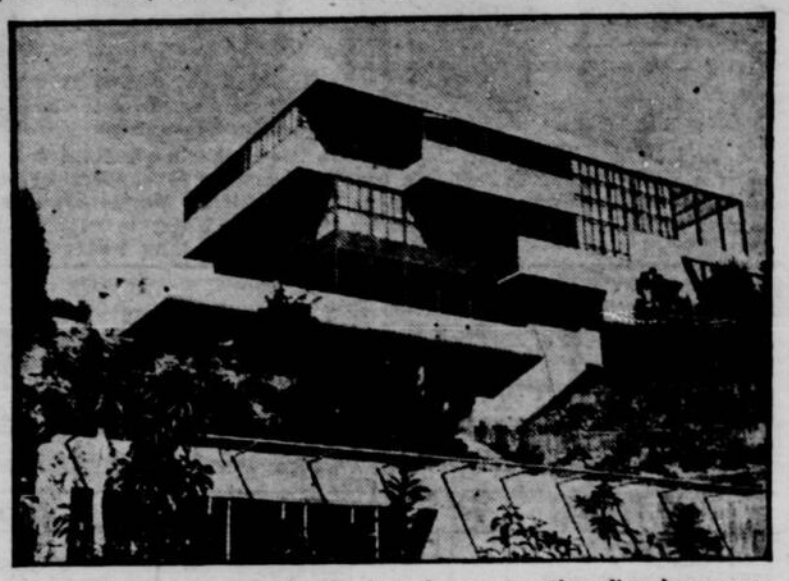
Habitations

Dans la construction des habitations, par exemple, l'acier ne saurait être beaucoup plus utilisé que jadis. La brique, le mortier et le ciment, trouvés à proximité un peu partout, et qui donnent du travail local, continueront sans doute à être à la base des matériaux de construction. Il se peut toutefois que l'acier serve à bâtir des maisons dites préfabriquées, pour être utilisés sur des vastes chantiers, dans le cas des mines, par exemple, à cause de leur facilité de démontage et de transport.

L'acier pourra peut-être supplanter le bois dans la construction des granges et autres bâtisses de ferme, et il en résultera certaines économies, si l'on peut standardiser cette production. Dans le domaine de la construction des navires, à tort ou à raison, les dirigeants d'aciéries ne mettent pas beaucoup d'espoir. D'après eux, le Canada ne peut être en mesure de faire concurrence au Royaume-Uni et à la Scandinavie, à cause du coût élevé de la main-d'oeuvre et du défaut de spécialistes.



Si l'acier contribue déjà dans une large mesure à la solidité des gratte-ciel, il faut dire qu'après la guerre on l'utilisera sur une plus grande échelle, si le rêve des architectes modernes se réalise. Ces derniers nous présentent ici la rue principale d'une ville importante telle qu'elle apparaîtrait dans vingt ans.



L'acier jouera un grand rôle dans la construction d'après-guerre. On voit ici la conception que les architectes se font de la maison de verre de l'avenir. Pour assurer le plus de solidité possible à un semblable édifice avec le maximum de murs transparents et translucides, l'acier entrera en très grande quantité dans la charpente.

Les besoins de bois pour l'après-guerre

OTTAWA, 12. — M. J.-C. Patterson, représentant canadien du ministère britannique des Approvisionnements, a déclaré il y a quelques jours qu'une mission spéciale avait quitté l'est du pays pour la côte du Pacifique, où l'on discutera des approvisionnements de bois de construction nécessaires à la Grande-Bretagne, une fois le présent conflit terminé. La valeur annuelle des approvisionnements nécessaires se chiffre à 70 millions de piastres.

Cette mission britannique reviendra ensuite vers l'Est du pays et y rencontrera les principaux représentants de l'industrie forestière. M. Patterson est entré tout dernièrement d'un voyage de cinq semaines au Royaume-Uni.

Chaque tonne de tungstène coûte à l'Allemagne plus de $15,000

LONDRES, 12. — (Spécial au *Petit Journal*). — Les Allemands ont un besoin si pressant du tungstène — minerai qui sert à durcir l'acier, — qu'ils paient aujourd'hui jusqu'à $15,000 pour une tonne de ce précieux métal. Ce prix est 10 fois plus élevé que le coût normal.

Il y a eu un temps où la Grande-Bretagne a aussi dû payer un prix formidable pour obtenir le précieux minerai, et cela, à nul autre pays que l'Allemagne elle-même. Elle laissa peu après les Anglais s'accaparer des millions et des millions de tonnes de tungstène, car elle considérait à cette époque le minerai en question tout simplement comme du rebut. Seulement, aujourd'hui, les temps ont changé.

L'histoire suivante a été révélée par M. H. V. Thompson, directeur-gérant d'une grande firme travaillant à la séparation magnétique du tungstène.

"Il y a environ 40 ans," de dire M. Thompson, "le tungstène était considéré comme une impureté du sol, car, dans ce temps-là, ce n'était que du minerai de fer-blanc.

Déclarations de M. Thompson

"Les Allemands ont cependant été les premiers à s'apercevoir que le précieux métal pourrait un jour leur être utile, chose que nous, Anglais, n'avons pu voir à temps.

"Les bateaux qui transportaient gratuitement le tungstène dans les ports anglais, ont un jour décidé de retourner dans leur pays avec leur précieuse cargaison, donnant à entendre que les bateaux manquaient de lest.

"Un vieux forgeron du comté de Cornouailles découvrit peu après les grandes propriétés du tungstène.

"Il remarqua que l'acier qu'il forgeait devenait particulièrement dur et découvrit que cela était dû au fait que le tungstène se mélangeait avec l'huile.

"Le tungstène ne peut se séparer qu'à haute tension magnétique, avec un voltage des plus puissants. L'Allemagne, en achetant les droits de priorité sur le minerai ainsi que la seule machine magnétique capable de faire le travail, s'assura un véritable monopole et fixa en conséquence les prix aux autres pays.

"La Grande-Bretagne acheta de l'Allemagne le précieux métal jusqu'en 1914, alors qu'une compagnie anglaise acquit les droits en y mettant un prix formidable et se procura, en 1935, une machine séparatrice capable de faire le travail 3 fois plus rapidement qu'auparavant.

PROMOTIONS AU C. N. R.



M. Clovis-Emile Couture (à gauche), qui vient de succéder à M. J.-Ernest Laforce au poste d'agent général de la Colonisation du C. N. R., et M. J.-B. Lanctôt (à droite), qui, en remplacement de M. Louis-Charles Roy, démissionnaire, vient d'être promu au poste de surintendant du service de l'Agriculture de cette même compagnie pour la région de l'est du Canada.



"L'usage du téléphone interurbain s'est accru depuis un an"

C'EST VRAI—Durant les trois premiers mois de l'année courante, les lignes interurbaines ont fonctionné à une cadence qui représenterait pour l'année entière une augmentation de près de *trois millions et demi de communications.*

Vous le voyez, la situation est encore difficile; elle le restera jusqu'à la Victoire finale. **Prière de continuer à dégager les lignes de communications téléphoniques du temps de guerre. N'utilisez l'interurbain que pour les conversations essentielles.** Les retards peuvent coûter des vies.

LE TARIF DE NUIT EST MAINTENANT EN VIGUEUR À 6 P.M.

En service actif *donnant des ailes aux mots*

ENTRE 3 CORDES ET 4 POTEAUX

La boxe est en vogue à Montréal à cause de ses folles "attractions"

Les promoteurs locaux ont tous les atouts en mains pour faire de notre ville un centre important du pugilat. — L'intérêt du public subsistera si les séances sont toujours aussi bien organisées que présentement.

La boxe a définitivement capté l'attention des sportsmen montréalais. Mais il n'y a pas de doute, qu'il faut des promoteurs experts pour continuer à conserver l'intérêt du public au même niveau. Il faut de bonnes batailles, avec les pugilistes favoris des amateurs locaux pour faire de la ville de Montréal, un véritable centre important de séances de boxe de calibre majeur. Et heureusement pour les promoteurs locaux que les "attractions" ne sont pas rares dans nos parages actuellement. Il y a Dave Castilloux, qui attire de fortes foules même s'il est souvent hué à la fin de ses combats. On dit en certains milieux, que les gens se rendent nombreux aux batailles de Castilloux, parce qu'il n'y a rien qui leur ferait plus plaisir que d'assister à sa défaite. Il y a aussi Johnny Greco, que l'on aime à voir évoluer à cause de la force de ses coups. Il y a le scientifique Joe Gagnon, le rude frappeur d'une précision étonnante Gus Meil, Fernando Gagnon, encore très populaire en dépit de sa récente mise hors de combat, Jean Barrière, qui connait de beaux succès dans les américaines, sous la direction du sarcastique Sam Gibbs, le terrible cogneur Florian Bibeaul, Maurice Lavigne, Sammy Jacobs, Marcel Fournier, etc.

VERNE PATTERSON, *qui devait rencontrer Johnny Greco le 18 août, mais qui a été remplacé par Ernie "Cat" Robinson, à cause d'une blessure subie vendredi soir dernier, était évidemment un boxeur de premier ordre, puisqu'il a gagné par mise hors de combat en 5 rondes à Providence contre Milo Thatdorescu, ces jours derniers ... C'est son 3e combat en moins de dix jours.*

... Malgré le record imposant de Patterson le promoteur Eddie Quinn n'a pas voulu prendre de chance et nous ne pouvons lui en vouloir d'avoir agi avec prudence, car il arrive souvent qu'une blessure s'ouvre au début d'un combat et non seulement empêche le blessé de se battre avantageusement, mais souvent le force à abandonner le combat, ce qui cause un vif désappointement chez les spectateurs ... Quinn a prévu tout cela et nous le félicitons pour sa clairvoyance ...

TONY GALENTO *doit paraitre dans le film intitulé "The Kid's Clever", s'il peut se souvenir de quelques lignes que le directeur de la production doit lui faire lire plusieurs fois ...*

MANUEL ORTIZ, *le champion mondial des boxeurs poids coqs, pourrait récolter $15,000 s'il voulait défendre son titre contre Kui Kong Yung, à Honolulu ... Mais son gérant, Tommy Farmer, n'est pas en faveur d'un tel voyage ...*

DAVE CASTILLOUX, *selon Bill Gaynon, du Niagara Evening Review, est le meilleur boxeur produit au Canada depuis les beaux jours de Jimmy McLarnin, de Vancouver ... Gaynon a ajouté que Castilloux ne devrait pas avoir de difficulté à vaincre les meilleurs hommes de sa catégorie, lorsqu'il aura atteint sa bonne condition de combat ...*

JOE LOUIS, *qui vient de terminer une tournée d'exhibitions de boxe à travers les camps militaires américains en Angleterre, a joué quelques rondes de golf à Glasgow ces jours derniers ... Il a dit qu'il avait réussi des cartes de "100 et un peu plus" ... Le champion mondial des poids lourds est un novice sur les links, mais il a déclaré sérieusement qu'il espérait un jour décrocher un championnat de golf ...*

HARRY SHIP *organisera une autre séance de boxe au Stadium le 29 août et il est probable que le scientifique Castilloux rencontrera Joey Peralta en finale pour la circonstance ... Peralta est un fameux pugiliste qui n'a jamais été mis hors de combat, qui a battu Chalky Wright et voulu contre les meilleurs hommes de sa division ... Ce sera donc un rude adversaire pour Dave ... Comme Eddie Quinn a obtenu la permission d'organiser des batailles au Forum le 31 août et le 12 septembre, les amateurs de boxe locaux verront donc de nombreux coups de poing, distribués par des as de l'arène, après avoir été privés de ce privilège depuis plus d'un an ...*

JEAN BARRIERE *a été victime d'un accident regrettable qui lui a coûté la victoire lundi soir dernier à Providence, R.I. ... Notre concitoyen, qui avait été invincible depuis son retour dans l'arène, lequel date de deux mois, s'est frappé la tête contre celle de son adversaire, Charlie Smith, un noir de New-York et a ainsi subi une large coupure au front ... On arrêta ainsi la bataille à la 4e ronde ... Il ne fait pas bon se frapper la tête sur celle d'un noir car on sait que les nègres ont la tête dure ...*

De passage à notre bureau, mercredi, Barrière nous a donné quelques détails sur ce combat: "Je voulais décocher une droite à la 4e ronde et, apparemment, Smith eut la même idée que moi, car il s'approcha en vitesse et nos têtes vinrent en collision ... Je vis des étoiles, car le sang giclait comme lorsqu'on ouvre un robinet, d'une entaille au front ... Je voulus absolument continuer la bataille, mais l'arbitre arrêta les hostilités à cause de l'abondance de sang qui coulait de ma blessure et qui m'aurait affaibli en peu de temps. ... Les honneurs étaient pas mal partagés à ce moment-là dans ce combat qui devait durer dix rondes .. Je devais rencontrer Phil Terranova, à Providence, dans un avenir rapproché si j'avais gagné ce combat ... Il s'agissait de ma première défaite au cours de mes neuf derniers combats ... J'espère bien me reprendre et effacer cet échec, qui n'est après tout qu'un accident et un retard dans mon ascension."

Barrière sera environ deux semaines sans se battre ... A son grand regret, il ne croit pas qu'il pourra évoluer à la séance du 15 août au Forum, à moins d'une guérison ultra-rapide de sa blessure entre les deux yeux .. Il doit évoluer aux environs de Buffalo et de New-York, vers le 22 août ...

PAUL FRECHETTE, *qui s'est battu contre Norman Sea, au Stadium, il y a une dizaine de jours, s'est fait mettre hors de combat en 3 rondes par le fameux Cleo Shans, à l'arène Fort Hamilton, de Brooklyn, jeudi soir ... Le combat devait durer huit assauts ...*

TOMMY MURRAY, *de Montréal, a été envoyé au pays des rêves en 2.55 minutes de la 2e ronde par Monte Pignature, de Brooklyn, jeudi, à Fort Hamilton ... Murray pesait 138 livres, soit le même poids que son adversaire ...*

Débuts des séries éliminatoires de la ligue Starr dimanche après-midi

Liste officielle des joueurs éligibles pour les séries. — Joueurs suspendus pour avoir déserté la ligue.

Les séries éliminatoires de la ligue de baseball Starr Senior débutent dimanche après-midi, à Lachine, Sorel et au stade Notre-Dame. Le Cherrier rencontre le Lachine dans la 1ère partie d'une série de 3 dans 5 au stade municipal de Lachine. Le Ville-Emard joue à Sorel et le St-Jean au stade Notre-Dame, contre les Facteurs, dans des séries de 2 dans 3. Voici la liste officielle des joueurs dont les clubs du circuit pourront se servir au cours de ces séries.

LACHINE: W. Couillard, D. Desrochers, Alf. Desrochers, E. Mundey, C. Larivière, F. Ryan, R. Bréard, H. Roy, J.-L. Poliquin, E. Reddick, A. Lesage, C. Johnston, S. Mundey, F. Healy S. M. Scrutton, S. Bréard, J.-P. Mérineau, D. Lambton.

CHERRIER: Alfie Bryant, P. Yvon, J. Sénécal, A. Laplante, R. Burr, G. Tapin, O. Major, A. Thurier, L. Dubé, J. Pomorski, W. Turner, F. Deegan, R. Goudreau, R. Gladu, M. Lusignan, P. Calvert.

ST-JEAN: R. hoinière, A. Choquette, R. Coupal, J. Brousseau, G. Langlois, R. Bissonnette, L. Larivière, A. St-Louis, M. Pottins, J. Lussier, R. Larose, P. Potvin, A. Langlois, J.-G. Lalanne, M. Bouchard, A. Lacasse.

FACTEURS: D. Jourdain, R. Berthelet, M. Guérin, F. Paci, G. Martineau, P. Bouliane, P. Martin, M. Sporn, M. Schum, W. Séguin, W. Ashley, M. Laviolette, E. Viau, R. Desjardins, S. Sporn, P. Martin, C. Calvert.

SOREL: R. St-Germain, G. DeGrandpré, L. Dupont, Y. Bazinet, A. Galen, R. Cloutier, G. Dénommé, A. Levesque, A. St-Jean, M. Tardif, J. Provençal, R. Godin, M. Latour, F. Marcil, J. Du-Trempe, R. Malo, M. Ferrand, J.-P. Roy.

VILLE-EMARD: H. Regan, A. DiMaulo, A. Pelland, F. Turbide, G. Longval, A. Burke, Ant. Malfara, Alf. Malfara, A. Carew, L. Brodeur, P.-E. Lessard, L. Joannette, M. Tremblay, G. Couturier, R. Lecompte, L. Dumoulin, J. Lapointe.

Ont été suspendus indéfiniment pour avoir déserté la ligue: Paul Bréard, Robert Maltais, Mario Fidele, Gérard Trudel, Jean Bournot, Frank Malfara, Clifford Couillard et V. Provencher.

DEFI DU CAPITOL

Le Capitol, club de 14 à 16 ans, lance un défi à toute bonne équipe de Montréal et des environs. Le Capitol n'a perdu que deux deux fois en 16 joutes. Le Champlain le battit par 7 à 6 et le Mont St-Antoine le défit par 9 à 8. Fernand Thibeault et J.-C. Lamarche sont les lanceurs du Capitol. Inf. AM. 5611 ou FR. 0061, Alphée Boies.

LE ST-CHARLES

Récemment, le St-Charles a remporté les victoires suivantes: il a battu le Bavard par 9 à 4 et le Paul par 4 à 1, le Alpha par 10 à 5, les Marchands St-Denis par 2 à 0, le Red Star par 3 à 2 et le David de Verdun par 6 à 2. Dimanche, le St-Charles reçoit sur son terrain la fameuse équipe, le Mont-St-Louis.

LE NARUAL SHOE

Le Narual Shoe a défait les Bouffons Lacerte par 10 à 9 devant 3,000 personnes ces jours derniers. Le lanceur Robineault frappa deux circuits en plus de bien lancé. Paquette s'est distingué sur la défensive. Le Narual lance un défi à tout bon club de la province. Inf. E. Charbonneau, FR. 2929 entre 6 et 7.



La défaite de Twilight Tear a rappelé la seule dans la carrière de Man o'War

La défaite de Twilight Tear, mardi dernier, dans le Alabama Stake, a causé une énorme surprise. En effet, tout le monde, ou à peu près, pensait que la fameuse pouliche porterait à 12 sa série de victoires consécutives. Le fait est que tout le monde, ou à peu près, avait parié sur ses chances et que la cote était à 1 pour 20.

Cette surprenante défaite a rappelé celle de Man o' War, la seule que le fameux pur sang ait subie dans toute sa brillante carrière. On sait que Man o' War fut défait à Saratoga par un pur sang qui portait le nom vraiment prédestiné de Upset qui signifie surprise ou renversement.

Au sujet du seul échec de Man o'War, on rappelle que le juge au départ Mars Cassidy n'était pas présent cette fois-là. Il ne s'agit pas d'excuser la défaite de Man o' War parce que Cassidy l'aurait favorisé au départ. Cependant, il n'en reste pas moins établi que le remplaçant de Cassidy, un nommé Pettingill, commit une erreur en ordonnant le départ alors que Man o' War était tourné sur le côté. Upset était bien placé et prit huit ou dix longueurs en avant, avant que Man o' War ait eu le temps de se placer, Man o' War arriva 2e par une demi-longueur. Il aurait été vainqueur si la course avait été un peu plus longue.

Twilight Tear considérée comme la meilleure pouliche de tous les temps

"La femme fatale" du turf se paie le luxe de montrer ses talons aux plus rapides poulains.

La protégée de M. et Mme Warren Wright est en voie de surpasser le total de bourses amassées par la pouliche Top Flight. — Cette dernière ne possédait pas l'endurance de Twilight Tear. — Celle-ci a gagné 15 des 18 courses auxquelles elle a pris part. — McCreary la considère supérieure à Pensive malgré les victoires de ce dernier dans le Derby et le Preakness.

CHICAGO, 12. — Twilight Tear la fameuse pouliche de M. et Mme Warren Wright, a atteint l'immortalité dans le domaine du turf, samedi dernier en remportant la classique de $80,000 d'Arlington. Elle est devenue la première pouliche à gagner le championnat des trois ans. Il y a eu plusieurs excellentes pouliches dans le passé, dont Regret, la seule pouliche à avoir jamais remporté le Derby du Kentucky... Nellie Morse, gagnante du Preakness, il y a 20 ans... Nellie Flag, qui était favorite pour décrocher les honneurs du Derby de 1935 et aussi Top Flight, invincible dans la catégorie des deux ans en 1931 et gagnante d'un total de bourses de $219,000 et de cinq courses sur neuf dans la division des trois ans.

Twilight Tear, la "femme fatale" du turf a fait encore mieux que tous ses prédécesseurs. Elle défait régulièrement des chevaux du sexe opposé, dont Pensive, Gramp's Image et Challenge Me. Récemment, elle a battu la crème des chevaux de trois ans. Elle a maintenant amassé la jolie somme de $187,100, ce qui ne lui permet pas encore d'approcher le montant de $275,000 accumulé par Top Flight en deux ans. Mais cette dernière ne fit pas grand chose dans la catégorie des trois ans, contre les chevaux masculins. Elle arriva 4ème contre Universe, Economic et Curacao dans le Wood Memorial de 1932, gagna trois courses de suites contre des pouliches, mais termina 5e dans la classique d'Arlington contre les pur sang Gusto, Stepenfetchit, Evergold et un autre. Elle n'arriva pas dans l'argent dans le Delaware Handicap à Saratoga contre des poulains et la même chose survint au Potomac Handicap à Havre de Grace. Les poulains avaient trop de vitesse pour elle.

Regret gagna le Derby de 1915 mais aucune autre course d'importance contre des poulains. Nellie Morse ne fit sensation que lors du Preakness. Nellie Flag, favorite dans le Derby de 1935, arriva en arrière d'Omaha, Roman Soldier et Whiskolo.

UNE RAPIDE POULICHE

Mais il est évident que Twilight Tear a de la vitesse à revendre. Elle est une source de joie pour sa propriétaire Mme Warren Wright. Cette dernière avait eu beaucoup de peine lorsque Nellie Flag, sa pouliche favorite avait courageusement mais vainement tenté de rejoindre les poulains lors du Derby de 1935. Mme Wright pleurait lorsqu'elle quitta la piste Churchill Downs ce jour-là. Son mari s'approcha d'elle et lui dit qu'une pouliche ne pourrait jamais réellement réaliser de rapidité avec de puissants poulains.

Inconsolable, Mme Wright devint plus gaie lorsqu'elle fit l'acquisition de Twilight Tear. Et même après que Pensive eut gagné le Derby et le Preakness, elle ne se cacha pas pour dire comme le jockey McCready (qui avait piloté Pensive et Twilight Tear) que Twilight Tear était supérieure à Pensive.

18 SUR 18

Twilight Tear est robuste; elle vient de Bull Lea, qui met ordinairement au monde des chevaux pour petite distance. Mais Twilight Tear a prouv qu'elle dérogeait à cette règle, puisqu'elle semble tout aussi bien exceller dans les longues courses que dans les épreuves abrégées. Sa mère était Lady Lark, une pouliche considérée comme une quantité négligeable dans le domaine du turf. Wright vendit Lady Lark après la naissance de Twilight Tear. Mais n'oublions pas que le "vieil homme" de Lady Lark était Blue Larkspur, vainqueur les Belmont Stakes et de la classique d'Arlington de 1929. Blue Larkspur pouvait déménager rapidement et pour un long trajet; Twilight Tear a vraisemblablement hérité de son endurance.

Twilight Tear a remporté 15 victoires dans les 18 courses auxquelles elle a participé dans sa carrière. C'est une vigoureuse pouliche qui a toujours terminé parmi les trois premiers. Son nom restera sur toutes les bouches des amateurs du turf pour bien des années à venir!



On voit ici la fameuse pouliche Twilight Tear, conduite par le jockey L. Haas, alors qu'elle termine en 1ère place, avec une avance de deux longueurs sur Old Kentuck lors de la récente classique d'Arlington de $80,00.

Dans les éliminatoires de l'Association provinciale

Les éliminatoires de l'Association provinciale de baseball amateur se poursuivront au cours de cette fin de semaine. Dans la catégorie junior, le Seven Up, champion du district de Montréal, rend visite le 12 août, au champion d'Ottawa, dans la 1ère joute d'une série de 2 de 3 parties. Henri Laperrière, journaliste sportif au Droit, qui a fait de grands efforts au cours de la dernière saison pour relever le baseball dans la capitale, serait des plus heureux si les champions d'Ottawa remportaient la première étape de cette série demi-finale pour le championnat junior provincial.

Dans la catégorie juvenile, le champion, Ville Mt-Royal, du district de Montréal, reçoit le champion de St-Jérôme dans la 1ère partie de la série B, samedi le 12 août, à 2 h. 30 sur son terrain à Ville Mt-Royal. Les 2e et 3e parties si nécessaire auront lieu à St-Jérôme dimanche après-midi. Pour la série A de cette catégorie, les champions de Sherbrooke tenteront d'éliminer les champions de Shawinigan Falls en deux parties consécutives, ayant gagné la première par 11 à 2. S'il y a égalité dans les parties, la joute décisive aura lieu sur le terrain St-Jérôme et Sherbrooke immédiatement après les 2e parties de la série.

Chez les intermédiaires, le champion de la ligue Métropolitaine visitera le 3 septembre, le champion de la Mauricie, dans la 1ère joute d'une série 2 de 3 parties. Dans la série B de la catégorie Intermédiaire, le champion de Sherbrooke sera l'hôte, le 3 septembre, du champion de Thetford Mines, pour la 1ère partie d'une série de 2 de 3.

Ernest Comte et Gaston Nolet assisteront à Ottawa à l'ouverture des éliminatoires juniors. Le président, le secrétaire, ainsi que plusieurs dirigeants de l'Association se proposent d'assister à tous les dimanches aux joutes des éliminations provinciales.

Joutes importantes dans la ligue de balle molle indépendante

Dimanche après-midi au parc Rhéaume, à Verdun, le club de balle molle Adrien David recevra la United Steel dans la 3e joute d'une série de 3 dans 5, pour le droit de rencontrer le Red Star. Le David a gagné la 1ère partie par 8 à 3. Lundi soir, au même endroit, ces deux mêmes équipes joueront de nouveau. Lundi soir, également, la série Providence et Montréal Locomotive se continuera. Le Providence mène par un triomphe. Dans une joute d'exhibition, le Roma rencontrera dimanche soir, les Marchands de l'Est, angle des rues Ste-Catherine et Frontenac. Cabana ou Caisse lancera pour les visiteurs, tandis que Deslauriers sera sur le monticule pour les Marchands de l'Est. Lundi soir, au parc Lalancette, le Rialto rencontrera le Maisonneuve. Le Montreal Locomotive jouera contre le Providence et le David recevra le United Steel.

LES PANTALONS DEFONT LE FAMEUX DUNDEE

Le club des Pantalons et Visages noirs d'Hochelaga de Préfontaine ont gagné leur 1ère partie de balle molle de la saison par 11 à 4 contre le Dundee de Jean Beaudry, un fameux club. Desjardins, lanceur des perdants, retira 13 frappeurs au bâton. Edgar Dubuc et Bodeau obtinrent chacun deux coups de circuit. Inf. Raymond Dubuc, 24246 Joliette, AM. 1180.

LES BOUFFONS LUCERNE

Dimanche les Bouffons Lucerne se rendront angle Berri et Ontario à 2 heures, mais devront quitter le terrain à bonne heure pour se rendre à Ahuntsic rencontrer la forte équipe de Rosie Ménard. Le grand comédien Maurice (Coco) Verrette, qui est maintenant rétabli, profite de l'occasion pour remercier sincèrement les spectateurs ainsi que Jules Lacerte des Bouffons enrg. pour lui avoir amassé la somme de deux dollars et trente sous dimanche dernier. Tous les clubs qui désirent rencontrer les Bouffons Lucerne à l'étranger, n'ont qu'à communiquer à Marcel Gaudreau, 1919 Dorion.

LE ROYAL BAT LE CHAT-NOIR

Dans une joute régulière de la ligue du parc Laurier, le Royal a battu le Chat-Noir par 12 à 10. Bélanger fut superbe en relève en n'accordant que deux coups sûrs en 3 manches. Merineau pour le Chat-Noir frappa deux coups de circuits. Dimanche soir le Royal visite le Royal "B" dans une joute régulière de ligue du parc Laurier. Lundi, il visite le Slater Shoe au parc Laurier. Le Royal lance un défi à tout club de la ville ou de la province. Inf. M. Caron, CR. 1048 entre 6 et 7 heures.

LE PAUL-A. PINARD

Le club de balle molle Paul-A. Pinard a battu les Marchands St-Denis par 5 à 3; les Marchands St-Henri par 6 à 4 et lundi dernier à Longue-Pointe, le McColl Frontenac par 10 à 4. Le lanceur Roland Labrie, le grand receveur Claude Déry, et les joueurs Langlois, Perras, Garand, Désabrais, Beaudry et Dufault se firent valoir par leur solide coup de bâton en temps opportun. Le Paul-A. Pinard aimerait rencontrer de bons clubs intermédiaires tels que: le Roma, le Roy, le Eagle Intermédiaire, le Providence et le Dundee. Inf. Paul Rollin, 5279, 7e ave Rosemont, CH. 4402.

Le St-Michel reçoit le Canadien de Phil Watson, mercredi soir

Les étoiles du club de hockey Canadien, dirigées par Phil Watson, rendront visite aux Marchands St-Michel à 6 h. 30 p.m. mercredi prochain. Bill Durnan lancera contre Roger Bourassa. Le St-Michel se compose des joueurs suivants: Roger Bourassa, L. Perreault, M. Roy, lanceurs, L. Taylor, M. Lussier, M. Poitras, receveurs; R. Boivin, 1er but; Dupont, 2e but; G. Lavoie, 3e but; Ben Barcher, arrêt-court et capitaine; M. Lavoie, Frank Lavoie et P.-E. Gravel voltigeurs. Le St-Michel lance un défi au Paul Roy pour un enjeu sur un terrain neutre. Inf. Jour: DU. 1506, Soir: DU. 0054.

LE BOMBSHELL A BEAUHARNOIS

Le Beauharnois recevra aujourd'hui à 2 h. 30 le Bombshell, qui aligne les bons joueurs suivants: A. Hébert, le fameux champ centre G. Labrecque, receveur, et A. Thibault lanceur, M. Desfonds, H. Chartrand, H. Thibault, A. Jarry, P.-E. Dinelle, H. Forest, R. Geoffrion, A. Nadeau et V. Morin. Le Beauharnois aura sur son alignement un ancien joueur du Bombshell Marcel Laperrière. Les joueurs du Bombshell, partiront de Montréal, à midi dimanche.

Inscriptions au tournoi provincial intermédiaire de balle molle

Les inscriptions pour le tournoi provincial intermédiaire de balle molle sont des plus encourageantes. Jacques Beauchesne, président du circuit, croit pouvoir grouper une trentaine d'équipes de Montréal et de l'extérieur. Les inscriptions sont encore ouvertes. Inf.: J. Beauchesne, 5894, rue Clark.

LE CLUB ST-LIN

Dimanche dernier, le St-Lin battait le Mascouche par 2 à 1 lorsque ce dernier club, qui jouait sur son terrain, se retira du jeu à la 7e manche, perdant la joute par défaut.

La seule machine à cigarettes

Confectionnant 300 cigarettes



parfaites à l'heure

PERMET D'OBTENIR 300 CIGARETTES PARFAITES POUR LE PRIX DE 100, réalisant annuellement une économie assez considérable pour un fumeur. Toutes les parties de cette machine sont remplaçables, nous avons en mains l'assortiment complet de ces morceaux. Cette machine est si facile à manipuler que tous peuvent rouler de parfaites cigarettes sans aucun effort. Le fait que cette machine est tout en métal, la Commission des prix et du commerce en temps de guerre ne nous en autorise qu'une fabrication limitée.

Quantité limitée — Hâtez-vous

$11.62 F.O.B.

J. E. BEAUSEJOUR

4557 Papineau, Montréal.

'L'as' a Gagné la 'Reine' depuis qu'il SE RASE AVEC PALMOLIVE!



"Jouons au coeur?" "Pas avec moi," me répond-elle, "vous êtes hors jeu pour la durée de cette barbe!"

"Donnez-moi une autre chance et dites-moi comment me débarrasser de cette barbe qui vous déplait tant." "Mais, oui certainement, vous n'avez qu'à vous procurer la Crème à Barbe Palmolive ou alors, vous serez toujours seul!"

"Quelle révélation! Maintenant rasé avec Palmolive j'ai une barbe propre, le teint clair et, grâce à ce conseil épatant, j'ai gagné la 'Reine' de mon coeur!"

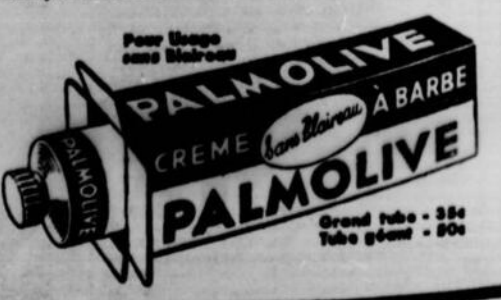


Pour propreté et confort il vous faut la Crème à Barbe Palmolive!

Si vous tenez à toujours paraître de votre mieux employez la Crème à Barbe Palmolive . . . elle contient *la quantité exacte d'huile d'olive adoucissante* nécessaire pour assouplir votre peau et vous permettre de vous raser plus rapidement et plus facilement, sans aucune irritation de l'épiderme.

AVEC ou SANS BLAIREAU





L'ARMEE SONGERAIT A ABOLIR L'INTERDICTION AU SUJET DE LA NON-PARTICIPATION DES CLUBS DE HOCKEY MILITAIRES AUX JOUTES COMPETITIVES

Le major Beaumont, organisateur sportif en chef de l'Armée canadienne, prévoit un changement prochain à cet effet. — Clubs strictement militaires et clubs strictement civils. — Exercices sportifs ajoutés à ceux de la routine militaire dans les régiments d'après-guerre.

WINNIPEG, 12. — Le major H. C. Beaumont, d'Ottawa, organisateur sportif de l'Armée canadienne a déclaré ces jours derniers que les quartiers généraux de la Défense Nationale considéraient actuellement la possibilité de soulever l'interdiction au sujet du hockey de compétition. On sait que l'Armée, la Marine et l'Aviation avaient empêché les clubs militaires de participer aux joutes éliminatoires des Coupes Allan et Memorial. Une déclaration émise dans le temps par le ministre de la Défense Nationale, M. Ralston, se lisait comme suit: "La participation au hockey ou autre sport ne peut être permise, car elle empêche de terminer l'entraînement de bases de chaque militaire, et retard son départ pour outre-mer."

Le major Beaumont a dit que l'on étudiera la question sportive sous un autre aspect désormais. Le major a succédé au major Ian Eisenhardt, il y a deux mois, comme organisateur sportif en chef de l'Armée canadienne. Il a prédit le retour des clubs militaires de hockey à la compétition dès l'hiver prochain, mais il a ajouté qu'il n'était pas probable que les autorités permettraient la formation de clubs composés de quelques civils et quelques militaires. Il a dit que les équipes seraient toutes militaires ou toutes civiles. Il a aussi dit que les clubs de l'Armée ne prendraient probablement pas part aux éliminatoires de fin de saison, mais qu'ils pourraient organiser des rencontres en dehors de leurs districts en faisant une demande officielle à cet effet aux quartiers généraux de la Défense Nationale.

ROUTINE ET SPORT

"En donnant plus d'ampleur à son programme sportif, l'Armée croit qu'elle contribuera à suivre la ligne de conduite demandée dans le nouveau programme de bonne condition physique du gouvernement canadien" a expliqué le major Beaumont, qui a suggéré que les régiments d'après-guerre aient dans leur routine quotidienne, quelques minutes de sport obligatoire, en plus de la marche et des exercices de tir. "Je crois que les soldats apprécieraient cette inovation qui apporterait d'excellents résultats," déclara le major Beaumont.

Orlando toujours sur la "liste noire" aux Etats-Unis

DETROIT, 12. — Le bureau du procureur général des Etats-Unis a annoncé, vendredi, qu'il demanderait un mandat d'arrêt contre James V. Orlando, ancienne étoile de hockey des Red Wings de Detroit, s'il laissait le Canada pour mettre les pieds aux Etats-Unis.

Orlando s'est enrôlé dans l'Armée canadienne après que sa condamnation sous l'accusation d'avoir violé les lois du service sélectif américain eut été maintenue par la cour du circuit des appels.

Un cautionnement de $400 fut saisi et payé après de vains et multiples efforts pour faire revenir Orlando du Canada.

LE CLUB BAVARD

En fin de semaine, le Bavard a défait l'Immaculée Conception dans la ligue intermédiaire par 3 à 1, a battu le Daoust-Lalonde par 8 à 3 dans une partie d'exhibition et a fait partie nulle de 5 à 5 avec le Camilien Houde, dans une joute qui fut arrêtée à la 6e manche à cause de la noirceur. Le Camilien Houde a fait erreur en disant qu'il avait défait le Bavard par 6 à 5. Le Bavard aimerait visiter le Paul Roy, le Eagle Shoe, le Roma, les Bouffons Lucerne et spécialement le Alphée. Inf. Jacques Bernard, HA. 4971.

Frais sur la glace...

Petites nouvelles du monde du hockey

BILL THOMS, entièrement rétabli de l'intervention chirurgicale qui faillit lui coûter la vie l'hiver dernier, a passé les cinq dernières semaines à ramer... Il est prêt à se rapproter aux Blacks Hawks de Chicago, le 1er octobre...

PETE KELLY, ancienne étoile de hockey de la ligue Nationale, vient de remporter le championnat de golf de l'Ile du Prince-Edouard, avec une ronde de 76, soit six coups de mieux que son plus proche adversaire...

NEIL COLVILLE, ancienne étoile des Rangers de New-York, de la ligue de hockey Nationale, a fait ses débuts au baseball à Winnipeg l'autre jour... Il a évolué avec beaucoup d'adresse au 2e but pour l'école des observateurs de l'Air numéro 5...

BILL DURNAN a non seulement lancé une partie sans point ni coup sûr (la 9e de sa carrière dans la balle molle) contre le Rialto mercredi soir, — mais il a aussi creusé le marbre sur le simple de Tee Blake, pour l'unique point de la joute, à la 6e manche...

DAVE TROTTIER, ancien marchand de vitesse des Maroons de Montréal, est actuellement à Halifax, où il collabore à l'organisation du programme sportif et récréatif des jeunes cadets de la Marine canadienne...

DOUG SMITH, le gars de l'ouest, qui radiodiffusait si bien les détails en anglais des parties du samedi soir, au Forum, pour le compte de l'Imperial Oil, sera de nouveau à son poste, la saison prochaine...

CLAUDE BOURQUE, ancien gardien du Canadien, était en ville, cette semaine... Il était en voyage de noces avec madame Bourque... Claude est un pilote de radio dans l'Aviation... Il a fait son entraînement à l'Ile du Prince Edouard et il a plus de 500 heures de vol à son actif... Madame Bourque est lieutenant dans les C. W. A. C...

Le Canadien de Phil Watson fait sensation à la balle molle

Une seule défaite en 15 joutes. — Moyenne des frappeurs et des lanceurs du Tricolore.

Les porte-couleurs du Canadien, qui détiennent la coupe Stanley au hockey, ont prouvé durant la belle saison, qu'ils possèdent aussi de beaux talents comme joueurs de balle molle. Au cours de leurs 15 premières parties, ils n'ont perdu qu'une seule fois. Nous vous présentons ici les statistiques des frappeurs et des lanceurs du Tricolore, qui a eu une bonne idée en formant un club de balle molle, qui sert aux joueurs à se connaître davantage et aux amateurs, de voir de près leurs favoris de la saison d'hiver:

	J.	Ab.	Ca.	C.	Moy.
Chamberlain	2	7	3	0	.428
Heffernan	5	19	8	2	.421
Blake	5	30	12	2	.400
Durnan	14	51	17	3	.333
O'Connor	12	48	16	2	.333
McMahon	15	55	18	3	.327
Richard	15	62	17	5	.274
Lach	9	34	9	2	.264
Watson	10	32	8	0	.250
Majeau	14	50	12	0	.240
Lamoureux	14	51	12	3	.235
Harmon	9	32	7	1	.218
Bouchard	9	39	8	3	.205
Eddolls	2	5	1	0	.200
Getliffe	3	6	1	0	.167

LES LANCEURS

	Cs.	Bb.	R.	G.	P.	Moy.
Lamoureux	36	14	29	3	0	1.000
Durnan	16	16	168	3	1	.889

Le Canadien joue à St-Jérôme à 6 h. 30 samedi soir et à Granby dans un double à 2 heures dimanche après-midi.

Voici la liste des clubs que le Canadien a défait: le Maisonneuve par 2 à 0. Le Madelon par 11 à 4. Les Etoiles de Mascouche par 20 à 3. Le Eagle Shoe par 8 à 3. Les Etoiles de Joliette par 20 à 4. Les Etoiles de la ligue Snowdon par 6 à 5. Les Etoiles de St-Jean par 4 à 0. Les Etoiles de Shawinigan par 6 à 0. Les Etoiles des Trois-Rivières par 8 à 2 et 7 à 3. Le Balmoral par 6 à 1. Les Etoiles de Sherbrooke par 4 à 3. Le David & Frères par 9 à 0. Le Dominion Bridge par 18 à 3. Les Etoiles de St-Eustache par 20 à 2. Les Etoiles de Sorel par 12 à 5 et 16 à 1. Le Daoust par 8 à 1. Le Rialto par 1 à 0.

Les Etoiles de Drummondville ont fait subir la seule défaite au Canadien par 3 à 1.

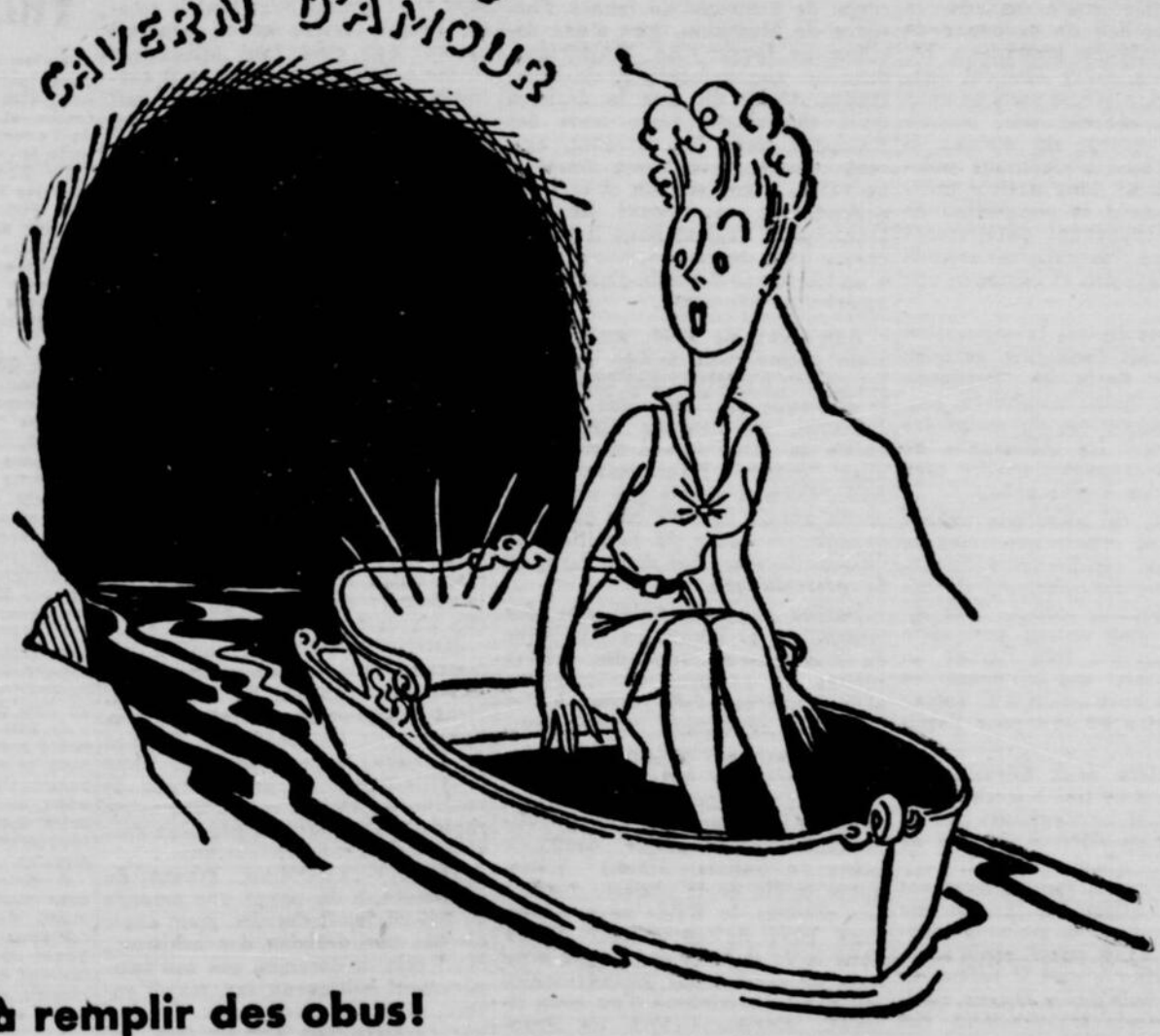
Jeudi soir, Léo Lamoureux n'a cédé que deux coups sûrs au M.A.A.A. à Ville Mont-Royal et le Canadien l'a emporté par 13 à 1. Richard a connu une soirée parfaite au bâton avec deux coups sûrs en deux visites au marbre. Emile Bouchard a également "engraissé" sa moyenne avec 4 bons coups en 5 apparitions à la plaque.

Les bouffons Lucerne à Ahuntsic dimanche

Dimanche les Bouffons Lucerne rendront visite au Ahuntsic à 7 h. 15. Le Lucerne possède les "vrais" bouffons avec "Coco", le fameux Maurice, etc. Ils sont des plus drôles et ceux qui se rendront au terrain du Ahuntsic s'amuseront ferme. Cette attraction est surtout pour les enfants. Leurs prouesses, tout en jouant, démontrent qu'ils sont de très bons joueurs. L'admission dans les estrades et sur le terrain est absolument gratuite. Le terrain du Ahuntsic est situé à la gare d'Ahuntsic. Dimanche dernier, le Ahuntsic a défait le Alphée par 6 à 0. Roger Lapalme se distingua en frappant pour le circuit.

Voici l'alignement du Lucerne: Receveur, Provencher: Le mort; lanceur, R. Lemay: Le croche; 1er but, L. Dubois, Tomate; 2e but, E. Matte, Zozo; arrêt-court, M. Verrette, Coco; 3e but, R. Thouin: Le gueulard; champ gauche, Major: Le taureau; champ centre, M. Dulong, Chien Chien; champ droit, Dominique: Le siffleux.

Où est Jos?

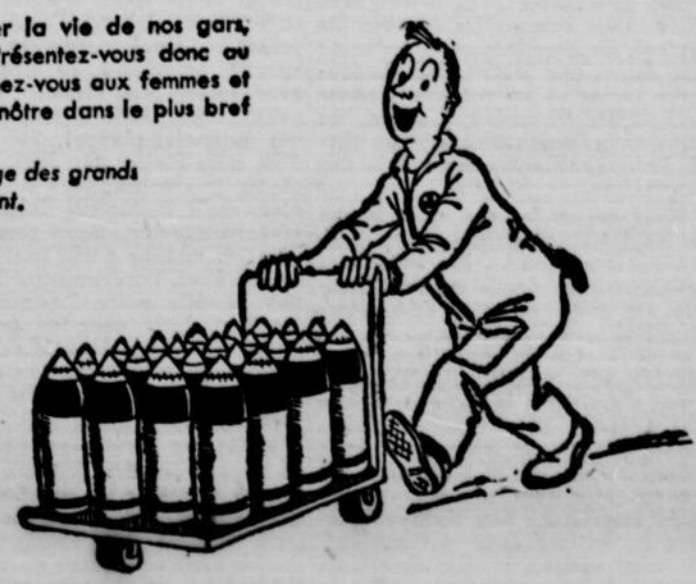


...à remplir des obus!

Pour anéantir le Boche et hâter le jour de la victoire, le Canada a besoin d'obus en quantité de plus en plus grandissantes. Voilà pourquoi les femmes et les hommes, qui ne sont pas employés à un travail essentiel, devraient prendre leur place sur les lignes de production.

Ne l'oubliez pas, chaque nouvel obus aide à sauvegarder la vie de nos gars, chaque nouvel obus nous rapproche de la victoire finale. Présentez-vous donc au bureau du Service Sélectif National le plus rapproché et joignez-vous aux femmes et aux hommes qui remplissent des obus afin que la victoire soit nôtre dans le plus bref délai possible.

Voyez l'exposition "Obus pour la Victoire" au 4e étage des grands magasins Eaton du 15 au 29 août inclusivement.

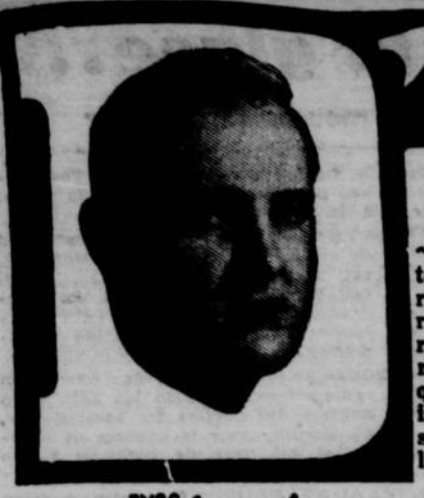


Contribuée par la
BRASSERIE
Dow
MONTRÉAL

IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE

D'UN BUT... À L'AUTRE dans les SPORTS

Réflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens



avec Charles Mayer

Le sport entre les nations

Au moment où Daniel J. Ferris, secrétaire de l'Union d'amateurs d'Amérique, vient de faire la suggestion incongrue de reprendre les Jeux Olympiques, en 1948, et au moment où les rédacteurs sportifs londoniens viennent d'exprimer l'avis logique que les jeux internationaux ne devraient pas être repris avant vingt-cinq ans, au moins, il n'est pas sans intérêt de parler du sport international depuis un demi siècle environ... En effet, on a dit, souvent, que le sport servait à l'amitié entre nations et qu'il y avait lieu de propager le plus de rencontres possibles... Elmer Ferguson, notre éminent confrère anglais, a été, si nous ne nous abusons pas, de cet avis, jusqu'à la présente guerre du moins... Il a changé d'idée maintenant puisqu'il a écrit un long article critiquant vertement la suggestion de Ferris et approuvant entièrement l'attitude des journalistes anglais tout en déblatérant et comment sur les Nazis...

Nous avons dit que la suggestion de Ferris était incongrue et nous sommes de l'avis de Ferguson quand il dit qu'on n'oubliera pas, d'ici fort longtemps, du moins les atrocités dont les Allemands se sont rendus coupables envers tous les peuples ou à peu près...

Cependant, tel n'est pas autant le but de cet article que celui de rappeler les nombreux incidents dans le sport international depuis quelque cinquante ans... Pour ce faire, nous empruntons une série de faits cités par Dan Parker de New-York, faits qui ouvriront les yeux de plusieurs quant à la valeur du sport entre nations pour l'amitié...

Les derniers Jeux Olympiques, on le sait, ont eu lieu à Berlin... On peut dire qu'il ne s'agissait pas de compétition sportive mais bien de propagande allemande... Il n'y avait pas d'esprit sportif dans ces Jeux que l'Allemagne gagna par des moyens pour le moins détournés... Il n'y avait pas d'esprit sportif dans Hitler quand il refusa de féliciter le noir Jesse Owens quoique l'Américain ait accompli des prouesses à nulles autres pareilles...

Dans ces Jeux de Berlin, on en profita pour glorifier le nazisme à son paroxysme... On mécontenta les Anglais comme les Américains surtout, les premiers parce qu'on ne leur donna pas justice dans la joute de soccer et les seconds à cause de l'affaire Owens et à cause du fait que la foule ridiculisa une partie de baseball entre deux clubs des Etats-Unis...

Mais ce ne fut pas qu'à Berlin où les jeux provoquèrent des incidents regrettables... En 1908, aux Jeux tenus en Angleterre, l'animosité, fut soulevée entre l'Angleterre, l'Italie et l'Amérique... Ce fut lors de la fin du marathon, alors que Dorando, un Italien, s'évanouit avant d'arriver à la ligne pour être traîné par plusieurs Anglais... Johnny Hayes, un Américain, était second à Dorando et il termina l'épreuve... Le représentant de l'équipe américaine Jim Sullivan menaça de retirer tous ses athlètes des compétitions si Hayes n'était pas proclamé vainqueur... Hayes fut bien gagnant, selon le verdict changé des juges, mais l'événement fut loin d'augmenter l'amitié entre les trois nations représentées alors...

En 1928, aux Jeux tenus à Amsterdam, les Américains prétendirent n'avoir pas eu justice dans les rencontres de boxe et ils menacèrent de se retirer... Le fait que le mécontentement n'existait pas qu'entre les représentants des pays intéressés car il y eut plusieurs dissensions à coups de poing chez les spectateurs...

Aussi récemment qu'en 1939, lorsque Sydney Wooderson d'Angleterre fut culbuté, ni plus ni moins, par Blaine Ridehout dans le "mille du siècle", au stade Palmer, et lorsqu'il perdit son allure pour terminer dernier dans un champ de cinq coureurs, la chose ne plut pas à tout le monde, loin de là...

Parker rappelle aussi l'incident des joutes de la coupe Davis, au stade Roland Garros, à Paris... Les Français, selon leur habitude, arrosèrent le terrain avant les rencontres... Ils procédaient toujours ainsi... Pour les Américains, ce n'était pas la même histoire et ils étaient désorganisés parce qu'il ne s'agissait pas du même jeu et ils firent savoir leur mécontentement...

A la boxe, à Madison Square Garden même, il y eut l'incident regrettable de la démonstration à coups de couteaux de jeunes Fascistes de Mussolini, lors d'une décision en faveur de l'Amérique, dans les engagements Etats-Unis-Italie... On a dit que la décision était absolument juste mais des Fascistes, dans les estrades, agirent comme si on avait accompli un vol de grand chemin et certains protestèrent en lançant les couteaux qu'ils avaient dans leurs poches... L'un de ces couteaux passa à un cheveu de l'épaule d'un boxeur américain, Mitchell...

Aux Jeux de 1934, aux Etats-Unis encore, soit à Los Angeles, les choses n'allèrent pas bien entre la Finlande et l'Amérique... Lauri Lettinen, un coureur finlandais, quitta sa place sur la piste, pour aller "couper" l'Américain Ralph Hill... Celui-ci perdit son allure et perdit aussi l'épreuve par quelques pouces... A cause de l'amitié traditionnelle entre les deux pays, on ne protesta pas...

Parker rappelle aussi que des rencontres de soccer en Amérique du Sud provoquèrent des mêlées comme on ne peut en imaginer, mêlées qui ont fait penser à des scènes de révolution sanguinaire...

A la boxe, surtout, il y eut plusieurs incidents qui provoquèrent des mécontentements entre divers pays... Ainsi, une fois, Pancho Villa administra un solide coup de poing au Gallois Jimmy Wilde, après la fin de la sixième ronde... Les seconds de Wilde ne protestèrent pas; ils envoyèrent Wilde dans la 7e et Villa gagna par mise hors de combat sur un adversaire qui avait été victime d'un coup illégal... Eugène Criqui, un Français, gagna le championnat poids plume sur Johnny Kilbane, en 1923, soit le 2 juin, mais on ne lui donna pas de chances de se remettre et on le força à défendre son titre contre Johnny Dundee, le 26 juillet... Criqui perdit et l'esprit sportif américain en souffrit et avec raison... A Miami, un peu avant 1930, Phil Scott, l'Anglais qui feignait souvent, fut victime d'un coup illégal par Jack Sharkey et on le compta hors de combat, alors qu'il se tordait dans la douleur... Cette fois, Scott avait bel et bien été victime d'un "foul"... Comme résultat, l'événement n'améliora pas l'amitié entre l'Angleterre et les Etats-Unis, chez les sportifs du moins ou même dans le peuple ordinaire qui eut l'occasion de prendre connaissance des faits dans les journaux...

Enfin, en terminant, disons que la suggestion des Anglais d'attendre 25 ans pour les prochains Jeux Olympiques, est bonne en ce sens qu'il se peut très bien qu'on soit encore dans une autre guerre, dans le temps... Alors, pour les raisons données, il vaut tout aussi bien abandonner ces rencontres entre les nations... On pourrait les remplacer par des Jeux simplement nationaux...

Avec le Royal et dans l'Internationale

BRUNO BETZEL a été grandement applaudi, jeudi soir, lors de la manifestation en l'honneur de Marcel Dufresne... A l'exception du héros, il a certainement été le plus en vedette... Il s'agit d'une nouvelle preuve de la popularité du gérant du Montréal... M. Hector Racine, invité à parler, a fait l'éloge de Betzel et il a répété qu'il n'était nullement question de changement de gérant... Il a répété également que Betzel sera encore mentor, l'an prochain... M. Racine a insisté sur ces faits à la suite de certaines rumeurs qui avaient circulé quant au départ éventuel de Betzel, à la suite du récent voyage infructueux et désastreux... On comprend M. Racine en ce sens qu'un gérant ne peut gagner quand ses joueurs ne frappent pas et quand il n'a pas de lanceurs... Toronto, à la suite des négations de M. Racine, quant au départ de Betzel, on a conclu que la négation signifiait l'affirmation et que Betzel s'en irait finalement... Nous ne sommes pas du tout de cet avis et, pour nous comme pour tout le monde, Betzel restera et on pourrait ajouter que c'est tant mieux car Bruno a fait ses preuves et il continuera de démontrer qu'il sait gérer surtout s'il a des joueurs au moins passables...

MARCEL DUFRESNE, le secrétaire de voyage et directeur d'information du club Montréal, a été royalement fêté, jeudi soir, après les parties... Les directeurs du club, les joueurs ainsi que les rédacteurs sportifs et les nombreux amis de Marcel étaient présents dans la grande salle de l'administration... On fit l'éloge de Marcel et on lui souhaita tout le bonheur possible dans la vie conjugale avec la future madame Dufresne (mademoiselle Valois)... On présenta une bourse garnie au héros de la fête, aux applaudissements de tous... On dansa ensuite au son d'une musique entraînante... L'organisation était entre les mains de madame Boulanger, secrétaire du club, et elle s'acquitta bien de sa tâche...

JOHNNY COONEY, qui a récemment reçu son congé sans condition des Yankees de New-York, vient de signer un contrat pour s'aligner avec les Leafs de Toronto de la ligue Internationale... Dans la ville-reine, on prétend que le vétéran de 44 ans est encore assez rapide pour rendre de précieux services aux Leafs chancelants...

TOMMY THOMAS, gérant du Baltimore, a dû payer une amende de $25.00 lundi dernier pour avoir discuté une décision des arbitres... Mais cela ne corrigea pas son tempérament belliqueux car, mardi encore, il était envoyé aux douches par l'arbitre Roy Van Graflan, qui menaça d'appeler la police si le pilote des Orioles ne quittait pas le terrain aussitôt...

HOD LISENBEE, qui a déjà lancé pour le Royal, a ajouté l'insulte à la blessure en réussissant sa première partie sans point ni coup sûr de sa carrière de 20 ans de baseball organisé, contre ses anciens coéquipiers à Syracuse mardi dernier... Lisenbee a attendu à l'âge de 42 ans, soit à la veille de se retirer sur sa ferme du Tennessee pour faire subir une telle humiliation à nos étoiles... Seulement six balles furent frappées en dehors du champ intérieur au cours de cette joute quasi parfaite... Dutch Mele attrapa le seul coup dangereux cogné par un joueur du Montréal... Il était le premier lanceur du Syracuse à accomplir un tel exploit depuis que Lloyd "Whitey" Moore subjugua le Jersey-City, en ne leur cédant aucun point et aucun coup sûr en 1937... On sait que Stan West, du Baltimore, a réalisé ce tour de force il y a quelques semaines... Lisenbee se retira il y a six ans et demeura en dehors du baseball durant trois saisons... Il a gagné 12 parties pour les Chiefs cette année, ce qui est bien lancé, car ce club est tout près du caveau dans l'Internationale...

Melton se distingue à Jersey-City et les Giants le rappelleront

JERSEY-CITY, 12. — Cliff "Mountain Music" Melton, qui, avec Carl Hubbell, était un des pivots des Giants de New-York lorsque ce club gagna le championnat de la ligue Nationale en 1937, retournera probablement dans les majeures sous peu, après un court séjour dans la ligue Internationale. Le grand gaucher, qui décrochait 20 victoires sous la grande tente en 1937, était un des meilleurs lanceurs des majeures, mais il déclina depuis quelques années. Cette saison, il ne fit pas merveille avec les Giants, qui l'envoyèrent finalement aux petits Giants de Jersey-City.

Depuis qu'il évolue pour le Jersey-City, Melton a très bien lancé. Il a remporté une victoire de 3 à 1 contre le Syracuse, le 6 juillet, a perdu une joute de 13 à 9 contre le Newark, le 14 juillet et a battu le Toronto par 2 à 1, ne leur cédant que 5 coups sûrs, cette fois contre le Rochester qu'il subjugeait par 6 à 1. Cliff n'eut aucune difficulté à maîtriser les rudes cogneurs des Red Wings. S'il continue à afficher une telle tenue, les Giants ne le feront pas "moisir" dans la ligue Internationale.

TRIBUNE LIBRE

1— Ne pas dépasser vingt cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), être écrites d'un seul côté de la feuille et porter les noms et adresse de l'envoyeur que nous publierons si nous le jugeons à propos.

2 — Etre rédigée en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.

3 — Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal des opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

Au gérant du club Château

Monsieur:

En réponse à votre annonce parue dans le "Petit Journal" de dimanche dernier, permettez-moi de vous dire que vous vous êtes trompé en disant que vous aviez divisé avec le All Star Malouin. Sachez donc, monsieur, que vous avez bien divisé dans un double, mais avec le Rest. Malouin.

Pour vous en donner une preuve satisfaisante, sachez que les joueurs C. Lesage, Métivier, Rocheleau et Lalonde sont avec nous depuis le 16 juillet et que Frank Arcudi, Willie Samson et Joly depuis, le 23 juillet. Je ne puis comprendre quelle était votre intention de donner le nom de All Star Malouin au lieu de Rest. Malouin.

Je sais qu'il existe une grande rivalité entre ces joueurs des deux clubs mais ce n'est pas une raison pour faire passer votre équipe meilleure que la nôtre, car vraiment, en disant que vous aviez battu le All Star, vous vouliez faire croire que votre équipe était plus forte qu'elle ne l'est en réalité.

A présent, cher monsieur, lorsque vous voudrez une partie revanche avec nous, n'employez donc pas l'annonce, car vous demeurez près de notre club. Venez donc nous rendre visite au restaurant et n'ayez pas peur, on ne vous recevra point avec une brique et un fanal, mais bien comme des gens polis.

A. PAGE, lanceur du Restaurant Malouin.

Que voulez-vous savoir ?

1—Sous cette rubrique nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.

2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de 2 questions à la fois.

3—Il est entendu que nous ne donnons ces diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.

4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

QUESTION: Quelle est la capacité du stade du Royal de Montréal quant aux personnes que l'on peut asseoir ? — NAP. TOUPIN, 1970, rue Fullum, Montréal.

REPONSE: D'après le livre officiel de la ligue Internationale, la capacité est de 19,587 personnes.

BASEBALL AU STADIUM
Baltimore vs Royaux
Aujourd'hui à 2 h. et 4 h. p.m.
PROGRAMME DOUBLE

Trois clubs à Brooklyn

On fait toutes sortes de commentaires, plus ou moins sarcastiques, quant aux Dodgers, par le temps qui court. Ainsi, Gerry Schumacher, un supporteur de Brooklyn et un scribe des activités du club, vient d'écrire: "Les amateurs de Brooklyn étaient bien plus heureux sous MacPhail que sous n'importe qui. Puis, nous avons trois clubs, un qui s'en va, un qui joue et un qui s'en vient."

POUR VOUS RASER AVEC CONFORT VOTRE MEILLEUR ATOUT EST LA LAME BLEUE GILLETTE



TED HUSING
reporter vedette de la "Cavalcade des Sports" de Gillette — dit:

"REMARQUEZ que chaque Lame Bleue Gillette s'adapte avec *exactitude* au rasoir Gillette et vous protège contre l'irritation qu'occasionne une lame mal ajustée. La rainure de la Gillette Bleue est *centrée avec précision*, de sorte que les tranchants suivent la ligne exacte de la garde du rasoir et la dépassent juste au degré voulu. Votre rasoir glisse à travers les poils, sans traîner, sans tirer. Votre visage devient propre et frais."

C-235F



Earl Mintz sera l'adversaire de Jos. Gagnon, mardi

Eddie Quinn complète son programme, un des plus impressionnants dans les annales de la boxe à Montréal. — Intérêt pour le retour de Greco contre le fameux "Cat" Robinson. — Harry Jeffra en demi-finale pour une rare fois. — 42 rondes de boxe en tout.

Probablement l'une des plus impressionnantes séances de boxe jamais organisées à Montréal vient d'être présentée au complet, lorsque le promoteur Eddie Quinn a fait signer un contrat au rude Earl Mintz, un noir de Newark, pour rencontrer le blond bombardier, dans un combat de six rondes au Forum, mardi soir prochain. Il s'agira des débuts professionnels de Gagnon et ses nombreux admirateurs attendent ce moment depuis longtemps. On sait que l'on aura aussi ce soir-là l'occasion d'assister au retour du dur cogneur Johnny Greco, qui devrait reprendre sa marche vers le championnat mondial des mi-moyens, après avoir reçu son licenciement de l'Armée, récemment.

Au sujet de Mintz, l'adversaire de Joe Gagnon, disons que c'est un noir qui gagne régulièrement aux environs de Newark. C'est un jeune pugiliste ambitieux qui devrait donner du fil à retordre au populaire Joe Gagnon.

FORTES ATTRACTIONS

En plus de ce combat, Eddie Quinn a aligné un programme exceptionnel. D'abord, en finale, Greco en vient aux prises avec Ernie "Cat" Robinson, dans un combat de dix rondes.

Puis Harry Jeffra, ancien champion mondial des boxeurs poids coqs et plumes, fait sa première apparition locale, en affrontant Dominico Diaz, un Cubain de la Californie, dans un match de huit rondes.

Florian Bibeau, champion poids mouche du Canada, rencontre Billy Knox de Newark dans un autre match.

Sammy Jacobs, populaire boxeur juif, qui servit dans la Marine durant deux années, revient dans une arène montréalaise, avec Frankie Gillen de Washington comme adversaire.

Norman Sea, boxeur d'endurance de Québec, qui a éclipsé Paul Fréchette récemment, aura comme rival Young Lee Q. Murray, un protégé du fameux poids lourd du même nom.

Il s'agit d'une séance de boxe de 42 rondes, soit un programme de haute valeur.

LE RIVAL DE GRECO

Ernie "Cat" Robinson, qui a remplacé Verne Patterson, comme adversaire de Greco, parce que Verne s'est blessé à l'oeil durant une récente bataille, vient ici précédé d'un record imposant. Il a battu Jerry Fiorello, qui avait évolué contre Maxie Berger ici lors de la séance de l'Armée, a défait Larry Esposito, Victor Troise, Vinny Rossano, en plus de perdre une décision serrée à Berger, s'est battu contre Aldo Spoldi, Holman Williams, Sonny Horne, Izzy Jannazy et quelques une des meilleurs hommes du monde dans sa division. Il se bat régulièrement depuis 1939 et comme il n'a que 24 ans, il est au meilleur de sa condition.

JEFFRA EN DEMI-FINALE

Lorsque Jeffra affrontera Dizz en demi-finale, il s'agira une des rares fois, que l'ex-champion mondial évolue autrement qu'en finale. Il s'est battu au Madison Square Garden contre Cleo Shans il y a quelques semaines.

Robinson s'entrainera au gymnase de la Marine Marchande près de la gare Viger en fin de semaine. Greco demeurera à New-York jusqu'à dimanche soir. Dimanche après-midi, il s'entrainera durant un bon dix rondes au gymnase Stillman contre de bons partenaires. Il viendra à Montréal en avion en compagnie de Bibeau.

La vente des billets s'annonce bien, car les prix sont populaires, pas plus de $2.50 pour les meilleures places.



Jos Gagnon Johnny Greco

Quinn de plus en plus confiant

Eddie Quinn, le promoteur de lutte et de boxe, ne s'en fait pas quant à la grève des tramways pour ses programmes de mardi et de mercredi, au Forum. Il a dit, jeudi midi, qu'il était confiant que les spectateurs se rendraient quand même s'ils trouvaient que les programmes étaient bons. Il a rappelé la partie entre Rangers et Canadiens, au cours de l'hiver dernier, pendant une grève des tramways, alors que près de dix mille personnes étaient présentes. Quinn était encore plus confiant après la partie de baseball de jeudi soir, au Stade. Environ 3,000 personnes étaient présentes, soit un chiffre imposant, si l'on tient compte de la grève, de la position du club après son désastreux voyage et de la température menaçante. Quinn compte sur une assistance de 10,000 personnes, mardi, même si la grève dure encore, cela surtout à cause de l'excellence de son programme et à cause de la confiance qu'il a dans les amateurs montréalais qui feront n'importe quoi pour assister à quelque chose qui les intéresse.

LE CLUB MONTCALM

Le Montcalm vient de perdre deux fois contre le St-Pascal B de la Côte-des-Neiges, mais il a battu le Verdun Sportif, les Royaux de St-Jean de Matha et les As de Ville-Emard devant 800 personnes par 31 à 10. Voici l'alignement du club: G. Ladouceur, rec.; R. Boileau, lanc.; R. Hébert, 1er but; R. Goulet, 2e but; P. Dupuis, a.c.; Périllard, 3e but; C. Goulet, ch. gauche; R. Ladouceur, ch. centre; J. Leduc, ch. droit; Albert Desbiens, substitut. Le club lance un défi à tout bon club midget de la ville et des environs, tout particulièrement au St-Rémi, aux Flyers, à l'Artilleur, au Lachine et au St-Jean Baptiste. Inf.: Jean Leduc, 1161, avenue Church, Verdun, ou chez Albert Desbiens, WIlbank 7952, entre 6 h. et 6 h. 30 p.m.

VICTOIRES DU TURGEON

Le club de balle molle O. Turgeon, dirigé par le capitaine Smith, a défait le All Star par 8 à 6 et 13 à 1, le St-François par 5 à 3 et 26 à 7, le Pepsi-Cola par 13 à 4, les Volants du nord par 17 à 0 et a fait nul par 10 à 10 avec le Jean. Le club espère entendre parler du fameux Opéra, qui ne s'est pas rendu à son engagement durant deux dimanches consécutifs. Tapin, Beaudet, Forcelais, Beauchamp, L'Hostie se sont distingués au bâton pour le Turgeon tandis que Sirois a brillé au champ. La batterie Beauchamp et Forcelais s'est également fait valoir. Le club lance un défi à tout bon club intermédiaire de la province. Inf.: F. L'Hostie, CL. 0261, entre 6 h. et 6 h. 30 p.m.

Ligue Métropolitaine

Les séries demi-finales de la ligue de baseball Métropolitaine prendront fin dimanche. Au parc Jarry à 2 h. le Champêtre, qui a gagné la première partie contre le Kik dimanche dernier, espère bien pouvoir gagner la série contre les hommes du gérant Emile Ménard. A St-Damase, le club de l'endroit, qui a triomphé du Marieville dimanche dernier, espère bien finir la série en gagnant la première joute de dimanche contre le même club. En cas d'un triomphe pour le Marieville une deuxième joute sera jouée immédiatement après. La première partie commencera à 2 h. p.m.

FORUM

Mardi, 15 août, à 8 h. 30 p.m.

BOXE

JOHNNY GRECO

— VS —

ERNIE "CAT" ROBINSON

10 — RONDES — 10

Prix populaires: $1.00, 1.50, 2.00

Arène: $2.50

(Toutes taxes incluses)

La vente des billets commence mardi, le 8 août.

Réservations Wilbank 1161

Wagner contre Judson en demi-finale de Clayburne-Robert dont le vainqueur sera opposé à Sexton, dans un avenir rapproché

Une pléiade d'étoiles de la lutte à la séance de mercredi au Forum. — Billy Watson prétend faire la pluie et le beau temps. — Wagner a dit qu'il avait défait Watson, Sexton et Robert.

"Strangler" Bob Wagner, un des vilains les plus détestés des amateurs de lutte, retournera au Forum, mercredi soir prochain, et tentera de démantibuler son adversaire l'habile Frank Judson, comme c'est son habitude. Ce sera une préliminaire d'une séance qui aura comme finale un match entre Yvon Robert et "Gentleman" Jack Clayburne.

Le gagnant de cette dernière bataille, de deux de trois à finir, a la promesse de rencontrer Frank Sexton, dans un combat pour le titre, dans quelque temps à Montréal. Mais Billy Watson, qui revient dans nos arènes, après une absence assez prolongée, aura aussi son mot à dire dans les revendications à un match contre le champion Sexton. Il déclare qu'il aura bien le droit à une telle rencontre s'il efface de son chemin Jim Wallace, ancienne étoile de football de Holy Cross, mercredi soir.

PRETENTIONS DE WAGNER

Wagner prétend avoir battu Sexton et Watson. "Ces vauriens ne veulent plus me rencontrer, à moins qu'on les oblige à le faire", a-t-il dit d'un ton méprisant. "A propos de Robert, il est certain qu'il ne voudra pas monter dans l'arène contre moi, car il sait que l'on m'a volé la décision lorsque je l'ai rencontré la dernière fois. Et au sujet de Clayburne, il ne sait pas lutter. C'est uniquement un sauteur et je le ferai sauter par-dessus les câbles si j'avais l'occasion de le rencontrer. Il se peut qu'il saute trop haut pour Robert, mais je vous garantis, qu'il ne fera pas fureur contre moi."

Ce sont des mots audacieux que Wagner prononcent avec des allures de fanfaron. Sa prise principale est l'étranglement, qu'il juge supérieure à "la prise endort" exhibée par Nanjo Singh.

COMBAT SCIENTIFIQUE

Il y aura une certaine animosité dans le combat Robert-Clayburne. Ils ont fait match nul, récemment. Clayburne est exceptionnellement rapide, mme plus vif que Robert, mais les amateurs croient que Yvon est plus puissant et qu'il épuisera son adversaire à la peau d'ébène dans un combat de longue durée. Les deux hommes feront l'impossible pour remporter la victoire, car leur objectif est un combat de championnat contre Sexton, qui a décroché le titre de façon chanceuse contre Robert il y a quelque temps.

Robert a protesté devant l'American Wrestling Association et a reçu un accueil sympathique. Eddie Quinn, vice-président de cette organisation, lui a promis un match revanche contre Sexton, vu la douteuse façon de la fin de son dernier combat contre Sexton. Robert devra auparavant éliminer Clayburne.

Trudeau-Lortie vs Jackson-Cagney au Stade Ontario le 12

Vendredi prochain au même endroit, autre match par équipe entre Délisle-Dufresne et Chuck-Ouimet.

Le promoteur Achille Mathieu a organisé un match revanche pour lutteurs par équipe pour samedi soir au stade Ontario. Jacques Trudeau et Bob Lortie feront face à Eddy Ben Jackson et Georges Gagney, de Québec. Ce combat promet d'être très mouvementé car la dernière fois, que ces quatre hommes en vinrent aux prises, il y eut beaucoup d'action. En demi-finale, Clément Durocher, ancien champion des poids mi-lourds, rencontrera un adversaire très rapide et très scientifique dans la personne du populaire Frank Valois. Dans des rencontres spéciales de 20 minutes, Gerry Bright fera face à Jean Latreille et Young Lacombe affrontera Joe White.

DUFRESNE-DELISLE VS OUIMET-CHUCK VENDREDI

Le promoteur Mathieu a reçu beaucoup de demandes de la part des amateurs pour un match par équipes entre Henri Dufresne-Jim Tiger Délisle et Sam Chuck-Marcel Ouimet. Pour répondre aux désirs de tous, il a organisé une rencontre entre ces deux équipes et il donnera la bourse aux gagnants de ce match. Délisle et Dufresne ont dit à Mathieu qu'ils donneraient une leçon de lutte à leurs adversaires. "Ils n'auront même pas le temps d'essayer d'influencer l'arbitre pour remporter la victoire" ont-ils dit à l'unisson. Ouimet a répliqué que Dufresne et Délisle retourneraient chez eux les poches vides vendredi soir prochain au stade Ontario, c'est-à-dire, le sort qui attend les vaincus de ce duel.

En demi-finale, deux aspirants champions se feront la lutte; il s'agit des scientifiques Henri Lévesque et Jacques Larose. Dans des 20 minutes spéciales, le fameux Cyclone Lecavalier se mesurera au rude George Brown tandis que Willie Bourque disputera la palme à Gerry Bright.

Stade ONTARIO

Promoteur: A. Mathieu

LUTTE — Samedi, 12 août

match par équipes :

J. Trudeau et Bob Lortie vs G. Cagney et E. Ben Jackson

VENDREDI, 18 AOUT

match par équipes :

H. Dufresne et Tiger Delisle vs Sam Chuck et M. Ouimet

Réservations: FRontenac 8714

FORUM

Mercredi, 16 août

à 8 heures 30

LUTTE DE CHAMPIONNAT

YVON ROBERT

— VS —

CLAYBURNE

2 CHUTES DE 3

3 autres combats importants

Prix populaires: 60c, $1.25, $1.75

(Taxes incluses)

Tournoi par invitation du club de tennis St-Denis

Le tournoi par invitation du club de tennis St-Denis, situé coin Jarry et Boyer), commencera lundi soir, le 14 août. Comme c'est le premier tournoi du genre dans le nord de la ville, inutile de dire qu'une forte assistance verra se disputer de très intéressantes rencontres.



Roger Durivage, joueur de tennis bien connu, qui participera au tournoi de tennis de double par invitation du club St-Denis, qui débutera lundi soir, coin Jarry et Boyer. Durivage, inactif comme artiste de la raquette depuis quelques années, retrouve peu à peu la magie de ses coups et devrait former un duo dangereux, probablement avec le brillant "jeune vétéran" du Eastward, Jos. Boyer.

Les meilleures équipes de la province participeront au tournoi dont celles des frères Macken, gagnante du tournoi du Stuart, l'an dernier, R. Durivage, Jos. Boyer; Henri Rochon, A. Gagnon; J.-J. Denis, L. Laverdure; J.-J. Desjardins, M. Denis; B. Middleton, H. Cardall; R. Lacasse, B. Fortin; et B. Faubert, P. Daoust.

LE D.O.C. ALL STAR

Le D.O.C. Star a battu le C.P.R. par 12 à 3 et le fameux St-Michel par 6 à 4 ces jours derniers. La batterie Taylor et Bourassa s'est fort bien acquitté de ses fonctions. Mercredi soir prochain, le D.O.C. rencontrera les Marchands de St-Denis et le 22, il affrontera le Canadien de Phil Watson, qui aura Bill Durnan sur le monticule. Cette joute aura lieu sur le terrain situé angle Frontenac et Ste-Catherine à 6 heures 30 p.m.

LES BOUFFONS vs LE BALMORAL

Les Bouffons de Jules Lacerte joueront contre le Balmoral, angle Berri et Demontigny, dimanche soir, à 7 heures. Les Bouffons ont perdu par 10 à 9, dimanche dernier, contre le Norwville. Le joute contre le Répentigny à la Plage Villa a été remise à la demande du club Paul Roy. Inf. LA. 0655 et PL. 0663 ou par malle à Jules Lacerte, 1442 St-Timothée, Montréal.

Paul Lortie vs Jean Pusie en finale à l'Exchange lundi

Le gros lutteur Martin Levy, pesant maintenant près de 700 livres, prendre part à un grand combat royal ce soir-là.

Paul Lortie, le rude et bouillant ex-champion du monde des poids lourds, et Jean Pusie, l'athlète complet de Chambly, se rencontreront dans la grande finale du programme qui sera présenté lundi soir au stade Exchange. Ce match qui sera de 2 dans 3, limité à 90 minutes, promet de fournir des sensations du commencement à la fin, car il met aux prises deux athlètes qui ne demandent rien de mieux que d'avoir l'occasion de régler leurs comptes dans l'arène. Paul Lortie remporta une victoire lors de sa première apparition à Montréal jeudi soir dernier, alors que Frank Valois, blessé à la deuxième chute, ne put revenir dans l'arène pour le troisième engagement. Pusie s'est dit en excellente condition physique et il a même déclaré qu'il était assuré à l'avance de remporter une victoire rapide et décisive lundi, lorsqu'il fera face à l'ex-champion Paul Lortie. Les connaissances de la lutte et de la boxe que possède Jean Pusie, auront-elles raison de la rudesse et de la brutalité de Paul Lortie? Voilà ce que les amateurs seront à même de juger lundi, lorsque ces deux athlètes en viendront aux prises.

La demi-finale à l'affiche sera un grand combat royal mettant aux prises les athlètes suivants : Jim Tiger Délisle, le vieux renard de la lutte, Sam Chuck, le champion mexicain, Juan Lopez et le champion du monde des poids mi-moyens Henri Dufresne. A ces quatre athlètes bien connus, s'ajoute le nom du fameux Martin, "Blim" Levy le plus lourd lutteur au monde pesant actuellement 700 livres. Voilà donc un combat qu'il ne faudra pas manquer lundi au stade Exchange.

Le match spécial d'une chute ou 20 minutes mettra aux prises, Jackie Nichols, le populaire athlète de Tulsa, Okla., et Jim Wallace, d'Albany N. Y. un nouveau venu possédant un record des plus enviables. Dans le premier combat de la soirée, Georges Cagney, le populaire athlète originaire de Québec et le rude Jack Britton se disputeront les honneurs de la victoire.

STADE EXCHANGE

(Mont-Royal et Iberville)

LUTTE — Lundi, 14 août

PAUL LORTIE

vs JEAN PUSIE

INFORMATION: FR. 9881



Le Royal finit par l'emporter par 5 à 4 à la 10e

Les Bears se rallient à la 9e alors que le Royal semblait voguer vers une victoire. — Bazinski fait compter le point de la victoire après le coup sûr par Andrews à la 10e. — Branca et Page lancent toute la partie.

NEWARK	000	100	201	0	4	12	2
MONTREAL	030	010	000	1	5	10	3

Page (P), Drescher, Branca (G), Andrews

STADE DU ROYAL, 12. (Spécial au "Petit Journal" par fil direct).

Eddie Basinski a été le héros de la brillante victoire de 5 à 4 remportée par le Royal en 10 manches contre les Bears de Newark samedi après-midi. Il a cogné un simple opportun alors qu'il y avait deux coureurs sur les buts et que le compte était de 4 à 4. Andrews, qui avait frappé un solide coup sûr, en profita pour enregistrer le point de la victoire. Basinski, en outre, avait fait compter deux points à la 2e manche.

Une foule plutôt mince était dans les estrades pour la joute finale de la saison entre ces deux clubs. Ce fait était prévu, à cause de la température menaçante et la grève des employés de tramway et aussi parce que les amateurs préfèrent conserver "leur endurance" pour aller voir les redoutables Orioles de Baltimore dans un pogramme double dimanche après-midi.

Ralph Branca, nouveau lanceur envoyé ici sous option par les Dodgers, a été au monticule pendant toute la joute. Il en a été de même de Joe Page, un lanceur que les Yankees ont envoyé aux Bears, récemment. Branca a accordé deux coups sûrs de plus que Page, soit 12 comparativement à 10, mais les coups du Montréal ont été frappés en temps plus opportuns.

La fin de la partie a été excitante. Au début de la 9e manche, le compte était de 4 à 3 en faveur du Montréal et la victoire semblait assurée pour le Royal. Les Bears comptèrent cependant un point et les chances furent égalisées. A la fin de cette 9e manche, le Royal mit trois hommes sur les buts mais Stevens fut retiré au bâton au grand désappointement de tous.

Dans la 10e manche, les Bears ne purent ajouter à leur total. D'autre part, le Montréal, après deux retraits, parvint à obtenir un point à la suite des coups sûrs par Andrews et par Basinski. Andrews compta sur le coup de Basinski.

Rhabe et Flick ont été les meilleurs au bâton pour le Newark avec quatre coups sûrs chacun. Chez le Royal, Aderholt a cogné deux fois en lieu sûr et il a été imité par Andrews, Basinski et Corriden. Les événements ont ainsi prouvé ce qui est avancé dans une autre colonne à l'effet que quand Aderholt frappe, le Royal fait bien parce qu'il est imité par ses coéquipiers.

Les deux clubs ont divisé les honneurs de leur dernière série à Montréal, gagnant chacun deux joutes.

Le Montréal reste en 5e, malgré sa victoire, à cause du gain du Jersey-City. Les deux clubs sont sur un pied d'égalité en 5e position du classement.

BREARD BRILLE

Stan. Bréard a été un des principaux artisans du ralliement de trois points du Royal à la 2e manche. Dans cette session, Page manqua de contrôle. Il frappa d'abord Morris Aderholt, puis Ed. Stevens força Aderholt au 2e but, mais Stan Andrews reçut un but sur balles. Durrett fut ensuite retiré au bâton, mais Bréard cogna un simple au champ centre pour faire compter Stevens. Branca passa ensuite au premier grâce à la générosité de Page. Comme les buts étaient remplis, Eddie Basinski, le joueur de violon, frappa en lieu sûr dans la gauche et Andrews et Bréard se dirigèrent allégrement vers le marbre, pour deux autres points. Corriden s'éventa pour terminer l'explosion locale.

Puis à la 3e, alors que le Newark montrait les dents, Bréard commença un superbe double-jeu, pinçant Rhabe au 2e coussin et envoyant ensuite la pilule au 1er but pour retirer Roy Zimmerman.

Les Bears comptèrent un point à la 4e lorsque Lew Flick réussit un simple dans la droite, courut au second lorsque Corriden fut un peu lent à rejoindre la balle, avança au 3e lorsque Crosby et Portner reçurent des buts sur balles et croisa le marbre sur le simple de Buzas. Branca reprit son aplomb en faisant mordre la poussière à Page et en forçant Rabe à frapper dans la direction du solide Bréard.

4e point du Royal

Le Royal compta son 4e point dans la 5e manche. Corriden claqua un simple, Chipple s'éventa, mais Aderholt vint à la rescousse en tapant un beau coup sûr dans la droite. Aderholt fut pris en défaut au 1er but, mais Page envoya mal la balle et Corriden se rendit au 3e but sur cette erreur.

BRAVO BASINSKI

A la 10e, Andrews débuta par un simple et Durrett le fit avancer au second grâce à un sacrifice. Bréard se vit ensuite décerner un but sur balles. Branca se fit retirer sur trois prises. Basinski devint ensuite le héros de la partie, en plaçant habilement un beau coup sûr dans la direction du 3e but pour faire enregistrer le point décisif au vétéran Andrews.

Newark	A	P	C	R	A
Rabe, ce	6	0	0	1	1
Rhabe, cd	5	1	4	0	0
Zim'er'an	5	0	1	9	0
Flick, 1b	6	3	3	1	0
Drescher r	5	0	1	9	0
Crosby, 2b	3	0	2	4	5
Portner 3b	2	0	0	1	2
Buzas, ac	4	0	1	4	2
J. Page, l	5	0	0	0	2
Totaux	41	4	12	29	12

Montréal	A	P	C	R	A
Basinski 2b	5	0	2	6	3
Co'iden, cd	5	1	2	0	0
Chipple, cc	5	0	0	5	0
Ad'holt 3b	3	0	2	2	1
Stevens, 1b	5	1	0	5	1
Andrews, r	3	2	2	6	1
Durrett, cg	4	0	1	2	0
Bréard, ac	4	1	1	3	4
Branca, l	4	0	0	1	1
Totaux	38	5	10	30	11

Newark ..... 000 100 210 0—4
Montréal ..... 030 010 000 1—5

Erreurs: Basinski (2), Page Aderholt, Crosby. Points produits par: Bréard, Basinski (3), Buzas, Drescher, Crosby, Portner. Deux-buts: Aderholt. But volé: Flick. Sacrifices: Portner, Durrett. Double-jeux: Bréard à Stevens; Rabe à Zimmerman. Laissé sur les buts: Newark 15; Montréal 12. Buts sur balles de: Page 6; Branca 6. Retirés par: Page 8; Branca 4. Frappé par: Page (Aderholt), Branca (Rhabe). Arbitres: Fowler, Kenny et Winters. Temps: 2.28. Assistance: 500.

RENDEMENT DU ROYAL

(Partie de samedi comprise)

LES FRAPPEURS

	ab.	cs.	2b.	3b.	c.	pp.	mo.
Banta	9	3	0	0	0	1	.333
King	16	5	1	0	0	0	.313
Travis	33	10	0	0	0	3	.303
Aderholt	440	128	26	4	18	81	.291
Chipple	425	123	17	5	4	73	.285
Corriden	404	115	19	6	3	34	.285
Cummings	60	17	1	1	1	17	.283
Durrett	355	100	19	7	10	52	.282
Stevens	426	116	20	4	10	68	.272
Basinski	122	32	5	0	2	12	.262
Koch	280	71	9	2	0	19	.254
Fuchs	4	1	1	0	0	2	.250
Andrews	375	93	20	1	3	63	.248
Washburn	67	16	4	0	0	10	.240
Warren	35	8	2	0	0	2	.229
Roy	48	10	2	2	0	7	.208
Bréard	292	56	10	3	0	20	.192
Badke	65	12	2	0	0	9	.185
Collins	58	10	1	0	0	4	.173
Gabbard	46	8	0	0	0	3	.174
Sanner	13	2	1	0	0	0	.154
Boaz	54	7	0	0	0	0	.130
Sunkel	51	6	0	0	0	5	.118
Spaulding	9	1	0	0	0	0	.111
Zachary	19	2	1	0	0	0	.105
Osgood	1	0	0	0	0	0	.000
Branca	5	0	0	0	0	0	.000
McAtee	1	0	0	0	0	0	.000
Weaver	1	0	0	0	0	0	.000
Tennyson	2	0	0	0	0	0	.000
Franklyn	3	0	0	0	0	0	.000
Dillinger	10	0	0	0	0	0.	000

LES LANCEURS

	ml.	cs.	bb.	r.	g.	p.	mo.
Fuchs	9	6	2	4	1	0	1,000
Warren	58	45	28	24	7	2	.778
Sunkel	143	120	82	82	11	7	.611
Sanner	30	25	23	17	3	3	.600
Branca	13	19	9	6	1	1	.500
Collins	163	181	84	38	11	12	.478
Gabbard	137	161	66	39	8	9	.471
Washburn	75	84	57	40	5	6	.455
Travis	100	103	48	27	3	5	.375
Roy	104	103	66	71	5	10	.333
Zachary	47	41	27	17	1	3	.250
Weaver	2	3	8	1	0	0	.000
Codde	5	11	3	2	0	0	.000
Tennyson	8	6	5	0	0	0	.000
Krauftt	1	4	0	1	0	0	.000
Franklin	12	14	12	4	0	0	.000
Osgood	5	4	3	1	0	0	.000
Banta	25	30	22	2	0	1	.000
Spaulding	39	44	25	12	0	2	.000

Réunion de raquetteurs à St-Hyacinthe les 19 et 20 août prochains

Les 19 et 20 août, à St-Hyacinthe, les ex-présidents des unions canadienne et américaine de raquetteurs seront les invités du président de leur association, Amédée Lacroix. Chaque année, ces vétérans du sport de la raquette se réunissent, soit aux Etats-Unis, soit au Canada. Lors de ces réunions, on y tient des assemblées et des réunions amicales. De telles réunions eurent lieu à Montréal, Québec, Sherbrooke, au Canada; à Lewiston, Old-Orchard et Manchester, aux Etats-Unis. L'Association de ces ex-présidents comprend 25 Canadiens et 17 Américains et la plupart seront présents à St-Hyacinthe ainsi que plusieurs importants personnages.

Le programme de cette réunion sera le suivant:

SAMEDI, le 19 août: après-midi, arrivée des invités; 6 h. 30, souper au chalet Gaucher (discussions, suggestions, contributions); 8 h. p.m.: assemblée des ex-présidents au chalet Gaucher; 9 h. p.m.: causerie intime (chant, musique, rafraichissement); 12 h. p.m.: repos pour ceux qui en sentiront le besoin.

DIMANCHE, le 20 août: messes aux différentes églises, suivant le choix et l'heure de chacun; 10 h. a.m.: rassemblement; midi: dîner et récréation; souper: pour ceux qui pourront prolonger leur séjour à St-Hyacinthe.

Comme Aderholt va ainsi va le club Royal de Montréal

Depuis que le joueur de 3e but a cessé de faire résonner son bâton, le Royal dégringole dans le classement, les autres joueurs ne frappant pas non plus.

LES CIRCUITS

Le Royal ne va pas bien par le temps qui court, loin de là. Le fait est que le club local, dans son désastreux voyage à l'étranger, a perdu 16 fois en vingt parties. Depuis son retour, ici, avant la joute de samedi après-midi, il avait gagné une fois en trois parties.

A quoi attribuer cette dégringolade dans le classement? Il est vrai que la grande raison, selon plusieurs, réside dans le fait que Tom Warren a quitté le club. Cependant, il y a aussi une 2e raison, c'est que Morris Aderholt ne frappe plus. Depuis que le joueur de 3e but ne fait plus résonner son bâton, rien ne va dans le Montréal. Non seulement, Aderholt a cessé de frapper mais il a comme influencé les autres puisque l'on constate la même faiblesse au bâton dans l'alignement.

Lorsque Morris Aherdolt cognait, Stevens, Durrett et les autres se faisaient également valoir. En fait, Aderholt menait la ligue quant aux circuits et il était menacé par Stevens et Durrett. Aderholt mena aussi la ligue au bâton et il était suivi de près par Durrett et Stevens.

Certains ont attribué la dégringolade d'Aderholt au bâton au fait qu'il avait été honoré par les supporteurs. Ordinairement, quant on organise une soirée ou une journée en l'honneur d'un joueur, que ce soit au baseball ou dans d'autres sports, il ne brille pas dans la partie, même loin de là parfois. Mais, jamais on n'a constaté une série prolongée d'insuccès comme ce fut le cas au sujet d'Aderholt.

Mais les choses ne peuvent pas rester ainsi longtemps et on croit bien que Morris se remettra bientôt à faire bien au bâton et qu'il sera imité, comme dans le passé, par la plupart de ses coéquipiers, alors que le club devrait remonter dans le classement, assez haut, au moins, pour se gagner une place dans les éliminatoires de la coupe des Gouverneurs.

Les Cardinals de St-Louis s'entendent bien avec les arbitres

Lorsque Walker Cooper fut chassé d'une joute par un arbitre récemment, c'était la 1ère fois qu'un tel fait survenait depuis trois ans chez les champions de la ligue Nationale.

ST-LOUIS, 12.—Lorsque Walker Cooper, gros receveur des Cardinals de St-Louis fut banni de la joute Cardinals-Phillies au Shibe Park, le 25 juillet dernier, c'était la 1ère fois qu'un joueur de ce club était chassé d'une partie depuis le 15 juin 1941, à propos d'une dispute avec un arbitre. Cooper fut envoyé aux douches par l'arbitre Jocko Conlan ancien joueur du Royal de Montréal, alors que Tony Lupien, le dernier frappeur des Phillies à la 9e manche, avait deux balles prises contre lui et que le St-Louis menait par 9 à 0. Jocko accusa Cooper de faire durer la partie sans raison.

Précédemment, le dernier joueur du St-Louis à être chassé d'une partie, avait été Johnny Hopp, qui avait élevé la voix un peu trop contre l'arbitre Babe Pinelli, il y a trois ans. Le 17 juin 1942 et le 1er août 1943, Frank Crespi et Cooper, furent respectivement chassés, au cours de ces joutes, pour s'être battus avec des joueurs du Brooklyn, mais dans la circonstance, les arbitres ne faisaient qu'imposer des sanctions automatiques pour "bagarre".

LE EAGLE SHOE

Le Eagle Shoe intermédiaire a battu le Orchard Bank par 2 à 0. Bob Benjamin, lanceur de l'Eagle Shoe retira 11 frappeurs au bâton et n'accorda que 3 coups sûrs à ses adversaires. Dimanche, le Eagle Shoe visitera le J.-E. Pépin au terrain Delorimier dans une partie de ligue; il invite tous ses partisans du terrain Berri à aller l'encourager. Dimanche soir, le Eagle Shoe jouera contre le Roma dans une autre partie de ligue. Inf. R. Gibeau, AM. 3599.

DEUX LANCEURS ET UN VOLTIGEUR ATTENDUS INCESSAMMENT PAR LE ROYAL

Le Royal obtiendra deux autres lanceurs ainsi qu'un voltigeur. Ces trois joueurs arriveront, incessamment dans notre ville. Il se peut que ces joueurs arrivent en même temps que Branch Rickey senior qui est attendu, ici. Rickey, a-t-on dit, a l'ambition de voir le Montréal dans les séries de la coupe des gouverneurs et il fait l'impossible pour bâcler la transaction avant le 15 août, alors que les clubs des majeures doivent diminuer leurs alignements.

Roy et Fuchs lanceront pour le Royal dimanche après-midi au Stadium, dans un programme double contre Baltimore

STADIUM DU ROYAL, 12. — Jean-Pierre Roy et Charlie Fuchs, deux lanceurs droitiers seront sur le monticule pour le Royal, dimanche après-midi, alors que le club local rencontrera les Orioles de Baltimore à deux reprises au Stadium. Si Fuchs ne peut lancer, il sera remplacé par John Gabbard. Le jeune Canadien français et le blond nouveau venu devront se surpasser s'ils veulent réduire au silence la lourde artillerie des Orioles. On sait que ces derniers, privés de leur parc détruit par l'incendie, il y a quelques semaines, sont vraiment "bouillants" depuis et ils ont fait payer aux autres clubs, le malheur qui s'est abattu sur eux. Ils ont même battu le Royal huit fois de suite dans quatre programmes doubles.

BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

Baltimore	69	48	.590
Newark	68	53	.562
Buffalo	62	58	.517
Jersey-City	59	56	.513
MONTREAL	55	61	.474
Toronto	55	63	.466
Syracuse	52	64	.448
Rochester	52	69	.430

SYRACUSE ..... 340 200 002—11 15 0
TORONTO ..... 011 000 004— 6 8 5
Batteries: Woodend (G) et Rice; Mustaikis, Cook (2), Crowson (8) et Lady.

Deuxième partie

SYRACUSE ..... 100 002 0—8 5 1
TORONTO ..... 000 010 0—1 5 0
Lisenbee (G), Valdivia; Jordan (P), Crompton.

JERSEY-CITY .. 030 200 020— 7 9 2
ROCHESTER ... 000 201 100— 4 7 3
Batteries: Rosso (G), Polli (7) et Toncoff; Wicker (P), Strommen (8) et Rice.

BALTIMORE ... 110 000 300— 5 11 0
BUFFALO ..... 001 000 41x— 6 12 1
Batteries: Rochevot, West (7) (P), et Lollar; Orrel, Wilson (8) (G) et Unser.

Deuxième partie

Baltimore . 7 à Buffalo . . 10

LIGUE AMERICAINE

St-Louis	65	43	.602
Boston	58	49	.542
Détroit	54	51	.514
New-York	53	57	.482
Cleveland	51	56	.477
Chicago	49	61	.445
Philadelphie	48	61	.440
Washington	44	62	.415

CHICAGO ..... 200 011 000— 4 11 1
BOSTON ..... 001 210 00x— 5 8 1
Batteries: Lopat (P) et Castino; Bowman, Barrett (6) (G) et Partee.

ST-LOUIS ..... 200 000 402— 8 12 2
NEW-YORK .... 011 000 010— 3 8 1
Batteries: Kramer (G) et Hayworth; Dubiel (P), Johnson (7), Turner (8) et Hemsley.

CLEVELAND .... 010 011 000— 3 9 0
PHILADELPHIE .. 001 030 00x— 4 10 1
Batteries: Klieman (P), Hevina (7) et Rosar; Harris (G) et Hayes.

DETROIT — WASHINGTON
(Partie du soir)

LIGUE NATIONALE

St-Louis	75	27	.735
Pittsburg	56	45	.554
Cincinnati	56	47	.544
Chicago	47	52	.475
New-York	50	56	.472
Boston	43	60	.417
Brooklyn	43	63	.406
Philadelphie	38	60	.388

BOSTON ..... 002 200 011 0— 4 11 0
CINCINNATI .. 000 201 100 1— 5 12 1
Batteries: Hutchinson, Barrett (9) (P) et Masi (8), Hofferth; Gumbert, arter (9) (G) et Mueller.

BROOKLYN ..... 000 000 000—0 5 0
CHICAGO ..... 000 001 10x—2 6 0
Melton (P), Owen; Lynn (G), Williams.

NEW-YORK ..... 000 000 000— 0 6 1
PITTSBURG .... 003 040 10x— 8 13 0
Batteries: Voiselle (P) et Lombardi; Butcher, Pyle (G) et Camelli.

PHILADELPHIE — ST-LOUIS
(Partie du soir)

ASSOCIATION AMERICAINE

KANSAS-CITY — COLUMBUS
(Partie du soir)

ST-PAUL — LOUISVILLE
(Partie du soir)

MILWAUKEE — TOLEDO
(Partie du soir)

MINNEAPOLIS — NDIANAPOLIS
(Partie remise pour cause de pluie)

CIRCUITS DE SAMEDI

LIGUE INTERNATONALE: Souter, Jersey-City; Unser, Buffalo, 3.

LIGUE AMERICAINE: McQuinn, St-Louis, 2; Tabor, Boston.

LIGUE NATIONALE: McCormick, Cincinnati.

Résultats de samedi

A CONNAUGHT PARK

1ère COURSE, $400 à réclamer, 3 ans et plus, 1 m. 70 verges. Beacon Rock, 118, Holyday, $52.00, 15.65, 8.70; Here Again, 118, Barker, $4.00, 3.25; Kenton Bar, 115, Moore, $5.20. Temps: 1.46 2-5. Ont aussi couru: Light Tack, Sweeping Flame, Fair Eugenia, Trevelyan, Drayton Lad, Richestan, Result or.

2e COURSE, $400 Handicap Brittannin, 3 ans et plus, environ 2 milles. Wood King, 140, Chidgy, $10.50, 3.95, 2.50; Danny Deever, 159, Harbour, $3.05, 2.25; Lone Gallant, 158, Barker, $2.25. Temps: 3.45. Ont aussi couru: Glisten, Spudron, Sturdy Willow.

3e COURSE, $400 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. Storm Hood, 110, Munden, $45.00, 15.30, 6.20; Roy Star, 110, Feeney, $7.20, 4.50; Morselof Hope, 105, Kerr, $5.10. Temps: 1.17 3-5. Ont aussi couru: Hardlark, Erica, Legion Boy Somerville, Bossie Mark, F. Stray Boy, Mehitabel, Lady Mark, o-Field.

4e COURSE: $400 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. Jorufus, 113, (Magath), $4.55, 3.75, 2.65; F-Differential, 118, (Moore), $4.95, 2.60; Miss Tint, 113, (Barker), $2.95. Temps: 1.16. Ont aussi couru: Kaydeekay, F-Soberano, Samoan Queen, Bess Greenock, Verona Pine, Rare Flares, F-My Adele, Baltimore Lass, Lexbrook, F-field.

Pari-double: $122.70

5e COURSE: $600, handicap Connaught Cup, 3 ans et plus, 6 furlongs. Treemontier, 117, (Barker), $6.40, 4.00 3.50; Betty Grable, 108, (Magath), $5.35, 3.45; Charley Bailey, 113, (Feeney), $4.80. Temps: 1.14 2-5. Ont aussi couru: Battle Cup, Great Mark, Bright Bomber, Pomade, Lady Sham, Ted Shore, Demolition.

6e COURSE: $400 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. Bit O'Gossip, 111, (Barker), $7.35, 3.50, 2.75; Date Ace, 111, (Harris), $5.00, 3.00; Miss High Hat, 106, (Moore), $2.90. Temps: 1.14 4-5. Ont aussi couru: Cattari, News Sweep, New Chum, Lustrous, f-Tripod, f-York River, a-Commemorate, Vantime, a-Sweptfrom, f-Field, a-J.E. Sposito, entrée.

7e COURSE, $600 à réclamer, 3 ans et plus 1 1-16 mille. 1—Delayed 115, 2—Solid 106, 3—Cadence 108, 4—Gene S. 116, 5—Lagalla 111, 6—Bold Nelson 112, 7—Head Sea 109, 8—Sun Town 116, 9—Valdina Cutup 114.

8	5	2
1e	2e	3e

8e COURSE, $400 à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. 1—Rare Diamond 108, 2—Balquehollie 106, 3—Yenoc 111, 4—Transbriar 113, 5—Latepass 108, 6—Super Service 116, 7—Four Flush 101, 8—Legal Advice 113, 9—Doryhhorus 105, 10—Castle Broom 113, 11 — High Low Jack 113, 12—Idle Scout 113, 13—Mr. Grief 116, 14—Van Man 116, 15—Jane Mark 98, 16—Two Ply 109.

1	2	3
1e	2e	3e

LA QUINELLA a rapporté $ 67.80

VICTOIRE DE JERRY LAVIGNE

BURLINGTON, Mass., 12. — (Spécial au "Petit Journal"). — Jerry Lavigne de Montréal, a gagné par mise hors de combat en 6 rondes contre Billy Wallace, également de Montréal, ici vendredi soir, dans la finale d'une séance de boxe. Dans une autre rencontre, Roger Wynott, de Québec, (vainqueur de Maurice Lavigne à 2 reprises) a annulé avec Ken Bushway, dans un combat de huit rondes.

Du monastère au losange

Jack Cummings aurait voulu devenir un Oblat

Le receveur du Montréal, cependant, est un peu sourd et ce handicap le força à abandonner, après trois ans, le monastère.

Une fois, il crut que l'arbitre le traitait de sourd et muet et il lui administra une râclée.

Plusieurs amateurs locaux ont dû se demander pourquoi Bruno Betzel s'approchait si près, parfois, de Jack Cummings pour lui parler fort. Evidemment, Betzel donne ses instructions, autant que possible, à Cummings, quand il est sur le banc des joueurs afin que les adversaires n'en aient pas connaissance.

Pourquoi cela ? Eh bien, c'est tout simplement parce que le deuxième receveur du Montréal est sourd, sinon totalement, du moins, partiellement.

C'est même cette surdité, survenue à la suite d'un accident, qui empêcha Cummings d'être un Oblat. Cummings, disons-le tout de suite, passa trois ans à la trappe, à vivre la vie de Dieu et ce ne fut que quand on constata qu'il ne guérirait probablement jamais qu'on lui fit comprendre qu'il était difficile d'être un religieux, tout en souffrant de surdité.

C'est alors que Cummings se décida à quitter l'ordre des oblats pour devenir joueur de baseball. Il est donc passé du monastère au losange, un fait probablement unique dans l'histoire du baseball.

Cummings est devenu sourd ou à peu près à la suite d'un accident. Malgré ce handicap, il entra chez les Oblats de Louisville, Kentucky. Il passa trois ans au monastère, adhérant fidèlement aux règlements dont certains spécifiaient le lever à une heure et à quatre heures du matin et le coucher à 7 heures du soir.

Un jour, ses supérieurs le firent venir et lui dirent qu'il lui était difficile d'aspirer à devenir Oblat.

IL ACCEPTE L'OFFRE DES DODGERS

Cummings se désigna donc et, peu après, il se décidait à accepter une offre d'essai des Dodgers de Brooklyn. Son coup de bâton et la précision de son lancer lui valurent un contrat et il fut envoyé au Nouvelle-Orléans où il obtint 290 en 82 parties.

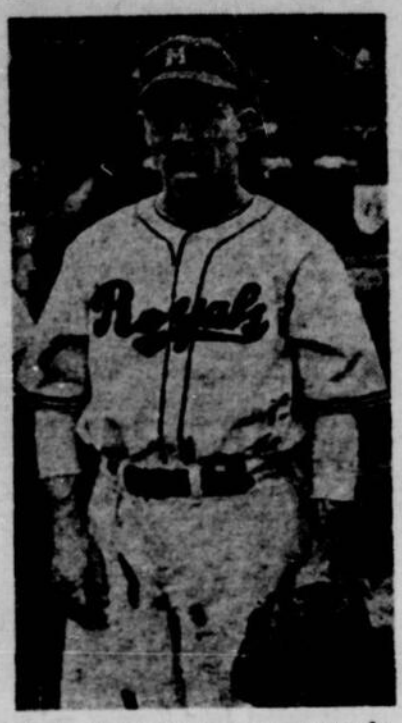
A LA NOUVELLE-ORLEANS

Le rendement de Cummings avec le Nouvelle-Orléans attira l'attention des Dodgers et du Royal. Ce printemps, il eût sa chance avec le club montréalais et il accepta tout de suite de jouer pour Bruno Betzel. Celui-ci se résigna facilement à la nécessité de parler fort à Cummings et, aujourd'hui, celui-ci le comprend assez facilement.

UN ARBITRE QUI PARLE TROP

Tous les joueurs du Royal sont au courant du défaut d'ouie de Cummings et tous aiment à raconter l'histoire de Cummings et de l'arbitre de la Southern Association, l'an dernier.

Après une chaude discussion avec l'officiel, quant à une troisième prise, Cummings se dirigeait vers le banc des joueurs lorsqu'un coéquipier s'approcha de lui pour lui dire: "Dis donc, Jack, tu sais ce que vient de dire l'arbitre à ton sujet. Il a dit que tu étais un joueur de baseball sourd et muet". On sait que le mot "dumb" veut dire muet mais aussi lourdeau ou peu intelligent.



Jack Cummings, ce receveur du Montréal, qui passa du monastère au losange.

Cummings, furieux, retourna au marbre et demanda à l'arbitre si c'était vrai ce qu'on venait de lui rapporter. Comme l'arbitre savait que Jack était sourd ,il enleva son masque pour lui répondre dans l'affirmative.

Ce ne fut pas long, Cummings sauta sur l'arbitre et lui administra une râclée et on dut transporter l'officiel en dehors du parc.

"Mon Dieu, déclara Cummings dans la suite, cela ne me faisait rien de me faire appeler un joueur muet mais ce que m'a dit l'arbitre m'a horripilé et j'ai vu rouge".

Nouveau pèlerinage de Jimmy Darou

Jimmy Darou, l'ancien jockey bien connu, qui se blessa gravement à Ottawa, il y a 11 ans, retournera, lundi, à Connaught Park, pour assister à la dernière matinée de la réunion. Chaque année, Darou retourne à Connaught Park, autant que possible, le jour de l'anniversaire du triste accident qui l'empêche de marcher depuis. Darou, cependant, est quand même un optimiste par excellence et il espère toujours guérir. Aux réunions de Montréal, cette année, Darou a été annonceur pendant les courses.

QUATRE DU MONTREAL DANS UN CLUB D'ETOILES DE LA LIGUE INTERNATIONALE

Ce sont le lanceur Sunkel, le receveur Andrews, le champ centre Chipple et le joueur d'intérieur Aderholt, selon Marcel Dufresne qui choisit aussi Bruno Betzel comme le meilleur gérant.

BRÉARD, STEVENS ET DURRETT DANS L'EQUIPE DES RECRUES

Deux clubs d'étoiles viennent d'être choisis dans la ligue Internationale par Marcel Dufresne. Le secrétaire de voyage et le directeur d'information du club Montréal a eu l'occasion de voir les différents clubs à l'oeuvre plus souvent que tout rédacteur sportif de Montréal ou d'ailleurs et son opinion vaut.

Quatre joueurs du Montréal ont été désignés dans la première équipe avec Bruno Betzel comme mentor. Ce sont Sunkel, Andrews, Chipple et Aderholt. Dans la 2e équipe, on voit le nom de Stanislas Bréard.

Chez les recrues, Dufresne a choisi trois joueurs du Montréal, Bréard, Stevens et Durrett.

Le premier but Stevens est en 3e. Bréard est en 5e et Durrett en 8e.

Voici d'ailleurs les détails des deux clubs d'étoiles ainsi que la meilleure équipe des recrues :

	PREMIERE EQUIPE		DEUXIEME EQUIPE	
	NOM	CLUB	NOM	CLUB
LANCEURS	Embree	Baltimore	Roscoe	Buffalo
LANCEURS	Jarlett	Toronto	Holcombe	Newark
LANCEURS	Hiller	Newark	Bevens	Newark
LANCEURS	Sunkel	Montréal	Wicker	Rochester
RECEVEUR	Andrews	Montréal	Denning	Buffalo
1er BUT	Davis	Toronto	Latshaw	Baltimore
2e BUT	Monaco	Baltimore	Castano	Toronto
AR.-COURT	Reynolds	Newark	Bréard	Montréal
3e BUT	Rodriguez	Syracuse	Maier	Buffalo
C. GAUCHE	Benjamin	Baltimore	Tyack	Toronto
C. CENTRE	Chipple	Montréal	Smith	Buffalo
C. DROIT	Moss	Baltimore	Kobesky	Buffalo
UTILITE INT.	Aderholt	Montréal	Burman	Rochester
UTILITE EX.	Mackiewicz	Baltimore	Mele	Syracuse
GERANT	Bruno Betzel	Montréal	T. Thomas	Baltimore

LES RECRUES

POSITION	NOM	CLUB
RECEVEUR	Lollar	Baltimore
LANCEUR	Embree	Baltimore
1er BUT	Stevens	Montréal
2e BUT	Burman	Rochester
ARRET-COURT	Bréard	Montréal
3e BUT	Maier	Buffalo
CHAMP GAUCHE	Durrett	Montréal
CHAMP CENTRE	Lockman	Jersey-City
CHAMP DROIT	Gardella	Jersey-City

Rickey dit ce qu'il pense de Durocher et des gérants en général

Le président des Dodgers dit que le besoin criant de son club actuellement est de découvrir des bons joueurs. — Il n'a même pas pensé à la possibilité de déloger Durocher de son poste.

BROOKLYN, 12. — De nombreuses rumeurs circulent depuis quelque temps à l'effet que Léo Durocher sera remplacé comme gérant des Dodgers avant la fin de la saison. Mais l'homme qui en sait plus long à ce sujet est certainement Branch Rickey, président du Brooklyn.

Laissons-lui la parole et il nous renseignera mieux que les prétendus connaisseurs: "Changer de gérant ? Je n'y ai même pas pensé, et je n'ai pas l'intention d'y penser non plus. Actuellement mon principal souci est de trouver des bons joueurs."

Et Rickey continue en ces termes : "Le meilleur gérant du monde ne peut gagner des parties de baseball avec un piètre alignement, comme c'est le cas actuellement pour mes pauvres Dodgers."

Et lorsqu'on lui a demandé s'il croyait que Durocher obtenait le plein rendement de chaque joueur de son club, Rickey a répliqué ceci : "Je n'ai jamais vu un gérant parfait dans ma vie. C'est facile d'être assis dans les estrades et de critiquer les méthodes d'un gérant. Mais, après tout, un gérant constate son erreur lui-même bien avant les amateurs."

Et lorsqu'on lui a demandé s'il pensait que Durocher conserverait son poste de pilote jusqu'à la fin de la présente campagne, il a dit ce qui suit: "Tout ce que j'ai à dire, c'est que présentement, je ne suis pas intéressé à trouver un autre gérant. Tout ce qui m'intéresse c'est de découvrir des joueurs."



On voit ici M. et Mme Marcel Dufresne (Mlle Valois), photographiés après leur mariage célébré samedi matin à l'église Ste-Madeleine d'Outremont. On sait que Marcel Dufresne est le dévoué publiciste du club de baseball Montréal. —(Photo "Le Petit Journal").

Le vétéran Mayo Smith en 1ère place des frappeurs de la ligue Internationale

Le brillant voltigeur du Buffalo a conservé une moyenne de .316 au bâton. — Les réguliers du Royal s'éloignent de la liste des frappeurs de .300. — Moss, du Baltimore, prouve son utilité dans plusieurs domaines. — Il a rejoint Kobesky avec ses 20 coups de circuit.

LE ROYAL 4e AU BATON ET 3e AU CHAMP

MAYO SMITH, vétéran voltigeur du Buffalo, est le meilleur frappeur parmi les réguliers de la ligue Internationale, selon les statistiques que le **Petit Journal** publie en primeur chaque semaine... Il a conservé une moyenne de .316... AL ZIMMERMAN et LEW FLICK, du Newark, ont une moyenne supérieure à celle de Smith, mais ils n'ont pas été assez souvent au bâton pour pouvoir posséder la 1ère place... BLAS MONACO, du Baltimore, a compté le plus de points, soit 96... CHICO RODRIGUEZ du Syracuse, et HOWIE MOSS, du Baltimore, ont claqué le plus de coups sûrs, soit 131... Moss a également fait enregistrer le plus de points, soit 106... Quatre joueurs ont cogné chacun sept trois-buts... ED KOBESKY, du Buffalo, a été rejoint par Moss pour les circuits; ils en ont chacun 20... ORA BURNETT, du Rochester, a volé le plus de buts, soit 40... KEN BRONDELL, du Jersey-City, mène toujours le bal chez les lanceurs avec un record de 11 victoires contre seulement trois défaites...

Aucun joueur régulier du Royal n'apparait dans la liste des frappeurs de .300 et plus.. Dans les statistiques des clubs, le ROYAL est 4e au bâton et 3e au champ...

Deux joutes de la ligue de crosse Provinciale senior dimanche

La ligue Provinciale senior de crosse continue ses activités dimanche. A Longueuil, le club de la rive sud recevra le Lachine-Ville-St-Pierre, qui n'a pas encore subi une défaite cette saison. Dimanche soir à l'arène de Lachine, les Indiens en viendront aux prises avec le club Canadien. Léo "Mon oncle" Côté, ancien gardien de buts du Bleu Blanc Rouge, a accepté d'être le gardien de buts des Indiens et les amateurs peuvent être convaincus qu'il fera tout son possible pour vaincre son ancienne équipe. A chaque partie depuis le début de la saison les Indiens ont aligné un nouveau gardien de buts; ce fut là leur seule faiblesse. Ils possèdent trois puissantes lignes d'attaque, dont les étoiles sont Angus Thomas, Angus George, Johnny Jacobs et Louis Sunday.

Le Canadien a fait l'acquisition d'un nouveau joueur la semaine dernière. Il s'agit de Bert Robertson autrefois des Saimonbellies de New Westminster. Les Indiens et le Tricolore se disputeront la 2e position du circuit du président Norman Saylor dimanche soir et les amateurs peuvent s'attendre à une lutte sans quartier et sans merci. La joute de dimanche après-midi à Longueuil, qui sera disputée à 2 h. 30 dans la cour du Collège, devrait donner lieu à un spectacle intéressant. Tous les arrangements ont été pris afin d'accommoder l'assistance.

LE P. DUBUC

Le P. Dubuc a battu le club Hochelaga par 7 à 2, ce qui lui assure presque le championnat de la ligue des Parcs, dirigée par Georges Mantha, Inf. Rosaire Dubuc, 2370 Cuvillier ou Lucien Simard, 2129 Darling, AM. 7603.

Marathon de nage de 5 milles à St-Jean, P.Q., dimanche le 20 août

En marge du marathon de nage local de 5 milles, qui doit avoir lieu dimanche, le 20 août, l'organisateur Florian Aubin, ex-champion nageur professionnel annonce un intérêt sans cesse croissant en ce qui concerne les entrées des participants pour ce marathon. Au nombre des entrées locales, Aubin rapporte, à l'heure actuelle, entre autres, celles de R. Leblanc et V. Lavallée. Il y aura aussi le nageur professionnel M. Pilon, protégé du sportsman bien connu M. Wagnart, propriétaire du joli *Rendez-vous des baigneurs*, à St-Jean, Qué., Gérard Dupuis, un autre nageur professionnel, a fait parvenir son entrée par l'entremise de Laurier Narbonne, son gérant. En dernière heure, nous recevons les entrées de Gérard Dufour, champion et vainqueur du marathon de Lachine en 1942, et il nous fait plaisir de mentionner que Mlle Hélène Lajeunesse, de Ste-Anne de Bellevue, qui a participé aux différents marathons de l'an passé, sera aussi des nôtres cette année à St-Jean. Plusieurs nageurs et nageuses ont demandé des informations à l'organisateur avec l'intention de participer. En plus du marathon de nage, il y aura aussi un concours de popularité pour jeunes filles de 16 ans et plus, et toutes sont invitées à y participer.

Dave Castilloux, notre brillant boxeur professionnel, doit prendre aussi part au marathon de nage et il donnera en plus une exhibition de boxe de 3 rondes avec Marcel Pilon, le nageur.

L'organisateur demande à tous les nageurs et nageuses qui veulent participer aux différents marathons de nage, de bien vouloir communiquer avec lui à la Gaieté Française, à St-Jean, Qué. Inf.: Florian Aubin, 3064, rue Delisle, Montréal.

LE ORCHARD BANK

Le Orchard Bank de Ville LaSalle a divisé avec le Eagle Shoe dimanche dernier; il gagna la 2e partie par 8 à 3 après avoir perdu la 1ère par 2 à 0. Dimanche, le Orchard Bank rencontrera les As de St-Michel à deux reprises. Le 20 août, il aimerait recevoir une forte équipe intermédiaire ou senior. Le 19, le Canadien de Phil Watson visitera le Orchard Bank à 6 h. 30 p.m. Inf. J.-C. Payant, YO. 8986.

SORTIE DU CYCLO-NATIONAL

Dimanche le Cyclo-National ira au Bout-de-l'Ile, sur une plage connue. Prière à tous les cyclistes de la Palestre d'être présents pour le départ, qui s'effectuera à 10 h. 30 précises à 840 Cherrier. Ne pas oublier le maillot de bain et le lunch. Inf. Palestre Nationale, FR. 2166 ou Emile Miron, CH. 6986.

ON TRANSPORTERA LES CHEVAUX DE BLUE BONNETS A MONT-ROYAL, LORS DE LA REPRISE DES COURSES A MONTREAL, LE 19 AOUT

Les courses reprendront à Mont-Royal, à partir de samedi prochain 19 août, alors que s'ouvrira la réunion du Back River Jockey Club à Mont-Royal. Le gérant général Lou Caruso a annoncé une intéressante nouvelle lorsqu'il a dit que la direction avait pris les mesures nécessaires pour le transport des chevaux des écuries de Blue Bonnets à Mont-Royal. Lors de la réunion de King's Park, au début de la saison, les chevaux étaient nombreux à Montréal mais les inscrits manquaient souvent dans les épreuves à cause des difficultés de transport entre les écuries de Blue Bonnets et la piste et à cause des difficultés à obtenir des conducteurs. Depuis, on a pensé à des arrangements et on a décidé en faveur des "vans" qui véhiculeront les chevaux, chaque jour, sur la distance assez grande entre Blue Bonnets et Mont-Royal. La nouvelle a grandement plu aux propriétaires de chevaux qui se sont déclarés absolument satisfaits. C'est dire que les inscrits devraient être beaucoup plus nombreux, pour la prochaine réunion, que lors de celle de King's Park à la piste Mont-Royal.

LES AMERICAINS AIMENT LE COMBAT; QUAND CE N'EST PAS LE COMBAT MILITAIRE EN NORMANDIE C'EST LE COMBAT AUX POINGS

QUELQUE PART EN NORMANDIE, 12. — Dès que le combat finit, avec les troupes américaines d'invasion, le combat recommence. Si vous croyez que le rédacteur n'était pas dans son assiette quand il a écrit ces lignes, vous vous trompez.

En effet, les troupes américaines sont si solidement installées en France qu'elles ont reprises les activités pugilistiques qui font comme partie de leur vie quotidienne.

Le major Lou Tschudi, qui était en charge de la boxe à Mitchel Field, vient d'écrire:

"Je tiens les gars occupés, dès qu'on respire un peu dans nos activités. Il s'agit du plus grand préventif contre l'ennui du foyer et contre les autres maladies des soldats."

Classement final de la ligue de l'Axe

Un statisticien d'un bureau local a fait remarquer avec beaucoup d'humour, que le classement final de la ligue de l'Axe, pourrait bien se lire comme suit: "Pas de Boche, pas de Nippon, pas de terreur."

SPORT FINALE

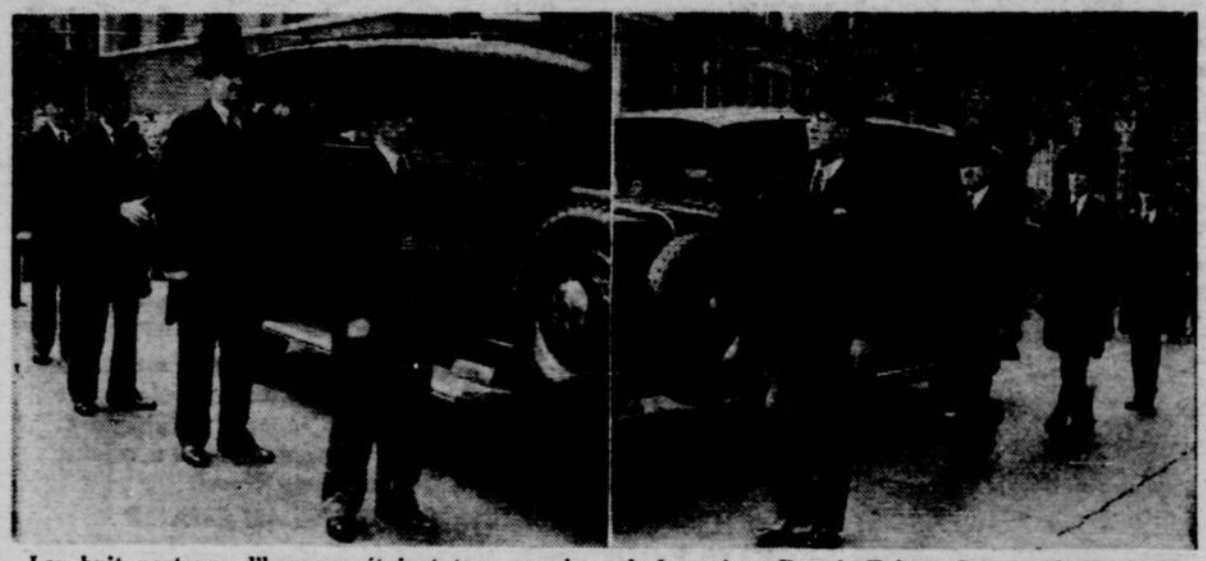
LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 19 AOUT 1944
Section sportive
7 PAGES — 41 à 47

Funérailles de M. Armand Dupuis



Samedi matin avaient lieu, en l'église Saint-Louis-de-France, les obsèques de M. Armand Dupuis, vice-président de la maison Dupuis Frères. A l'arrivée du cortège à l'église, une vaste foule était rassemblée aux portes du temple. Cet instantané a été pris au moment où les porteurs d'honneur gravissaient le porche de l'église avec la dépouille funéraire. Quatorze landaus de fleurs, stationnés devant l'église, témoignaient du grand nombre de parents et d'amis qu'avait touchés la mort de cet homme bien connu. (Photo du " Petit Journal").



Les huit porteurs d'honneur étaient tous membres de la maison Dupuis Frères. Sur ces deux photos, on voit, de gauche à droite (sur la photo de gauche): M. J.-M. Gendron, comptable en chef; M. Georges Laliberté, prés. du Synd. cath. des employés de Dupuis; M. J.-Em. Boucher, surintendant du magasin Dupuis; M. A.-J. Dugal, vice-prés. de la maison Dupuis Frères. Sur la photo de droite: M. Omer Turgeon, gérant du Comptoir postal; M. Gustave Guay, vice-prés. du Synd. cath. des employés de Dupuis; M. J.-M. Lalonde, contrôleur des achats au Comptoir postal; et M. Eugène Poitras, prés. du club des Employés de 25 ans de service chez Dupuis. (Photo du "Petit Journal").

Le "jitterbug" envahit Rennes



Quand les troupes alliées eurent, après quatre longues années de joug nazi, libéré Rennes, capitale de la Bretagne, les gens de la place se mirent à danser de joie dans les rues de la ville. Ici, Rosario Talliento, un expert du "jitterbug" natif de Brooklyn, montre à une jolie Bretonne comment évoluer à la manière américaine, pendant que ses camarades marquent le rythme en tapant des mains.

Souriants avant le drame



Voici le soldat John Keegan, qui a obtenu son renvoi médical après avoir combattu dans le Pacifique-Sud, photographié avec sa jolie femme, Marie, qu'on accuse d'avoir tuée après une querelle dans un taxi. D'après le chauffeur, le soldat, encore mal rétabli mentalement, a tiré trois balles quand sa femme a repoussé sa demande "de lui refaire son foyer".

NOUVELLES SPORTIVES:

Jack Cummings du Montréal aurait voulu devenir un Oblat
(Voir page 47)

LE ROYAL GAGNE A LA 10e CONTRE LE NEWARK
(Voir page 46)

DEUX AUTRES LANCEURS ET UN VOLTIGEUR VIENDRAIENT AU MONTREAL
(Voir page 46)

COMME ADERHOLT VA AINSI VA LE ROYAL
(Voir page 46)

Rickey dit ce qu'il pense de Durocher et des autres gérants en général
(Voir page 47)

Mayo Smith maintenant en tête des frappeurs de la ligue Internationale
(Voir page 47)

Les clubs militaires pourraient s'inscrire dans des ligues civiles, l'hiver prochain
(Voir page 43)

Earl Mintz l'adversaire de Jos Gagnon au gala de boxe de mardi, au Forum
(Voir page 45)

On transportera les chevaux de Blue Bonnets à Mont-Royal
(Voir page 47)

Twilight Tear jugée la meilleure pouliche de tous les temps
(voir page 43)